# La Communauté européenne à l'épreuve

# Un coup d'éclat à Strasbourg

L'Assemblée européenne vient de déclencher un double conflit avec le conseil des ministres des Dix. Elle a voté un budget de la Communauté pour 1983 qui dépasse le maximum autorisé par le conseil. Elle a surtout bioqué le versement des compensations accordées au Royaume-Uni pour réduire sa contribution nette au budget européen en 1982 ainsi que celle, plus modeste, prévue par voie de conséquence en faveur de la R.F.A. Chaque année, depuis son élection au suffrage universel en 1979, l'Assemblée rappelle ainsi à l'opinion son existence en ouvrant une crise budgéraire.

Elle met cette fois en cause un

ra

Ū

Etat membre, la Grande-Bretagne, et le problème auquel elle est le plus sensible depuis son entrée dans la Commumauté : l'allégement de sa contribution au budget. L'amertume' des Britanniques risque de les conduire à des réactions d'autant plus vives que les discussions à peine engagées sur le montant de l'enveloppe à leur ristourner en 1983 et 1984 oat déjà révélé que leurs partenaires étaient bien décidés à faire en sorte que la compensation soit dégressive. Alors que Londres menace de ue plus verser sa contribution au budget communautaire, naissent déjà les: procès d'intention : ce sont les Allemands, et surtout la France, insimuit-on à Strasbourg, qui ont fait échouer les négociations entre le conseil et l'Assemblée parce qu'ils voulaient remettre en cause l'arra taire conclu entre les Neul et la Grande-Bretagne en juin 1982. Rieu pourtant dans le comportement de M. Chandernagor, mercredi, n'a pu donner à penser que la France cherchait à se dérober aux obligations souscrites.

Il est vrai que l'offensive de l'Assemblée exigeant, à propos des compensations accordées au Royanme-Uni en 1982, « la garantie politique qu'il s'agit des dernières mesures spéciales de compensation », apporte de l'eau au moulin des Français, opposés à la pratique du « juste retour » et faisant d'un accroissement des « ressources propres » de la Communauté la condition de l'adhésion de l'Espagne. Un rebondissement du conflit franco-britannique sur le budget et les problèmes liés (réforme de la politique agricole commune et élargissement) risquent effectivement d'altérer de nouveau l'ambiance communau-

· Reste que l'Assemblée a posé un vrai problème. Pour remédier aux déséquilibres budgétaires, elle appelle de ses vœux de nouvelles politiques communes, une réforme des règles financières. Ou du moins, car elle sait qu'il. va falloir imaginer une solution rapide au conflit qu'elle a faitsurgir l'ouverture d'un débat sérieux sur ce double thème. Celui sur l'augmentation des ressources propres devient inéluctable, et il est légitime que l'Assemblée entende y être associée. Il reste à savoir si l'Assemblée, dont le prestige, du fait de ses insuffisances au moins autant que de son manque de pouvoirs. a fortement fléchi depuis son élection, peut encore prétendre avec succès jouer un rôle actif. Le coup d'éclat auquel elle vient de se livrer masque mai la faiblesse de l'institution.

# La baisse du dollar provoque de vives tensions au sein du Système monétaire

Les ministres des finances des Dix se sont réunis ce vendredi 17 décembre à Bruxelles pour examiner la situation économique et financière de la C.E.E. et le dossier de l'augmentation des resources du F.M.L. Ils devaient aussi évoquer la crise budgétaire qui secone la C.E.E. et les remous monétaires provoqués par la baisse du dol

Le recul de la devise américaine, qui s'est accéléré dans la matinée u cours qui était de 7 francs en début de semaine est revenu de 6.88 à 6,81 francs à Paris et de 2,42 à 2,40 deutschemark à Francfort, provoque en effet de vives tensions au sein du système monétaire européen (S.M.E.) entre les mounnies fortes (DM, florius) et mounnies faibles (lire, franc belge, franc français), tessions qui obligent les banques centrales à interveuir massivement pour défendre les parités et font maître des rumeurs de réajustement au sein du S.M.E., qualifiées de « ridicules » par M. Delor à son arrivée à Bruxelles.

Le dollar baisse et va continuer de aisser. Les milieux financiers internationaux qui, il y a à peine un mois, le considéraient comme une valeur refuge, - quoi qu'il arrive -, en sont convaincus. Les premiers intéressés sont, certes, les partenaires des États-Unis, dont les balances commerciales sont gravement déséquilibrées par le coût grandissant des achats en matières premières, li-bellés en dollars, le pétroie en tête. Mais les États-Unis eux-mêmes commencent à constater l'étendue des dommages causés à leur économie par la surévaluation du dollar (20 % au moins), favorisant les importateurs et pénalisant les exporta-

Le résultat en est un gonflement brutal du déficit commercial américale qui pourrait atteindre 75 mil-liards de dollars en 1983, lè double de celui de 1982 et le triple de celui de 1981. Certes, le revenu extérieur des États-Unis est énorme (excédents des services et dividendes des filiales étrangères), et ce pays n'a ja-mais éprouvé aucune difficulté à solder ses déficits extérieurs, puisqu'il les règle en sa propre monnaie. Mais, relève M. Feldstein, chef des conseillers économiques de la Maiportations et la diminution des exportations retirent du travail aux

Page 32

LA C.G.T. DÉCLARE QUE LES ÉLECTIONS PRUD'HOMALES ANTICIPÉES **AVAIENT POUR BUT** DE L'« AFFAIBLIR »

usines américaines: la reprise de l'économie en 1983 va obligatoirement en souffrir. Il faut donc, assure M. Feldstein, que le dollar baisse et, avant lui les taux d'intérêt - meur triers . qui l'ont fait, en grande par-

Il est rejoint, dans ses conclusions, par M. Volker, le président de la Banque centrale des États-Unis, le FED qui, après avoir poussé ces taux à des sommets inconnus l'an dernier et au premier semestre 1982, vient, au début de cette semaine, d'accélérer leur baisse. Officiellemeut, il invoque le marasme persis-

> FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 34.)

# Les autorités polonaises s'efforcent de neutraliser M. Lech Walesa

Les derniers développements de la situation en Pologue confirment que les autorités s'efforcent de neutraliser M. Waleta : vendredi matin 17 décembre, la police a voulu interdire aux journalistes l'accès du domicile de ce dernier à Gdansk. Finalement, une centeine d'entre eux out pu

Jeudi, le pouvoir militaire polonais avait dû, ce qui constitue un échec moral, mettre Gdansk en état de siège et apprébender M. Walesa, pendant neuf heures, pour empêcher ce « choyen comme les autres » de prendre la parole en public.

A Varsovie, la police a, le même jour, dispersé plusieurs centaines de manifestants, qui criaient : « Libérez Lech ! » et « A bas la junte ! ». Elle en a poursuivi certains jusqu'à l'intérieur de l'église Sainte-Anne.

A Extowice, malgré un important dispositif policier mis en place, de abreux habitants ont, toute la journée, rendu hommage à la mémoire des sept mineurs de la foase Wajek, tués par balles par les forces de l'ordre il y a un au.

De notre envoyé spécial

Gdanak. - Triste image que celle de cette foule ne pouvant se rassembler vraiment que derrière des murs d'églises, que celle aussi de ces petits cortèges hâtivement formés et plus vite encore dispersés à coups de matraque et de grenades lacrymo-

Il y a deux ans, ici même, autour du chantier Lénine, trois cent mille personnes venues de toute la Pologne étaient réunies pour inaugurer le monument dédié aux morts de décembre 1970. La force était pour elles. La force, aujourd'hui, appartient à d'autres, à ces miliciens en armas qui ont noyé la ville dans le gris de leurs uniformes. Ils sont pertout, à chaque arrêt d'autobus, à chaque carrefour, jusque dans les

quartiers les plus périphériques, autour du chantier surtout, interpellant, contrôlant, paradant et, per intermittence, sillonnant Gdansk en longues colonnes motorisées, tous gyrophares allumés en plein jour.

Triste spectacle que ce peuple quadrité, empêché d'être ce qu'il veut être — libre — par ce déril de justice qu'on appelle « équilibre euro-péen ». Oui, mels, dans le même temps, quel échec pour les autorités que cette journée ! Echec moral, blen sûr, cer il n'est jamais glorieux de voir le visage que ce régime avait jaudi, mais échec politique avant

> BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 6.)

tementaux qui quadrilleut la province ont accompli depuis vingt ans des efforts d'adaptation et de modernisation qui leur ont permis de bien résister à

De nouveaux défis leur sont sujourd'hui lancés avec l'explosion des radios locales privées, l'intro-duction de la publicité de marque sur FR3, les pro-jets de quatrième chaîne et de réseaux câblés locaux, le développement de la télématique. Ils ne la poussée des moyens audiovisuels. manquent pas de moyeus pour y répondre.

# - La défense des bastions

par YVES AGNÈS

L'Union en détresse à Reims ; les ouvriers imprimeurs et les ionruslistes des Dépêches à Dijon en conflit avec M. Jean-Charles Lignel, le patron du puissant Progrès de Lyon; l'O.P.A. du Républicain lorrain (Metz) sur son voisin l'Est républicain (Nancy) ; l'arrêt de l'édition lilloise du quotidien pari-

ANNE HEBERT

PRIX FEMINA

ANNE HÉBERT

Les fous de Bassan

AUX EDITIONS DU SEUIL

La plus belle langue que l'on puisse lire en cette rentrée.

Nous ne sommes pas dans un roman policier, mais

le vrai responsable, ce vent qui entête et rend fou.

Françoise Xenakis / Le Matin

SEUIL

dans un roman sauvage qui dit que c'est le rent, le vent, .

Anne Pons / Le Point

sien le Matin; les inculpations en série de directeurs de journaux comme « prête-noms » de M. Robert Hersant... L'actualité bourdonne, depuis la fin de l'été, de nouvelles peu réjouissantes sur la presse quotidienne régionale. Ecume des vagues, nouvelles trompeuses. Cette presse-là n'est pas

moribonde et les difficultés y sont finalement moins importantes qu'à Paris. De 1960 à 1980, la P.Q.R., comme l'appellent les gens du métier, a gagné 300 000 lecteurs (+4,7%), pendant que les quoti-diens parisiens en perdaient plus d'un million (-35%). Même si ce chiffres recouvrent des situations fort inégales, même si la tendance nationale est en fait à l'érosion leute depuis une douzaine d'années, les journaux de province ont bien résisté aux bouleversements technologiques
- la modernisation des imprimeries, la montée en puissance de l'audiovi suel - et aux mutations sociologiques, en tout premier lieu l'urbanisa-tion.

Les bénéfices d'exploitation réalisés et les sommes investies dans la modernisation témoignent d'une solide santé. Quelques exemples : les Dernières Nauvelles d'Alsace (Strasbourg, 217 600 exemplaires) ont réalisé 20 millions de francs de marge en 1981 (5 % du chiffre d'affaires) et investi en douze ans environ 70 millions de francs. Ouest-France, le premier quotidien en dif-

> Mgr LUSTIGER invité du 🛚 Grand Jury R.T.L - « le Monde »

Mgt Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, sera l'invité de l'Émission hebdonndaire « Le Grand Jury R.T.L.» le Monde, » diffusée dinanche 19 décembre, de 18 h 15 à 19 h 30.

L'archevêque de Paris répondra aux questions d'André Passeron et d'Alain Woodrow du Monde, d'Olivier Mazerolle et de Robert Serrou de R.T.L., le déhat étant dirigé par Alexandre Baloud.

fusion (siège à Rennes, douze dépar-tements, 702 000 exemplaires), a vu sa marge grimper jusqu'à 30,8 mil-lions de francs en 1980 (22,8 en 1981), soit un pourcentage de 5,7 % du chiffre d'affaires (3,7 en 1981); Ouest-France a investi entre 1971 et 1981 l'équivalent de 447,8 millions de francs de 1981.

(Lire la mite page 14.)

# AU JOUR LE JOUR

L'Exposition universelle qui aura lieu à Paris en 1989 sera l'apothéose des libertés. Deux siècles après la prise de la Bastille, des millions d'hommes et de semmes viendront de tous les horizons aux rives de la Seine. Ils amenterant « les chemins de

# 1989

liberté », thème officiel. Chaque nation va préparer un benu pa-villon. On s'active déjà ; en Pologne, en Turquie, en Argentine. partout fusent les propositions, iaillissent les idées. BRUNO FRAPPAT.

# LA MORT DE CLARA MALRAUX

Clara Mairaux, écrivain et première épouse d'André Mairaux, est morte subitement le mercredi 15 décembre. Elle était âgée de quatre-

# La lutte inégale

 « C'est agrèable d'être intelli-gente : un plaît aux hommes intelli-Nous sommes en 1921, à Auteuil.

chez les Goldschmidt, bourgeois juifs fraîchement arrivés de Magdebourg Clera, vingt-quatre ans, est rentrée tard, à pied, d'un banquet idiot à l'autre bout de Paris. Ma Goldschmidt, comme toutes les mères, a demandé tourment s'était passée la soiréa. Clara s'est regardée dans le glace. Elle ne se trouve pas belle, non, mais maligne, ça oui, et cals se voit, pétille sur son visage points. Un jeune homme nerveux et intense, nommé Malkeux, vient d'allleurs de le lui dire, en la reccompagnant sens la regarder. « Aussi intelligent que vous, a-t-il proclamé en oscillant devent sa porte comme un mêt dans la houle, je ne connais que Max

Jacob I » Amoureuse, Clara ? On n'est ismais trop prudente, avec lés mères,

et cela rend métiant d'avoir des parents étrangers. Longtemps, comme per superstition, elle appe son amour une « amitié volup-tueuse ». Ce soir-là, en tout cas, elle s'en tire par un aphorisme à la cantonade sur le plaisir de plaire aux hommes intelligents.

Elle a misux que plu. Le lende-main, le jeune André téléphone : « J'aime votre voix l' ». Il l'emmère denser, mal, le tango au Caveau révolutionnaire (déjà le sens des hasards éloquents). Elle ne comprend pas tout ce qu'il dit, de sa voix en transe, mais elle tient sa partie. Il cite Nietzsche; elle répond Höltledin, 11 commente Dostolevski ; elle y va de son cher Toistoi, que lui n'a pas lu. ils se récitent Tête d'or en canotant au bois de Boulogne. « Sans vous, je serais deveru un rat de bibliothè-que », dira-t-il.

B. POIROT-DELPECH. (Lire la suite page 29.)

ه من الاص

**Violente** manifestation à Buenos-Aires contre le régime La plus importante mani festation de rue contre la régime militaire argentin depuis mars 1976 s'est terminée dans le désordre jeudi 16 décembre, à Buenos-Aires. On déplore un. mort et plusieurs centaines de blessés. L'ampleur de cette dé-

1

#

- 32

Ų.

جب

22

-

-

134

145

. .

470

-400

-

بعثو

-

12

- Chiller

100

-

1

-

-

Correspondance

difficulté.

monstration organisée par

toutes les forces d'opposition

illustre le fossé grandissant

entre l'opinion et un régime en

Buenos-Aires. - Un mort, plusieurs centaines de blessés du côté des manifestants et des forces de l'ordre, près de deux cents arresta-tions et des dégâts matériels importants, tel est le premier bilan de ce qui devait être une marche pacifique « Pour la démocratie et la reconstruction nationale) le jeudi

Il est très vite appara que le ser-vice d'ordre mis en place par la Mul-tipartite (1) aurait du mal à continir les quelque cent vingt mille manifestants (cinquante-cinq mille manifestants (cinquante-cinq mille selon les estimations efficielles) qui se massaient sur la placé de Mai et le long de l'apsonne de Mar. Les militants de la Mar. Les militants de la Mar. Les militants de la Mar. Alemana de la Mar. Les militants de la Mar. Alemana de la Mar. Alema

cordon établi par les organisateurs de la manifestation et se concentrérent à quelques mêtres de la Maison Rose bien avant l'arrivée des cinq présidents des formations compo sant la Multipartite. -

Les autres groupes de manifestants avançaient lentement vers le point de ressemblement, au misses point de ressemblement, au métér des applandissements et sons au pluie de petits bouts de papiers lancés des balcons qui surplombent

> JACQUES DESPRÈS (Lire la suite page L)

(1) La Multipartire regroupe plu-sieurs formations politiques d'opposi-tion, en particulier les pérosistes, les radicaix, le meuvement lis à l'ancieu président Frondizi, les démocrates-

PRE

20

21

22 |

23 I

DEL

20

PRE

12 h

12 h 13 h 13 h

14 h 18 h 18 h

19

19 h 19 h

20 h 20 h

22 h

23 h

DEU

10 h

12 h 12 h

16 h 17 h

18 h

18 h

20 h

21 ł

23 1

TR(

15 I

18 1

18

# Où la charité n'est pas charitable

UELQUES semaines après sa publication, la déclaration de l'épiscopat - sur la conjoncture économique et sociale - mérite qu'on y revienne. Je trouve ce texte navrant, et c'est la mort dans l'âme que je me résous à en parler. J'y suis pourtant obligé en conscience. Les évêques de France, ce sont les évêques de France, ce sont pas l'Eglise. Ils peuvent se tromper. Un croyant peut le leur

dire.

Bien qu'ils s'en défendent par des formules toutes rhétoriques, ils situent leur intervention, non pas au plan des fins, mais à celui des moyens les plus précis. Or la théologie est science des fins. La question du comment relève de la science profane. En prenant position sur des questions économiques et quasiment administratives, bien au-delà des principes exposés jadis dans la doctrine sociale de l'Eglise, les évêques ont engagé le magistère sur des problèmes techniques pour lesquels ils ne sont pas a priori compétents.

Si au moins, sur ce plan, ils étaient œcuméniques! Mais une certaine conception de l'économie commande tout le texte. Elle s'exprime notamment lorsque les évêques flétrissent les « mentalités » qui ont accompagné — et rendu possible — la croissance, à savoir « le vif désir d'atteindre le niveau de vie de la catégorie sociale jugée immédiatement supérieure ». Dès 1975, dans une déclaration comparable, ils se demandaient si le retour à la croissance était « souhaitable ».

# Une fuite en avant ?

Ils considèrent donc la croissance comme une « fuite en avant » aux effets pervers. La raison et la justice seraient de travailler seulement pour satisfaire des « besoins » limités et définissables à l'avance. Au-delà, le travail et les revenus correspondants seraient du luxe, payé par le chômage et la pauvreté d'autrui. La crise ne ferait que rendre insupportable une situation dont l'opulence des années de croissance masquait les vices intrinsèques.

Cette conception n'est guère répandue chez les économistes. La croissance, disent-ils, n'est pas nécessairement une « fuite en avant », sauf dérèglements conjoncturels. C'est, malgré le paradoxe, un par PHILIPPE NEMO (\*)

état d'équilibre : la productivité augmentant, il faut que la production augmente pour que l'emploi reste constant. Il faut donc aussi que la consommation augmente. La « surchauffe » n'est pas un accident, mais la condition sine qua non du fonctionnement normal de l'économie.

C'est dans ce contexte qu'il faut situer les comportements individuels et apprécier moralement les « mentalités ». Les agents économiques doivent pouvoir espérer, pour euxmêmes et leurs proches, une amélioration de leur situation par rapport aux normes du passé. C'est la condition nécessaire pour qu'ils travaillent, non pas plus, mais autant que par le passé! Ainsi seulement travaillent-ils à l'optimum de leurs possibilités et créent-ils un optimum de richesses pour la collectivité tout entière. Loin de prendre à autrui, sauf cas spéciaux et circonscrits, un travail qui préexisterait, cet entraînement crée des besoins nouveaux, augmente l'activité globale, et donc

en définitive l'emploi.

Quel est, dès lors, le problème de fond que pose la déclaration des évêques ? Beaucoup, parmi les hommes politiques, les économistes, l'électorat de l'opposition, partagent les finalités morales de l'épiscopat.

Mais les moyens d'aboutir à ces fins sont, pour eux, tout autres.

# Une situation impossible

Derrière l'égoïsme apparent d'un chef d'entreprise ou d'un cadre bien payé, a fortiori derrière la vie nor-malement aisée d'un couple ayant deux salaires, ils voient un système fonctionner tant bien que mal, même aujourd'hui. Ils constatent que ce système produit et dégage des surplus, plus que toute économie planifiée. Ils pensent que les pauvres, objet de la sollicitude des évêques, sont encore plus pauvres dans les pays collectivistes. Ils crolent donc que la charité vraie commande de faire fonctionner au mieux ce système, et qu'au contraire la sollicitude pathétique mais irraisonnée à l'égard des plus défavorisés, le - partage » immédiat, ont pour résultat de freiner la machine et donc de rendre encore plus aigus à terme les

problèmes socio-économiques qu'on veut résoudre. Ils croient que la charité à courte vue n'est pas vraiment charitable.

Dans quelle situation morale sontils après la publication du document épiscopal? Ils ne peuvent polémiquer sur le plan technique avec un discours ex cathedra. Mais ils ne peuvent non plus renoncer à leurs convictions morales, ni au lien qu'ils savent exister entre celles-ci et l'enseignement qu'ils ont reçu de l'Église. Ils sont donc dans une situation impossible.

Cette situation, les évêques n'ont pas voulu la créer. Ils n'ont sans doute même pas cru écrire un texte politiquement orienté, d'autant qu'ils y ont glissé quelques phrases sur le corporatisme et l'abus du système de protection sociale qui visaient apparemment tout l'éventail politique. Ils ont sans doute pensé qu'ils tenaient le langage du simple bon sens.

Mais c'est cela même qui est grave. La bonne volonté des évêques n'est pas en cause. Mais leur candeur apparaît comme d'autant plus significative. Elle pourrait bien traduire le fait que le clergé de France, en 1982, a intériorisé, non certes les intentions, mais le fond de l'analyse socio-économique de la gauche. Qu'il est désormais socialisant, naturellement et sans effort. Marxisant y voir de malice. Et qu'il a perdu une grande part de son autonomie intellectuelle.

L'Église ne se propose-t-elle pas pour la tâche que les « pouvoirs publics » et les « forces organisées » ne peuvent assumer seuls : « changer les mentalités » de manière à rendre possible « le nécessaire partage à la fois de l'emploi et du revenu » ? Je ne sais si le gouvernement et les syndicats attendaient un appui aussi peu discret.

Cela n'est pas de bon augure pour l'avenir social de l'Église de France. On voit se profiler le risque que, si elle continue dans cette voie, elle ne soit bientôt plus la cléricature ouverte d'une société ouverte, préchant efficacement le monde spirituel à un monde temporel dont elle connaît tous les rouages, mais quelque chose comme une secte issue d'un milieu social déterminé et parlant pour un milieu social déterminé. Cette perspective est horrible. Les évêques, si l'on ose leur donner un conseil, feraient bien d'y réfléchir.

# Le pacte avec le rêve

par MANUEL DE DIÉGUEZ

la sainteté politique, locomotive de l'intransigeance
doctrinale, conduit infailiblement au
goulag, comme le catholicisme, pris
en charge par les docteurs de
l'absolu, conduit tout droit au bein de
sang des croisades et aux bûchers de
l'Inquisition. A ses côtés, le disciple
socialiste est condamné à aller au
charbon et à faire rouler le mythe sur
les amortisseurs de la casustique.
C'est que tout rêve politique est

un dieu biface — un Quichotte et un Sancho. Trônant dans l'empyrée de ses Écritures, le Quichotte marxiste insuffie son orthodoxie à son écuyer poussif. Son rôle est de recharger les accumulateurs de la pureté dogmatique - celle des chevaliers de l'Idée - chaque fois que le Toboso idéologique a perdu sa charge insurrectionnelle dans l'épreuve du labeur quotidien, - c'est-à-dire par la méchanceté de Meriin l'Enchanteur. Aussi, un stage purificateur dans les séminaires marxistes s'impose-t-il aux socialistes à chaque génération. Bienheureuse recharge mystique, celle qui marque de ses haltes régé-

nératrices l'histoire sainte de l'espé-

rance laïque, de ses pâques périodi-

quement rajeunies et de ses purges

De son côté, le mythe chrétien est également un Janus politique, puisque le sacrifice du Golgotha exelte tour à tour la liberté et l'obéissance. Signe, d'une part, de la toutepuissance de l'Esprit, qui a fait non seulement d'une décision de justice lement prononcés par un pouvoir d'État légitime une erreur judiciaire monatrueuse, mais le meurtre de Dieu, et signe, d'autre part, de la toute-puissance de César, puisque la victime rédemptrice appelle les catholiques à respecter les pouvoirs établis - et notamment à vénérer le volonté de son Père de l'offrir en explation pour les péchés du genre humain - la croix se recharge. comme le mythe socialiste, par

connaît tous les rouages, mais quelque chose comme une secte issue d'un milieu social déterminé et parle recours è un exorcisme sacrificiel bivalent engendre-t-elle réellement la compréhension de l'histoire de l'Occident, ou bien convient-il de remontar jusqu'aux sourdes du Nil

'appel alterné à l'insurrection et à la

géniteur et noumicier de nos dieux ? Dans huit ans, toutes les patries fêteront le daux centième anniversaire d'une formidable révolution du sacré : celle su cours de laquelle l'intendant du ciel pour la France out la tête tranchée par le bourreau de la République, afin que les promesse de l'égalité évangélique pussent enfin s'accomplir ici-bas. Alors, de l'autel de l'échafaud libérateur sur lequel périt la monarchie de droit divin l'espérance des nations, fécondés par cette immolation, se déversa dans les sillons de la gloire républicaine. Les nations ne s'abreuverent plus du sang d'un Golgotha lointain. mais des moissons rédemptrices de la Liberté, de l'Egalité et de la Frater-

Deux espèces de maîtres

Daux espàces de maîtres en naquirent : les « spiritueis », qui s'incarnèrent dans un discours demeuré profondément ecclésial », rejetons d'une bourgeoisie demeurés aussi experte à serrer les cordons de le bourse que sous les rois. Un combat à la fois onctueux et schamépour le conquête du pouvoir adminépour le conquête du pouvoir adminépour le conquête du pouvoir adminépour le conquête de pouvoir adminépour le conquête peuple, tout ensemble flatté et méprisé par ces élites nouvelles, servit à la fois d'enjeu et d'arbitre à cette seule authentique « lutte des classes ».

La bourgeoisie se révéla incapable de mobiliser l'aspérance chrétienne en la renouvelant. Elle en perdit littéralement la perole. N'ayent plus que la caisse à brandir à défaut de l'audeià, elle découvrit, mais un peutard, que toute politique durable scelle un pacte avec le rêve.

Aujourd'hui, l'Eglise de France prête son concours au rêve de justice du socialisme en excitant la dimension libératrice et insurrectionnelle de la croix : naturellement, l'alliance de l'espérance chrétienne aboutirait, ai elle durait, à un nouveau type du « nomenklature ». Mais que la roue tourne et l'Église retirers son appui au socialisme pour exalter derechef l'autre face — l'obédientielle — de sacré bisauté qu'est le Celvaire. Comme disait benoîtement et prophétiquement Lech Walesa, « l'Eglise a d'abord des problèmes d'Eglise ».

Peut-être sereit-il temps de comprendre qu'en son fondement même, à la fois clérical et bourgeols, la politique occidentale est l'héritière de vingt sèccles de théologie chrétienne et de son Dieu bifrons. Elle enfante donc sans cesse à nouveaux frais ses Alceste de l'Idée de Justice et sès Tartufe habiles à marier l'esprit de Liberté avec tout pouvoir établi. Seule l'étude du songe religieux de l'Occident fournit la clé de l'ambiguîté des politiques de l'espérance, et donc de l'ême même de nos démocraties, condamnées à sacrifier tantôt le songe et tantôt le servage

du travail alimentaire.

Reste la question essentielle : el l'homme est décidément un animal voué aux prestiges de l'imagineire, comment empêcher à la fois qu'il se dessèche dans le réalisme plat et qu'il s'égere dans les cosmologies religieuses et dans leurs faux paradis ? Ah I la fichue boîte de Pandora que Zeus avait offerte à Prométhée, et dans lequelle if avait enfermé par ruse tous les maux de l'humanité, sachant qu'à peine la boîte imprudemment cuverte ils s'en échapperaient pour ravager la Terre!

Ou on se souvienne pourtant de la sagesse politique du mythe grac. Il enseigne que la boîte fut refermés juste à temps et que, par bonheur, is précieuse espérance resta au fond.

# L'irrésistible déclin

(\*) Philosophe et écrivain.

E déclin de l'Église frappe tous les yeux... à l'exception de ces cleres, pour qui le rêve d'une église missionnaire à venir cache l'état d'une maison qui fait eau de toutes parts.

de la boîte de Pandore.

Ce qui apparaît aujourd'hui, vingt ans après la réunion de ce concile venu réparer le mal fait, un siècle auparavant, par le premier Vatican, celui de l'infaillibilité pontificale, c'est qu'il n'a été qu'un concile d'. évêques . : les laïcs y ont tenu peu de place, et les femmes aucune. Le Concile a beaucoup agité l'Église : il a fait avancer (un peu) l'œcuménisme, il a inclus - et c'était important - les droits de l'homme dans le message de l'Eglise, il a renouvelé la liturgie (réforme mal conduite), mais il a aussi accéléré la crise du . personnel » et miné la confiance du » peu-ple de Dieu » (notion nouvelle) dans la sagesse de ses pasteurs. Ceux-ci partent d'un postulat simple et qu'ils n'ont certes pas inventé: « la société bourgeoise a fait son temps, la chrétienté aussi -. Et si ce double enterrement était préma-

Fin de la « civilisation bourgeoise - d'abord. - La bourgeoisie, en tant que classe qui dispose de l'argent, apparaît dès le haut Moyen Age ; elle gouverne les villes, obtient des franchises, a donné l'impulsion aux idées neuves, puis à la civilisa-tion industrielle tout entière. Elle connaît son apogée au dix-neuvième siècle, en imposant sa morale, ses produits et ses mœurs à la planète entière. L'Église est alors le rempart de la propriété. Plus habile que les rois, elle invente son opposition. Car Hegel, Marx, Jaurès, Lénine, Einstein, Freud, Sartre, sont des bourgeois, au sens propre du terme : des hommes qui n'ont jamais travaillé de leurs mains, mais qui agissent en lançant dans le monde des idées qui deviendront des forces.

Déjà morte, la société bourgeoise? Alions donc! Contestée, elle règne dans un autre style. Nulle part, sauf peut-être dans quelques cantons suisses, le peuple n'exerce directement le pouvoir. La civilisation post-industrielle, née avec l'électronique, l'informatique, la communication de masse, n'a pas aboli, mais au contraire renforcé la société « marchande », qui reste une société bourgeoise. Cette société a cu raison du Japon féodal et militaire, de la Russie des tsars, de l'Afrique tribale. Exterminée sous Lénine, elle se reconstitue lentement, en tant que classe dominante, dans les démocraties populaires. Elle émerge en Afrique, gouverne l'Amérique latine, et la plupart des social-démocraties. Bref, ce « mort » se porte bien!

Fin de la chrétiente? - Nos clercs pourraient se demander d'abord s'ils n'y ont pas quelque responsabilité et s'ils ont raison de vouloir la précipiter. Le monde de Néron et de Domitien, était-il préférable à celui qui commence avec la conversion de Constantin? La société de castes et d'extermination, que Hitler a tenté d'édifier sur des mythes solaires, était-elle préférable à la vieille chrétienté allemande, impériale et bourgeoise? La chrétienté française, patriarcale et rurale, ne valait-elle pas mieux avec ses inégalités, ses injustices, mais aussi ses espaces de liberté, sa foi, sa bonne volonté, - que l'implacable société marchande qui lui a

Quels sont les vrais ennemis de la chrétienté? Staline, le persécu-teur? Hitler, l'Antéchrist? Ne scraient-ce pas plutôt ceux qui, depuis trente ans, ne cessent de répéter, avec une joie mauvaise, qu'elle va mourir, qu'elle est morte? Ceux qui l'assassinent, en refusant les rites d'initiation qui l'accompagnaient? On leur demande le baptême et ils refusent de baptiser! On leur demande de confirmer et ils refusent de confirmer! On leur demande de benir un mariage et ils s'y refusent, ils conseillent le mariage à l'essai! On leur demande d'enterrer les morts avec le respect dù aux fils de Dieu et ils les enterrent à la sauvette, comme s'ils en avaient honte. Si, de plus en plus nombreux, les jeunes répondent: Dieu? Le Christ? Connais pas! -, à qui la faute?

La chrétienté n'a peut-être jamais été plus vivante que là où l'on persécute les chrétiens, et elle ne paraît jamais plus menacée que là où l'Église est libre et le clergé encore riche. Elle survit en Pologne, dans la moitié de l'Europe; elle recommence à respirer en Chine et même en Guinée, mais partout ailleurs, elle est malade ou elle dépérit. Mais elle ne périt pas d'elle-nième; ce sont les clercs qui l'ont condamnée!

 Lève-toi et marche : disent les évêques aux catholiques de France. par PIERRE DE BOISDEFFRE (\*)

Fort bien. Et aussi: « Convertissezvous! » Mais eux, qu'attendent-ils pour se convertir? Ils se décrivent ainsi: » Prêtres courageux et cependant moins nombreux... religieux aux nombreuses présences, militants riches de persévérance... » (1) sans paraître se rendre compte qu'eux-mêmes ont, en quinze ans, vidé les églises et tari la source des séminaires. A propos de ceux qui abandonnent chaque année le service de l'autel, de ceux qui vrafiquent, pas un mot de repentir, pas un signe d'humilité!

d'humilité!

Au lieu du catéchisme simple et fort de nos pères, que d'alibis confortables! « N'enfermons pas le message évangélique entre les murs de nos églises. « Commencez donc, mes Pères, par faire vivre vos églises! « Les jeunes, les marginaux et les pauvres. » Et si vous vous occupiez un tant soit peu des familles chrétiennes que vous désespèrez? « Le tiers-monde, la faim dans le monde, le partage « Est-ce votre unique souci? Que faites-vous du Décalogue, de la morale de vos

pères?

Prétres, prenez garde, ce n'est pas seulement de pain, comme vous l'imaginez naïvement, que les hommes ont besoin, c'est de Dieu. Si vous ne leur donnez pas ce Dieu qu'ils ne connaissent pas, qui le leur donnera? Conférences, réunions, voyages, congrès, débats, travaux, palabres de toutes sortes, vous accaparent. Or, vous ne devriez avoir — comme le curé d'Ars — qu'une seule occupation: faire descendre le corps et le sang du Christ sur les autels, confesser les pécheurs, entendre les mourants. Tout le reste est littéra-

Le monde meurt de soif, et la sécheresse du Sahel n'y est pour rien. Il suffirait que, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, toutes les églises soient ouvertes pour que le péché du monde s'y engouffre. Mais les prêtres, aujourd'hui, parlent et agissent comme s'ils ne savaient pas qu'ils sont les messagers du pardon! Ont-ils lu Bernanos? « Nous sommes au premier rang d'une lutte à mort, et nos petits derrière nous. Des prêtres! Mais ils ne l'entendent

(\*) Écrivain, auteur notamment de la Foi des anciens jours et celle des temps nouveaux (Fayard, 1977) donc pas, le cri de la misère universelle! Ils ne confessent donc que leurs bedeaux! Ils n'ont donc jamais vu se lever, face à face, un visage bouleversé? »

Vous vous « attristez » de la prolifération des sectes. Elle est pourtant votre œuvre, elle témoigne à l'évidence de ce besoin que vous ne voulez pas connaître, qui ne vous intéresse plus et qui est le désir de Dieu.

Au milieu de vous un homme a gardé la foi. Né dans un pays de chrétienté, fidèle à son pays et à ses clochers, Jean-Paul II croit encore à ces choses fortes et simples : la prière, la contemplation, la justice, la patrie. Dans ce monde où le nom du Seigneur est haï, il est la cible vivante. (Qui songerait à tirer sur vous? Le prince de ce monde sait bien que vous ne lui ferez aucun mal!) Mais l'« évêque de l'Église qui est à Rome » (comme vous dites dans votre jargon) ne peut faire à lui seul tout le travail qui Incombe à l'Église. Ne pouvez-vous donc l'aider?

Peut-être faudrait-il se réjouir de l'irrésistible déclin de l'Église. Pour que l'idée de Dieu puisse reprendre forme et figure, germer dans toutes les couches d'une humanité remodelée, peut-être est-il bon que s'efface tout ce fatras institutionnel qui n'a rien à voir avec l'Évangile? Peut-être est-il bon que s'effacent, au profit d'autres mieux adaptés aux besoins de ce monde, ces ordres qui, autrefois, furent combattants et missionnaires, mais dont les plus brillantes recrues passent au monde avec armes et bagages? Peut-être est-il bon que l'Église-institution dériériese?

De grandes épreuves attendent cette Église qui se berçant d'illusions et de mots creux, risque de faire perdre la foi au peuple des bap-tisés qu'elle avait mission d'amener au port. Lorsque aucun fidèle n'entrera plus dans une église, les derniers cleres continueront à jacasser sur la catéchèse et à parler d'Église missionnaire quand l'Église tout court aura cessé d'exister. Mais defaut d'une purification par l'épreuve que nui ne peut souhaiter (nous en avons connu des exemples ; le sang des martyrs des Carmes a suscité l'Église de Lacordaire, d'Ozanam et de Sœur Rosalie), on peut toujours espérer la conversion des pasteurs défaillants — ou leur relève par des laïes démunis de tout, sauf de foi. Déjà, en marge de l'Église établie, d'innombrables communautés vivantes redécouvrent en silence la parole du Christ. Laissez-les vivre!

Sept cent millions d'hommes croient encore en Jésus crucifié. Cessez de les désespérer! Taisezvous! Laissez la parole germer en silence dans les cœurs que vous n'avez pas su combler!

P.S. — A peine ai-je écrit cea lignes que je m'interroge. Ai-je le droit de peiner des hommes et des femmes admirables, des prêtres engagés dans tous les combats pour la survie, vivant une existence proche du dénuement et donnant l'exemple de grandes vertus? Je n'ai aucun tire à parler. Sinon celui-ci : je crois, envers et contre tout, mal-gré moi, que Jésus est venu dans le monde pour le sauver et que l'« Église qui est en France » aujourd'hui se conduit comme si elle voulait le perdre. Mais qu'en pensent les chrétiens?

(1) Message de l'assemblée plénière des évèques de France à l'ensemble des catholiques de France, le novembre 1981



PLOMATIE

L'Élysée met l'a maigré

A STATE OF STREET

The second of th

Straffer C.

The second last to the second la

TO THE CONTROL OF THE

douzain**e de pessage** Ne voi **au dépert d'A**l

Manment et de Adoptie de man de la company d

Total Control of the Control of the

A TOTAL STATE OF THE STATE OF T

The second secon

Tangan Tangan

> Briefly Street S

100 mg

April 200

# L'Élysée met l'accent sur la « solidité de l'amitié » avec l'Algérie malgré le contentieux sur les entrées en France

Le président Chadli Bendjedid est arrivé à Jazairi, petit-fils de l'émir Abd el Kader. Il a

président Chadli soit allé à Bruxelles avant de ventr à Paris, l'important, c'est que ce soit sous le septennat du président Mitterrand qu'un chef d'État algérien effectue sa première visite à Paris ». C'est en ces termes que M. Michel Vauxelle a commenté jeudi 16 septembre les articles parus dans la presse française. Le porte-parole de l'Elysée a également souligné que « l'amitié franco-algérienne est plus solide que jamais », quoi qu'on puisse en penser.

Les dirigeants français n'ont-ils vraiment pas été surpris de voir le président Chadli privilégier Bruxelles? M. Vauzelle répond habilement que les Français, si sou-cieux de leur souveraineté, « peu-vent comprendre que leurs amis algériens le soient aussi ». Il reppelle, en outre, que ce sera la qua-trième rencontre entre les deux chefs d'État, après celle de Cancun en octobre 1981, la visite officielle de M. Mitterrand à Alger le mois suivant et l'escale qu'il y a faite le 19 mai dernier au début de sa tournée en Afrique noire. On précise, tant du côté français que du côté algérien que les deux présidents avaient alors estimé qu'il était néces-saire qu'ils se rencontrent périodiquement. Paris et Alger scraient également convenu tacitement que cette escale de travail était une « solution de sagesse » qui permettrait de lever les « tabous », tandis que les mesures d'amnistie prises en

été accueilli à l'aéroport par M. Mitterrand, qui a tenu à se déplacer personnellement, ce qu'il ne fait que pour les visites d'État, alors que le président algérien effectue une simple et Claude Cheysson, ministre des relations ex-

Le président Chadli Bendjedid est arrivé à Paris ce vendredi 17 décembre, accompagné de trois ministres, MM. Ahmed Taleb Îbrahimi (affaires étrangères), Abdelhamid Brahimi (plan et aménagement da territoire), Belkacem Nali (Énergie et industrie pétrochimique) et de deux conseillers, le Dr Aminour et M. Driss

- L'important n'en par que le président chadli soit allé à bruxelles avant de venir à Paris

- Condamnées lors de la guerre d'Aldes refoulements décie fraismient la laboration des refoulements de la guerre d'Aldes refoulements des refoulements des refoulements des refoulements de la guerre d'Aldes refoulements de la guerre d'Aldes refoulements des refoulements de la guerre d'Aldes refoulem

France en faveur des personnes de fonds des pieds-noirs, la question condamnées lors de la guerre d'Aldes refoulements et l'affaire des gérie fraieraient la voie à une visite visas (le Monde du 17 décembre). visas (le Monde du 17 décembre).

A ce propos, M. Vauzelle rappelle que la France est confrontée à une grave crise de l'emploi. Il importe donc, dans l'intérêt de tous, d'établir un contrôle de l'émigration clandestine, qui ne concerne pas unique-ment l'Algérie, mais aussi la Tuni-

ment des ressortissants algériens.

« Mais, dit-il, c'est un point de contentieux minuscule par rapport à l'enuente globale. » Il note les sie, le Maroc et d'autres pays. Il convergences existant entre les deux précise que la France est « en train de mettre au point une politique » concernant l'accès des étrangers sur protocole de coopération signé en juin 1982 et les accords structurels son territoire et que - cela n'est pas facile ». L'esprit de cette réforme est le suivant : « La France a la volonté politique de protéger ses tra-vailleurs, tout en demeurant à la pointe du combat pour la défense des droits de l'homme. »

# aux frontières »

Tandis qu'à Tunis le journal la Presse publiait une déclaration de M. François Autain, secrétaire d'État français aux immigrés, affirmant qu'e il n'y aura pas de visa (d'entrée en France) pour les ressortissants des pays du Maghreb en 1983 . (nos dernières éditions du 17 décembre), M. Vauzelle faiseit état d'un communiqué du premier ministre précisant que la France cherche à trouver · une formule moins contraignante que celle des visas », dont les modalités techniques sont « en cours de délibéra-

français MM. Pierre Mauroy, Michel Jobert, ministre d'État chargé du commerce extérieur, tion ». Mais, a-t-il ajouté, M. Mausans une concertation et un accord préalable avec les trois partenaites

Un tête-à-tête d'une demi-heure à l'Elysée

a été suivi d'un déjeuner offert en l'honneur des

hôtes algériens, auquel ont participé du côté

maghrébins ». Enfin. M. Vauzelle a souligné qu'il convenait d'e affiner le contrôle aux frontières. Comme on lui faisait observer que M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur, avait déjà promis, lors d'une visite à Alger en avril, qu'il y aurait un « contrôle des contrôles », mais que cela n'avait pas empêché les auto-rités compétentes de prendre des mesures de refoulement - arbitraires, humiliantes et vexatoires » le porte-parole répond que l'attention de l'Élysée a été attirée sur ce point et que tout sera mis en œuvre pour éviter de telles attitudes.

De son côté, M. Djamel Houhou, ambassadeur d'Algérie, dans une déclaration à TF 1, a cherché à attéde son interview à Antenne 2 (le Monde du 17 décembre). Tout en confirmant que le problème des déclaré : - Entre Paris et Alger, cinquante ans. c'est la lune de miel dans plusieurs domaines. - Il a mis l'accent sur l'intensité des rapports bilatéraux et annoncé que les contrats qui seront signés dans les trois prochains mois atteindraient quelque 30 milliards de francs.

1961 à 755 000 dix ans plus tard

(contre 695 000 Portugais et

589 000 Italiens), avec plus de la moitié d'actifs (50 % dans le bâti-

ment et les travaux publics, 25 %

dans la métallurgie et les industries

mécaniques, 15 % dans le textile et

la chimie). Les Français musulmans

(70 000 harkis en 1962) avaient, de

nombre. Cette croissance peut s'ex-

posés par la « deuxième généra-

tion » - déchirée entre deux

cultures et en butte aux difficultés

d'emploi qui frappent les jeunes -

sont particulièrement aigus. - J. B.

. M. M'Hamed Yazid, chef de la

PAUL BALTA.

# Une douzaine de passagers sont refoulés à chaque voi au départ d'Aiger vers la France

De notre correspondant

gouvernement algérien. « Il ne faut pas confondre la liberté d'établissement et la liberté de circulation », commente un res-ponsable français de la coopération. « Une solution a été trouvée en ce qui concerne l'immigration des travailleurs, mais si maintenant on remet en quesent d'un pays à l'autre, toutes les perspectives ouvertes récemment risquent de se bou-

L'émoi suscité par les rumeurs sur l'éventualité d'une obligation de visa pour les Maghrébins se rendant en France n'est pas limité aux milieux officiels. Cette affaire est devenue l'un des sujets d'interrogation de l'homme de la rue. Il suffit de se rendre dans les bureaux d'Air Algérie et d'Air France pour mesurer concrètement l'ampleur du pro-blème, en cette période de fin d'année. Pendant les vacances d'été, il faut retenir des mois à l'avance. pour une traversée avec son véhicule, sur les bateaux des deux compagnies, l'une algérienne, l'autre française, qui assurent des liaisons maritimes. Les embarquements en période de pointe donnent lieu à des scènes épiques : voitures aux galeries surchargées d'objets hétéroclites sur les quais de Marseille, montagne de cantines et de colis à l'enregistrement des bagages à Orly.

Pratiquement, aucune limitation n'est instituée pour l'importation des biens de consommation par les voyagenrs. C'est une - soupape de sécurité - pour l'Algérie, en prose à de nombreuses pénuries, et pour la France un marché qu'on ne prend en compte dans aucune statistique du commerce extérieur, mais non négligeable. Les sommes que les voyageurs algérieus sont autorisés à déenser à l'étranger n'étant guêre à la mesure de ces emplettes, on peut considérer qu'une partie importante du salaire des travaillers immigrés est consacrée aux achats faits par les personnes qui leur rendent visite.

Aux voyages familiaux mis à profit pour le renouvellement du matériel ménager et des garde-robes s'ajoutent ceux effectués pour des raisons médicales. La possibilité rassurante de traverser la Méditerranée en cas d'ennuis de santé n'est pas l'apanage des geos fortunes. Elle fait partie des habitudes de nombre de

Il y a eu, ces douze derniers mois, quelque six cent mille entrées d'Alériens en France pour des voyages de caractère privé on touristique, à l'exclusion de ceux effectués par les travailleurs immigrés ayant une

Alger. - « Le visă est un carre de résident. Il s'agit de pas-acte politique, pas admilisistra-tif », nons dit un membre du personne ayant pu faire le même

officielle pleinement réussie.

M. Vauzelle a toutefois admis

qu'il existe bien quelques problèmes, posés entre autres par le refoule-

pays en politique étrangère et sur le

plan économique. Il rappelle aussi le

conclus sur l'habitat et sur les trans-

ports. Il constate que le montant des contrats aura atteint cette année

contrata aura attent cette annee 10 milliards de francs, contre 4 milliards en 1981. Il annonce, enfin, que le ministre de l'agriculture, Mª Edith Cresson, se rendra à Alger début janvier – le 7 en principe – pour signer un accord sectoriel dont on se plaît à souligner l'ampleur au vu des trersus précare-

plear au vu des travaux prépara-

litique a changé entre les deux pays et il le demeure, de même que la

conflance. Cela étant, il peut y

avoir, comme avec tous les alliés, des points de contentieux, mais un

point ne remet pas en question toute une amitié. S'il y a des problèmes, les deux chefs d'État ont la volonté

politique de les régier », a déclaré M. Vauzelle.

Ces points, ce sont principale-ment, précise-t-il, les rapatriements

« Depuis mai 1981, le climat po-

# Limiter les abus

Les autorités ont récemment pris des mesures pour limiter certains abus. Tout Algérien a droit à un pas-seport pour lui et les membres de sa famille. En pratique, il est difficile d'obtenir ce passeport si l'on ne peut estifier d'un travail fixe. De plu les modifications intervenues il y a quelques mois dans l'allocation de devises ont gêné ceux qui tiraient profit de la revente de marchandises à l'occasion de voyages successifs. Ces mesures sont appliquées strictement, en même temps que le contrôle des certificats d'hébergement accordés par la France devient plus minutieux. Actuellement, au départ d'Alger, une douzaine de passagers en moyenne sont refoulés à chaque vol, ce qui pose de gros problèmes aux compagnies.

Pour assurer un trafic en pleine expansion en 1980 et 1981, Air France et Air Algérie ont multiplié les vols. Il y a six liaisons quoti-diennes entre Paris et Alger, et une ou plusieurs liaisons hebdomadaires entre l'Algérie et les villes de Marseille, Lyon, Toulouse, Bordeaux, Nice, Strasbourg et Lille. Depuis janvier, les deux compagnies ont transporté 2,5 millions de personnes. Contrairement à une idée répandue à cause des embouteillages des pé-riodes de pointe, le taux de remplis-sage moyen n'est plus que de 58 % cette année, à cause des refoulements par la police française et des mesures de contrôle prises par l'Al-gérie. Des vols à partir de villes de province ont été supprimés parce qu'ils faisaient perdre de l'argent

aux compagnies. Mettre un terme aux humiliations l'occasion des refoulement arbitraires, prendre en compte des impératifs d'ordre public, qu'il paraît bien maladroit de mélanger avec ceux de la lutte contre le terrorisme. ce sont là deux nécessités qui ne doivent pas conduire à des mesures hâtives qui seraient lourdes de consé-

« Entre l'Algérie et la France, la dimension humaine a été toujours omniprésente », note l'hebdoma daire Algérie Actualité dans un édi-torial consacré aux resoulements. Ce qui est vrai de l'Algérie l'est de l'ensemble du Maghreb, une région qui au taux actuel de croissance démo graphique, aura cent millions d'ha-bitants d'ici à la fin du siècle, et avec laquelle les espoirs de coopération privilégiée dans le cadre du bi-linguisme justifient des efforts nagination et de compréhension.

JEAN DE LA GUÉRIYIÈRE.

# Plus de 800 000 immigrés algériens

Selon les dernières statistiques, les Algériens présents en France sont au nombre d'environ 816 000, femmes et enfants compris. Quantitativement, ils constituent la première communauté étrangère instaike dans l'Hexagone.

Les premières arrivées de travail-leurs algériens remontent au début du siècle et à la guerre de 1914-1918, avec l'apport d'un grand nom-bre de « travailleurs coloniaux ». En 1922, le mouvement reprend (environ 50 000 entrées). De 1922 à 1924, le nombre des travailleurs immigrés algériens atteint 90 000, et le flot ne sera interrompu que pendant la grande crise des années 30 et au cours de la guerre de 1939-1945. Quand survient la dépression de

1929, les Algériens sont durement touchés: 42 000 retours au pays cette année-là, 43 900 en 1930. Un décret suspendant les entrées en France montre déjà à quel point ces travailleurs étrangers sont vulnéra-bles en période de difficultés économiques. Malgré tout, une part im-portante de l'immigration algérienne antérieure restera sur place, puis une nouvelle vague, la troisième, ga-gnera la France de 1935 à 1939. Après 1945, les industriels européens ont à nouveau besoin de maind'œuvre pour remplacer les millions d'hommes disparus au cours de la guerre. En France, la reconstruction puis l'expansion réclament une immigration plus massive encore qu'en 1918. Le solde migratoire avec l'Al-gérie sera, jusqu'à l'indépendance, toujours positif, l'année 1958 mise à part. Le recensement approximatif de 1954 dénombre 212 000 Algériens en France : dix fois plus qu'en 1946, un vingtième de la population

Après l'indépendance, l'émigration, devenue un phénomène structurel des relations francoalgériennes, survivra à sa cause première. L'exode algérien vers la France sera d'autant plus important et d'autant plus anarchique qu'après les troubles de l'immédiat aprèsguerre, précurseurs de l'insurrection, Paris avait accordé aux Algériens, considérés comme citoyens français, une liberté totale de circulation entre leur pays et la France : cette clause sur la liberté de circula-tion ne sera dénoncée par la France qu'en 1964. Puis se concluront insqu'en 1974 une série d'accords entre Paris et Alger, qui créeront notamment quatre catégories d'immigrés algériens, dotées d'un statut particulier. Enfin, les accords de décembre 1971 réduiront, à l'initiative de la France, le contingent annuel des primo-immigrants algériens de 35 000 à 25 000. Mais tous ces ac-cords sont devenus caducs le 19 septembre 1973 après une série d'incidents et de meurtres racistes, notamment à Marseille : Alger suspendait l'émigration de ses travaileurs vers la France.

Malgré tous les obstacles, la communauté algérience en France a LA FIN DU VOYAGE DE M. SHULTZ EN EUROPE

 MADRID : les nouveaux dirigeants espagnols seraient d'accord pour le maintien des bases américaines.

De notre correspondant

américain, M. George Shultz, a roy affirme que - rien ne seru arrêté quitté Madrid jeudi 16 décembre pour Londres, apparemment satis-fait des assurances qui lui ont été données par ses hôtes espagnols sur leur - loyauté - à l'égard de l'Occi-dent. Il a annoncé que le président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, avait accepté une invitation pour une visite officielle à Washing-

ton, vraisemblablement en juin. « Le président Reagan m'a envoyé ici pour exprimer son appui aux valeurs démocratiques de l'Espagne qui sont particulièrement évidentes après les récentes élections -, a affirmé M. Shultz dans une conférence de presse. C'est un thème sur lequel il a insisté durant les vingtquatre heures passées à Madrid. Il s'agissait d'effacer la fâcheuse impression laissée ici par son prédécesseur, M. Haig, qui avait qualifié de • problème intérieur - la tentative de putsch manqué du 23 février nuer l'impression qui s'était dégagée | 1981. M. Shultz a tenu à souligner que son gouvernement n'avait nullement fait preuve d' - appréhension - devant la première victoire de resoulements est « très grave », il a la gauche en Espagne depuis près de

Ses interlocuteurs se sont attachés à lui démontrer qu'une telle crainte n'aurait pas eu de motif. Le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Moran, a réitéré les propos tenus quelques jours plus tôt au conseil de l'Otan, affirmant que son pays maintiendrait tous les engagements découlant de l'alliance tant qu'il n'aurait pas définitivement fixé sa position à ce sujet. Le secrétaire continué de progresser. Elle était passée de 350 000 personnes en d'Etat a affirmé que la décision appartenait aux Espagnols mais, a-t-il

Madrid. - Le secrétaire d'Etat dit : - Le problème de la modernisation des forces armées espagnoles est lié à l'appartenance de ce pays à

> Un rapprochement semble intervenu sur le problème le plus épineux, celui de l'accord militaire signé en juin avec Washington par le gouvernement précédent. Il s'agit d'une nouvelle mouture d'un accord en vigueur depuis 1953 sur les qua-tre bases américaines en territoire espagnol. Le nouveau texte n'a pas encore été ratifié à Madrid. Les socialistes avaient exprimé le désir de le reconsidérer car il avait été rédigé dans l'optique - contestée par le parti de M. Gonzalez - de la participation de l'Espagne à la structure militaire intégrée de l'OTAN.

Les deux parties semblent, maintenant, d'avis de maintenir la substance du texte et de procéder seulement à quelques - réajustements techniques . destinés à éviter que son approbation par l'Espagne, puisse être interprétée comme en traînant l'intégration militaire de l'Espagne dans l'OTAN. Le gouvernement de Madrid pourrait proposer l'adjonction d'une annexe où il exprimerait ses réserves sur ce point.

Le tour d'horizon de la situation internationale auquel se sont livrés MM. Gonzalez et Shultz a permis une discussion approfondie sur l'Amérique centrale. Les Etats-Unis accordent beaucoup d'importance à la position du chef du gouvernement espagnol sur cette question, vu son influence au sein de l'Internationale

THIERRY MALINIAK.

# LONDRES : un débat houleux sur le désarmement a précédé l'arrivée du secrétaire d'Etat

De notre correspondant

leur côté, pratiquement triplé leur Londres. - Le secrétaire d'Etat . meilleur sergent recruteur de pliquer par le taux élevé de natalité chez les Algériens : en moyenne trois enfants par famille. Les problèmes bre des Communes avait tenu, à la nucléaire unilatéral. demande de l'opposition travailliste, un débat d'urgence extrêmement houleux sur le désarmement. Ce problème, qui oppose conservateurs et travaillistes, apparaît de plus en plus comme le thème central de la pro-

chaine campagne électorale. mission de la Ligue arabe à Paris, a exprimé jeudi 16 décembre, à l'issue La crainte de la guerre nucléaire. d'une réunion des ambassadeurs arabes en France, - l'inquiétude des largement répandue dans le public, a été renforcée ces derniers temps à ambassadeurs devant l'ampleur des refoulements vers le Maghreb et le caractère discriminatoire et arbila fois par la proximité du déploiement des missiles - de croisière - et par la nouvelle d'un transfert partiel traire des mesures prises ». Il a ajouté : « Je souligne de nouveau mon étonnement devant l'amalgame vers la Grande-Bretagne du quartier général des forces américaines en créé par cersaines déclarations Europe en cas de conflit. Le débat a d'autorités françaises liant ces me-sures au problème de la lutte contre opposé le secrétaire au Foreign Office, M. Pym, et son collègue du le terrorisme. L'ampleur des refou-lements vers les trois pays du Maghreb a atteint un seuil intoléracabinet santôme ., M. Healey, qui apparaissent pourtant comme des modérés dans leur camp respectif. ble et prend de plus en plus un ca-ractère raciste hideux ressenti pro-fondément par les ressortissants M. Pym paraît plus favorable au contrôle des armements que marocains, tunisiens, algériens et M= Thatcher, qualifiée par M. Owen (social-démocrate) de

américain commence, ce vendredi l'unilatéralisme », tandis que 17 décembre, ses entretiens avec les M. Healey ne partage pas l'enthoudirigeants britanniques. A la veille siasme de la majorité de ses amis de son arrivée à Londres, la Cham-travaillistes pour un désarmement

L'opposition a demandé à M. Pym des assurances sur deux points essentiels: la consultation du Parlement avant la décision définitive de déployer les missiles « de croisière » américains (la Grande-Bretagne doit en accueillir cent soixante) et le droit de veto du gouvernement britannique sur leur utilisation. Sur les deux points, le secrétaire du Foreign Office a refusé de prendre des engagements, indiquant cependant que son gouvernement chercherait à obtenir une participation à la décision de mise à feu.

M. Pyra a d'autre part minimisé les nouvelles propositions que les So-viétiques auraient faites à Genève dans les pégociations sur les euromissiles (le Monde du 14 décembre). Le ministre britannique a déclaré qu'il ne s'agissait pas de propositions de M. Andropov, mais de simples - idées - agitées avant la mort de Brejnev. Il a répété que l'- option zéro - restait l'objectif du gouvernement britannique comme celui des Etats-Unis.

Enfin, M. Pym a opposé une fin de non-recevoir catégorique à M. Healey qui demandait que la force de frappe britannique soit incluse dans les négociations soviétoaméricaines. Sur ce point Londres a adopté un point de vue identique à celui du gouvernement français.

DANIEL VERNET.

. M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, a démenti - catégoriquement -, mercredi 15 décembre, qu'un accord soit in-tervenu entre la France et les Etats-Unis sur le commerce avec l'Union soviétique lors de la visite, mardi à Paris, du secrétaire d'Etat américain, M. Shultz. S'inscrivant en faux contre certaines informations, parues notamment dans la presse amé-ricaine, M. Cheysson, parlant à TF I, a réaffirmé que la France - reste seule maitresse - de sa politique - tant que sa sécurité n'est pas concernée -. Il a ajouté que la France acceptait de discuter avec Américains estiment qu'ils relèvent des questions de sécurité, alors que les Français pensent qu'ils n'en rele-

En lui offrant un bijou pour Noël, vous ne pouvez pas vous tromper.

Parmi tous les bijoux de la création Fred, nous trouverons le sien. Celui qu'elle-même aurait choisi parce qu'il

lui ressemble. Et si vous songez à d'autres cadeaux,

sacs, bagages, pendules, boîtes à jeux, vous les trouverez tous au "6 Royale" de Fred.

Notre catalogue peut vous être adressé sur simple demande.

6, rue Royale. Paris 8e. Tel. 260.30.65. Le Claridge, 74 Champs-Élysées • Hôtel Méridien, Paris. Aéroport d'Orly • La Croisette, Cannes. Hôtel Loews, Monte-Carlo • Hôtel Byblos, Saint-Tropez. 20, rue du Marché, Genève • Beverly Hills. Houston. Dallas.

# Liban

# Le président Reagan insiste sur l'urgence d'un désengagement

Un refus d'Israël de retirer ses troupes du Liban à la demande du gouvernement de Beyrouth ferait de celles-ci « des forces d'occupation », a déclaré le président Reagan dans une interview publiée par le Wa-shington Post ce vendredi 17 décem-

M. Reagan a renouvelé son appel au retrait du Liban de toutes les forces étrangères (syriennes, israéliennes) et « des restes de l'Organi-sation de libération de la Palestine - et estime que - retarder leur retrait, à présent, place ces pays dans une position d'armées d'occu-

M. Reagan a insisté sur l'urgence d'un désengagement au Liban. - Il est temps d'agir maintenant », a-t-il déclaré. • Une fois les forces étran-gères sorties du Liban, a-t-il pournégociations majeures pour réaliser la paix et éliminer tous les différents qui ont maintenu le Moyen-Orient en ébulition pendant si long-

PRI

20

21

22

23 I

DEL

PRE

12 h

12 h 13 h 13 h

13 h

14 h

18 h

18 h

19 h

19 h 19 h

20 1

22 h

23 h

DEU

10 h

12 h

12 h 12 h

17 h

18 h 18 h

19 h

19 h

19 h

20 h

21 ł

23 l

TRO

15 I

18 I

On apprend, d'autre part, que les gouvernements de Washington et de Beyrouth ont, le 16 décembre, signé deux accords aux termes desqueis les États-Unis fourniront 22 millions de dollars (en dons et en prêts) pour contribuer aux travaux de reconstruction et de soutien aux petites en-treprises du Liban.

• A NEW-YORK, l'Assemblée générale de l'ONU a condamné à l'unanimité, jeudi, les massacres perpétrés en septembre dernier dans camps palestiniens de Sabra et Chatila, près de Beyrouth. Un autre texte qualifiant la massacre d'acte de génocide a été approuvé par 98 voix contre 19 et 23 abstentions.

L'Assemblée générale a égale-ment adopté par 87 voix contre 22 et 31 abstentions un texte appelant les Etats membres a restreindre leurs relations avec Israel tant sur le plan diplomatique qu'économique et culturel. Cette resolution, à laquelle se sont opposés les puissances occidentales, condamne la décision d'Israël d'annexer le Golan syrien et es-time que l'Etat hébreux ne recherche pas la paix.

· A PARIS, M. Claude Cheysson, ministre des relations exté-rieures, a reçu jeudi après-midi M. Walid Joumblatt, chef du parti socialiste progressite libanais, en visite privée en France. L'entretien, d'une durée d'une heure, a porté sur les efforts diplomatiques de la France en vue d'obtenir le retrait des troupes étrangères du Liban et les opérations ponctuelles qu'elle envisage d'entreprendre dans le cadre de la coopération bilatérale, indiquet-on de source libanaise. Du côté français, on met l'accent sur le fait que M. Joumblatt, qui vient d'échapper à un attentat, est • le représentant d'une des composantes de l'opinion libanaise . - (A.F.P.,

• AU LIBAN, un adjoint du commandant dissident Saad Haddad, M. Ahmed Chiit, a été tué, le jeudi 16 décembre, à la suite de l'explosion d'une bombe dans sa voiture. M. Chiit, un officier de l' · armée du Liban libre . (organisation alliée d'Israel), était responsable du secteur de Nabatiyeh. D'autre part, le commandant Saad Haddad a décidé d'interdire l'activite des partis politiques au Liban-Sud, y compris du parti des phalanges libanaises et du mouvement chiite Amal. -

# SELON UN DIRIGEANT DE L'O.L.P.

# La création d'un gouvernement palestinien en exil est à l'étude

Une délégation du Front démo-cratique de libération de la Palestine (F.D.L.P.), dirigée par M. Qais Ab-del Kerim (dit Abou Leyle), membre du bureau politique, achève ce vendredi 17 décembre une mission d'information en France. Elle a été reçue successivement par des officiels, des dirigeants des partis de la majorité ainsi que par ceux des prin-cipales centrales syndicales. Abou Leyla a plaidé auprès de ses interlocuteurs en faveur d'une action fran-çaise plus vigoureuse destinée à faire aboutir un règlement du conflit palestinien. Il a indiqué à ce propos que la résistance palestinienne examinait la possibilité de constituer un gouvernement révolutionnaire en exil « qui serait chargé d'entamer des négociations de paix. Le diri-geant du Front démocratique a donné au cours d'une conférence de presse, tenue jeudi soir 16 décem-bre, les précisions suivantes :

· Les principaux dirigeants de "O.L.P., reunis récemment à Aden, ont décidé, « malgré leurs diver-gences idéologiques et politiques », de faire des résolutions du sommet de Fès la base de leur stratégie diplomatique. M. Georges Habache,

Dans la Galerie commerciale au 26, Champs-Elysées AMANDINE son assortiment de chocolats

belges une vraie folie! le kg 98 F

président du F.P.L.P., a notamment

 Un compromis entre le sexte de Fès et le projet de paix de M. Reagan serait possible si les Etats-Unis reconnaissaient la représentativité de l'O.L.P. et le droit du peuple palestinien à un Etat souve-

L'un des principaux objectifs de l'O.L.P. dans la phase actuelle est d'élargir son audience internatio-nale, y compris en Israël, • où le mouvement populaire en faveur de la paix ne cesse de se développer ». Abou Leyla a confirmé - la décision prise au plus haut niveau » d'enga-ger un dialogue avec » tout Israé-lien qui admettrait le principe de la création d'un Etat palestinien et reconnaîtrait la représentativité de

# vous cherchez **UN PIANO?**

LOCATION DEPUIS 250 F/mois (région parisienne)

**YENTE DEPUIS 298 F/mots** (sans apport no caution) Livr. gratoite dans tte la France

26 MARQUES REPRESENTEES Garantie jusqu'à dix ans Ouv du lundi au samedi 9 h-19 b



de 14 h 30 à 19 h 30 .

AVANT FERMETURE POUR TRANSFERT **OUVERT DE 9 HEURES 30 A 19 HEURES** 

# Afrique du Sud

# Une trentaine de membres de l'A.N.C. ont été arrêtés au Swaziland

Une trentaine de membres de l'A.N.C. (Congrès national afri-cain) ont été arrêtés, jeudi 16 décembre, su Swaziland, nous signale notre correspondant à Johanesburg. Patrice Claude, en soulignant que le petit royaume frontalier de la République sud-africaine coopère étroitement avec Pretoria.

D'autre part, le représentant sudafricain aux Nations unies a indiqué, jeudi soir, que son gouvernement ne paierait pas d'indemnités au gouvernement du Lesotho pour le raid du 9 décembre contre, a-t-il dit, · les terroristes de l'A.N.C. opérant à partir du Lesotho ». Dans une résolution adoptée la veille à l'unanimité, le Conseil de sécurité de l'ONU avait notamment demandé à Pretoria d'. indemniser totalement - les familles des victimes et les pertes occasionnées par ce raid.

De son côté, le ministre sudafricain des affaires étrangères,

M. «Pik» Botha, a affirmé que M. Joe Klue, attaché à l'ambassade d'Afrique du Sud à Londres, « rappelé par son département et non ex-pulsé de Grande-Bretagne » (le Monde du 17 décembre) avait obtenu . d'importantes informations concernant les violences que I'A.N.C. planificit contre l'Afrique

De son côté, un porte parole de la police suf-africaine a démenti que M. Klue appartenait à ses services, alors qu'à Londres, des sources informées ont indiqué que M. Klue était un sous-officier de la police secrète sud-africaine.

A Paris, enfin, quelque cent cinquante personnes se sont rassem-blées jeudi, en fin d'après-midi, devant l'ambassade d'Afrique du Sud pour protester contre l'apartheid et réclamer la grace de six condamnés à mort appartenant à l'A.N.C. et dé-tenus en Afrique du Sud.

# Kenya

# La cour martiale juge sans désemparer les conjurés du 1° août

La cour martiale spéciale chargée d'instruire le procès des acteurs du com d'Etat avorté du 1° août a prononcé deux nouvelles condamna-tions à mort, celles des caporaux Odira Qiide et Edward Oriwa Mongo, membres de l'armée de l'air. La première condamnation à mort, le 24 novembre, avait été celle du caporal Injeni Njereman.

# De notre correspondant

quelques gouttes de sang, dissoutes dans un verre d'eau, avant de prononcer un serment inspiré des rites en vigueur chez les combattants mau-mau qui luttèrent il y a trente ans pour l'indépendance du Kenya. Pareille cérémonie initiatique scella le recrutement des hommes qui tentèrent, sans succès, le 1º août dernier de renverser le régime du prési-dent Arap Moi. On doit ce détail au capitaine d'aviation Mwambura. comme témoin devant l'une des cours martiales qui siègent sans dis-continuer à Nairobi depuis près de trois mois. Ce capitaine est un témoin-clé un peu particulier puisqu'il jous dans l'affaire le rôle périlleux de la «taupe» infiltrée parmi les comploteurs sur ordre des services spéciaux. Approché par les futurs putschistes, il alerta ses supérieurs et la police secrète (Special Branch). On lui donna pour instructions d'- espionner - les conspirateurs, ce qu'il sit consciencieusement jusqu'au la août.

Nairobi. - Les conjurés avalèrent

Ce témoignage confirme que les services de renseignements étaient informés de ce qui se tramait dans l'armée de l'air. Mieux : dès qu'il apprit l'heure de déclenchement du coup, le « capitaine-espion » contacta le chef de l'aviation kenyane, le général Kariuki en personne, qui, affirmant à deux reprises - ètre au courant », refusa d'en dis-cuter avec lui. Devant l'indifférence de ses chefs, le capitaine dut tenir son role et dissimuler son jeu jusqu'au bout. Il parvint, dernier exploit, à convaincre les putschistes d'abandonner une mission de bombardement sur Nairobi au profit d'une simple mission d'intimidation D'où le survol apparemment mysté-rieux de la capitale, le matin du coup, par deux chasseurs F-5, qui repartirent aussitôt vers la base de Nanyuki. Le comportement des chefs de l'aviation reste à ce jour inexpliqué. Leur négligence sut pour le moins coupable. Le général Kariuki fut démis de ses fonctions et arrêté. Passera-t-il en cour mar-

Les défaillances des services de renseignements sont aussi criantes. Plusieurs responsables de haut rang ont été mis à la retraite ou mutés d'office. Le ches de la police, M. Ben Gethi, est détenu. Mais jusqu'à présent un seul officier de la police militaire a été condamné à un an de prison. Peine clémente si on la compare à celles qui ont frappé le menu fretin. Plus de sept cents avia-teurs - soit près du tiers de

l'ancienne armée de l'air - ont déjà été condamnés à des peines allant de l'exclusion des forces armées et vingt-cinq ans de détention.

# Les mobiles du complot

Premier Kenyan reconnu coupable de trahison depuis l'indépen-dance du pays, le caporal Injeni vingt-sept ans, s'est vu infliger la peine de mort (le Monde du 26 novembre). Combien de militaires subiront-ils le même sort ? Pour l'instant, seuls deux civils sont inculpés de trahison: M. Raila Odinga, fils du vieux dirigeant de l'ethnie Luo Oginga Odinga, et un journaliste du Sunday Standard, M. Makonyango. On ignore tout de leur éventuelle participation au complot. M. Oginga Odinga, quant à lui, est assigné à résidence depuis le 12 novembre à Kisumu, troisième ville du Kenya. En outre, deux res ponsables étudiants purgent une peine de dix ans de prison. Soixantequatre autres seront jugés en janvier ou février pour « sédition ».

Grace aux révélations du « capitaine-espion », on en sait un peu plus sur la préparation de coup et les mobiles des conjurés. Ceux-ci ourdissaient leur complot depuis mars - soit cinq mois avant le coup. - époque à partir de laquelle ils tinrent des réunions périodiques à ce sujet. Ils obéissaient à des motivations à la fois corporatistes et politiques. Ils entendaient protester contre les bas salaires et l'absence de concertation dans l'armée de l'air, mais aussi dénoncer les détentions sans jugement et l'officialisa tion du parti unique. Ils se seraient réclamés des révolutions prétoriennes survenues au Ghana et au

Les audiences en cours martiale laissent encore bien des questions sans réponse. Combien d'aviateurs ont-ils réussi à échapper aux ratis-sages de l'armée et à trouver refuge à l'étranger, notamment en Tanza-nie ? Quel était le degré réel d'implication des civils ? Ont-ils vraiment financé l'achat d'armes? Le caractère ethnique du complot était-il déterminant, comme tendrait à le faire croire une répression ayant pris pour cible privilégiée l'ethnie Luo? Y a-t-il eu des ingérences étrangères? Les prochaines semaines apporteront sans doute leur lot de révélations. On a le sentiment que le pouvoir laisse filtrer les seules informations qu'il a préalablement passées au crible.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.



# **AMÉRIQUES**

# Argentine

# Violente manifestation à Buenos-Aires contre le régime

(Suite de la première page.)

Les leaders politiques, venus en res grand nombre at visiblement émus par la ferveur populaire, avaient du mal à se frayer un chemin au milieu d'une foule de plus en plus compacte.

Le ton monta rapidement sur la place. La marche péroniste et les slogans propres à chaque organisa-tion politique furent en peu de temps remplacés par les cris de . Assassins! Assassins!>, « Laches! Lâches! », « Fils de pute! », tandis que les manifestants chan-taient en chœur : « Qu'ils s'en ail-lent ! Qu'ils s'en aillent ! ».

Les hélicoptères de la police qui survolaient la place étaient ac-cueillis par les huées de la foule et par des gestes obscènes. Au milieu de cette effervescence, les dirigeants de la Multipartite, manifestement dépassés par les événements, déposèrent une gerbe au pied de la Pyra-mide de la liberté et abandonnèrent les lieux discrètement, après avoir distribué un document demandant la remise du pouvoir aux civils « au plus tard le 12 octobre 1983 ».

Les incidents éclatèrent lorsque ie jeunes manifestants mirent le feu à une moto de la police. Les forces de l'ordre répliquèrent aussitôt par des tirs de grenades lacrymogènes qui ne firent qu'exciter devantage les militants de la J.P. et des groupes d'extrême gauche qui constituaient les premières files des manifestants. Ceux-ci renversèrent les barrières porte principale du palais présidentiel. Une avalanche de pierres s'abattit au même moment sur les policiers et sur la façade de la Maison Rose. Les forces de l'ordre réagirent alors brutalement. La police montée fit son apparition tandis que les grenades lacrymogènes pleuvaient sur la fonte. Au milieu des cris, de la fumée et des feux allumés pour contrecarrer l'action des gaz, le en direction des rues adjacentes. C'est à ce moment que se produisit l'épisode qui a coûté la vie à un jeune homme d'une vingtaine d'années. Un policier en civil, bondissant d'une voiture, tira sur lui à bout portant, le blessant mortellement.

Plusieurs centaines de manifestants, armés de morceaux de bois, affrontèrent encore la police montée, l'obligeant à plusieurs reprises à reculer. Ils se replièrent finalement réfugiés.

vers l'avenue de Mai, brisant sur leur passage vitrines et téléphones publics. Les combats de rue continuèrent jusqu'à la place du Congrès les forces de l'ordre n'hésitant pas à arroser de grenades lacrymogènes le siège de l'U.C.R. (Union civique ra-dicale) et du parti intransigeant. Ce n'est que tard dans la soirée que le calme revint dans le centre de la ca-

14.24

4 maren 1

the mostale

ST. SAME

er de fie 1

-

de promise !

-

-

B. 1852 - 🦸

Same #

و 🗯 تجيوه ۾

THE PERSONAL PROPERTY.

Arrested Little

and the same of

4 3000

MATERIAL SECTION

はか 茅 🌉

网络罗维沙罗 。

The re- age. 5

No Septimber

(A) 10 (A) 14

alien National Lands of Contraction

Acres de Marie de

they was

10 of 10

i die Lage gert Beginner ab der

in and the second

e desirable de Barrello

 $\{0,\ldots,p\}_{1\leq i\leq k+1}$ 

30.05 (a) 30.00 (a) ∰ .

Michigan Co.

THE PARTY

Section 1888 (48

and a superior of

Septiment of

Post a new

ber fen.

3-1 m. /

French

"你要你的我

Water Street

二甲磺甲基酚 医溶解

Le secrétaire d'État à l'intérieur, le général Carlos Cerda, a rejeté sur plus de trois mille éléments infiltrés » la responsabilité des incidents survenus an cours de la « Marche pour la démocratie »: « H s'agit d'activistes qui ne croient pas en la démocratie », a-t-il affirmé. Le chef de la police fédérale, le général Sesiain, a été plus précis encore. Selon hui, les désordres sont le fait d'un groupe de Montoneros et de mili-tants du parti socialiste des travail-leurs (P.S.T.), de politique ouvrière (P.O.), tous deux d'obédience trostkiste, et du parti communiste révolutionnaire, de tendance maoiste.

Les dirigeants de la Multipartite ont, de leur côté, diffusé un communiqué dans lequel ils rendent les antorités responsables de « la répression Indiscriminée et démesurée » et. exigent que ces dernières - infôrment concrètement l'opinion publique sur les auteurs des provocetions ». Quoi qu'il en soit, le fossé entre le régime militaire et le reste de la population s'est considérablement élargi le jeudi 16 décembre.

# JACQUES DESPRES.

 Le Parlement européen a domandé aux Nations unies d'instituer une commission d'enquête internationale « après le massacre par les troupes guatémaltèques de quinze mille personnes, en dix-hult mois ». ... Les Dix ont vivement condamné, jeudi 16 décembre, à Strasbourg, - les actions criminelles des auto-... mandé l'envoi d'une délégation pour : examiner la nature de l'aide dont le " Guatemala a besoin. L'Assemblée à "" aussi cririqué. l'attitude du Mexique qui a renvoyé un millier de réfugiés que l'armée guatémaltèque a massacré après qu'ils curent été refoulés.

Le représentant de la commission de Bruxelles a déclaré qu'une aide immédiate d'environ 1,3 million de dollars allait être envoyée au Haut Co-mité des Nations unies pour les

# TRAVERS LE MONDE

# Afghanistan

 LA POSITION DE MOSCOU. Dans un long éditorial, le premier depuis de longs mois sur ce sujet, la *Pravda* a rappelé, le jeudi 16 décembre, les positions de l'U.R.S.S sur les conditions d'un éventuel règlement en Afghanistan. Le journal affirme que « la révolution en Afghanistan est irréversible », réitère le soutien de l'Union soviétique au gouvernement de Kaboul, et fait porter l'entière responsabilité de la poursuite des combats sur le Pa-kistan et les pays occidentaux. • L'U.R.S.S., poursuit l'éditorial. est intéressée à ce que l'Afghanistan reste neutre et non aligné et demeure son bon voisin. La question d'un retrait des forces soviétiques, dit encore la Pravda, ne pourrait être discutée que dans le cadre d'un accord général entre l'Afghanistan et ses voisins.

# Etats-Unis

 DEUX BOMBES DE FORTE PUISSANCE ont endommagé jeudi 16 décembre des buréaux de la compagnie aérienne South African Airways et de la société d'informatique LB.M. 3 New-York. Les attentats n'ont fait aucune victime mais ont causé d'importants dégâts aux bâti-ments. - (A.F.P.)

# Ghana

 ALERTE AUX FRONTIÈRES. Les populations frontalières et celles de la région d'Accra ont été mises en garde contre une éven-tuelle invasion étrangère du pays, a annoncé, jeudi 16 décembre, Radio-Accra. Le chef de l'armée de terre, le brigadier Arnold Quainoo, a affirmé que toutes les forces armées avaient été placées en état d'alerte. - (A.F.P., Reu-

# irak

LES MOUDJAHEDIN IRA-KIENS ont revendiqué l'attentat qui a eu lieu dans la nuit du mercredi 15 au jeudi 16 décembre, à Bagdad (le Monde du 17 décem-bre), contre l'agence nationale

irakienne d'information INA. - Cet attentat a été réalisé par le martyr Abou Fadaa, qui s'est jeté avec une voiture contenant 400 kilos de T.N.T. contre le bâ-timent de l'agence - a déclaré un « porte-parole de ce mouvement : A d'opposition qui a ses bureaux dans la capitale iranienne.

L'opération a été baptisée .... Conseil supérieur de la révolu-tion islamique Irakienne , a-t-il précisé. Ce conseil, regroupant les principaux mouvements d'opposition irakiens, a été créé à Téhéran au début du mois de novembre. Les moudjahedin irakiens avaient revendiqué la responsabilité de l'attentat suicide à la voiture piégée contre la ministère irakien du plan, le 4 août dernier.

# Madagascar

• LE CALME EST RETABLI A ANTANANARIVO. - Le calme est revenu, jeudi 16 dé-cembre en îm de matinée, à Antananarivo, après les incidents qui ont opposé, tôt dans la mati-née, les forces de sécurité aux partisans de M. Monja Jaona, assigné à résidence la veille (le Monde du 17 décembre). Aucune scène de pillage n'a été signalée. Mais les magasins sont demeurés fermés et d'importantes forces de sécurité ont occupé les poims stratégiques de la capitale. - (Reuter.)

# Zimbabwe:

• DEUX FILS DE L'EVEQUE MUZOREWA ARRETES. -La police a arrêté deux fils de l'ancien premier ministre, l'évêque Murozewa, a annonce, jeudi 16 décembre, l'agence zimbab-wenne de presse Ziana, citam un porte-parole du gouvernement. MM. Wesley et Chido Muzorewa, arretés à leur domicile mercredi soir, sont sonpronnés d'avoir sinlé la loi sur la sécurité en vigueur au Zimbabwe. Scion certaines informations circulant à Harare, des pistolets autaient été trouvés au domicile des deux jeunes hommes — (A.F.B.)

in a Ruenos-Ang

# CHINE

gols nomadisent encore dans les vastes steppes. Regroupés en brigades et en baunières (« le Monde - du 17 décembre), ils leur propre région.

Hubehot. - Au mois de septem-bre de l'année dernière, les étudiants mongols de l'université de Hubehot, la capitale de la Région autonome de Mongolie intérieure, commen-caient une grève des cours. Suivi bientôt par les élèves d'autres insti-turs de la ville, le mouvement devait durer plusieurs semaines, Selon des informations difficiles à vérifier, il se serait même étendu, pendant un temps, à d'autres villes de la pro-vince.

Quelles sont les raisons de cette agitation sur laquelle la presse chinoise centrale, jusqu'à ce jour, a observé le plus complet silence, mais dont on admet, sur place, la réalité? Les explications varient selon les interlocuteurs. Un responsable du bureau pour les affaires des nationa-lités, M. Zhao Yutin, y voit, pour sa part, « le résultat direct de la révolution culturelle ». Selon lui, la population de la Région autonome, population de la Region autonome, pendant ces « dix ans de troubles », pour reprendre la formule consacrée, se serait accrue de cinq millions de personnes venues d'autres provinces. Notre « expert » en matière de nationalités ne dit pas que cet apport extérieur de population fest destiné des l'accrue de tion était destiné, dans l'esprit des dirigeants de l'époque, à renforcer puissamment la présence han face à la minorité mongole. Mais il admet qu'un certain nombre de nouveaux qu'un certain nombre de nouveaux venus, surtout des jeunes, ont eu un comportement qui a alimenté les frictions. En particulier, les « gardes rouges » expédiés dans les zones de pâturage ont, par inexpérience et par ignorance, « détérioré la pratrie », créant ainsi des « conflits avoc la population mongole locale.

D'auvres sources moins offi-

D'autres sources, moins offi-cielles, sans nier les méfaits de la révolution culturelle, ne font pas remonter aussi Join les causes des récents troubles. Selon ces témoignages, le mécontentement des étu-diants mongois aurait été provoqué par la ligne délibérément laxiste adoptée peu de temps auparavant scoptes ped de temps auparavant par le pouvoir central à l'égard de l'immigration ban vers la Région autonome. Au cours d'une réunion, tenue en juillet 1981 à Pékin, en présence de M. Zhou Hui, premier secrétaire de Monavil avenir admis secrétariat du parti aurait admis qu'il convenait désormais de ne plus procéder à des transferts massifs de . population vers les bannères mon-goles. Mais, simultanément, il se serait refusé à adopter une politique de blocage de l'immigration, esti-mant qu'il serait difficile d'empê-

D'autre part, le parti, dans sa directive nº 28, adoptée à l'issue de la même réunion, zurait reconnu la justesse du principe préconisant la promotion de cadres des minorités sont prépondérames. Mais, en même temps, il aurait recommandé la nomination d'un encadrament nation d'un encadrement han, là où cette ethnie est majoritaire. Autrement dit, dans les zones

urbaines le plus peuplées. soutenue par une pétition sur laquelle ses signataires, selon une

# A travers les steppes de Mongolie intérieure

ouvertes depuis 1979, date à

laquelle trois instituts supérieurs destinés aux Mongols ont été

fondés : une école normale, un col-

lège médical et un institut spécialisé dans l'étude de la langue mongole. Des classiques ont été réédités,

comme, par exemple, la célèbre His-toire secrète des Mongols (5), qui

était devenue introuvable. Il n'en reste pas moins que 60 % des titres

publies en mongol par les Éditions du peuple à Huhehot sont des tra-ductions en chinois et que les tirages

restent peu élevés. Quant à la langue

mongole, s'il est clair que son emploi

ne fait plus tomber sous l'accusation de « déviationnisme », elle reste

essentiellement la langue des pas-

Sur le plan économique, la prio-

rité donnée à l'élevage s'est accom-

teurs et non celle des citadins.

II. - Éleveurs et pasteurs de nouveau à l'honneur

vieille tradition mongole, auraient apposé leur nom en cercle afin d'empêcher l'identification des meneurs – n'a pas fondamentalement modifié l'attitude du parti. Mais elle a, malgré tout, attiré l'attention que la pécesité d'un l'attention sur la nécessité d'un contrôle plus strict de l'immigration sauvage. Désormais, les responsa-bles d'unités économiques devront s'efforcer de trouver sur place la main-d'œuvre nécessaire - excep-

tion faite, toutefois, pour le person-nel spécialisé, qui pourra être recruté à l'extérieur, en fonction des besoins. Il apparaît anssi, à en juger du moins par certaines explications recueillies sur place, que ce sont dorénavant les unités administratives de base ou les entreprises qui devront présenter aux instances supérieures des demandes de main-d'œuvre justifiées par leur plan de développement, alors que, jusqu'à une date récente, c'est l'inverse qui se produisait. Sans tenir compte de la situation sur le terrain, le centre favorisait ou tolérait des mouvements de populations, laissant ensuite aux autorités locales le soin

# Tradition gauchiste

Cette inflexion sensible d'attitude avait été précédée d'un changement beaucoup plus net en matière écono-mique. La stratégie maoîste consistant, ici comme dans toute la Chine, à . prendre les céréales comme axe - quelles que soient les particularités régionales, a été abandonnée. Ses conséquences sur la qualité des sols avaient été désastreuses, aggra-vant le danger de désertification qui menace une vaste partie de la région. A sa place lui a succèdé une ligne qui met en avant l'élevage et la sylviculture ainsi que la diversifica-tion de la production industrielle et artisanale. Engagée avec plus ou moins de détermination de la part des responsables locaux dès 1979-1980, certe nouvelle politique à été affirmée avec vigueur dans le docu-ment nº 28, auquel le Quotidien du peuple s'est référé indirectement, mais très explicitement, à plusieurs reprises depuis la fin de l'année der-

Cette orientation, est-il dit quelque peu imprudemment, devrait être suivie pendant vingt ou trente ans. A moins long terme, l'ebjectif est de permettre à la Région autonome d'atteindre, dans un délai de cinq ans, un niveau en valeur de la production industrielle et agricole jamais arteint jusque-là et, d'ici dix ans, de la hisser au rang des pro-vinces les plus avancées du pays. En 1990, le cheptel devra compter 100 millions de bêtes contre 40 millions actuellement. Ainsi, estima-ton, la Région pourra-t-elle rivaliser avec la République populaire de Mongolie, située dans l'orbite soviéest aujourd'hui, reconnaît-on, plus arriérée.

projections hardies, faire la part de l'utopie. Force, toutefois, est de recomaître, d'une part, que cette politique était une nécessité absolue si l'on voulait que la Mongolie inté-rieure cesse, selon une expression habituelle, d'être une e grande zone

sinistrée -.. L'imposer ne paraît pas, cepen-dant, avoir été une tâche facile. Le De notre envoyé spécial MANUEL LUCBERT

Quotidien du peuple n'écrivait-il pas, au printemps dernier, que - la Mongolie intérieure, qui a été l'objet de sabotages graves durant les dix années de désordres intérieurs, sort pour l'essentiel, après trois années de luttes intrépides, d'une période de convales-cence (2)? La tradition gauchiste semble, en effet, s'être maintenue assez longtemps dans cette marche septentrionale de la Chine que le pouvoir politique et l'armée considéraient encore en 1977 presque uni-quement comme une - muraille anti-impérialiste et antirévisionaiste . Et, aujourd'hui encore, on admet à Hubehot que l'influence de gauche » est toujours présente dans la région.

Entre autres excès, les animateurs de la révolution culturelle avaient commis l'erreur de sous-estimer gravement la question nationale. Cela avait conduit, en 1969, à amputer la Mongolie intérieure de la moitié de son territoire, qui avait été rattachée aux trois provinces de Mandchourie (Heilongjiang, Jilin, Liaoning). L'un des premiers gestes accomplis envers les Mongols après le tournant du troisière plénum du comité cen-tral du P.C. chinois en décembre 1978 fut donc de rétablir la Région rieures. Ce qui sut fait en juillet

Il convenzit, d'autre part, de réhabiliter les victimes de la révolution culturelle. Celles-ci se répartissaient en trois catégories : les membres de la prétendue • clique antiparti d'Ulanfu •, personnage historique du mouvement communiste en Mongolie et qui est, aujourd'hui, l'un des vice-présidents du Comité permanent de l'Assem-blée nationale populaire à Pékin ; les partisans du « contre-courant de lévrier » (3) et, enfin, ceux du parti des nouveaux Mongols », héritiers apparemment d'un parti communiste mongol fondé en 1958 par des éléments nationaux mécon-tents de la politique chinoise. Au total, selon une statistique officielle, 790 000 personnes auraient été, pendant ces années de troubles, arrêtées, critiquées ou exilées ; 120 000 auraient subi des sévices corporels, et 22 900 en seraient mortes (4).

# Cicatriser les blessures

La volonté affirmée par le nou-veau pouvoir, à partir de 1978-1979, de cicatriser les blessures laissées par cette période a modifié le climat politique, malgré des résistances locales de la part de cadres hans. Cette volonté s'est traduite, par exemple dans le domaine de l'ensei gnement, par un certain nombre de mesures concrètes. Dans les établisle taux annuel d'admission des étudiants issus des minorités nationales se situe actuellement entre 20 % et 25 % de l'ensemble, alors que les Mongols et les autres minorités dans la région (Dawoers, Elun-chuns, Huis, Mandchous) représen-tent seulement environ 12 % de la

population. Sept écoles de formation d'instituteurs pour les écoles primaires et

gades, nous a dit un responsable. Il s'est ensuivi une amélioration notable du niveau de vie des éleveurs. Leur revenu annuel moyen par tête aurait dépassé 300 yuans en 1981, soit 100 yuans de plus que celui des agriculteurs (un yuan vaut environ 3,70 FF).

La Mongolie intérieure n'en reste pas moins l'une des provinces les moins avancées de Chine, terriblement soumise aux rigueurs climatiques (grands froids comme en 1978, sécheresse en 1981), qui ont des

spontanéistes de la révolution culturelle.

(4) Il faut noter que l'acte d'accusation rendu public le 20 novembre 1980 contre la - bande des quatre - avait rendu responsables deux de leurs - principaux complices - Kang Sheng et Xie Fuzhi tanciens responsables de la sécution française incomplète établie par le grand orientaliste Paul Pelliot, œuvres posthumes, rité) de la persécution en Mongolie intérieure de seulement - si l'on peut dire - 346 000 personnes et de la mort de (6) Liaowang, nº 6, 1982. pagnée de mesures complémen-taires, telle une exemption d'impôts Les systèmes d'intéressement à la production et à la responsabilité familiale ou individuelle sur une partie du cheptel ont été généralisés. Ils sont en vigueur aujourd'hui, sous diverses formes, dans 98 % des bri-

conséquences désastreuses sur l'éle-vage. Le produit industriel et agri-cole de la province par habitant est presque sept fois inférieur à celui de Pékin et ne représente que les deux

tiers de la movenne nationale (6).

Mais il existe aussi une autre
Mongolie, plus industrielle, plus moderne, moins authentique, helas! Est-ce le prix à payer pour le déve-

# Prochain article:

## BAOTOU: **CŒUR D'ACIER**

(1) Notamment les 7 et 11 novem-bre 1981 et le 25 mars 1982 : l'un de ces articles indiquait que ce document était - d'une longue portée pour l'édification de la Mongolie intérieure -. 16222 d'entre elles. Ces actions auraient été menées, toujours selon l'acte d'accusation, dans le cadre de la répression contre les partisans du - Parti-révolutionnaire du peuple de Mongolie

**DE TUER** 

Jean-Paul II était-il le garant de

Existe-t-il une "Bulgarian con-

nection"?

Y-a-t-il un lien entre la nouvelle incarcération provisoire de Lech Walesa et l'attentat qui a failli coûter la vie au Pape ?

Oui, mais... La "piste Bulgare" est-elle vraiment la seule? Qu'en pensent deux membres des services secrets français? Qu'a découvert le juge chargé de l'affaire ? Le Nouvel Observateur a enquêté dans plusieurs pays pour savoir qui pouvait être derrière cette machination. Cette semaine, dans Le Nouvel Observateur. un dossier complet sur "l'attentat du siècle".

Au même sommaire : Un grand dossier sur Les nouveaux pauvres en 83 : des sur-



En vente dès aujourd'hui



14 / 1 / 75 RES

Voilà un homme, Lech Walesa. que le pouvoir s'était flatté d'être as-sez assuré pour libérer et dont on s'évertuait à faire à la fois une simple e personne privée » et un célèbre ocrai », annonce « l'ex-président de l'ex-Solidarité », et il fait mattre une ville en état de siège. L'avant-veille, puis le veille du jour dit, on lui envoie espérant l'amener soit à se cacher. soit à aller de lui-même se faire placer en quarantaine. Il ne bouge pas de chez lui, refusant aussi bien de devenir un quelconque clandestin que d'obtempérer docilement. Il faut alors, jeudi matin à 10 h 20, se résoudre à le faire appréhender. On aloigne les journalistes massés sous ses fenêtres. Armes automatiques à la hanche, des miliciens, qu'accom pagne un procureur, montent à son appartement munis du matériel néessaire à en faire sauter la porte. Inutile : il l'ouvre et demande qu'on lui présente un mandat d'amener : e Vous avez déjà eu deux convoca-tions. Cela fait assez de papiers comme cela ! », lui répond-on avant

PRI

20

21

22

23 |

DEL

20 1

22

PRE

11 t

12 h 12 h 12 h

13 k

13 h

14 h

18 h 18 h

19 h

22 h

23 h

DEU

10 h 12 h

12 h 12 h 13 h

18 h

19 h

19 h

19 h

20 h 20 h

21 1

23 I

TRO

15 I

18 (

18 |

19 1

M. Walesa n'aura pu parler, mais le moins qu'on puisse dire est qu'il s'est fait entendre. A l'étranger, les journaux publient déjà (le Monde du 17 décembre) le discours qu'il avent préparé et les « radios occidentales » font connaître en Pologne ce texte de fidélité et de raison. Alors le pouvoir, trois jours plus tôt, avait voulu convaincre le monde de ses succès en « suspendant » l'état de erre, les déclarations de protestation tombent maintenant d'une capitale après l'autre. Deux mots - « Je parlerai » - et la « personne privée » a repris le premier rôle et af-firmé que la Pologne ligotée n'était pas soumise. Tour cela ne change nen aux rapports des forces, mais la victoire morale et politique est du côté de M. Walesa.

# Les journalistes au commissariat

Tandis qu'on l'emmène, on embarque courtoisement mais fermes'étaient aventurés près de son do micile. Regroupés dans un commissariat, ils s'entendent dire l'un après l'autre qu'ils devraient, « pour leui sécurité », ne pas se trouver l'après midi dans les « points chauds ». « Cette date est pour cette ville chargée d'émotion », dit-on, par exemple, au correspondant du Monde, avant d'indiquer qu' « il n'est pas impossible » que les ouvriers du chantier cherchent à se regrouper devant monument ou l'immeuble de M. Walesa.

14 heures : le célèbre portail numéro 2 du chantier, celui qui s'ouvre sur l'esplanade où se dresse le monument. Les barrages dessinent une zone interdite. On presse les ouvriers quittant le travail d'emprunter d'autres sorties offrant moins de tentation. Caux qui persistent passent au goutte à goutte entre un double cordon de miliciens. Soudain, un petit

# Au Sénat

# M. CHEYSSON: une chape de plomb est tombée sur la Pologne

L'interpellation de M. Lech Walesa a été évoquée, jeudi 16 décembre, au Senat, par M. Pierre Mauroy, qui répondait à des - questions au couvernement -.

Les sénateurs, à la demande de M. Chauvin (Val-d'Oise), président de groupe de l'Union centriste. avaient décidé, devant un groupe communiste très gené, une suspension de séance pour protester contre cette mesure. A la reprise de séance, le premier ministre a déclaré notamment : - La situation en Pologne est inacceptable et je veux exprimer l'indignation du gouvernement. Lech Walesa représente pour la Pologne le mouvement vers davantage de droits, de libertés et d'espoir. On n'arrête pas le droit, la liberté et l'espoir. Le gouvernement français est du côté des droits, de la liberté

et de l'espoir. • M. Cheysson, ministre des relations extérieures, a apporté, après l'intervention du premier ministre. les précisions suivantes : - On nous avait laissé espèrer un apaisement aux approches du triste anniversaire du 13 décembre ; la Diète polonaise doit prendre position le 18 sur la proposition du général Jarulzelski. Ce oui a été décidé est, en définitive, très veu de chose. L'amnistie accordée est très étroite. Les mesures d'internement ne sont que suspendues. Le premier ministre a fait part de l'emotion que nous cause la nouvelle de l'interpellation de Lech Walesa par la police. Il ne s'agirait pas d'une véritable arrestation. Toujours est-il qu'une chape de plomb est tombée sur le pays. La fausse lettre de Lech Walesa qui a été publiée là-bas montre ce qu'est un système policier. -

roupe sort en masse. Les miliciens éparpillent. Les barrages, dans la confusion, se font moins étanches et aissent passer des habitants de la ville, bouquet en main, qui retrouvent au pied du monument plusieurs cen-taines d'ouvriers. Cela ne fait pas une manifestation - un petit mill personnes en tout. La plupart des travailleurs du chantier sont sortis sans rien tenter, mais il aura fallu pour cela ce gigantesque déploie-ment de forces. Ce pouvoir, qui proclame si fort avoir rompu avec le passé du régime, a interdi hanarés les morts de 1970. Ce ré-gime « populaire » a montré de luinême qu'il ne l'était dans aucun des deux sens du terme. Après douze tion », ce n'est pas là non plus un

# « Relevez vos visières »

Non loin, près de la gare, des grenades lacrymogènes sont tirées contre une foule dense, tendue, qui, derrière les barrages interdisant l'accès au monument, stationne, insolente et butés. D'un mince cortège fusent avec force : « Libérez Lech ! », « Wojciech, bour-reau ! » (1), « Lech, avec nous ! ». A 16 h 30, dans l'église Sainte Brigitte, celle des chantiers, pleine à craquer, la messe commence sur un chant patriotique. Les fidèles, comme à la revue, font le signe de la victoire. Le prêtre, l'abbé Jankowski, appelle sans cesse à ne pas se laisser nporter pas la passion

Son sermon est si long qu'il est clair ou'il veut épuiser ses paroissiens avant de les rendre à la rue. il n'en parle pas moins du e grain semé : qui, obligatoirement, portera ses fruits, même si l'on ignore comment il défend implicitement la politique du

primat en rappelant que l'Enlise toujours lutté pour la nation, et déclenche un tonnerre d'applaudis ments qui l'inquiète en lançant à e nos frères qui ne sont pas ici > : « Enlevez vos casques, relevez vos risières qui vous empêchent de voir er tendez-nous la main ! » pour que « Noël soit celui de la réconciliation ». Il cite encore — en « regret-tant qu'il n'ait pu être parmi nous » - Lech Walesa, qui lui a confié il y a peu ; a Ma vie, je l'ai consacrée au peuple et à la nation. J'ai sept enfants, mais je lutterai pour les droits de l'homme et pour ceux de mes collègues ouvriers. (...) Nous avons de toute façon gagné. (...) Car les ac-cords (d'août) existent, non seulement sur le papier mais dans l'âme de tous les citoyens. »

Nouveau petit cortège à la sortie de la messe. Nouvelle charge qui vaudra une rude bastonnade à l'envoyé spécial de l'A.F.P., Jen Krauze. C'est fini pour cette journée si chargée de symboles passés et présents. M. Walesa est ramené chez lui. On l'a promené, confie-t-il, toute la journée en voiture. Il n'a donc pas été arrêté ni encore moins inculpé, mais on l'aurait tout de même interrogé un court moment sur des irrégularités financières opportunément découvertes mardi dans la comptabilité de l'organisation régionale de Solidanté pour Gdansk. Apparemment, les bandes magnétiques mystérieuses, les photos, paraît-il, comprometsaient pas déjà pour tenter de discréditer ce « citoven comme les

BERNARD GUETTA.

C'est le prénom du général Jaru-zelski.

# Italie

AVANT D'OBTENIR L'INVESTITURE DE SON GOUVERNEMENT PAR 349 VOIX CONTRE 244

# M. Fanfani a estimé que la situation économique exige un « traitement urgent »

Rome. - Avec le vote de confiance de la Chambre des députés, jeudi 16 décembre, intervenant après celui du Sénat, le gouvernement Fanfani est pleinement investi de ses pouvoirs constitutionnels. Des votes sans surprise, qui reflètent la position de partis : la noumajorité velle (démocrates-chrétiens, so

ociaux-démocrates et libéraux), soit 349 voix, a voté la confiance, tandis que les communistes, les radicaux, la gauche indépendante et le M.S.I. (parti néofasciste) votaient contre (244 voix). Les républicains (15 voix) se sont abstenus, estimant que le programme économique de M. Fanfani ne constituait pas une solution de continuité par rapport à celui du gouvernement précédent de M. Spadolini. Une position qui témoigne d'une durcissement des rapports entre le parti de l'ex-président du conseil et le nouveau gouverne-

Deux grands thèmes ont été abordés par le président du cons dans sa réponse aux interpellations de ces derniers jours, l'affaire bul-gare et les problèmes économiques. En ce qui concerne la Bulgarie, M. Fanfani a notamment déclaré: - Les faits disent désormais que le temps des hypothèses est achevé. Les faits partent de constatations que la magistrature a pu confirmer par une action tenace.

Au cours du débat s'était manifes tée une divergence entre les partis de la majorité : les socialistes, les De notre correspondant

sociaux-démocrates et les libéraux étaient partisans de l'adoption d'une ligne dure à l'égard de Solia, tandis que les démocrates-chrétiens et les républicains (comme au demeurant les communistes) recommandaient la prudence. Tout en admettant imlicitement une responsabilité de la Bulgarie et en soulignant que l'at-tentat contre le pape, s'il avait réussi, aurait été « le plus important fait déstabilisant de l'histoire mondiale de ces dernières soixante années », le président du conseil a cependant ajouté : « La conscience des implications de l'enquête judiciaire sur la sécurité intérieure, comme les auestions internationales imposent de ne pas cêder à l'impulsivité. »

Alors que doit s'ouvrir à la Chambre, lundi 20 décembre, un débat sur l' · affaire bulgare ·, la déclara-

# Union soviétique

# **POURSUITE DE LA LUTTE** CONTRE LA DISSIDENCE

Moscou (A.F.P.-U.P.I.). - Plusieurs arrestations de dissidents ont eu lieu récemment en U.R.S.S. D'après des informations de sources dissidentes, M. Lev Volokhinski. l'un des représentants du syndicat clandestin Union interprofession nelle libre des travailleurs (SMOT) a été interpellé le 8 décembre, à Leningrad. Toujours selon des sources non officielles, M. Vladimir Kritski, un scientifique adepte de la secte Krishna, a êté condamné la semaine dernière à quatre années de prison et à la confiscation de ses biens « pour avoir porté atteinte aux droits d'autres citoyens en manifestant en pu-blic ses sentiments religieux ». Esfin, an militant pacifiste, M. Oleg Radzinski, âgé de vingt-quatre ans, et récemment expulsé de l'université Moscoul aurait été inter un hôpital psychiatrique.

Deux journalistes américains en poste à Moscou ont d'autre part été appelés à témoigner, jeudi 16 déembre, devant un juge d'instruction soviétique enquêtant sur une affaire d'émigration juive. M. Walter Wis-niewski, chef du bureau de l'agence U.P.I., et M. Robert Gillette, correspondant du Los Angeles Times, ont été convoqués séparément pour être interrogés par le procureur chargé d'instruire une affaire impliquant des juifs qui avaient demandé au chef de l'Etat israélien de les aider à sortir d'Union soviétique. Les ques tions qui leur ont été posées concernaient essentiellement leurs sources d'informations.

# Hongrie PERQUISITION CHEZ M. LASZLO RAJK

La police hongroise a saisi, mardi 14 décembre, au cours d'une perquisition, plusieurs machines à polycopier et des ouvrages édités sans autorisation, a annoncé, mercredi, l'agence officielle de presse M.T.I. Des - avertissements - out été adressés aux propriétaires de ces appareils, ajoute M.T.I. La descente de police a en lieu dans l'apparte-ment de M. Laszlo Rajk (fils du mi-nistre de l'intérieur exécuté en 1949, après un procès forgé de toutes pièces). Tous les mardis, depuis deux aus, on y tenait une séance de lecture et on mettait en vente des samizdats. En septembre 1981, un raid semblable avait eu lieu.

Cette action succède à une vive attaque contre l'opposition. le Neps-zabadsag du 11 décembre reproche aux opposants et particulièrement à l'écrivain Gyorgy Konrad de - faire le jeu de la propagande occidentale -.

Ce durcissement constitue peut-être un gage de fidélité idéologique au moment où, selon le Financial Times, la Hongrie a demandé des - changements qualitatifs - dans les relations économiques entre les pays du Comecon. M. Marjai, vicepremier ministre hongrois, a demandé, en inaugurant de nouveaux services commerciaux à Moscou, une telle modification en raison de la « situation » des économies des

pays du Comecon. En fait, les Hongrois souhaiteraient que le rouble transférable, qui sert de monnaie de compte seulement pour les transactions au sein du Comecon, devienne une véritable - monnaie convertible -. Or le rouble transférable ne permet même pas à un pays du Comecon qui dispose d'un surplus dans ses échanges avec un Etat du Comecon de l'utiliser pour des achats dans un troisième pays de l'Est.

tion de M. Faufani précise la posi-tion officielle de l'Italie: D'un côté, conformément aux conclusions de la réunion du comité interparlementaire sur l'activité des services secrets qui s'est tenue mercredi, l'admission implicite d'une action aux contours encore mal précisés des Bulgares en territoire italien, et de l'autre, une volonté de garder la tête froide. »

Dans l'immédiat, l'ambassadeu d'Italie en Bulgarie, rappelé pour consultation, reste à Rome et va prendre des « vacances prolon-gées ». En fait, traitant de l'affaire bulgare après un examen de la simation internationale, M. Fanfani a replacé le problème dans un contexte plus large en soulignant : « Le ren-forcement de la solidarité passe par une entente renouvelée sur les questions fondamentales et notamment celle des rapports Est-Ouest. - Bien que les socialistes soient hostiles à c qu'ils nomment la « politique du cy-nisme », alors que les démocrateschrétiens pensent que la détente peut être préservée, M. Craxi a cependant approuvé la position médiane adoptée par le président de

En ce qui concerne la crise écono mique, M. Fanfani a souligné que le pays se trouve dans une situation rélamant un « traitement urgent », Mais c'est surtout la prudence qui a caractérisé l'intervention du président du conseil, et l'on distingue toujours mal avec quel instrument il mtend redresser le situation, notammem le déficit budgétaire. Une première échéance sera, en jun-vier, la conclusion des négociations entre patronat et syndicats sur l'échelle mobile des salaires. Ce n'est que dans le cas où un accord ne pourrait intervenir que le gouvernement se réserve de prendre des me sures d'urgence. Un programme qui est surtout le fruit d'un compromis si laborieusement négocié entre démocrates-chrétiens et socialistes qu'il semble difficilement réalisable

PHILIPPE PONS.

# LA COMPOSITION **DU CABINET**

Voici la liste officielle du quarante-troisième gouvernement italien de M. Amintore Fanfani: Président du conseil : M. Amin tore Fanfani (D.C.) :

Affaires étrangères: M. Emilio Colombo (D.C.) Intérieur : M. Virgilio Rognoni (D.C.) \*: Justice: M. Clelio Darida (D.C.) \*;

Mezzogiorno (développement du Sud): M. Claudio Signorile (P.S.I.) \*: Recherche scientifique : M. Pier

Luigi Romita (P.S.D.S.) \*: Fonction publique; M. Dante Schietroma (P.S.D.I.) \*; Défense : M. Lelio Lagorio (P.S.I) ";

Travaux publics: M. Franco Nicolazzi (P.S.D.I.) \*;
Postes et télécommunications M. Remo Gaspari (D.C.) \*;

Participations d'Etat : M. Gianni de Michelis (P.S.I) \*; Commerce extérieur : M. Nicola Capria (P.S.I) \*; Tourisme: M. Nicola Signorello (D.C.) \*;

Santé : M. Renato Altissimo (P.L.I:) \*; : Affaires régionales: M. Fabio Fabbri (P.S.I.); Rapports avec le Parlement:

M. Lucio Abis (D.C.); Protection civile: M. Loris Fortuna (P.S.I.); Questions européennes: M. Alfredo Biondi (P.L.I.);

Budget : M. Guido Bodrato (D.C.) \*\*; Finances: M. Francesco Forte (P.S.I.); Trésor: M. Giovanni Goria (D.C.);

Instruction publique : Mª Franca Falcucci (D.C.)

Agriculture: M. Calogero Mannino (D.C.) \*\*\* Transports: M. Mario Casalinuovo (P.S.I.);

Industrie: M. Filippo Pandolfi (D.C.); Travail: M. Vicenzo Scotti (D.C.) \*\*;
Marine marchande: M. Michele

nola (D.C.) Confirmé dans son poste.

Détenait - un santre portefeuille dans le précédent cabinet. D.C.: democratie chrétienne ; P.S.I.

Roumanie

A LA CONFÉRENCE NATIONALE DU PARTI COMMUNISTE

# M. Ceausescu a mis l'accent sur la nécessaire austérité

ouverte le jeudi 16 décembre, à Bucarest, Cette reunion se tien régulièrement entre deux congrès et, contrairement à ces derniers qui définissent des orientations politiques et économiques pour cinq ans,

Bucarest. - Il était illusoire d'at-De notre envoyée spéciale tendre de l'ouverture de la confé-

rence nationale du P.C. roumain des indices sur le climat polítique dans ce pays. Les délégués n'ont pas failli au rite de l'ovation et de la dévotion et ne se sont guère exprilés, jeudi. que par les applaudissements répétées de quatre mille personnes dé-bout, scandant tour à tour : « Le peuple avec Ceausescu - ou - Le parti avec Ceausescu », jusqu'à ce que le secrétaire général, d'un geste discret de la main, rétablisse le si-

Il était assez illusoire aussi d'attendre que les problèmes - s'il y en a - se règlent en séance plénière devant la presse et les invités. Il n'empechent que les changements intervenus depuis deux ans, tant en Roumanie qu'à l'extérieur, faisaient de cette conférence un événement attendu: l'aggravation des difficultés économiques auxquelles doi faire face ce pays n'est un mystère pour personne : le changement de direction intervenu à Moscou, le mois dernier, incitait d'autre part à guetter les indices d'une éventuelle évolution des rapports entre les deux pays : enfin les mutations de ces derniers mois dans le parti et la haute administration roumaine pouvaient, entre autres choses, susciter des interrogations sur l'harmonie régnant parmi le personnel dirigeant. Sans parler des rumeurs qui avaient cir-culé récemment en Occident et seion lesquelles le président Ceausescu se trouverait, au sein même de son parti, dans une très mauvaise passe.

# La « rotation des cadres »

Le secrétaire général n'a guère apporté jeudi de réponses à ces questions. Une phrase cependant, brève et sans commentaire, dans son discours de quatre heures, laisse supposer qu'il y aura - du nouveau - d'ici la fin de la conférence. Présentant les thèmes qui allaient être abordés. M. Ceausescu a simplement précisé qu'un point avait été ajouté à l'ordre du jour, celui des - mesures organisationnelles - qui ne ferait pas l'objet de débat en séance pleinière. Il n'en fallait pas plus pour convaincre chacun qu'on allait assister, samedi, à un nouvel épisode de ce qu'il est convenu d'appeler ici - la rotation des cadres -.

S'il réserve le terme de - crise aux économies étrangères, M. Ceausescu préfère parler pour la Roumanie de retards, d'insuffisances, de dérèglements ou de contradictions : c'est cependant aux difficultés économiques et à la nécessaire austérité qu'il a consacré l'essentiel de son discours. Le chapitre de l'idéologie n'occupait comparativement ou une

La conférence nationale du P.C. roumain s'est elle a pour objet une réflexion sur les options à plus des plans quinquennaux. M. Ceaucescu, secrétaire général, a présenté le rapport d'ouverture. Il a insisté sur la nécessaire austérité.

> place assez modeste et le thème de histoire, au centre de toutes ses interventions il y a quelques mois, ne fut même pas abordé. Il a insisté sur la - justesse de la politique du parti - a pour montrer que le mal ne vient pas du modèle roumain mais d'ailleurs : - Nous traversons, disait-il, une époque très agitée de secousses et d'orages économiques, politiques et militaires de grande envergure qui mettent les peuples à rude épreuve. Affrontant les vagues menaçantes provoquées par les tem-pétes et les tremblement de terre, nous devons naviguer avec une très grande attention. .

M. Ceausescu sait où il peut trouver le soutien et l'absolution :dans le sentiment national des Roumains et leur confiance d'appartenir à un petit pays à la merci d'un grand, un petit pays menacé par la folie du monde et qui s'efforce avec son travail de tirer son épingle du jeu. Chaque phrase qui se termine par les mots d'indépendance et de souveraineté déclenche inmanquablement un tonnerre d'applaudissements, de même que la proclamation plus emphatique que de coutume de la re-nonciation à la dictature du prolétariat au profit d'une voie - ou du moins d'une formule - typiquement roumaine, celle de la - démocratie

ouvrière révolutionnaire ». Ce discours d'ouverture est d'abord un constat. M. Ceausescu admet que les objectifs du plan n'ont pas été remplis au cours des deux premières années et qu'ils ne le seront pas à l'issue de la période quin-quennale. Il reconnaît implicitement l'échec de la politique d'industrialisation à outrance qui fut son œuvre et qui butte aujourd'hui sur le manque d'énergie et de matières prenières. Il mei en évidence, chiffres à l'appui, la disparité de développement entre le secteur industriel et le secteur agricole laissé pour compte, et il évoque par un euphémisme les piètres résultats dans le domaine de l'élevage, c'est-à-dire la pénurie de viande et de produits laitiers.

# Importés moins, exporter plus

Les Roumains qui ont déjà appris à se serrer la ceinture devront forcer d'un cran encore : on ne peut, leur dit le président, consommer plus que ce que l'on produit, ni même tout ce que l'on produit. L'augmentation escomptée de la production agricole devra aller d'abord à l'État, et la facheuse tendance à l'autoconsommation sera - energiquement combat-

Ce constat étant dressé, les remèdes proposés ont au moins le mérite de ne pas donner dans la déma-

gogie : importer moins et exporter plus : arriver à l'autosuffisance en matière d'énergie en exploitant mieux les ressources propres, mais surtout, semble-t-il, en économisant (la consommation d'électricité doit être encore réduite de 10 à 15 %. éviter les gaspillages en matière d'investissements. Trop de projets restent inachevés, il faut revoir en baisse le nombre de créations d'unités économiques prévues par le plan. Enfin, il faut améliorer la productivité et faire en sorte que chaque entreprise assure son autofinan-

Moyennant quoi, des rétablisse ments assez spectaculires sont annoncés en ce qui concerne notamment la balance commerciale (elle connaîtra, affirme M. Ceausescu, un excédent de 1,8 milliard de dollars en 1982) et le règlement de la dette extérieure qui, selon le président, sera réduite de moitié fin 85 et liquidée avant 1990,

L'appel que lance M. Ceausescu à la solidarité et à la ccopération entre les navs socialistes n'est pas qu'une clause de style. La Roumanie souhaite que se tienne au plutôt un sommet du Comecon, pour lequel elle n'a toujours pas obtenu qu'une date soit fixée. Elle entend formuler certaines demandes précises concer-nant notamment l'approvisionnement en pétrole soviétique et une augmentation de ses exportations vers l'U.R.S.S. Les professions d'indépendantisme du secrétaire général trouvent sans doute ici l'une de leurs limites très concrètes. Ce pays est plus que jamais demandeur à l'égard de Moscou, même si M. Ceaucescu peut continuer à jouer les francstireurs en lançant une fois de plus quelques idées en matière de paix et de désarmement : celle d'une réduction de 20 % des dépenses militaires des pays membres de l'OTAN et du Pacte de Varsovie en attendant la dissolution des deux blocs, ou bien celle du renoncement à toute implantation nouvelle de missiles à movenne portée en Europe, et de démantèlement de ceux déjà installés, c'est-à-dire les Soviétiques.

On a noté aussi dans ce discours une ferme mise en garde à la Hongrie contre toute ingérence dans les affaires intérieures roumaines, allusion à la querelle qui oppose actuellement les deux pays au sujet de la minorité hongroise de Transylvanie, ainsi qu'une violente distribe contre · les néo-colonialistes et les néofascistes qui s'érigent en défenseurs des droits de l'homme, alors qu'ils les bajouent et qui mettent à profit les erreurs et les dissicultés de certains pays (entendez la Pologne) pour mener leur campagne antiso-

CLAIRE TRÉAN.

Di Giesi (P.S.D.L) \*\*; A THURSDAY THE Biens culturels: M. Nicola Ver-4. 2.3 parti socialiste itelien; P.S.D.I.: parti social democrate rialien; P.L.I.: parti liberal itelien E: \*\*\*\*

Vos yeux font confiance au nºl de la TV et de la Vidéo.

Vos mains font confiance au n°1 de l'électroménager.





"Darty 1" distributeur Français de TV, électroménager, Hi-Fi, vidéo. Source "La Distribution : ses coordonnées" édition 1982.

- 8": DARTY-sous-lo-Modeleine 11º: 1, avenue de la République
- 11°: 25 à 35, boulevard de Belleville
- gyenue du Maine
- 15°: Front de Saine Centre Cor 71, quai de Grenelle
- 17°: 8, avenue des Ternes

# RÉGION PARISIENNE

- 78 : Orgaval : Cantre Commercial "Art de Vivre" Sortie Poissy
- 78: Parly 2: Centre Commercial Parly 2" Le Chesnoy 91: Les Ulis : Centre Col 7Les Ulis 2"
- 91 : Morsang-sur-Orge 51, rue de Montihéry (Autoroute du
- Sud Sortie Savigny Direction Sainte-Geneviève des-Bois 92 : Asnières : "Carrefour des 4-Routes" 384, avenue

ux: Cantre Commercial "Les 4 Temps" - Niveau 1 -

- d'Argenteuil R.N. 307 92: Chátillon: 151, avenue Marcel-Cachin R.N. 306 92 : Boulogne : Pant de Sévres - 122 bis, av. du Général Leclen
- 93: Bagnalet: Parte de Bagnalet Au pied du Novatel -40, avenue Gallieni 93: Bondy: 123-155, avenue Gallieni - R.N. 3
- 93: Aubervilliers: Centre "Pariféric" Porte de la Villene 6 bis, rué Emile-Roynaud 93: Noisy-le-Grand: Centre Commercial "Les Arcades" Marne-la-Vallée
- 93: Pierrafine: 102-114, ovenue Lánine R.N. 1
- 94 : Champigny : 10-12, av. R.-Salengra La Fourchette 94 : Crétail : Centre Commarcial Régional "Créteil Soleil" 94: Ivry: Centre Cial "Ivry bords-de-Seine" - 16, r. Wester
- 94 : Thiais-Rungis : Centre Cial Régional "Belle Epine" R.N. 7 95 : Cergy-Pontoise : Centre Régional "3 Fontaines"

- 60: Beauvois: Centre Commercial "Le Franc Marché" 2 à 4, place du Franc-Marché
- 60 : Creil : Centre Commercial de Creil-Nagent : 10, avenue de

- 51 : Reims-Tinqueux : Zone anisanale du Maulin-de-l'Ecaille Route de Dormans
- **ET 36 AUTRES MAGASINS** EN PROVINCE.

# Les élus socialistes du Mans refuseront de figurer sur la liste du maire communiste

ramenant de dix-huit à onze le nombre de villes de plus de trente mille habitants où les socias tenteraient d'enlever la mairie au P.C.F., ont été accueillies favorablement par les com-munistes, M. Paul Laurent soulignant, tou-

tefois, que les cas de Nimes, Sevran et Sartrou-Le Mans. - Pendant plus de deux heures, il n'avait été question que de gnotants: après tout c'était pour recenser des besoins de la cité des Pins, un quartier sud du Mans, que M. Jean-Claude Boulard, conseiller énéral de la Sarthe, était venu participer à cette réunion préélectorale, jeudi soir 16 décembre, entouré du président de la commu-nauté urbaine, M. Roland Becdelièvre, d'adjoints et de conseillers socialistes. Et puis, un militant a demandé: Mais qu'est-ce c'est que ces magouilles de couloir qui

Les visages se sont faits plus tendus pour écouter la réponse de M. Boulard. « Si l'on a voulu faire un cadeau au parti communiste, pour lui permettre de conserver une ville de l'Ouest, a-t-il dit, c'est un cadeau empoisonné (1). Les électeurs ressentiront comme une injus-tice d'être privés de la liberté de choix entre un maire communiste et un maire socialiste. Ignorer des le départ l'électorat socialiste est dan-

vont nous empêcher de voter pour un candidat socialiste au premier

Pour M. Boulard, candidat à la direction d'une liste socialiste contre celle du maire sortant, M. Robert Jarry (P.C.), « la décision prise par

. M. Pierre Mattei, conseiller de Paris, qui, avait décidé de se démettre de ses fonctions de président de la fédération de Paris du Mouve ment des radicaux de gauche (le Monde du 16 décembre), a été excin de ce mouvement par le bureau national du M.R.G. Le bureau précise que cette exclusion a été noncée à l'unanimité en raison de la demande d'audience adressée par M. Matteï à M. Jacques Chirac pour lui proposer sa candidature le XLX: arrondissement de Paris ». Dans un communiqué, M. Mattel indique que - la majorité du bureau de sa fédération a décidé de reprendre sa liberté - après avoir constaté

devait être examinée, vendredi matin 17 décembre, au siège du P.S., par le groupe de travali P.S.-P.C.F. M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., avait souligné, jeudi, sur Antenne 2, que les socialistes avaient « fait des

De notre correspondant

pour battre la droite ».

que les militants socialistes souhai-

aujourd'hui, apparenté au groupe socialiste de l'Assemblée nationale?

Les militants manceaux décideront,

en assemblée générale, le 22 décem-

bre, de l'attitude à adopter.

Dans un saion de l'hôtel

tent relever depuis longtemps

le comité directeur d'abandonner Le

Depuis le début de la journée, un ent de fronde soufflait chez les

socialistes, à tel point que les

adjoints socialistes sortants, tout

comme le président de la commu-

nauté urbaine du Mans et les

conseillers généraux du P.S., toutes

tendances confondues, avaient vite

fait savoir qu'il n'était pas question.

pour eux, de se présenter derrière une tête de liste communiste. Plus

qu'une injustice, on voyait dans la décision du comité directeur une

L'objectif, pour les socialistes, est

leur parti sur son - erreur ..

de faire revenir le comité directeur

convaincre : · C'est une décision arbitraire, a-t-il déclaré, autoritaire,

contraire à la démocratie, puisque.

par trois fois, à la présidentielle, aux législatives et aux cantonales, l'électorat avait placé largement les

agression. Nous pourrons, alors.

nous rassembler, au second tour, en

fonction de ce que le suffrage uni-

versel aura décidé. - Les commu-

nistes estiment qu'il ne faut pas minimiser les chances de l'opposi-

véritable . infamie .

Mans est contraire aux intérêts de la gauche dans cette ville ».

ville constituent une « difficulté ». Celle-ci concessions » an P.C.F., en considération du phénomène de patriotisme de municipalité qui se crée » autour du maire sortant, mais que le mandat des négociateurs aocialistes était désormais « précis » pour « chacune des villes en discussion» (nos dernières éditions datées 17 décembre).
Concorde, M. Jacques Chaumont.
Concorde, M. Jacques Chaumont.

sénateur (R.P.R.) et tête de la liste R.P.R.-U.D.F., se frotte les mains. Il munistes, ven meilleure posture y a six ans, c'est à droite que la division avait entraîné la chute du maire « Si le maire est si sur de lui, sortant et ouvert la voie de la mairie qu'il accepte une primaire, retorque M. Boulard. Ce n'est plus la main tenda, c'est un défi. Un défi à la liste d'union de la gauche conduite par M. Jarry. Anjourd'hui, c'est la liaison socialo-communiste qui subit un nouvel orage. . De toute façon, qu'il y ait « primaire » ou pas, les Manceaux n'auront plus Aujourd'hui donc, le dési est double. Parce qu'elle a ressenti la déciqu'à sanctionner un divorce », estime M. Chaumont. Il ajoute : sion du comité directeur comme un camouflet, la base se tient prête à · La décision du P.S. va accentuer imiter l'attitude des Bretons du les problèmes entre des formations Morbihan, qui avaient soutenu M. Jean Giovannelli aux élections de gauche qui ne cessent de se déchirer à belles dents. En ce qui législatives de juin 1981 contre la me concerne, rien ne sert de courir candidate désignée par la direction du P.S. M. Giovannelli n'est-il pas, nuisque les autres courent pour

> (1) M. Lionel Jospin, premier secré taire du P.S., a souligné, jeudi sur Antenne 2, que Le Mans est la seule grande ville de l'Ouest administrée par le P.C.F.

ALAIN MACHEFER.

U.D.F.-R.P.R.: un très large accord

de concertation, le jeudi 16 décembre, au Sénat, les responsables des deux principales formations de l'op-position - MM. Chauvin, Gaudin et Pinton pour l'U.D.F., MM. Pasqua, Labbé et Pons pour le R.P.R. – ont estimé qu'ils étaient parvenus à un accord très large » pour les élections municipales.

 Nous présenterons un front uni de listes uniques », ont précisé les deux délégations, qui ont examiné cas par cas la situation dans les deux cent trente et une villes de plus de trente mille habitants Selon M. Pons, . dans cinq ou six cas, au maximum dix », des primaires au-ront lieu. Le secrétaire général du R.P.R. a ajouté : « Quelle que soit la profondeur de l'accord politique, il reste quelques problèmes de personnes qui seroni résolus par un code de bonne conduite. »

Les renonsables du RPR et de l'U.D.F. n'ont pas voulu entrer dans ner les noms de villes le détail et donner les noms de villes, afin, selon M. Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée natioale, - de ne pas amplifier les problèmes ».

M. Adolphe Chauvin, président de l'intergroupe U.D.F. du Sénat, s'est déclaré « très satisfait » de la façon dont les conversations se sont déroultes. « L'union est réalisée, at-il dit, l'accord est total, .

Les deux formations sont convepues de présenter cet accord dans sement de Paris,

An terme de leur sixième réunion les premières semaines de janvier avec une - certaine solen M. Pinton, secrétaire général de l'U.D.F., a souhaité que, avant l'officialisation de cet accord. l'union se traduise dans les faits, - de manière convenable », sur le terrain.

Interrogé sur l'éventualité d'un meeting réunissant à Marseille M.M. Giscard d'Estaing et Chirac, M. Gaudin, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale et tête de liste à Marseille, a déclaré que - ce serait un grand honneur -, mais qu'il en parlerait - le moment

1

الهجد

\*

-

4.

in the

1 - 7 5-

134

Aucun nouveau rendez-vous n'a été pris par les négociateurs, qui ont mis à profit cette dernière réunion de concertation pour « examiner la situation de la majorité ». « On a qua, président du groupe R.P.R. du Sénat.

Jeudi après-midi, au cours de la réunion du bureau politique de l'U.D.F., M. Pinton a constaté « avec satisfaction » que dans aucun cas l'U.D.F. « n'est responsable d'une rupture de l'union ». « Nous aimerions, a-t-il ajonté, que nos partenaires de l'opposition puissent faire le même constat. « M. Pinton a ajouté que l'U.D.F. tient à ce que M. Bariani, président du parti radi-cal, conduise la liste d'union de l'opposition dans le vingtième arrondi

# D'une ville à l'autre

socialistes devant les commu-ALLIER Certes, umis les électeurs commu-

MONTLUÇON. - M. Albert Chauberd, député (P.S.) de l'Allier, nistes verraient-ils là une raison suffisante pour qu'on leur impose une adjoint au maire de Montluçon, a tête de liste socialiste ? déclaré, jeudi 16 décembre, qu'il ne Nous n'avons jamais demandé cela », réplique M. Boulard. Il sera pas candidat sur la liste conduite par le maire sortant. M. Pierre Goldberg (P.C.), le co-mité directeur du P.S. n'ayant pas ajoute : « Il est normal que les communistes souhaitent partir derrière admis l'organisation d'une e pri-maire » avec le P.C.F. dans cone leur maire. Ils devraient d'autant mieux comprendre les socialistes. » Et. la main tendue : . Je leur demande de réfléchir et je leur pro-CORRÈZE pose loyalement : faisons une » primaire » au premier tour, après avoir scellé un pacte de non-

BRIVE. - M. Jean-Claude Cassaing, député socialiste de la deuxième circonscription, conseiller général, conduira la liste de la majorité. M. Jacques Chaminade, P.C. ancien député, figurera sur cette liste qui affrontera celle du maire sortant, M. Jean Charbonnel, R.P.R. - (Corresp.)

TULLE. - C'est M. François Béal. R.P.R., conseiller général, qui conduira la liste de l'opposition. La deuxième place sera occupée par M. Georges Mouly, U.D.F., sénateur, conseiller général. Le maire sortant est M. Jean Combasteil, député communiste de la première cir-

NIMES. - M. Émile Jourdan, dé-puté (P.C.) du Gard, maire de Nimes, où le comité directeur du P.S. a prévu une « primaire » entre socialistes et communistes, a rap-pelé, jeudi 16 décembre, que, dans les élections légistatives de 1967 et de 1968, le P.C.F., arrivé en tête au premier tour, s'était effacé en faveur de Georges Dayan (F.G.D.S.), et il a appelé les Nimois à se mobiliser pour l'« union de la gauche autour

LOT

M. Jean Dumas, R.P.R., maire sortant de Gramat, et M. Alain Chatagnol, R.P.R., maire sortant de Soullac, solliciteront le renouvellement de leur mandat.

PUY-DE-DOME

ISSOIRE - M. Jacques Lavédrine député socialiste de la troisième cirscription, conseiller général et maire sortant, sollicitera le renouvellement de son mandat à la tête d'une liste d'union de la majorité. Dans l'opposition, deux candidats se sont fait connaître : MM. Jean Grolier, P.R., ancien maire d'Issoire, et

PRECISION. - Dans l'article consacré au Front national (le Monde du 15 décembre, page 8) nous écrivions que le Front national · pense - avoir, sur les listes d'opposition, des candidats bien placés, no-tamment à Nogent-sur-Marne sur la liste de M. Garcelon. Ce dernier, conseiller municipal (div. droite), tient à nous préciser que sa liste se veut - apolitique - et que, si des membres du Front national y parti-cipent, ce sera à titre individuel et non avec leur étiquette partisane.

RECTIFICATIF. - Une coquille a déformé le sens du commentaire que nous avons consacré, dans nos éditions du 17 décembre, à l'adop-tion par l'Assemblée nationale du projet de loi de décentralisation outre-mer. Il fallait lire : - M. Césaire a répondu avec humour aux alarmes des représentants des groupes R.P.R. et U.D.F. -. Avec

Pierre Pascallon, R.P.R., qui s'était présenté aux élections législatives de juin 1981 contre M. Lavédrine.

TARN

M. Roland Foissac, secrétaire fédéral du P.C., a estimé, au cours d'une conférence de presse, qu'il y a . impossibilité d'engager le dialogue avec le P.S. - pour la constitution de listes d'union à Saint-Sulpice et à Arthes. Il a souligné : - Nous sommes marginalisés dans les discussions à Castres, Puylaurens, Lisle-sur-Tarn, Le Garric, Cagnacles-Mines et à Labastide-Rouairoux, les socialistes nous contestant notre maire commu-

TERRITOIRE DE BELFORT

1977 ; il avait été élu à la suite de la démission de M. Jean-Marie Bailly (U.D.R.). En cas de succès de l'op-position, le poste de premier adjoint irait à un membre du R.P.R. SEINE

PARIS. - M. Georges Mesmin, dé-puté U.D.F., conseiller de Paris arrondissement), président de la fédération parisienne du C.D.S., a adressé le 15 décembre une lettre à M. Pierre-Christian Taittinger, sénateur U.D.F., conseiller de Paris du même arrondissement, président de la fédération de Paris du Parti républicain. Il lui propose un partage des responsabilités pour les élections municipales dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement. M. Taittinger conduirait la liste de la majorité municipale sortante et lui-même au rait vocation à être le futur maire de l'arrondissement. M. Mesmin ajoute que, faute de cet effort de conciliation, « le recours à l'arbitrage du corps électoral risquerait de s'impo-

. M. Pierre Bas (R.P.R.), adioint au maire de Paris, réclame la destruction des affiches de M. Paul Quilès, candidat socialiste aux pro-chaines élections municipales dans la capitale. Le député de la quatrième circonscription de Paris reproche à M. Quilès d'utiliser sur ses affiches l'étiquette - Parismajorité », titre de l'association qu'il a créée en 1976 pour regrouper les élus gaullistes au Conseil munici-pal de Paris. M. Bas a chargé son avocat, M. Devedjian, d'engager un référé.

Vient de paraître un catalogue de 64 pages de 2 630 livres anciens ou épuisés sur l'ASIE.

Envoi contre 20 F (déductibles du premier actuat).

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

9. rue de la Pompe, 75016 PARIS Tél.: 288-58-06 -- 288-73-59.

Trois sondages font apparaître une nouvelle dégradation de l'image de M. Mitterrand et de M. Mauroy

et réalisé par l'IFOP du 7 au 14 décembre auprès d'un échantillon re-présentatif de 1 896 personnes, 46 % des personnes interrogées se décla-rent « plutôt » ou « très mécontentes - de M. Mitterrand comme président de la République. Si, le mois dernier, le pourcentage des mé-contents était identique, celui des « satisfaits » était de 43 %. Ce pourcentage tombe à 37 %. De même, 48 % (au lieu de 47 % en novembre) des personnes interrogées affirment être - mécontentes - de l'action de M. Pierre Mauroy comme premier istre. Les opinions favorables, qui s'élevaient à 37 % le mois der-

nier, no sont plus que de 33 %. D'autre part, le Quotidien de BELFORT — C'est M. Pierre Bonnef, modéré, qui conduira la liste d'union de l'oppposition. Ancien directeur financier de la Générale financière et industrielle (première entreprise de boulonneis francaise). M. Bonnef a été maire de la comme de M. Mitterrand de M. Mitterrand (en lieu de 52 % le maire desirable). caise), M. Bonnef a été maire de (au lieu de 52 % le mois dernier) et Belfort de décembre 1974 à mars 47 % « une bonne opinion » de M. Mauroy (su lieu de 49

bre). A l'indice de popularité des persounalités politiques, M. Michel Ro-card reste en tête avec 55 % d'opinions favorables (au lieu de 59 % en . novembre), et dans l'opposition M= Simone Veil, avec 54 % d'opi-nions favorables (au lieu de 51 % précédemment), devance M. Gis-

card d'Estaing (45 % d'opinions fa-

Selon le sondage mensuel publié vorables) et M. Jacques Chirac par France-Sotr daté 17 décembre (38 % au lieu de 37 % le mois der-(38 % au lieu de 37 % le mois der-

> Enfin. le Matin du 16 décembre public un sondage réalisé par Louis-Harris entre les 29 novembre et 7 décembre auprès de 1 000 personnes. Par rapport à la précéder enquête, effectuée il y a deux mois, M. Mitterrand perd 6 points au total des jugements positifs que son ac-tion suscite (48 % au lieu de 54 %), tandis que les jugements négatifs augmentent de 3 points (41 % au lieu de 38 %). De son côté, M. Mauroy enregistre une baisse du pour-centage des Français - satisfaits » de « la manière dont il exerce ses fonctions .- : 46 % an lien de 49 % il y a deng mois, et une augmentation équivalente de ceux qui s'en décla-rent « mécontents » (39 % au lieu

A l'exception de la politique étrangère, pour laquelle les Français font plus confiance au gouvernement qu'il y a deux mois (46 % au lieu de 42 %), les personnes interrogoes sont plus sceptiques sur l'action. 4 points) hi font configure pour la lutte contre le chômage et 59 % (soit + 3 points) ne lui font pas confiance; 38 % (soit - 1 point) lui font confiance pour le lutte confre la hausse des prix et 55 % (soit + 1 point) ne la lui accordent pas; 48 % (soit - 6 points) lui font confiance pour la lutte contre les inégalités sociales et 44 % (soit + 6 points) ne la ini accordent pas.

# UN DEBAT SUR LES SONDAGES

M. Loncle met en cause certaines méthodes

Réunissez des élas et des responsables politiques, des professionnels de la communication, du marketing politique et des enquêtes d'opinion. Faites-les débattre, sons la houlette d'un journaliste, des sondages. Vous y entendrez beaucoup de critiques, quelques lieux communs, parfois des vœux pieux, de temps à autre des propositions, fréquernment des aneo-dotes.

Organisée par le groupe Informa-tion et Communication de l'Association des anciens sciences-po, jeudi 9 décembre, la discussion qui s'est engagée entre MM. Jean-Pierre Audour (vice-président d'Euro-com), Jacques Baumel (député des Hauts-de-Seine, délégué national du R.P.R., chargé de l'audiovisuel), Jean-Marc Lech (directeur général d'IPSOS), Gérard Le Call (délégué général aux études politiques du P.S.), François Loncle (député P.S. de l'Eure, président de l'intergroupe d'étude des problèmes d'information à l'Assemblée nationale). Thierry ssez (directeur d'Images et Stratégie) et Albert Du Roy (jour-naliste), a mis en lumière la prolifé-ration des sondages. C'est M. Loch qui a constaté la publication de soixante-trois sondages (trente-luit sonante-crois sonosges (treme-non-politiques) dans les sept dernières semaines. Le phénomène, observe-t-il, s'amplifie depuis mai 1981 : avant le 10 mai, M. Gisoard d'Estaing faisant l'objet de deux enquôtes régulières six sondages mensuels différents effectués per six instituts pour six journaux sont désormais réalisés sur M. Mitter-rand. Pour M. Lech, cels maduit · un gigantesque basoln d'expres-sion · Le nouveau marché est sion. Le nouveau marche es plus idéologique: les journaux se cachent derrière les sondages pour masquer leurs opinions », expliquedages, conduit, poursuit M. Le Gall, in à la désinformation.

Il est vain de faire le procès des sondages [qui] répondent à un besoin de connaissance simplifiée et dont la multiplication est positive », estime M. Baumel. Après avoir mis l'idée de l'institution d'une Haute Autorité de déclare hostile à l'introduction de déclare hostile à l'introduction de déclare hostile à l'interdiction de publication de sondages dans la semaine précédent une élection, disposition qu'il avait approuvée dans le cadre de la loi du 19 juillet 1977. En revanche, M. Loncle n'est pas le hostile à cette interdiction au nom de la sérénité qui doit précéder le 🤹 scrutin.

Sur ce point, les intervenants conviennent, avec M. Saussez, de la difficulté, voire de l'impossibilité, de mesurer l'impact des sondages sur

La mise en cause de la presse pour l'usage qu'elle fait des son-dages (argument de vente), pour l'a comanière dont elle traite et interprête de manière dont elle traite et interprête des résultats jusqu'à en fausser le sens, n'est pas exclusive. M. Loncle conteste aussi certaines méthodes se des incrimits. Il se réfère à un fine de des instituts. Il se réfère à un épisode dont il a été témoin. M. Robert ses Fabre, alors président du M.R.G. ses dont M. Loncle était alors lui aussi membre acule était alors lui aussi membre acule était alors lui aussi membre acule était alors lui aussi dom M. Loncle était alors lui aussi membre, aouhaitait se voir citer parmi les personnalités politiques proposées au jugement des sondes. A. M. Loncle rapporte qu'exprimant ce proposées au jugement des sondes de la proposée de la proposée au grand institut qui effectuait un baromètre mensuel de o type (la softes pour le Figuro), il hui avait de répondu qu'en échange de commandes de sondages M. Fabre serait se un peu poussé au début

de Pe

contre l'union de la gauche dans · l'échec du gouvernement de

tion, qui, si elle présente une liste unique, pourrait l'emporter des le premier tour. .Face à cette menace, le maire sortant reste, pour les comcette semaine dans ES ITOLITERAIRES

**EXCLUSIF:** Sabra, Chatila: l'identité des assassins

ROCARD: une interview **CALLOIS:** 

pour des missiles Pershing en France

les clefs d'une crise

Jacques ATTALI **Roger HANIN** ornella MUTI

# A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# Adoption en deuxième lecture du projet de loi d'orientation des transports intérieurs

L'Assemblée nationale a adopté, jeudi 16 décembre, en deuxième lecture, le projet de loi d'orientation des transports intérieurs. La commission mixte partiaire n'ayant pu aboutir à un accord les députés sont revenus, pour l'essentiel aux dispostions qu'ils ont adoptées en pre-mière lecture (le Monde des 14, 15, 16 et 17-18 octobre), en supprimant notamment les àrticles nonceaux in-troduits par le Sénat.

iroduits par le Sénat.

M. Fiterman, ministre d'Ptat, ministre des transports, a souliené que la majorité sénatoriale à mis en canse les aspects les pins movateurs du projet. Il a d'eure part, précisé que la Commission des Communautés européennes à pes connaissance « avec intérét » du projet gouvernementait qu'elle à approuvé » l'idée d'un schéma général des transports et « n'a pas émis d'objection envers les missions de service public du transport ». Dans la discussion du transport ». Dans la discussion des articles, l'Assemblée à notam-

tence du service public des transports. A l'article 8, elle a adopté une nouvelle disposition prévoyant l'inscription des transporteurs publics de marchandises, des loueurs de véhicules industriels destinés au transport, et des auxiliaires de transport, à un registre tenu par les autorités de l'Etat ainsi qu'à leur radiation en cas de manquements graves ou répétés à la réglementation des transports, du travail ou de la sécurité. A l'article 18, l'Assemblée a retenu la rédaction du Sénat modifiée par le gouvernement, qui prévoit que la gestion des filiales de la S.N.C.F. est autonome au plan fi-nancier dans le cadre des objectifs du groupe. Il est précisé que ces filiales ne peuvent notamment pas re-cevoir-les concours financiers de l'Etat. A l'article 28; les députés ont rendu obligatoire l'établissement des plans de déplacements urbain.

# Saint-Roy

172, FAUBOURG SAINT-HONORÉ

A OUVERT LA

SUR 300 m2, LES PLUS BEAUX BUOUX OR. ARGENT ET REPRES PRÉCIEUSES - MONTRES DES PLUS GRANDES MARQUES - 300 MODÈLES

# PRIX iamais vus

CREDIT JUSQUA-46 MOIS

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur papier photo-qualité professionnelle ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris-12° 2 347.21.32

# LES TRAVAUX DU SÉNAT

# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

# M. Mauroy répond au C.N.P.F.

Le premier ministre et plusieurs membres du gouvernement ont ré-pondu, jeudi 16 décembre, aux questions des sénateurs.

M. Mauroy a indiqué à M. Legrand (Gauche démocratique, Loire-Atlantique) qui l'interrogeait sur l'attitude du gouvernement face aux propositions faites par le patronat lors des états généraux de l'enterprise de nut lors des états généraux de l'estreprise : - Tous les participants ont dit leur volonté de faire participer les salariés à la gestion de l'entreprise. Je m'en réjouis, lis ont dit aussi leur volonté de développer les exportations par l'innovation et la qualité. Ils veulent faire mieux comprendre aux Français ce qu'est l'entreprise, je ne cesse de répéter qu'il faut réconcilier nos concitoyens avec leur industrie; mais nous devons nous convaincre qu'il n'y aura plus dans notre pays de progrès économique sans progrès social. Nous n'acceptons pas que se crée une nouvelle catégorie de prolétaires marginalisés.

S'agissant des charges des en-

» S'agissant des charges des en-» S'agissant des charges des entreprises, notre orientation générale est connue: gouvernement, C.N.P.F. et organisations syndicales s'accordent sur le rôle de l'entreprise dans le redressement national. En se mobilisant contre le chômage, le C.N.P.F. se dit prêt à embaucher tous les jeunes soriant de l'école. Le gouvernement est prêt à définir les termes d'un engagement réciproque; mais pour être acceptées, les propositions du C.N.P.F. ne sauraient aller contre nos orientations. Je souhaite que des contacts soient Je souhaite que des contacts soient

« Il ne s'agit pas, a conclu M. Mauroy, d'ignorer la dialectique séculaire qui s'établit en France en-tre les chefs d'entreprise et les sala-

# La « promesse de Decaze-

M. Chevenement, ministre d'Etat, ministre de la recherche et de l'industrie, répondant à M. Puech (R.I., Aveyron) au sujet du sort du bassin de Decazeville, a déclaré: bassin de Decazeville, a déclaré :

Le gouvernement est très soucieux de la situation de Decazeville. (...)
Les petites entreprises bénéficient d'un financement particulier, avec le concours d'un cabinet sollicité d'intervenir pour faciliter les accords d'entreprises. En cinq ans, quarante-quatre d'entre elles créeront deux cent quatre-vingts emplois moyennant 40 millions de francs d'investissement. Les Acièries et fonderies de Decazeville recoivent, en 1982, 70 millions de franca de fonds publics. La gérance de la société d'exploitation sidérurgique de Decazeville va passer, le le janvier, à la Compagnie française d'acters spéciaux.

. Mais il faut répéter que les investissements industriels, en 1981, étaient tombés à 62 milliards de francs; depuis 1974, la progression de la production industrielle est tombée de 6 % à 1 % par an, moins que celle du PIB! Tous les bassins d'emploi sont touchés, le Nord, la Lorraine, l'Ouest... Nous ne réussirons que par une mobilisation générale créatrice d'emplois, ce qui ne peut plus être le cas de la sidérurgie. étaient tombés à 62 milliards de

# La loi Guermeur et les

M. du Luart (non-inser., Sarthe), ayant reproché au gouvernement de ne pas imposer aux communes l'aide Guermeur aux écoles privées, M. Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parlement, a souligné: « Vous faites état des communes qui ont refusé de payer, mais vous seriez surpris sans doute de connaître la liste de celles qui l'ont fait – parmi lesquelles Pau. Au Mans, à Lannion, à Nantes même, la négociation aboutit. Notre posi-tion est parfaitement légale ; relisez l'arrèt Cordier du Conseil d'Etat en date du 1° mars 1939! Les instructions données aux secteurs prescrivent de faciliter le dialogue. (...)

# Les contrôles douaniers

M Salvi (Union centr., Vald'Oise), a évoqué un incident ayant affecté le président d'une délégation parlementaire suisse qui se rendait en France à l'invitation du Sénat et avait été interpellé pour avoir » passé » un cadeau destiné au prési-dent du Sénat. M. Defferre lui a répondu : • Les douaniers exercent leur contrôle par sondages. Un ef-fort de simplification de formalités a été entrepris. La circulation des personnes doit aussi être contrôlée, car de nombreux travailleurs êtrancar de nombreux travailleurs étran-gers reçoivent la visite de parents ou d'amis, ce qui pose un problème dé-licat pour le contrôle aux fron-tières. Il faut éviter que de faux touristes, de faux visiteurs restent en France pour y travailler au noir. Cette question doit être réglée par-des conversations avec les diri-mants des Etats concernés; elle geants des États concernés; elle sera abordée avec M. Chadli, prési-dent de la République algérienne, qui arrive demain à Paris.

# Un nouveau « non » au « projet Auroux » sur les comités d'hygiène et de sécurité et à la réforme de l'ENA

Le Sénat, par 182 voix contre claré: « Ce ne sont pas tant les dis-106, a repoussé en nouvelle lecture, jeudi 16 décembre, le » projet Auroux » sur les comités d'hygiène et de sécurité. En adoptant la « question préalable - sur proposition de M. Mossion (Un. centr., Somme), rapporteur de la commission spéciale, il a décidé qu'il n'y avait pas lieu de poursuivre la discussion d'une réforme jugée - dangereuse -et ouvrant la vois - à la dictature d'un syndicat sur l'entreprise ».

Les sénateurs ont ensuite adopté, en nouvelle lecture, une motion d'irrecevabilité repoussant une fois de plus, sur proposition du rapporteur, M. Hoeffel (Un.-centr., Bas-Rhin), le projet de loi tendant notamment à élargir les conditions d'accès à l'École nationale d'administration

La majorité sénatoriale a d'autre part repris, en nouvelle locture, la plupart des modifications qu'elle avait apportées en première lecture au projet de réforme des études médicales et pharmaceutiques. S'adres-sant à M. Ralite, ministre de la santé, le rapporteur, M. Gouteyron moyens de contrôler les (Un. centr., Haute-Loire), a dé-

positions de ce texte qui nous inquiètent que vos silences ».

Un peu avant deux heures du matin, vendredi, au terme d'une séance de nuit consacrée à l'examen du projet de loi de finances rectificatives pour 1982, le Sénat a adopté ce texte par 299 voix contre zéro et deux abstentions. Le projet voté, modifié, a été renvoyé devant une commission mixte paritaire.

Au cours de la discussion, M. Blin (Un. centr., Ardennes), rapporteur général, a affirmé : - les nationalisations, qui devaient permettre à la nation d'exercer un droit de regard sur les grandes entreprises, ont abouti à mettre le Parlement devant une demande de sinancement dont il ne peut connaître la destination précise. (...) Ce collectif, a-t-il conclu, s'adressant au ministre du budget, traduit les effets nocifs de votre politique, malgré un effort que je re-connais: vous avez freiné au bord du gouffre -.

Dans sa réponse, M. Fabius a souligné que le Parlement avait tous les moyens de contrôler les comptes des

# Les sénateurs communistes jugent que leur Assemblée est devenue une « entreprise de démolition »

Présidente du groupe communiste du Sénat, Mme Hélène Luc (Valde-Marne) a dénonce, jeudi 16 décembre, le comportement de l'opposition au Palais du Luxembourg, estimant que celle-ci utilise la majorité dont elle dispose - non pas comme une force (...) de proposition constructive, mais comme instrument de freinage, de blocage. voire de démantèlement ». La preuve en est, a-t-elle souligné,dans le rejet pur et simple des projets soumis aux sénateurs ou dans leur dénaturation ..

Quant à la discussion budgétaire, M≈ Luc a observé que - la démagogie effrénée, la surenchère et l'irresponsabilité se sont concurrencées dans les intentions des groupes de droite, pour refuser au gouvernement de la France les moyens du

fonctionnement de l'Etat. Alors qu'il s'agit de mobiliser le pays, afin de favoriser l'emploi et de revitaliser l'industrie nationale, la majorité de droite du Sénat n'a eu pour seule préoccupation que de défendre bec et ongles les intérêts des privilégiés de la fortune (...). Loin d'être source de propositions construc-tives, le Sénat est devenu une entreprise de démolition, de critiques négatives et démagogiques. Il perd toute crédibilité. »

Après avoir énuméré les projets du gouvernement examinés par le Sénat, Mrue Luc a relevé qu'ils vont · dans le bon sens, celui des engagements communs de la gauche -. · même si tel ou tel aspect ne va pas aussi loin - que les sénateurs communistes l'auraient souhaité.

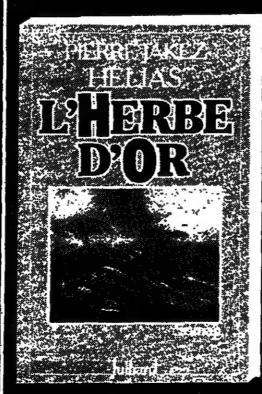
# Pour les fêtes aue choisir? 4 bonheurs de lecture

# CHANDERNAGOR HÉLIAS POLLÈS VOLKOFF



Le triomphe d'un nouveau genre littéraire.

**JULLIARD** 

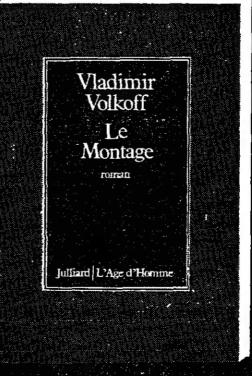


Un superbe roman de l'auteur du "Cheval d'orgueil".

# HENRI POLLÈS Sur le fleuve de sang vient parfois un beau

navire Juliard L'Age d'Homme

Grand Prix du roman de l'Association des Ecrivains de l'Ouest **Prix Paul Morand** 



**Grand Prix** du roman de l'Académie française.

# Enseignement supérieur : les nouvelles propositions du ministère comportent peu d'innovations

De nouvelles négociations entre les responsables des syndicats enseignants et les représentants du ministère de l'éducation nationale au sujet des carrières des universitaires doivent avoir lieu à partir du mercredi 22 décembre. Les premières discussions, les 17 et 18 novembre, avaient fait apparaître des divergences profondes entre les deux parties (le Monde du 19 novembre). Les syndicats proches de la majorité regrettaieut que le ministère pérennise la situation actuelle et refuse la mise en place d'un corps unique des enseignants du supérieur. Les désaccords s'étaient même traduits par deux journées de grève des syndicats de gauche les 25 et 26 novembre et une semaine d'action d'un syudicat proche de l'opposition.

La note d'information qui présente les propositions des services du ministère relatives au statut des personnels enseignants précise que - la simplification et l'harmonisation des carrières conduisent à l'adoption de . deux grands corps de référence, celui des maîtres de conférences et celui des professeurs . Le texte souligne que l'équité et la transparence seront renforcées par de nouvelles mesures de recrutement visant à encourager « la mobilité thématique (...), la mobilité géographique pour faire échec à certaines pratiques qui engendrent la sclérose... Cependant, il est rappelé que cette réforme des carrières s'opère dans un contexte économique dont - les conditions s'imposent à tous . Selon les propos de l'un des conseillers du ministre, la communauté univer-sitaire va être obligée de faire des efforts -, ce qui signifie que, en période de « pause catégorielle » décidée par le gouvernement, les possibi-lités budgétaires ne permettront pas de satisfaire toutes les demandes de

20

22

23 I

DEL

20 I

22

PRE

12 h 12 h

12 h 13 h 13 h

18

18 h

18

19 h

19

22 h

23 h

DEU

10 h 12 h

12 h 12 h

17 h

18 h 18 h

20 h

21 t

23

15 I 18 I

Le texte ministériel expose les conditions d'accès au corps de base nel avec panachage, possibilité de

Avant que ne débute la nouvelle réunion. les services du ministère ont fait remettre aux syndicats les propositions qu'ils souhaitent leur soumettre. Ce texte ne présente pas de grandes innovations par rapport aux déclarations précédentes. La volonté de maintenir deux corps d'enseignants est réaffirmée même si le ministre s'engage à rééxaminer cette question dans

Les revendications des syndicats ne semblent pas avoir eu beaucoup d'échos dans l'entourage du ministre. La demande de préparation aux métiers d'enseignants du supérieur reçoit une réponse partielle avec la création envisagée d'allocations de recherche et de forma-

(maîtres de conférences) qui est ou- liste incomplète, liberté de candida- nuer - selon les procédures prévues vert aux titulaires de la thèse de docture et des personnalités nommées par le ministre (un tiers). Ce conseil désigne la majorité des membres des jurys d'admissibilité pour le recrutement dans les deux corps. Il peut proposer, après examen, des rap-ports d'activité que - tel collègue perde sa qualité d'enseignantchercheur et se voie imposer pour auatre ans un service d'enseignement alourdi -.

L'accès au corps des professeurs est ouvert aux candidats maîtres de conférences titulaires d'une « habilitation (1) ou de travaux jugés de niveau équivalent par le C.S.U. -. Les postulants doivent, en outre, satisfaire à une obligation de mobilité. Dans les deux corps, la titularisation est prononcée après un stage de dix-huit mois. Les services d'enseignement sont équivalents pour l'ensemble des enseignants, mais il y aura des distinctions pour l'encadrement des travaux de recherches.

En ce qui concerne l'actuel corne des assistants, le texte précise que son éventuelle mise en extinction est à l'étude. Les intégrations de vacataires déjà commencées vont conti-

Les mesures destinées à résorber les person nels en situation précaire sont prévues mais restent soumises à des décisions du ministère du budget. La note ministérielle ne manifeste aucune volonté de changement par rapport aux précédents projets. D'année sabbatique il n'est plus question, le travail en équipe est ignoré. Au contraire, la carrière individuelle avec ses « sants d'obstacles » semble priviligiée. La re-cherche est à l'honneur comme du temps de Mª Alice Saunier-Seité au détriment de l'esseignement qui apparaît même, dans la formu-

lation du texte, comme une sanction. Enfin, et c'est le plus inquiétant, ces propositions ne prennent pas beaucoup en compte la

SERGE BOLLOCH.

pour l'année 1983 et en fonction des possibilités budgétaires ». Enfin, la réintégration des coopérants actuels et futurs doit être facilitée par - la création de plusieurs centaines de postes gagés sur le budget du ministère des relations extérieures et du ministère de la coopération ».

Le texte évoque le problème des enseignants sur poste de deuxième degré, dont le nombre doit être augmenté · pour la réalisation des orientations de la loi relative aux enseignements supérieurs ». Il insiste sur la mission de ces enseignants assumée - à temps plein - et dont la réussite est essentielle pour la mise en œuvre de la future loi ». Il est possible de s'interroger sur la fonction de ces enseignants : plein temps - done non chercheurs - et de se demander s'il ne s'agit pas là de la création d'un nouveau

(1) L' - habilitation -, à titre personnel, à accèder au corps des profes-seurs correspond, en quelque sorte, à un diplôme = de niveau supérieur à la thèse et qui n'est pas attribué à titre per-

# Recherche: les négociations commencent avec les syndicats

Le débat lancé voici un an sur le décret à la fin du premier trimestre atut des personnels de la recherche de l'année prochaine, est d'autant tatut des personnels de la recherche publique vient, aujourd'hui, de prendre une orientation plus concrète se limite pas aux seules discussions avec la présentation récente aux représentants des organisations syndicales d'une série de propositions élaborées par les responsables du ministère de la recherche et de l'industrie. Au cours des prochaines semaines, ces représentants devisient être reçus individuellement au ministère pour faire part de leurs remarques et de leurs vœux, de manière à boucier l'affaire à la fin du mois de janvier au cours d'une réunion globale.

Ces négociations ne vont pas sans accroc, et une partie des personnels concernés manifestent une certaine inquiétude devant les projets de simplification et d'harmonisation des carrières des chercheurs qui pourraient conduire à l'adoption de deux être faits, et on n'exclut pas d'accorgrands corps de référence en remplacement du système actuel comprenant quatre catégories : attachés, chargés, maîtres et directeurs de recherche. Certains maîtres de recherche se demandent, en effet, si une telle mesure ne constituerait pas pour eux une déqualification. Rien n'est toutefois figé dans ce domaine, pas plus que dans celui des ITA (ingénieurs, techniciens et administratifs) de la recherche, dont le ministère tentera de plaider la spécificité.

Près de cinquante mille personnes et trente-cinq mille ITA,- appartenant à une dizaine d'organismes comme, par exemple, le Centre national de la recherche scientifique, l'Institut national de la santé et de la trois quarts de membres désignés le recherche médicale ou l'Institut na-tional de la recherche agronomique sort (le Monde du 19 novembre). sont concernés par cette réforme.

doit donner lieu, du moins l'espère-t-on au ministère de la recherche et disciplines et rassemblant au total de l'industrie, à la publication d'un quarante-neuf sections.

plus difficile que la concertation ne aux ministères qui partagent la tutelle de certains organismes avec le ministère de la recherche et de l'industrie ; mais aussi à ceux de l'édncation nationale et de la fonction publique. Une certaine harmonisation s'impose donc dans ce domaine, et ce d'autant plus que l'on souhaire une libre circulation des personnes, tant entre les organismes publics de recherche qu'entre ceux-ci et les structures d'enseignement, les administrations et les entreprises.

Cette réforme s'opère cependant dans un contexte économique qui ne facilite pas les choses et que le ministère du budget ne manque pas de rappeler. Certains choix devront der des priorités à des personnels d'organismes (Office de la recher-che scientifique et technique d'outre-mer et Institut scientifique et technique des pêches maritimes) dont le statut est en retard sur celui du C.N.R.S. - J.-F. A.

• Conseil supérieur provisoire des universités. - Le Journal officiel du jeudi 9 décembre public un arrêté du ministre de l'éducation nationale donnant la liste des membres nommés du conseil supérieur - quinze mille chercheurs environ provisoire des universités et trente-cinq mille ITA, - apparte- (C.S.P.U.). Ce conseil institué à Cette instance de recrutement com-La mise au point des textes, qui prend douze groupes de sections cor-

# RELIGION

# Les évêques reprochent à M. Chirac de les mettre en cause dans « des domaines qui relèvent directement de leur charge »

Le Conseil permanent de l'épiscopat français, réuni à Paris du 13 au 15 décembre, n'a aucune raison d'être satisfait des récentes déclarations de M. Jacques Chirac concernant l'école libre et le document des évêques sur - les nouveaux modes de vie - (le Monde du 15 décembre). Et il n'a aucune raison non plus de cacher son mécontentement.

Aussi a-t-il réaffirmé - son inquiétude à la veille de négociations annoncées à propos de l'enseignement libre et sa position ferme exprimée constamment dans ses déclarations réitérées ». Il a redit sa volonté de ne pas - prêter le flanc à la récupération électorale d'où qu'elle vienne ..

Mgr Vilnet, président de la Conférence épiscopale, a exprimé la reconnaissance des évêques pour les témoignages de soutien et de solidarité que l'épiscopat reçoit fréquemment du pape. - Ce soutien et cette solidarité (...) sont d'autant plus précieux, précise l'épiscopat, en ce jour où, après avoir été reçu en audience par Jean-Paul II, une personnalité politique française met en cause le comportement des évêques de France en des domaines qui relèvent directement de leur charge pas-

En ce qui concerne le document sur les modes de vie, également cri-tiqué en termes vis par M. Chirac, Conseil permanent réaffirme que le chômage reste préoccupant - et que - le nombre croissant de retraités pose de nouveaux problèmes entre les générations ». Ce docu-ment, loin d'être - malthusien - est un « texte d'espérance ». L'épiscopat annonce son intention de - me ner une recherche qui pourrait déboucher en 1984 sur un colloqui intitulé: - Y a-t-il une pratique chrésienne de l'économie? . De tels colloques devraient permettre un débat plus large avec la base ».

torat . rénovée .. Il s'agit d'un di-

plome unique sanctionnant . un

travail de recherche original néces-

sitant, selon les disciplines, deux à

quatre années de travaux après le diplôme d'études approfondies

L'instance nationale de recrute-

ment proposée est le Conseil supé-rieur des universités (C.S.U.). un

conseil renouvelé par rapport à l'ac-

tuel, avec de nombreuses fusions ou

partitions de groupe (par exemple, il

est proposé de créer un groupe spéci-

fique pour les sciences économiques,

politiques et de gestion). Ce conseil

comporte aussi, dans le nouveau dé-

coupage, des sections transversales

pour les disciplines qui doivent être » fécondées » par l'ensemble des matières représentées au C.S.U.

(sciences de l'éducation, sciences de

l'information, histoire des sciences

et techniques, cultures et langues ré-

membres élus au scrutin proportion-

L'instance nationale comporte des

Le Conseil a de nouveau évoqué le remboursement de l'avortement, qui a déjà fait, à Lourdes, le 28 octobre dernier. l'objet d'un document - extrêmement vigoureux -. Même adaptée, - cette loi ne réduirait en rien la responsabilité morale de l'accueil à la vie «. Autrement dit. le moral n'est pas le légal.

Le Conseil permanent a examiné quantité d'autres problèmes concernant le baptême, la formation des laïcs, les assemblées dominicales sans prêtres, le monde rural ou ouvrier, les séminaires, la préparation du synode romain de 1983, qui sera aussi l'année du jubilé sur la récon-

HENRI FESQUET.





# M. Savary à l'Assemblée nationale

# « LA SUPPRESSION DE L'AGRÉGATION

EST EN COURS D'EXAMEN : Répondant à une question de M. Jean-Pierre Michel (député socialiste de Haute-Savoie), M. Alain Savary a déclaré mercredi 15 dé-cembre à l'Assemblée nationale qu'il existalt actuellement . deux procédures pour recruter les professeurs de l'enseignement supérieur le concours sur dossier de recherche pour la plupart des disciplines et, pour quelques-uns, le concours d'agrégation, très critique par certains, ardemment défendu par d'autres. Il me semble que nous devons aller vers l'unité des modalités de recrutement ...

Le ministre a ensuite reconnu que la question de la suppression de l'agrégation était - en cours d'examen : les syndicats ont été consultés, la délibération se pour suit au niveau interministériel, et le point de vue de mon collègue de la Fonction publique sera d'autant plus important que le statut des enseignants du supérieur, même s'il est dérogatoire, doit respecter les principes généraux applicables aux agents publics ».

• Le Syndicat général de l'édu-cation nationale (SGEN-C.F.D.T.) déclare, dans un communiqué, que le statut proposé · est contraire aux missions que le gouvernement propose pour l'enseignement supérieur . Soulignant le caractère conservateur et rétrograde . des propositions, les responsables du SGEN s'étonnent de la - création d'un corps d'enseignants non cher-cheurs voués à l'évidence aux silières professionnelles [qui] risque de creuser encore un peu plus le sosse qui sépare les formations professionnelles des formations à caractère fondamental -. Le SGEN regrette le report de la discussion sur le corps unique des enseignants et annonce de nouvelles actions pour le mois de janvier.

· Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-sup) renouvelle ses critiques contre les aspects inacceptables des déclarations ministérielles ». Selon ce syndicat, les projets présentés - peu différents des précédents - s'opposent aux intérets du service public et

# **POINT DE VUE**

# Corps unique ou corps unifié de l'enseignement supérieur ?

U moment où le ministère de l'éducation nationale ouvre la discussion sur le futur.sta tut des enseignants-chercheurs de l'enseignement supérieur, et semble vouloir pencher vers une structure à deux corps qui correspond, en fait, au maintien de la situation actuelle, il nous paraît opportun de rappeler les raisons qui militent, non pas en faveur d'un corps « unique », mais d'un corps progressivement « unifié ». Et cela n'est pas une simple question de vocabulaire. Les faux débats, les polémiques engendrées au cours des mois ont eu en effet, entre autres conséquences, d'assimiler les pertisans du « corps unique » et ceux qui supporteraient l'ancienneté comme critère de promotion automatique au sein dudit corps. Nous sommes, disons-le clairement, op-

posés à ce type d'avancement. La notion de corps unifié, en revanche, permet tout d'abord de s'inscrire dans la durée, de prévoir une action à terme, en profondeur, et non une option immédiate, radicale et tranchée. Elle autorise par ailleurs à élargir le débat, en intégrant le problème des vacataires, celui des enignants des classes préparatoires et le statut de certains personnels du secondaire qui enseignent à l'univerter la question à un affrontement stérile et absurde « assistantsstants > contre professeurs. Il faut désamorcer ce style de débat et retrouver les vrais pro-

D'une discipline à l'autre, les procédures de recrutement, les statuts, les progressions de carrière, sont distincts et parfois très éloignés. Dans une même discipline, les niveaux hiérarchiques sont multiples, transformant une carrière en course d'obstacles qu'il est de plus en plus difficile de franchir. Cette multiplication des grades et des statuts peut être un facteur de pérennisation de certaines « féodalités » qui ne reposent pas toujours sur les seuls critères scientifigues. La dépendance hiérarchique engendrée par le système à corps multiple dans lequel le recrutement et les promotions sont prononcés par les enseignants de catégories plus élevées peut aussi favoriser le développement d'un clientélisme fort peu garant de la qualité des enseignants.

Par DANIEL BODIOT, JACQUES FONTAINE

et JACQUES SOPPELSA (\*) La ministre Alain Savary a rappelé. fort justement dans one circulaire recente que les missions de l'enseignement supérieur étaient multiples : ensaignement, bien sûr, mais aussi recherche, gestion des institutions formation continue, participation aux relations internationales... montrant par lè même que l'universitaire n'a complaisante, véhiculée par certains, d'un « nanti » se cantonnant dans quelques heures de cours hebdome-

Ainsi, les nombreux débats qu'ont provoqués les Assises de la reherche et la préparation de la nouvelle loi d'orientation de l'enseignement supérieur ont montré à nouveau l'impéieuse nécessité, pour un enseignant, de faire de la recherche. En dehors de l'intérêt intrinsèque de son développement, la recherche est le seul moteur d'une indispensable remise en cause, et elle constitue un recyclage permanent, garant de la qualité et du haut niveau de l'enseignement. De même, la recherche appliquée, génératrice de progrès technologiques et recteur privilégié de l'ouverture de l'Université sur l'extérieur, doit être aussi consacrée comme l'une des missions fondamentales du supé-

# Recherche et promotion

Cela posé, on ne peut que regretter que les critères actuels d'évaluation de l'universitaire, dont dépend sa promotion, scient trop souvent fondés sur l'analyse exclusive des résultats de sa recherche. L'activité d'enseignement est maintes fois ignorée, sinon caricaturée, alors même que le schéma simpliste de cours magistraux que nous assurerions alors que « nos assistants » contrôleraient strictement travaux dirigés et pratiques est dépassé de plus en plus souvent dans les jeunes universités. Dans de nombreuses dis ciplines, les cours sont désormais effectués par des maîtres-assistants, voire des assistants, et ce, jusqu'au niveau du troisième cycle.

Le projet de loi sur l'enseignement sobérieur affirme également la formation continue comme l'une de ses missions essentielles. Mais la réussite de cette fonction est intimement liée à la prise en compte des efforts importants que devront y consacra nombre d'enseignants. Les autres missions (gestion, fisisons avec les collectivités locales, coopération intematinale...) occupent de nombrez. personnels et louent un rôle croiss dans le développement et le rayon-

Concernant les motifs fondames taux évoqués par certains au minis tère pour justifier le maintien de la situation traditionnelle, nous rappelleroris simplement que la mobilité des enseignants, tout à fait souhaitable, peut fort bien s'intégra dans le processus proposé de corps ivement unifié... en appasant austement comme l'un des critères du mécanisme de progression différenciée au sein de ce corps.

Et, dans le contexte général des missions réaffirmées par le projet de loi d'orientation, le chiffrage du coût devient un élément second, sinon secondaire. La raison essentielle du corps unifié est, comme nous avons essayé de le montrer, de donner à chaque enseignant sa place dans le dans ce corps sera fonction de la qualité des services. Cala na nécessite pas la mise en place de mesures catégorielles exceptionnellement favorables. Et si l'on veut un enseignement supérieur de qualité, il faut en payer le prix.

En fait, un corps progres unifié, c'est aussi un problème d'état d'esprit. Ce qu'il est nécessaire de discuter, au-delè des barèmes et des indices, c'est le contenu, le fonctionnement même de l'université, la place et le développement de la recherche, avec des personnels formés, chercheurs, proches des étudiants, et la reconnaissance d'un véritable statut pour les enseignants du supérieur, qui respecte le statut de la fonction publique et permette à l'Université de prendre place parmi les grands corps de l'Etat.

(\*) Présidents, respectivement, des niversités de Perpignan, Clermont-Ferrand-II et Paris-I (Panthéon-Sorbonne). Tous trois sont membres du parti socialiste.

POUR ACCUEILLIR OSCAR QUI DOUBLE DE VOLUME, LE MONDE DOUBLE SA SURFACE.

... voir pages 18-19

Année noire D

and the second second

一七多 180 230 Sec. 2 1.000 2752 NO. 27 Comparison Committee of 2000 40 40 the special series Cont. Jan 1 . especia

TENEST'S and with the To a the state of A GO BENTH A Think State County . The fire the sale to marking the يع ميع دهدي . A . 4 W244

 $\hat{\underline{z}}(s) = \beta z(s)/z$ ne ger eigen . - white butters . Introduction والمستحدث والمستحد المحادرات A SECTION AND ADDRESS.

\$ 100 p.m.

1900 44.4

الة بهلا

网络 医糖素原物 Lugar A Exemple 5 SAL BREETH AR 化硫酸 经收款 人名 75 5 110 Hz; 42 (42)

Les études

**Signage** 

dien.

知され でした 大東 子女 4 kilmetermine - tromps SERVICE A C CANIC ALE Bearing Visit, mes in Englist linder , ben beimber-Am to compare the between tage extracts. VF Bribes د جنو 唐 音点 de-871

qu. a fait in manne the to state the total and other witness our bit genoties dere dure larger ... 1 Anter et d'une lucare #2777°E Tedice it a six commitment ويعالما The best up Barrell Commence Segriffication ماج " مرحد the following tips Section's Marin Line the section 1945 - July 1

一一学 被称诗

10 K (104 )

WIR ESLI ZIVIT

Healing Street 1000 100 mage 5 5 5 pick are buch Can West Character A Service of to Pechaga READY

# Année noire pour les suicides en prison

L'amée n'est pas terminée, et déjà un chiffre re-cord de suicides de déteaus m été arreint : 47, chiffre constant depuis dix ans. majoré les variations en qui n'a été relevé qu'en 1975. En 1981, on en avait énombré 42. A un député, M. André Tourné (P.C., Pyrénées-Orientales), qui s'inquiétait de cette situa-tion, la chancellerie a répondu en indiquant que le

constant depuis dix ans, malgré les variations en hansse et parfois en baisse de la population pénale : 42 en 1973 ; en 1974, on tombe li 25, mais c'est pour remonter 1 47 en 1975; 40 m 1976, ainsi qu'en 1977 ; 46 en 1978 ; 36 en 1979 ; 39 en 1980.

La moyenne des suicides en pri-est d'environ 40 depuis 1973. 1912]. Et puis, soudain, 🍱 1972 à 

1982 aura une année particu-lièrement noire. Sur 47 suicides, 34 concernent des prévenus, soit 72,3 %, alors qu'ils représentent environ la la population pénale. 21 déjenus, soit 46 %, se la suicidés dans les deux premiers de leur incarcération. Enfin, l'étaient des mineurs des sexagénaires, tions, pour l'année, recoupent les ca-ractéristiques générales de la latinu en prison : presque uniquement 🔤 hommes (ils représentent la quasi-totalité de la population périale) ; une majorité de présents ; une majorité de personnes détenues depuis peu de temps.

Il est toujours difficile de mettre en rapport les suicides en milieu carceral et les autres. En prison, 🖬 la dissimulation est impossible. Le chiffre noir » — les suicides sun repérés - un nul. On un qu'à l'extéfaut examiner in chilling par trand'âges, par origine sociale, sinon comparaisons sont inopérantes.

En 1973, au brusque accrois-des détenus, la réuni une commission sur ce sujet. Celle-ci suggérait des mesures - équipes d'accueil, information to détenus, attention portée aux prévenus — propres à prévenus — propres à prévenus — propres à naissance et le développément du projet suicidaire. Mesures qui sont cette situation ne peuvent être, elles,

pour la plupart restées lettre de la insistait de sur la de donner responsabilités au détenu pour éviter de le « désocialiser » to-talement. Neuf plus tard, on peut toujours formuler les mêmes

recommandations. Toutefois, wire commission, dans la partie statistique port, estimait les suicides en milieu n'étaient pas plus breux, qu'ils étaient parfois même qu'à l'extérieur, notamle chiffre le la population pénale à un moments précis, ren celui de tous ceux qui passent par la prison en une année (environ 100 000 per-

m'est pas du tout l'avis de M. Jean-Claude Chesnais, qui fait une étude beaucoup plus précise à l'occasion de sa thèse sur les morts violentes en France (1). Selon lui, même en prenant l'hypotèse, pour le milieu libre, du chiffre noir le plus grand possible, a sursuicidité sursérale demeure considérable.

La nopulation pénaig étant, La population pénale étant, lans a grande majorité, composée d'hommes, la compardison avec la population la plus éclairante, écrit la masculins passe de 24,8 pour 100 000 durant les années 50 à 22,5 pour 100 000 en 1972-1974, baisse 10 la max carcéral augmente de plus de moitié; 119 pour 100 000 en 1972-1974 contre pour 100 000 en 1972-1974 contre pour 100 000 en moyenne pendant les an-- 100 000 en moyenne pendant les an-

# Des explications subjectives

🖪 le 🏭 🌬 jeunes, dans la population libre, tion constante, c'est sans commune tion constante, c'est sans commune mesure avec ce qui se passe en priLe una de suicide au détenus agés le vingt à trente ans est deux fois plus und que dans la population générale. « A caractéristiques objectives semblables, les détenus in mes beaucoup plus que les hommes libres », conclut M. Chespais.

que subjectives et approximatives. formes. M dichotomie with D vie libre | la vie carcérale s'est estime M. Favard, L'intolérance à la prison est peut-être de plus en plus forte. - C' aussi ce qu'expliquait H. Chesnais, parlant d'une - perception nouvelle de la privation de liberté et la situade détenu par rapport l'environnement extérieur de l'éveil
d'une conscience pénitentiaire due, notamment, l'accès de plus en
plus large l'information depuis 1972.

La commission de la chancellerie 1973 évoquait. aussi, la vie pénitentiaire ainsi que composi-tion socioculturelle de la population pénale comme - facteurs aggraparticipants muldimini que, en soi, la privation de liberté un facieur déclenchant que, en cas, la prise en charge d'un homme par l'administration implique que celle-ci fasse una pour prévenir les mum auto-agressifs que un homme pourrait

L'administration pénitentiaire est-elle soucieuse de prévention ? Et peut-on empêcher un mania ! On pourrait évidemment réduire le nombre la suicides la prévenus réduisant le manue de prévenus. En Angleterre, on est assuré de ne pas être détenu ingement plus de six i sept ingement Etais-Unis, existe de marker quasi systématiquast systematique la liberté — caution. En France, on peut attendre six mois, un an, parfois plus encore, — l'incertitude du nombre d'années de prison qui restera à faire après le procès. Lorsqu'on prend de telles décisions, lorsqu'on incarcère pour un temps qui est percu temps qui est perçu indéter-miqé, on être certain que le craquer » une forme ou time une autre.

JOSYANE SAVIGNEAU.

(i) Voir lands & Jean-Claude Chesnais, chercheur à l'Institut national d'études démographiques (INED): « Le suicide dans les prisons », dans la revue Population, n° 1, 1976, ainsi que m thèse soutenne à l'université Paris-I.

# Du Samedill au Samedi 18 Déc. inclus

sur tous les prix marqués

# **MANTEAUX**

Rat d'Amérique 5800 F Murmel 5450 F RZ50F Queue de Vison 5400 F Pahmi 7650 6100 F **EJES** Weasel 4800 F 13750F Marmotte Canada 11000 F Zorinos 4650 F 1750 CAMBO PROD 9400 F Opossum d'Amérique 3450 F / Imigat pleines perma 3850 F Period of Automican ZAKOP 2100 F Chevrette

Lapin Castorette Lapin naturei Vison de la Vison ranch Vison pastel

leu bleu

Winter dark

Lapin naturel

Vison dark momanii

12900 F 14250 F 15800 F 2600 F 2750 F

1950 F

1400 F

7800 F

1050 F

Intérieur flanc im Marmotte - - - col pleines 1950 F

Intérieur Lapin marganik 1450 F escompte effectué directement à nos caisses au tout achat

**CREDIT GRATU** 12 MOIS

> 115,117,119, ruo La Fayetto PARIS 10° Près Gare du Nord

100. Av. Paul-Doumer (angle rue de la Pempe) PARIS 16°. metro Muette

MALE EINE OUVERTS TOUS LES JOURS DE 4 0 A 14H **54NS INTERRUPTION** 

# Témoignage

nement sain

# Les études en maison centrale

Nous avons reçu de M. Pa-trick Bellenchombre, trente-trols ans, déteau I la maison centrale de Saint-Maur, près de de larges extraits. M. Bellenchombre, qui a fait la quasitotalité de ses études secon-daires et supérieures en prison, est titulaire d'une licence de psychologie et d'une licence d'ethnologie. Il a été condamné

On ne justifie pas la prison per les études. Étudier en prison ne signifie pas que sans elle nous n'aurions pas accédé aux études. La seule argu-mentation valable est circonstancielle (...). Toute immobilité contraint chacun à exercer une action réflexive vers (d'où, m caractéristique tous ill lieux d'enfermement). Il me semble, contraire, que ce coux es sooptent une attitude intellustifient, car ils restent incapables d'en dénoncer les failles et les nui-

ceux qui étudient s'engagent contre (et non dans) la prison (...). Quelles que mini les initim en-

sent is prison dans une perspective critique us à s'engager contre elle. ici, par exemple, seula ceux qui s'organisent (...). Ainei, nous success créé un journal interna grâce auquei nous élargissons les communications entre et sur lequel nous indiquons les droits, les recours, les procédures à employer me mas d'abus. Curieusement, usus qui récriminent le plus ne sont pas les per-sonnels de direction male les détenus, qui estiment que nous dérangeons le bon le le paupérisant de la prison.

Certes, ponctuellement, ce journel met m valeur la prison, mais, 🗎 l'on regarde long terme, long terme des prisons françaises vant co ne sont pas révoltes (y compris 1974-1975) qui modifié plus régimes pénitentiaires, mais bien ce qui s'est 🚛 sur les prisons époque. Du reste, aujourd'hui, portée de est tracing moindre que les la manus période.

li 📺 🔤 je crois, 🛤 méprendre sur in perception in in in en prison par le personnel pénitentiaire. Celles-ci très mal me

tion à 🖹 subversion, y compris par les les mans pénitentiaires. Et celli pour de la remière all que les Marien l'expréhension du système carcéral. Les étudiants représentent toujours la conscrire et à faire taire, car les motivations naissent d'une démarche politique et non viscérale. La seconde, indirecte, est qu'il n'y a d'étudiants sans enseignants, m qu'une partie de ces enseignants pénetrent Man la prison. Ces toujours perçue comme

pour l'ordre et le caroéral (...).

Enfin, étudier en prison permet 🚑

redimensionner l'écart entre le vie carcérale e la vie extérieure. Si prison ne de trudes, c'est qu'elle ne que la détenus prennent trop conscience de l'arrivale d carcérale III mécart. C'est, para-doxalement, également III main laquelle les III en prison banalisées, renvoyant l'anonymat l'anonymat l'alispsychologiquement ;
fordre voudrait 
autres détenus. Le explique prison spéciale en (...).

plus y avoir d'études m prison, celleci pourrait davantage pressions sur W détenus, derniers s'en trouversient man plus Impuissants I réagir d'une quelcon-

Le pull cashmere Ballantyne Un cadeau prestigieux!

Boutique aramis 36 mm du Fauhourg St Honoré Paris

*265.73.76* .

HALOGENES Des lampadaires qui éclairent toute une pièce Confiez votre choix au spécialiste de l'éclairage Tel. 260.84.25 et 28.01.

# Année noire pour les suicides en prison

L'amée n'est pas terminée, et déjà un chiffre re-cord de suicides de déteaus m été arreint : 47, chiffre constant depuis dix ans. majoré les variations en qui n'a été relevé qu'en 1975. En 1981, on en avait énombré 42. A un député, M. André Tourné (P.C., Pyrénées-Orientales), qui s'inquiétait de cette situa-tion, la chancellerie a répondu en indiquant que le

constant depuis dix ans, malgré les variations en hansse et parfois en baisse de la population pénale : 42 en 1973 ; en 1974, on tombe li 25, mais c'est pour remonter 1 47 en 1975; 40 m 1976, ainsi qu'en 1977 ; 46 en 1978 ; 36 en 1979 ; 39 en 1980.

La moyenne des suicides en pri-est d'environ 40 depuis 1973. 1912]. Et puis, soudain, 🍱 1972 à 

1982 aura une année particu-lièrement noire. Sur 47 suicides, 34 concernent des prévenus, soit 72,3 %, alors qu'ils représentent environ la la population pénale. 21 déjenus, soit 46 %, se la suicidés dans les deux premiers de leur incarcération. Enfin, l'étaient des mineurs des sexagénaires, tions, pour l'année, recoupent les ca-ractéristiques générales de la latinu en prison : presque uniquement 🔤 hommes (ils représentent la quasi-totalité de la population périale) ; une majorité de présents ; une majorité de personnes détenues depuis peu de temps.

Il est toujours difficile de mettre en rapport les suicides en milieu carceral et les autres. En prison, 🖬 la dissimulation est impossible. Le chiffre noir » — les suicides sun repérés - un nul. On un qu'à l'extéfaut examiner in chilling par trand'âges, par origine sociale, sinon comparaisons sont inopérantes.

En 1973, au brusque accrois-des détenus, la réuni une commission sur ce sujet. Celle-ci suggérait des mesures - équipes d'accueil, information to détenus, attention portée aux prévenus — propres à prévenus — propres à prévenus — propres à naissance et le développément du projet suicidaire. Mesures qui sont cette situation ne peuvent être, elles,

pour la plupart restées lettre de la insistait de sur la de donner responsabilités au détenu pour éviter de le « désocialiser » to-talement. Neuf plus tard, on peut toujours formuler les mêmes

recommandations. Toutefois, wire commission, dans la partie statistique port, estimait les suicides en milieu n'étaient pas plus breux, qu'ils étaient parfois même qu'à l'extérieur, notamle chiffre le la population pénale à un moments précis, ren celui de tous ceux qui passent par la prison en une année (environ 100 000 per-

m'est pas du tout l'avis de M. Jean-Claude Chesnais, qui fait une étude beaucoup plus précise à l'occasion de sa thèse sur les morts violentes en France (1). Selon lui, même en prenant l'hypotèse, pour le milieu libre, du chiffre noir le plus grand possible, a sursuicidité sursérale demeure considérable.

La nopulation pénaig étant, La population pénale étant, lans a grande majorité, composée d'hommes, la compardison avec la population la plus éclairante, écrit la masculins passe de 24,8 pour 100 000 durant les années 50 à 22,5 pour 100 000 en 1972-1974, baisse 10 la max carcéral augmente de plus de moitié; 119 pour 100 000 en 1972-1974 contre pour 100 000 en 1972-1974 contre pour 100 000 en moyenne pendant les an-- 100 000 en moyenne pendant les an-

# Des explications subjectives

🖪 le 🏭 🌬 jeunes, dans la population libre, tion constante, c'est sans commune tion constante, c'est sans commune mesure avec ce qui se passe en priLe una de suicide au détenus agés le vingt à trente ans est deux fois plus und que dans la population générale. « A caractéristiques objectives semblables, les détenus in mes beaucoup plus que les hommes libres », conclut M. Chespais.

que subjectives et approximatives. formes. M dichotomie with D vie libre | la vie carcérale s'est estime M. Favard, L'intolérance à la prison est peut-être de plus en plus forte. - C' aussi ce qu'expliquait H. Chesnais, parlant d'une - perception nouvelle de la privation de liberté et la situade détenu par rapport l'environnement extérieur de l'éveil
d'une conscience pénitentiaire due, notamment, l'accès de plus en
plus large l'information depuis 1972.

La commission de la chancellerie 1973 évoquait. aussi, la vie pénitentiaire ainsi que composi-tion socioculturelle de la population pénale comme - facteurs aggraparticipants muldimini que, en soi, la privation de liberté un facieur déclenchant que, en cas, la prise en charge d'un homme par l'administration implique que celle-ci fasse una pour prévenir les mum auto-agressifs que un homme pourrait

L'administration pénitentiaire est-elle soucieuse de prévention ? Et peut-on empêcher un mania ! On pourrait évidemment réduire le nombre la suicides la prévenus réduisant le manue de prévenus. En Angleterre, on est assuré de ne pas être détenu ingement plus de six i sept ingement Etais-Unis, existe de marker quasi systématiquast systematique la liberté — caution. En France, on peut attendre six mois, un an, parfois plus encore, — l'incertitude du nombre d'années de prison qui restera à faire après le procès. Lorsqu'on prend de telles décisions, lorsqu'on incarcère pour un temps qui est percu temps qui est perçu indéter-miqé, on être certain que le craquer » une forme ou time une autre.

JOSYANE SAVIGNEAU.

(i) Voir lands & Jean-Claude Chesnais, chercheur à l'Institut national d'études démographiques (INED): « Le suicide dans les prisons », dans la revue Population, n° 1, 1976, ainsi que m thèse soutenne à l'université Paris-I.

# Du Samedill au Samedi 18 Déc. inclus

sur tous les prix marqués

# **MANTEAUX**

Rat d'Amérique 5800 F Murmel 5450 F RZ50F Queue de Vison 5400 F Pahmi 7650 6100 F **EJES** Weasel 4800 F 13750F Marmotte Canada 11000 F Zorinos 4650 F 1750 CAMBO PROD 9400 F Opossum d'Amérique 3450 F / Imigat pleines perma 3850 F Period of Automican ZAKOP 2100 F Chevrette

Lapin Castorette Lapin naturei Vison de la Vison ranch Vison pastel

leu bleu

Winter dark

Lapin naturel

Vison dark momanii

12900 F 14250 F 15800 F 2600 F 2750 F

1950 F

1400 F

7800 F

1050 F

Intérieur flanc im Marmotte - - - col pleines 1950 F

Intérieur Lapin marganik 1450 F escompte effectué directement à nos caisses au tout achat

**CREDIT GRATU** 12 MOIS

> 115,117,119, ruo La Fayetto PARIS 10° Près Gare du Nord

100. Av. Paul-Doumer (angle rue de la Pempe) PARIS 16°. metro Muette

MALE EINE OUVERTS TOUS LES JOURS DE 4 0 A 14H **54NS INTERRUPTION** 

# Témoignage

nement sain

# Les études en maison centrale

Nous avons reçu de M. Pa-trick Bellenchombre, trente-trols ans, déteau I la maison centrale de Saint-Maur, près de de larges extraits. M. Bellenchombre, qui a fait la quasitotalité de ses études secon-daires et supérieures en prison, est titulaire d'une licence de psychologie et d'une licence d'ethnologie. Il a été condamné

On ne justifie pas la prison per les études. Étudier en prison ne signifie pas que sans elle nous n'aurions pas accédé aux études. La seule argu-mentation valable est circonstancielle (...). Toute immobilité contraint chacun à exercer une action réflexive vers (d'où, m caractéristique tous ill lieux d'enfermement). Il me semble, contraire, que ce coux es sooptent une attitude intellustifient, car ils restent incapables d'en dénoncer les failles et les nui-

ceux qui étudient s'engagent contre (et non dans) la prison (...). Quelles que mini les initim en-

sent is prison dans une perspective critique us à s'engager contre elle. ici, par exemple, seula ceux qui s'organisent (...). Ainei, nous success créé un journal interna grâce auquei nous élargissons les communications entre et sur lequel nous indiquons les droits, les recours, les procédures à employer me ma d'abus. Curieusement, usus qui récriminent le plus ne sont pas les per-sonnels de direction male les détenus, qui estiment que nous dérangeons le bon le le paupérisant de la prison.

Certes, ponctuellement, ce journel met m valeur la prison, mais, 🗎 l'on regarde long terme, long terme des prisons françaises vant co ne sont pas révoltes (y compris 1974-1975) qui modifié plus régimes pénitentiaires, mais bien ce qui s'est 🚛 sur les prisons époque. Du reste, aujourd'hui, portée de est tracing moindre que les la manus période.

li 📺 🔤 je crois, 🛤 méprendre sur in perception in in in en prison par le personnel pénitentiaire. Celles-ci très mal me

tion à 🖹 subversion, y compris par les les mans pénitentiaires. Et celli pour de la remière all que les Marien l'expréhension du système carcéral. Les étudiants représentent toujours la conscrire et à faire taire, car les motivations naissent d'une démarche politique et non viscérale. La seconde, indirecte, est qu'il n'y a d'étudiants sans enseignants, m qu'une partie de ces enseignants pénetrent Man la prison. Ces toujours perçue comme

pour l'ordre et le caroéral (...).

Enfin, étudier en prison permet 🚑

redimensionner l'écart entre le vie carcérale e la vie extérieure. Si prison ne de trudes, c'est qu'elle ne que la détenus prennent trop conscience de l'arrivale d carcérale III mécart. C'est, para-doxalement, également III main laquelle les III en prison banalisées, renvoyant l'anonymat l'anonymat l'alispsychologiquement ;
fordre voudrait 
autres détenus. Le explique prison spéciale en (...).

plus y avoir d'études m prison, celleci pourrait davantage pressions sur W détenus, derniers s'en trouversient man plus Impuissants I réagir d'une quelcon-

Le pull cashmere Ballantyne Un cadeau prestigieux!

Boutique aramis 36 mm du Fauhourg St Honoré Paris

*265.73.76* .

HALOGENES Des lampadaires qui éclairent toute une pièce Confiez votre choix au spécialiste de l'éclairage Tel. 260.84.25 et 28.01.

# HAUTS-DE-SEINE

LE JOURNAL DU CONSEIL GÉNÉRAL

Créé en 1964, le département des Hauts-de-Seine n aujourd'hui 18 mm. Cette majorité "civile" coïncide avec la majorité tout court : depuis le mois de mars dernier, notre département, comme tous les départements de France, est directement administré par vos élus : les 40 Conseillers Généraux des 40 cantons du département. Son Président, qui assure l'exécutif du département, est M. Paul GRAZIANI.

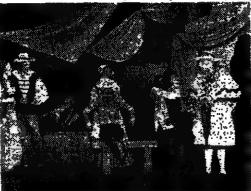
Avec un budget annuel de deux milliards cinq cents millions de Francs ,le Conseil Général intervient dans tous les domaines de la vie collective : transports, urbanisme et logement, action sociale, enseignement, vie économique, culture, sport, environnement.

Ainsi, dans ce journal, le Conseil Général des Hauts-de-Seine wour informera périodiquement de son action. Parce que, cette page vous le démontrera, elle vous concerne directement.

# LE PREMIER DÉPARTEMENT DE FRANCE POUR LA VIE COLLECTIVE

Le département, c'est encore, pour beaucoup de gens, quelque chose d'un peu abstrait, de plus lointain que la commune, par exemple. Pourtant, avec la décentralisation, le département est devenu un partenaire essentiel de la vie quotidienne de chacun. Dans les Hauts-de-Seine, il est vrai, on est peut-être un peu en avance : en 1981, l'hebdomadaire "LE POINT" classait les Hauts-de-Seine premier département de France pour la vie collective. C'est que, sans doute, les Hauts-de-Seine, c'est déjà davantage qu'une collectivité : une vraie communauté.

# EN JANVIER 1983 POUR 13 000 JEUNES MOLIÈRE ET BEAUMARCHAIS



3 bosse dus

is forthful medical

Une initiative, originale pour un département, qui traduit la volonté des Hauts-de-Seine d'affirmer son identité culturelle : le Conseil Général du département des Hautsde-Seine a décidé d'offir début, 1983 deux semaines de théâtre classique un élèves du secondaire du une les établissements scolaires les Hauts-de-Seine.

C'est à la Compagnie Scanarelle, implantée Neuilly, qu'a été confiée la présentation chapiteau de trois pièces du répertoire classique : le Barbier de Séville de Beaumarchais, les Fourberies de Scapin et le Malade Imaginaire de Molière.

Les Hauts-de-Seine ont ma raison particulière de commémorer la création du Malade Imaginaire : c'est effet Meudon qu'Armande Béjard avait acquis, peu après mort en scène de l'illustre comédien, superbe demeure aujourd'hui encore présente.

Près de 13 000 jeunes vont ainsi avoir l'occasion d'apprécier, du 17 1 29 janvier, dans le Part de Sceaux et dans le Parc de Nanterre, pour certains 11 découvrir, les chofsd'œuvre de 11 1 patrimoine théâtral et de langue.

# UN DÉPARTEMENT

Paradoxe pour un département si proche Paris? Les Hauts-de-Seine, pourtant très urbanisé, disposent d'un esurface très importante d'espaces verts. Aux forêts de Meudon et de Fausses-Reposes, aux Parcs de Marnes et de Saint-Cloud, s'ajoutent à présent les les lectares d'espaces verts que le département acquis ou équipé en dix departement ainsi habitants du département des sites agréables et parfois merveilleux-comme, Boulogne, les Jardins Albert Kahn, une leur forêt vosgienne, leurs jardins à la française, l'anglaise, à la japonaise: l'univers des jardins en réduction.

L'ensemble du département, du nord us sud, se trouve ainsi équipé d'espaces verts anciens ou nouveaux.

Les anciens, outre ceux déjà cités, sont le Parc de Sceaux, la Vallée-aux-Loups - ancienne propriété de Chateaubriand à Chateay-Malabry -, les Haras de Jardy à Marme et Vaucresson, domaine de la hectares où le département aménagé un centre équestre et des courts de tennis.

Les mayers espaces verts sont le Parc des Chanteraines. Il hectares situés Gennevilliers et Villeneuve-la-Garenne, l'Île-Saint-Germain, dans une boucle de Seine entre Boulogne, Meudon Issy-les-Moulineaux le Parc de l'Île Marante Colombes, le Parc André Malraux I Nanterre, le Parc du Mont-Valérien.

DE PLUS EN PLUS



Mais le département possédait aussi une richesse un peu inexploitée : les bords de la Seine et les îles, qui retrouvent peu in peu un vocation récréative et paysagère. La voile, l'avion, le canotage, une des ports de plaiment (à l'Île-Saint-Germain et à Villeneuve-la-Garenne), deviendront une activité habituelle, sinon banale.

A travers an quelques exemples, in imagine l'effort du Conseil Général pour créer un cadre exceptionnel pour la vie dans les Hauts-de-Seine, un département où un peut respirer.

# 1 100 ASSOCIATIONS SUBVENTIONNÉES

La vie associative, c'est le même de la vie des départements. Dans les Hauts-de-Seine, elle est très développée, qui démontre la vita-

Le Conseil Général attribue chaque année des subventions départementales de fonctionnement à près de 1 100 associations.

- Associations d'aide sociale Logement, aide aux enfants, à la mère, aux personnes âgées, à la famille, un malades mentaux, aux tuberculeux. À l'enfance inadaptée un handicapée, aux infirmes, aux travailleurs migrants, aux anciens combattants et victimes de guerre, etc.

- Associations culturelles
Conservatoires de musique, maisons-foyers-associations de jeumus production de jeumus sociales scolaimus bibliothèques, théâtres, centres
et sociétés culturels centres d'animaculturelle, mus culturels municipaux.

- Associations sportives, protection

civile Sécurité, prévention 🜬 accidents.

sanat

- Relations publiques

Congrès, parrainages et jumelages, tourisme, environnement.

Le Conseil Général accorde également chaque année des subventions de fonctionnement au organisations syndicales représentatives des Hauts-de-Seine.

# FOOTBALL

LES HAUTS-DE-SEINE ET LE STADE FRANÇAIS S'ASSOCIENT.



Dans la vie d'une communauté, le sport occupe une grande place. D'une certaine façon, la première. Entre de nombreuses villes françaises, entre des régions entières et le sport, il y a bien souvent une véritable identité.

# Un nouvel effort pour les clubs.

Dans les Hauts-de-Seine, on pratique à peu près tous les sports. Aussi, le Conseil Général vient-il de prendre une double initiative : • Augmenter, en 1983, de manière sensible.

Augmenter, en 1983, de manière sensible.
 l'aide qu'il accorde à l'ensemble des associations sportives du département.

■ Entreprendre une action qui doit être le symbole d'une nouvelle communauté entre les habitants du département, pour le sport populaire pour tous, par excellence, le football : la création d'une association pour la promotion et le développement du football.

Cette association est créée avec le Stade Français, club qui fêtera son centenaire en 1983, actuellement en 2º division, club prestigieux et depuis longtemps présent dans les Hauts-de-Seine, et un groupement d'entreprises du département.

Financée par le Conseil Général, l'action de l'association sera essentiellement tournée vers les jeunes du département à qui une formation sera offerte et, pour certains, la possibilité de déboucher sur la pratique professjonnelle et sur l'encadrement des clubs.

C'est là, sans doute, le point de départ d'une grande équipe dans les Hauts-de-Seine, née dans le département même.

# SECURITE SAND

# 60 CRÈCHES DÉPARTEMENTALES

# UN DÉPARTEMENT- PILOTE

Les femmes qui travaillent sont nombreuses dans les Hauts-de-Seine; le problème de la garde des enfants trouve posé en permaaux mères qui veulent reprendre leur activité professionnelle.

Pour le résoudre, le Conseil Général a pris en charge la construction de deux crèches collectives départementales par an depuis 1970.

Avec crèches collectives départementales les Hauts-de-Seine sont le premier département de France pour les crèches.



# CONNAISSEZ-VOUS LE 15?

Depuis octobre 1981, les Hauts-de-Seine est le seul département de la Région Parisienne à disposer d'un numéro d'appel unifié pour les secours médicaux d'urgence ; le 15.

Le 15 vous met directement en communication avec l'AMU, l'Association de Médecine d'Urgence des Hauts-de-Seine (l'AMU, si besoin, fait appel immédiatement au SAMU). Créé en 1973, le Service d'Assistance Médicale d'Urgence des Hauts-de-Seine est installé un centre du département, à l'hôpital Raymond Poincaré de Garches, hôpital doté d'un important service de traumatologie. Le Conseil Général subventionne son équipement et son fonctionnement. Le SAMU effectue directement par ses ambulances médicales les transferts sous dispositif de réanimation des grands blessés ou malades en état de détresse sur les hôpitaux susceptibles de les recevoir. Il assure également une coordination avec les services de Police-Secours, de la Croix-Rouge et des Sapeurs-Pompiers.



# LA VÉRITÉ SUR LA CHASSE AUX PHOQUES

La chasse annuelle des jeunes phoques dans les européennes et canadiennes s'est méritée une bonne part de l'attention du grand public. Beaucoup de chose répétées par les adversaires le la chasse sont inexactes et tendancieuses. Par ailleurs, ce qu'ils ont fait unus un sérieux préjudice l'endroit des collectivités les plus démunies du Canada.

# Voici quels sont les faits :

DEL

PRE

12 h 12 h 12 h 13 h 13 h

14 h 18 h 18 h

19 h

22 h

23 h

DEU

10 h 12 h 12 h 12 h

16 h 17 h 18 h 18 h

21 1

23 I

TRO

15 I

Les phoques du Groenland et les phoques a capuchon ne sont pas des espèces menacées.

Des scienfiques de cinq pays européens, des États-Unis et du Canada ont unanimement établi dans un rapport que la population du phoque du Groenland de l'Atlantique nord-ouest s'est accrue d'une façon significative au cours de dernière décennie. Aujourd'hui la population de ce stock compte au moins 1 500 000 unités. Les renseignements visant la population du phoque de capuchon ne sont pas muni précis. Mais il n'y a, par ailleurs, aucune indication à l'effet que ceru espèce soit en danger. Ce rapport fut préparé par la Commission internationale pour l'exploration de la mer (CIEM) et commandité conjointement par la communauté économique européenne de Canada.

# Les phoques sont abattus d'une manière humaine

Les scientifiques et les vétérinaires pathologistes ont indiqué à plusieurs reprises que la chasse uni menée aussi humainement que sont abattus les animaux des abattoirs européens.

# La chasse aux phoques est rigoureusement réglementée

Au Canada, le agents des pêches du gouvernement vont sur la glace uvec les chasseurs pour s'assurer que les règlements concernant la conservation et l'abattage sont bien mis en application.

La chasse aux phoques constitue une part importante du genre de vie et de la culture de plusieurs collectivités de la côte mut mi de l'Arctique.

Elle constitue une partie significative du revenu de plusieurs chasseurs de la côte atlantique du Canada, et c'est l'une des premières sources de revenu de ces collectivités au cours pénibles mois de l'hiver. Dans l'Arctique, le chasse aux phoques représente la principale source de revenus.

# Le Canada a proposé :

Le gouvernement du Canada proposé qu'on établisse une entente internationale sur la chasse aux phoques de l'Atlantique nord afin d'apporter une gestion et une étude expertes à tous les aspects de la chasse aux phoques. qu'elle soit menée dans les eaux de l'Europe ou du Canada.

# Renseignements pour la France :

ATTACHÉ DE PRESSE AMBASSADE DU CANADA

35, Avenue de Montaigne 75008 Paris, tél. 723-01-01

# **PRESSE**

# Les quotidiens régionaux face aux nouveaux médias

(Suite 🎩 🚻 première page.)

Le Républicain lorrain (Metz, 208 L. exemplaires) a fait en la une marge de 20 millions de francs, la pourcentage du chiffire d'affaires de 11 Len la de 6,6 % en 1981; il aura investi, entre 1974 1985, 143 millions de la nouvelle d'impression la Woippy, 15 la d'impression de Metz. Le Sud-Ouest (1), le leader bordelais réalise une marge d'environ 4 %, la République dépassent 10 Au Télégramme de l'Ouest (Morlaix, 170 Le exemplaires), la l'exploitation d'environ 17 millions de francs, soit 9 % du l'ind d'affaires. Des pourcentages qui font rèver les la de quotidiens parisiens, dont certains d'exploitation importants.

# Sous la porte à 7 heures du matin

Ces bons résultats ne sont pas le fruit du hasard. Commercialement, la P.Q.R. s'est montrée suffisamment agressive pour défendre ses positions de les montrées pour le de le le le le le le le comportements de lecture. C'est en province que se sont le premiers passages le couleur. I la photocomposition, à l'impression offset. Le processus modernisation, qui débouche sur la l'esuvre continu.

Autre effort important : la una bution. Les quotidiens régionaux ont depuis longtemps leurs circuits de distribution - ser que la presse parisienne mi diffusée par N.M.P.P. (2), – ce qui jeur permei d'intervenir bear une plus efficace-ment. Depuis plusieurs années, coriournaux développent le portage à domicile, une méthode qui a bien quotidiens alsaciens, in Nouvelles d'Al-FREE Et l'Alsace (Mulhouse, I atteignent jusqu'à 10 % des foyers dans les aussi rurales (3). « Aved l'urbaquittent leur fayer avant l'heures li matin d'eren-tard, observe M. Louis-Guy Gayan, directeur du développedu groupe Sud-Ouest. Il faut que le journal soit mun la porte à 7 heures. - Il essais sont la cur grandes villes à la région, d'autres journaux ont pris Al l'avance : 💹 Nouvelle République du Centre-Ouest (Tours) a loppé m système depuis quatre ans et diffuse maintenant près = 30 % atteint cette année II 'b de sa diffusion par methode - soit 75 000 exemplaires, — portant son taux de pénétration des foyers à

La plus attaque i laquelle a du faire fam la presse régionale a and in the pournaux gratuits », feuilles de petites annonces m de publicité commerciale - avec quelques articles-alibis - distrilettres in villes. L'offensive a commencé dans les années 60. Elle a été plus on rapidement récupérée, eles régions. « On a barré le route en les achetant ou in m créant », 16-M. François-Régis Hutin, di-Aujourd'hui, pratiquement, tous quotidiens régionaux ont leurs hebdos d'annonces, comme Ma Dépêche du Midi (Toulouse, 254 000 exemplaires) qui en pos-sède un la chaque département de sa Certains commencent à penser utilisation rédactionnelle plus intelligente sup-ports : ainsi le Télégramme a-t-il in-dans le les programmes de

télévision.

Effort dans le rédactionnel quotidiens. Sur sonte en t'mus de l'information l'information diverses manières : amélioration pages d'informations internationales, suppléments hebdomadaires, approches rédactionnelles diversifiées dans les éditions locales... les journaux régionaux désormais que leur survie passe par de véritables actions de développer l'acc aux nouveaux concurrents qui entrent en lice, et la télématique.

# Des radios partout

C'est que la P.Q.R. a tiré les lecons de l'arrivée de la télévision.
Cette ascension irrésistible les a frappés doublement : d'une part, retirant partie des budgets publicitaires (4). La riposte a été la recherche acharnée la publicité lorècherche acharnée la publicité lorècherche acharnée la publicité lorècherche acharnée la publicité lorècherche acharnée la cetuellement, les situent presque partout de 10 % du chiffre d'affaires publicitaire. D'autre part, les journaux téléviscs régionaux de FR ont créé une la qualité inégale ces informations, l'allégeance des

équipes rédactionnelles au pouvoir en place, l'impossibilité l'image d'aller aussi le dans le détail que dans le journal imprimé. La atténué le danger. Les quotidiens l'ait le en améliorant notamment la présentation le journaux. Le a interdit l'audiovisuel, nous déclaré M. Puhl, directeur général de Républicain lorrain, président du Syndicat le la presse quotidienne régionale (S.N.P.Q.R.).

pression. Cette qualité pripiquefrançaise.

Aujourd'hul, les pairons la
P.Q.R. estiment qu'ils auraient di
davantage imposer ille
concurrence de l'Etat. Imposer ille
particulièrement privées (environ 1 l'ul recensées). Le maître
mot du nord au sud et de l'est à
l'inest étre présent. Les manières sont différentes. Quelques
stations ont été agréées r la
commission (Radio-100 à Bordeaux) : certains in investi sans il-

commission (Radio-100 à Bordeaux); certains il investi sans ilgulièrement; d'autres bébergent des
radios des les locaux (comme
Radio-Amiens, par le Courrier plcard, el 000 exemplaires) d'autresencore ont un studio une régie
prêts l'émettre, la une de l'altorisation officielle (RadioBollwerk, dans l'immeuble de l'Alà Mulhouse)...
La commission consultative

radios privées locales a estimé qu'une quarantaine de journaux réune station in item dite « associative ». Et la loi est contournée pres-que partout. (de UN 000 F & 500 000 F selon les cas) et en locaux, qui assurent une bonne partie du budget de fonotionnement, notamment en rémunérant journalistes et animateurs pris la rédaction (1 milles de francs par an à Metil pour la radio liée au Républicain lorrain); ce sont eux grace le leur influence, qui commencent à intéresser les grosses entreprises - prêtes L sponsoriser = telle === telle émission, - in blaise sur le statut assoclatif, 🔤 🖬 publicité, ce n'est pas une situation saine -, reconnect le président du S.N.P.Q.R. Tant qu'il n'y aura and d'introduc-tion franche de la publicité sur les

tion franche de la publicité sur les ondes F.M., les journaux régionaux n'ont pas intérêt l'investir massivement dans la radio. Juste à faire les efforts nécessaires pour empêcher d'autres d'y prendre des positions dominantes; et la, la d'information et l'appacité professionnelle d'un journal régional surclassent n'importe quelle équipe de bénévoles. Il commencent l'écoutées régulièrement, notamment pur des jeunes, la catégorie l'ecteurs que la P.Q.R. le plus de mal à attirer à elle... Il promotion réciproque du journal de la radio peut l'avenir, estippiseurs directeurs.

# r Des réflexes frileux »

Toutefois. M Man n'est pas prês d'être 🖦 sur la question 🛍 l'intro-🚛 🚾 la publicité sur 🚞 👊 tions. Dans premier temps, la P.Q.R. s'y opposée farouche-ment, qu'elle allait lur une déloyale. La pression fut sur le gouvernement. s'efforce depuis d'expliquer sa postion. « La presse n'a pas à considérer qu'elle doit » privilégiée dans les radios, déclaré M. Georges Fillioud, de la communication. Elle pas plus être exclue. doivent pas être des emprises commerciales, des modes de associatifs, conviviaux. Nous and dans une periode d'exploration; après les premières autorisations, nous wantemen la alternation sur pièces, avec l'aide de futurs conseils régiosuelle. Là 🌬 🖪 y aura 🚢 abus, nous sanctionnerons par le nonrenouvellement -

Un langage de fermeté qui ne fera pas plaisir aux patrons de la P.Q.R., dont la position a considérablement évolué. La inapplicable, elle ne donne pas les moyens difforctionner. aujourd'hui Gayan.

C'est que, entre-temps, le gouvera d'étendre la publicité d'étendre la publicité d'étendre la publicité d'est à la troisième chaîne. En 1983, la publicité régionale. Cette dernière pourrait étendue en 1984. Nouvelle attaque. Et celle-ci le sommeil plus d'un directeur journal. La presse parisienne a commencé à crever publicité télévisée. on pas nous refaire l'article! , s'indigne M. François-Régis Hutin. Dans l'immédiat, pas de problème : tous estiment que l'introduction de la publicité nationale touchera peu. Mais ensuite?

« La presse régionale et fragile, nous dit M. Gilbert Klein, de l'Alsace. Le point publicité c'est pour nous 600 000 F. Quatre points perdus et nous sommes en rouge! »

La publicité représente - 30 % à

50 b des recettes des quotidiens regionaux. Une ponction brutale de 10 % de recettes compromettrait, en effet, l'équilibre de pas mal de journaux. « Une déstabilisation des entreprises de presse amènerait la disparition de milliers d'emplois, M. Jean-Jacques Kielholz, directeur Nouvelles d'Alsace. président Syndicat de quotidiens régionaux (S.Q.R.). La P.Q.R. défend son droit à l'extraction de président l'extraction de président prenier ministre. Le marché publicitaire français sous-développé; Il y a presse peut trouver infiliard francs qui se pas milliard francs qui se pas milliard francs qui se pas attitude malthusienne, Il pernard Schreiner, Il Bernard Schreiner, Il

puté (P.S.) des Yvelines et rappormaté (P.S.) des Yvelines et rappormation de la publicité régionale sur FR3 retirerait 3 % à 5 % des ladgets aux journaux. Cé qui remêms le débat à de plus justes proportions. Surtout si le gouvernement, comme il le laisse entendre, décide d'excisre les entreprises de distribution (grandes surfaces...) de la publicité sur FR3. Une mesure propre à rassurer beaucoup de patrons de presse.

Reste que derrière cette nouvelle controverse se aussi un conflit de nature politique. Le gouvernement aurait en tendance à considérer la P.Q.R. comme « globalement d'opposition et à lui faire payer son indépendance, murmurent lques directeurs de journaux. On a l'impression qu'une organisation se mei 🖿 place el nous 🜣 redoute M. Marc Justiniani, P.-D.G. de la Presse III la Manche (Cherbourg-26 400 exemplaires). in ne peut a la fois accroître la publicité 🗪 FR3 et l'interdire 🚥 les 🖦 dios, ce serais l'extension du pole. - M. Georges Fillioud se récrie: Les craintes de la P.Q.R. sont injustifiées. Les il la presse ont blen montré que nous voulions pas iui créer de diffi-cuités supplémentaires.

cuttés supplémentaires. »

Ces
blent avoir « compris : « Nour se
plus considérés » le gouvernement « l'àdversuire »
abattre », reconnaît le président du
S.N.P.Q.R. Mais la méfiance » générale et la « s'organise »
tous les niveaux. Il « a gros » parier
que les régionaux trouveront la »
rad»

YVES AGNÈS.

Prochain article :

# LA CONTRE-OFFENSIVE SUR ÉCRAN

. (1) Sud-Ouest, France (Bordeaux), Charente libre (Angoulème), la République des Pyrénées, Éclair-Pyrénées (Pau), au total 453.000 exemplaires.

(2) Nouvelles messageries de la

parisienne.

(3) Dernières Nouvelles d'Alsace ont plus taux de pénétration un département — Bas-Rhin—avec 51,5 % des foyers touchés.

(4) En 1973, les quoidiens ou nume nature recevaient encore 32 % de la manne publicitaire totale; en 1981, Lire Dimanche du 19 septembre.



OMAI : Eau de partun naturelle excorginale 36, rue lacul: Paris (6') 260-84-33

RÉV

SDEUX
POLES:
MAME
SS
MAMPIGNONS

The second of th

milital attabate

**(4)** ... (4)....

April 100 march

**86**5 730-6

The state of the state of

427.1

Market &

parties à

7. 大生 安

ART. SARA.

QUATRE MES: MATOUTS

ENCH UCH»

ostal Maria

CADEAUX SPA CHEZ ATHLETK

# Le Monde

# LOISIRS ET TOURISME

# RÉVEIL DE L'HOTELLERIE FRANÇAISE

LES DEUX ÉTOILES : COMME DES

DIEL Les Alouettes à Barbizon : la vieille maison est tapie au fond d'un pleine de charme. L'Arcade-Cambronne à Paris : l'immeuble est moderne, les chambres insonories la contratte de l'aggiomération parisienne est le plus flagrant puison ella les chambres insonories est le plus flagrant puison ella les chambres insonories est le plus flagrant puison ella les chambres insonories est le plus flagrant puison ella les chambres insonories est le plus flagrant puison ella les chambres insonories est le plus flagrant puison ella les chambres est le plus flagrant ella les chambres est le plus flagrant ella les chambres ella les cha le confort passe-partout, Le Campa-nile I Orléans : le cadre est verdoyant, mais la construction économique. A première vue très différents, ces hôtels présentent un point commun : ce sont des « deux étoiles ». Bien que le décor, l'accuell, le cadre de ces est faux frères n'aient rien à voir, pas davantage que leurs prix, désormais libres, les deux insignes de métal attirent comme des aimants les membres de

aimés de cette décennie 1980. Quarante-sept pour cent des utilifréquentés régulièrement en 1981 d'après une étude du d'équipernent des P.M.E. Mieux encore : d'après cette même étude, le rapport nombre de touristes qui pré-fèrent cette catégorie et ceux qui pu accéder lors de leurs précédents déplacements de 2,3 pour les week-ends, 3,1 pour d'hiwas a pour les grandes vacances et 1.5 pour les courtes vacances.

En regard ces pourcentages flatteurs, les les ne repré-sentaient le janvier que 19 % du parc français 000 chambres, n'offraient qu'une capacité d'hébergement dou-ble il celle des trois étoiles (81 000). Les années 70 ont en minété celles du boom des trois étoiles -Novotel M. Mercure - dans les métropoles et les villes

(1 étoile ou non homologués).
L'exemple de l'agglomération parisieme est le plus flagrant puisqu'elle régions françaises pour les hôtels d'uxe avec près de trois quarts de la capacité nationale catégories quarte trois étoiles, tandis que nour plus de la capacité nationale catégories quarte trois étoiles, tandis que nour plus de la capacité nationale de la capacité nationale catégories quarte trois étoiles, tandis que nour plus de la capacité nationale de la capacité pas homologuées...

Ces chiffres sont cependant à bien des égards des héritages. Dès 1973, politique et crédit autril viété mise en place : les prêts sur res-sources du FDES ont été réservés la vaste classe moyenne française. aux hôtels d'une capacité au plus

Car les deux les bien- égale le trente chambres en en étoiles les « bons » zone rurale (ou présentant un carac- deux étoiles. tère saisonnier en zone non rurale). La même année, le label - deux confort », attribué l de établissements news d'un standing périeur I celui des anciens deux étoiles, fut multipu les pouvoirs pu-

Le mandai ne s'est pau fait atten-dre : 1975 1981, 11 6 des prêts du Crédit d'équipement P.M.E. ont été accordés pour le leux deux et 51 % de création ont on lieu dans cette catégorie.

années 70, les doux français out entrepris un imtoilettage. I chaînes volontaires regroupant en majorité du deux étoiles - Les Petits Nids de France (100 hôtels, dont seulement I trois étoiles), Les Relais du (III deux anim a III ima étoiles), France-Accueil (100 deux Millia M 10 mm étoiles) — ou massocia-les plus hétérogènes, man les 4 700 Logis et Auberges de France, qui comptent plus de 1 700 lesses toiles, se sont attaquées la modermisation de leurs établissements leur gestion, organisant la leur gestion, organisant la leur gestion au point d'une promotion efficace, voire de services de réservation.

# Très en voque

La crise économique a fait le reste. Les « habitués » des trois étoiles peuvent de moins en moins accèder à cette catégorie, sauf pour the sejours assez balls Los entreprises, frappées par la récente taxa-tion des frais généraux, aux prodigues en notes de frais ou pour l'organisation de leurs séminaires. Il en résulte un glissement de clientèle

Les étrangers qui méliaient jusqu'ici del deux un réputés peine confortables découvrent plaisir qu'ils offrent un ding. In organisateurs de qui s'orientaient, pour leur clientèle étrangère, presque exclusivement vers les trois étoiles II y a quelques années, ventilent aujourd'hui leur clientèle presque également deux catégories. Les clientèles se télescopent de plus en plus. Pour M. Karampournis, propriétaire Barbizon Alouettes (deux étoiles) Pléiades (trois étoiles). M différence m mince. · Aux Alouettes vient un clientèle très aisée, plutôt familiale; Aux Plétades, établissement réputé des l'avant-guerre. Il peu plus cosmopolite. Quant aux séminaires, je résumerais la différence en disant les chez chez et un Pléiades : Must » de Car-

# Les deux étoiles du troisième type

La vogue des deux étoiles est telle que la changer le catégorie. Ni M. Petrier (Logis la France), qui offre à Rasteau, le Vaucluse, hambres was loggia a piscine, ni we voisin. Le Carcarille. Gordes, splendide bulle provençale en pierre sèches, ne voudraient pour rien manuel me de manuel et coiles, par plus un M. Arquier (Relais de silence), dont le bel manuel se niche au pied i l'aqueduc de Roquefavour (Bouches-du-Rhône). Tous sont unanimes, et un rien rou-

tive : l'apparition L chaînes dyna-miques très minoritaires encore sur plan numérique (170 hôtels), mais dont le rythme de croissance spectaculaire. Regroupées dans l'association France Hôtel deux étoiles, neuf chaînes : Arcade, 🗫 cotel, Campanile, Climat de France. Firstel, Ibis (qui vient récemment d'absorber Minimote), Serre Rou-tel, Sogecer et Villages Hôtels – anun rythme in constrution de 2 000 chambres and augmenta-tion at 29 % the leur chiffre d'af-faires en 1981. La plupart ont entrepris de la placer sur les marchés étrangers.

Les mêmes group financiers (Concorde et Novotel essentiellement) qui ont fait « pousser » la dizaine d'années que, per employer le sabir marketing, « le créneau était porteur ». Ils calculèrent que pour le 📥 d'un hôtel 👪 mille chambres trois proprésentant un investissement de 100 000 F par chambre, on peut réaliser 2 857 chambres deux étoiles à 11 000 F ja chambre, soit 🎹 mini-hôtels 👪 🖼 chambres. Elémentaire! Les deux se mirent donc à manure terres, mais de préférence près des aéroports, and nœuds routiers us dans les banlieues. Au dé-part lancés - Il l'américaine - IIII III furnic de motels d'assez grande pacité (les premiers Ibis), ils se peu le peu adaptés il la illimitati francaise, rétive le ce modèle.

Ils offrent uses and sales the bains complètes avec W.-C. séparé, télévision et mini-bar me chaque cham-

blards : - Les préfèrent les bre, le téléphone direct, voire un apdeux étoiles. Pourquoi changer, du moment que les prix sont libres? D'autant que l'iscalité plus cléà 150 F de chambre), c'est que de de conomies de l'allul ailleurs.

d'abord : ni bagagiste ni femme en chambre I l'étage, service simplifié tion, le pré-paiement devient la règle. Le plus désagréable pour les nostalgiques at sans and la sup-pression du petit déjeuner dans les chambres, remplacé par un buffet cuterie en plus d'orange ou char-cuterie en plus de café-crème.

Economies à la construction, ensuite : chambres petites (9 mètres carrés pour Ibis); suppression la l'entrée dans certains Arcade. pensée per isolation phonique luxes - ; plus de halls d'entrée qu'ils soient remplacés permettant la tenue de séminaires. Dans M Campanile, plus de réception : un entre directement donne autour d'une - banquette-

Les premiers jours de man limit verront l'ouverture à Chartres 🕮 premier établissement d'une nou-velle chaîne, La Capitainerie. Il aura quarante-huit chambrescabines de 10.5 mètres carrés, salle douche et W.-C. compris, équiavec with d'hôtes, qui servira aussi de bar m de réception. Les chambres sont 🜬 modules 🛎 béton entièrement préfabriqués et prééquipés. Le prix n'excédera pas 100 F à 120 F par chambre.

> MADELEINE DUPUY. (Lire in suite me 16.)

LES QUATRE **ÉTOILES:** LES ATOUTS **«FRENCH TOUCH**»

'INDUSTRIE hôtelière mal == France. Particulièrement == = haut de gamme > : quatre étoiles et quatre | | | | | | | | | | | | enregistrer sensible de leur taux d'occupation au fil mois (moins senviron en octobre 1982 par rapport à l'année der-nière), en partie en raison du relèvement de la T.V.A.; mais le glissement de chentèle qui s'est opéré au bénéfice des hôtels de catégories inférieures n'a pas permis de compenser totalement l'alourdissement des charges sociales et salariales.

Dans le même temps, les chaîns françaises se in de plus en plus à l'arrie dans marché hexagonal pratiquement saturé, et elles ont bien mi compris que le mi ne pouvait venir que de l'extérieur, quitte à se heurter aussitôt aux cole haut du palmarés de l'hôtellerie mondiale.

Maigré ce handicap, les principaux groupes hôteliers français ont depuis plusieurs armées de jouer la carte américaine, un marparticulièrement male qui a l'avantage du nombre (près 230 millions d'habitants et environ 10 % de visiteurs en plus) et d'une législation fiscale adaptée 🛮 ce genre d'initiatives.

En somme, un bon moyen es ré-partir les risques tout en assurant capital investi une rieure à ce qu'elle aurait pu être en France. A une condition, toutefois: ne pas copier simplement le modèle americain. Puisqu'il n'était 📻 question m seul man m l'hôtellerle américaine qui a développer et elle tégories d'hôtels pos-

cœur, dès qu'elles ont posé le pied sur le Nouveau Continent, d'ancrer la spécificité française dans l'espris de la clientèle américaine.

Co - I re-Irre au aussi bes dans la qualité de et, naturellement, de la res-Illi que de l'atmosphère • per-propre à des hi is à talle humaine, un ensemble • cri-tères qui ma permis à cotte de se ménager une place à part sur l'échiquier international, pour

plus grand him des sociétés intéressées... et de l'économie française, si l'on en 📰 les statistiques de la 🖼 des paiements.

Source importante de devises, les exportations de technique et d'ingénierle touristique ont rapporté la France environ 4,5 ittaci en 1979, dancim chillina connus, Quant and form the world I l'étranger, III représentent une somme importante, constate le rap-

# CLASSEMENT DES CHAINES INTERNATIONALES EN 1981

Le Club Méditerranée 🔳 🖺 groupe Novotel parmi 📺 quinze premières

Rang	Chaîne	Nationalité	Nombre de chambres	Nombre d'hôtels
12345678910112345512455	Holiday lans Sheraton Corp. Ramada lans Hilton Hotels Corp. Trust House Forte Balkantourist Howard Johnson Co Quality Intl. Chib Méditerranée Days lans of America Novotel S.I.E.H. Marriott Corp. Hyatt Hotels Corp. Motel Inc. Hilton Intercontinental	U.S.A. U.S.A. U.S.A. U.S.A. G.B. Bulgarie U.S.A. France U.S.A. France U.S.A. U.S.A. U.S.A. U.S.A. U.S.A. U.S.A.	311.697 113.000 94.060 77.437 73.324 61.207 60.600 51.170 45.726 45.726 45.029 41.909 36.000 34.960 31.949	1.759 430 616 221 805 658 520 423 167 315 353 102 65

port sur les influente exportatrices du tourisme, remis au mars 1911 au Canal supérieur la tourisme. A tiun d'exemple, chaque chambre construite à l'étranger reprémilie ut investissement de 150 mm mana environ, soit un total de 1,5 mallimi de francs d'investisnemell annuel réalisé sous le d'entreprises françaises,

Que ces entrées de devises ? La la les rémuprovenant de contrats de 🛮 de franchise, de l'assis technique ou mantiration and indirectement, du verreien à l'étranger des salaires dont une paril est ensuite rapatriée. Pour sa part, chaîne de chiffre 1 55 millions francs le montant ses exportations de services l'étranger en 1981 et à 11 millions produits français in a à ses hôtels à l'étranger.

M. Georges-Henri Willard, président d'Equiphôtel, à à clouer au pilori la laborationation opérant me Etats-Unis et où - seule la musique est française... -.

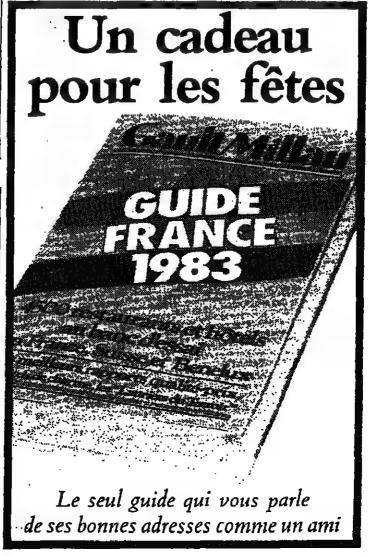
Le III est per la quasi-totalité du d'exploitation, de fournitures et de l'amilie m fabriquée place, y compris les malles de style . Louis something . comme on les appelle quelquefois par et la la facture - made in U.S.A. ».

Seul ou presque. I groupe Novo-a consenti à réaliser un investisselourd dans ses implantations (10 15 millions dollars pour chaque Ibis, 🍱 millions 🖮 dollars au minimum pour 🖿 Sofitel). La répartition im risques a ma limites.

MARTI.







# RÉVEIL DE L'HOTELLERIE FRANÇAISE

**LES DEUX** ÉTOILES : COMME DES **CHAMPIGNONS** 

(Suite de la page 15.)

cit

CS

Tout cela n'a plus rien le voir avec in normes officielles de classement latant de 1964. Elles imposent, par exemple, de n'amb que % des chambres salle bains, et d'un isolement sanltaire, un ascenseur I partir de trois niveaux, une seule cabine téléphonique à l'étage. Les deux étoiles noubien supérieur! En revanche, 🗈 contreviennent le plus souvent aux normes de superficie pour les cham-bres, les halls et les parties com-munes (30 mètres carrès de halls et

feter aux l'ar-rêté de 1964 ? Ce serait condamner la faillite des milliers

étoiles, alors que, chaque année, plus de mille chambres ferment en France. Selon M. Fontecave, sous-directeur du cité dans le périodique l'Echo touristique du 22 juillet 1982), le gouvernement s'orienterait plutôt vers un système d'équiva-lences : = Il permett d'accèder d'accèder qu'il puisse mettre en avant d'autres qualités compensatrices. » Façon le mettre le droit en accord

# Un slogan qui marche

Le plus piquant est que les deux étoiles tiennent beaucoup i leur classement. Ils out récemment tro-qué pour l'appellation France-Hôtel deux étoiles, leur ancien nom d'Asmotec (Association des hôtels et motels économiques). Campanile a verts ». Plus le terme de deux étoiles perd en signification administrative, plus il en gagne comme slogan.

Un qui marche! Il n'est que de prendre les projets on chan-tiers en cours à Paris et à Lyon. En région parisienne, 8 établissements sont annoncés dans les Yvelines, 4 dans le Val-de-Marne, 5 ou 6 dans les Hauts-de-Seine, 2 dans le Val-d'Oise, 4 en Seine-et-Marne, 1 en Seine-Saint-Denis, et 1 dans l'Oise, essentiellement dans les villes nou velles. A Lyon, projets pour 1983 comptent 1 Ibis à Gerland, 1 Campanile et 1 Minimote à Bron et 1 Îbis à la Part-Dieu, près de la future gare du T.G.V.

Avec leurs chambres identiques leur architecture passe-partout, feur restauration de qualité mais centrée autour de formules snack ou grill, les deux étoiles de chaîne ne peuvent séduire, semble-t-il, qu'une clientèle

d'affaires qui veut un confort sans surprises. En fait, les nouvelles chaînes, et surtout qui construisent de petites unités de France su familles vicilles vénérables bâtisses, des jardins centenaires ou la d'un relais de elles ont of-fert ce que beaucoup d'hôteliers indépendants rechignent à accorder | des menus pour les enfants, équipements de jeux de loisirs, une grande souplesse de tion, is dissociation effective is l'hébergement de la restauration, de la restauration, de parking, le silence. Par la multiplication des formules en fran en participation, elles re-créent l'ambiance familiale d'un couple de « patrons ». Le Mesa a la personnalisé u les mesa ré-

gionales sur la sur la Trouve-t-on dans ces bâtiments un peu malgré tout – 🔤 🚃 carreaux et quelques pendues i ne peuvent lieu de patine – le charme de l'hôtel gêrê girin girinê d'une d'hôteliers ? Tel qui déclare avec vivacité préférer les manque de pester si, dans d'enx, le de l'antique solennel robinet M baignoire m trop MADELEINE DUPUY.

## UN VILLAGE-CADEAUX EN PLEIN PARIS

... face l'ile Saint-Louis, IIII Saint-Paul, Samedi III, Di-manche III Décembre entiquaires | permanents se joindront, manents se joindront, en paquets-cadeaux des préd'hier. Pour l'An Neuf, offrez de l'Ancien | Into)

Maintenant au

..votre

c'est de l'or

... offrez-vous un

passionnant voyage

et son HISTOIRE

à travers ses PAYSAGES

Pays il numero par excellence, il Mexique vous fera

Mexico, la capitale, sur larges avenues, me parcs

nombreuses, and de réputation mondiale comme Acapulco, Puerto Vallarta, Cancun T Cozumel.

d'autres plus sauvages, immenses dissaud de sable fin, bordées de végétation tropicale : Extapa-Zihuatanejo,

Careyes ou III II la Californie. Toute une gamme d'hôtels et de me d'hôtels et d'hôtels mexicaines ainsi qu'une cuisine internationale...

et, partout in su pays accueillant, vous surre

une hospitalité chaleureuse comme 🕨 soleil

COURS DU CHANGE TRÉS FAVORABLE : UN VOYAGE ACCESSIBLE AU PLUS GRAND NOMBRE

SECRETARÍA DE TURISMO - CONSEJO NACIONAL DE TURISMO - MÉXICO D.F. DHECTION GÉNÉRALE POUR L'EUROPÉ, 34, AV. GEORGE V. 75001 VAMS MATION POUR LA FRANCE, 34, AV. GEORGE V. 75001 PARIS, TÈL

Pour motre documentation, veuillez retourner ce a :

qui l'illumine toute l'année.

otidiens relient l'Europe au Mexique.

Bureau d'Information du Tourisme

Consultez votre Agent de Voyages.

34, avenue George V, F-75008 Paris

découvrir ses mystérieuses civilisations précolom-

ombragés, musées où milliam les imam d'un passé fabuleux 🔳 de frappants exemples 🌆 l'art contemporain - oublier Guadalajara, ville moderne qui a gardé son charme d'antan. La plages sont

biennes, willes coloniales... i buildings de

Mexique

**LES CHAINES FRANÇAISES** AUX **ÉTATS-UNIS:** UNE **IMPLANTATION ENCORE** TIMIDE

· Novotel: Depuis l'ouverture. en 1967, de son premier Novotel de 60 chambres près de l'aéroport de Lille, le groupe s'est hissé parmi les grands de l'hôtellerie mondiale. - Premier groupe hôtelier inner tional non américain et non britannique » comme l'ont baptisé ses dirigeants, Novotel S.I.E.H. représentait I la fin II l'année dernière un ensemble-achevé 🍱 🚻 👫 💐 A time chambres, outre M restaurants Il l'enseigne Courtepaille.

Aux États-Unis, le numéro un euronden est saus doute le seul groupe I pouvoir offrir une gamme comniète d'établissements allant du quatre étoiles luxe au deux étoiles nouveiles normes :

cette enseigne en 1979 sur son hôtel de Minneapolis (Minneapola), le groupe a inauguré en octobre der-nier un second établissement Sofitei de 118 chambres 1 Houston (Texas). Son ambition est d'implanune quinzaine de Sofitel 🚃 le territoire américain an cours des dix prochaines années, m deux contrats de gestion ont a à Red-wood City (Californie) et Austin (Texas), outre l'acquisition de deux emplacements | Miami et |

- Novotel: Un hôtel de ouvrira ses portes en janvier 1984 an cœur de Broadway, à quelques blocs du gigantesque Roosevelt de 1 IIII chambres dont le groupe assure déià la gestion.

- Ibis: Dans un premier temps, un contrat exclusif de franchise a été confié à un partenaire texan; la société Southwest Inns Ltd, animée par Ray Hankamer Jr. L'ouverture d'un premier hôtel Ibis de 😘 chambres 📟 prévue pour avril l a Houston et dix autres projets même ye sont prévus sur l'en-semble du territoire, notamment en Louisiane et en Californie.

- Restauration: Dans la pers-pective de la prochaine fusion entre Novotel et Jacques Borel International, le groupe hôtelier a racheté une petite chaîne américaine de restaurants la cote quest des États-Unis.

· Méridien : Classée au vingt et unième rang parmi les chaînes internationales, la filiale hôtelière d'Air France possédait I la fin 1981 un pant plus de 💵 600 chambres. Aux Etats-Unis, la société des hôtels Méridien a ouvert un premier ensemble de 368 chambres à Houston en juin 1980. d'un hôtel de 770 chama New-York on mars 1981 d'un établissement de 340 chambres six mois plus tard I Boston.

Deux hôtels sont actuellemum en construction I San-Francisco (712 chambres, ouverture en septembre 1983) 🔳 🖥 la Nouvelle-Orléans (504 chambres, en août 1984), une troi-sième implantation segalement envisagée Miami.

• Club Méditerranée : Les « gentils organisateurs » possèdent un village de neige de 7 000 lits I Copper Mountain (Colorado) et une implantation immeme type est l'étude soit en Arizona, à Hawal ou en Floride.

\*\*\*

47

1-4

77.2

---

...

12 T

· 基本

**西斯斯金斯斯斯** 

-26

THE STATE 

- Port

-

-

100

- -

362

10

• Concorde: Car chaîne de 21 (4650 chambres), pro-priété de la société du Louvre (groupe Taittinger), de que filiale deux étoiles Campanile, n'est pas encore présente aux États-Unis. Un projet est toutefois en né-gociation avancée pour l'édification ensemble chambres Houston (Texas), d'un montant de 155 millions de dollars avec la participation de deux firmes d'investisse-

• P.L.M.: Cette filiale de l'Européenne de Banque (anciennement Banque Rothschild) a été rachetée en octobre dernier par une société de droit belge, la Compagnie internationale des wagons-lits et du tou-risme, laquelle ne possède aucun hôtel aux États-Unis. P.L.M., par contre, dispose d'un trois quatre étoiles 200 Miami C.I.W.L.T. entend bien ce pion sur le continent nordaméricain pour faire avancer même temps = filiale deux étoiles

e Climats de France: Cette chaîne indépendante s'est alliée à des intérêts étrangers, et deux chantiers sont actuellement en cours dans la région de Washington, à Gaithers-bourg (53 chambres) Annapolis (59 chambres), la société en en projet trois autres hôtels de dimendon identique.

 Mapotel: Cette chaîne volontaire (groupement d'hôteliers indépendants qui se regroupent sous une enseigne commune) bénéficie depuis février 1981 d'un accord commercial concin le groupe américain Best Western qui lui permet notamment d'avoir accès au système de réservation informatisé du

· Relais et châte également dans la catégorie des chaînes voloatrires, elle envisage chaines voloataires, elle envis

# La Sotair mise sur les charters

LES VOYAGISTES DANS LA CRISE STOPP

BANDONNANT is colline de Seint-Cloud, la Sotair (société de tourisme aérien international), premier voyagiste de France, s'instalie au com Paris, mai de la Mégisserie, dans le premier arrondissement. Son «patron», M. Max Albert, a profité de l'inauguration de ces nouveaux bu-réaux pour présenter le bilan 82 de la société qui regroupe les mirrires « Jet Tours », « Jet'Am » et

loi aussi, la crise a frappé. Les ex-perts estiment, en effet, à l'alle d'un le nombre de voyages aériens à forfait organisés cette année, soit une baisse de cinq pour cent environ par rapport à 1981. La Sotair enregistre, elle, un trafic de 170 000 touristes, soit une baisse de 7 % Avec 121 000 voyageurs « Jet Tours » a accompli selon M. Albert, « une performance hornète ». Par contre « Jumbo » a subi les conséquences de la stratégie des transporteurs réguliers qui ont élaboré des produits concurrents des siens. Quant à « Jet Am», l'arrêt momentané des vols Vara sur le Canada, pour se conformer à la stratétion pour l'été 1982 est, selon la Sotair, = le principal responsable de ant d'activité » Bref, une année maussade.

Maigré la briste des revenus hausse des prix des voyages négical à forfait, la Sorair à prévir pour l'année prochaine une augmentation de 4 % de son trafic. Pour expliquer ce née prochaine une augment noncé diverses initiatives Parmè les innovations figure l'organisation de vols charters pour Israel avec Jumbo. e Jet Ans e retroires la route du Canada et maintiendra see vols en direction de New-York, Chaque semaine de la fin mai à la fin cotobre, le dimanche, à seize heures, maine, le jeudi et le samedi à douze heures pour New-York, un Boeing \* 747 d'Air charter international (492 places) quitters Orly Sud à destination de Montréal et de New )

Scion la période, le prix des vois pour les Etats-Unis sera de 3.025 à 3.625 France. Les vols vers le Canada étant « légèrement moins chers ». Selon M. Albert « Ces prix ont toutes les chances de deme inchangés et ne risquent-pas d'être affectes par les fluctuations du dol-lar ». C'est en janvier procliain que le calendrier complet de ces vois charters sera définitivement connt.

JEAN PERRIN.

# VOYAGES A THÈME

# Des fêtes et des sports

l'agence voyages Knoni Yark du 17 au 25 janvier : Wimble ont nom fètes et sports. En don; du 20 juin au 3 juiller : effet, ce voyagiste s'est lancé dans Flushing-Meadow en septembre et une diversification de produits les championnaits d'Australie, en de en misant sur deux thèmes qui font actuellement florès. Kuoni s'est donc associé avec la

marque de cigarettes Peter Stuyvesant pour publier une brochure ligieux et humains, se régaleron d'assister au culte du Soleil, l'Inti Raimi, à Cuzco (Pérou), au combat qui oppose le bien et le mal dans le cadre du Festival d'Hémis (Lad-dakh) ou le pèlerinage hindouiste de l'Essola Perahera à Kandy (Sril'Essola Pe

Pour les supporters qui adorent communier dans ces grand-messes du sport que sont les tournois de tennis de Wimbledon on le marathon New-York. avec la firme Adidas. Le premier

ES nouveautés 1983 de de termis : le Volvo Masters de Newigh cembre 1983. Le second est conservation in the second est cons

ortés sur le tourisme. Dans toutes les agences de voyage.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

rassemble quelques grands tournois

ments qui ne sont pervenus qu'avec peine au rang de deux

# LE FESTIVAL DE LA PLAGNE

# Pellicules d'aventures

Le sixième Festival international du film d'aventure vécue, organisé par la Guilde européenne du taid et par la station de sports d'hiver de La Plagne (Savoie), a arrêté, le 11 décembre, son palmarès. Le Grand Prix et le Prix de la presse ont été décernés à la Traversée de etè décernes à la Priversée de l'Atlantique en planche à voile, de Philippe Lulet. Une mention exceptionnelles été attribuée à la Montagne nue, de Jean Afanassieff. Un prix spècial a récompensé Trau Bazers, de Bob Sanders. Enfin, le « 7 d'or » de Phebdomadaire Tété 7 jours est revenu à la Vie Télé 7 jours est revenu à la Vie au bout des doigts, de Jean-

'EST toujours un plaisir d'as-sister au récital filmé d'une vingtaine d'aventures sur l'eau, sous terre ou dans les airs. Un vrai plaisir de tirer son chapeau l ces êtres dont le cinéaste Pierre

AFRIC	UE
LE CAIRE	: 2715 F ∉
DAKAR	: 2880 F 4
ABIDJAN	: 3715 F E
LOME	: 3200 F =
LAGOS	: 4120 F <
NAIROBI	: 3800 F 🖁
Ile MAURICE	: 5980 F
BAMAKO	: 3735 F 3
ACERA	: 4120 F <
JOHANNESBUR	tG: 5555 F ≯
Docynges:	
FANTI	LOPE
17. bd du Temple -	75003 Paris

ur les chartes

12.70

· 14 528

les sports

Schoendoerffer, président du jury, assure qu'ils possèdent « un chromoum qui les pousse à aller voir ce qui se trouve derrière la colline ». La passionne, m le spectateur tombe sous le charme de ces petites chansons in the les héros misent leur peau pour vivre leurs

Le Festival du film d'aventure vécue de La Plagne est devenu une institution qui murant d'année man-Wally Herbert, explorateur polaire, a rappelé, il l'ouverture, que le film et l'aventure étaient antinomiques : . Pour réaliser un bon film d'aventure, dit-il, il faut plus au film qu'à l'aventure...

On a d'ailleurs manuel les 🐠 fauts habituels de ce genre de créations. Les aventuriers récitent de faet la monotonie il : « Nous partis du camp de base.

20 juillet... Le l' tanguait trop
fort, j'ouvre mon parachute... Le

Monotonie des fill exceptionnels,
images de crampon mordant la glace et des in la chirant l'océan, monotonie la skipbarrant I contre-jour, monoto-nie des folles farandoles III parachutistes en chute libre.

Um film allemand, Im Vie wu Im Mort, de Chair Baur, al parvenu transporter le spectateur loin de ces appliquées. Il mante nistes engagés dans la façe nord de l'Eiger. Le dernier d'entre meurt d'épuisement, coincé par sa corde, sept mètres au-dessus tou sauveteurs impuissants. Le and dis faut is long métrage is quatre-vingt-onze minutes des au fait qu'il s'agit d'une marsilalle minude 1936. Cet sur d'un drame rama ramananta aux men des jurés. On an inser revenu sur l'interro-

qu'est-ce que le film d'aventure? Ultimate Explorer, de Michel Déan, qui, à coup de splendides images spatiales la NASA, trace le portrait de l'astronaute américain John Young; l'aventure ne s'accommode pas de tant dollars, d'ailleurs Young ne dit-il pas : - C'est mon job » 🏴

Pas Solar Challenger, Paul Cready, qui raconte le premier

France-Angleterre réalisé par un
avion mu l'aide de l'énergie laire : le concours Lépine sollicite l'intellect et massez l'engagement physique.

Pas les Combattants de la foi, de Philippe Jamain, qui montre un convoyage humanitaire en Afghanis-tan : il s'agit d'un beau reportage, d'un film d'aventure vécue.

Pas Filming III Impossible, III Léo Dickinson, qui dévoile IIII Estrucs pour filmer l'impossible : il bean former la pure de quinze parachutistes debout au la épaules les uns des autres, pépins » verts, 💷 jour comme de nuit, il 페 recalé parce qu'il ne faut me de même pur confondre les cascadeurs et im aventuriers. Le portrait mythique de ceux-ci,

tel qu'il ressort de ces heures de projection, franchement curieux. Tout d'abord, il s'agit d'hommes car femmes entr'aperçues demeurent figurantes, même a ciles se bale-car à 8 000 manus d'admission ou non a du pôle magnétique. Ensuite, hommes III exclusivement the congis are to paper disculate et le matériel rebelle; jamais de I Afanassieff, I heureu-sement I image d'Épinal montrant de engueulades entre membres de l'expédition gravissant le Nanga-Parbat.

Enfin, il fam de main augus pour se lancer dans une merchine en pour la filmer. 🕼 a un peu l'impresilan que les « petis gars » mihérosques, qui pagation permanente du festival :

icebergs sont en voie de disparition. Le cinéaste Jacques Ertaud n pu, à bon droit, s'inquiéter de l'améliora-tion de la qualité cinématographique qui risque de mettre sur la tou-

Spélé Ice, du Suisse Gérald Faopportunément rappe-ler que d'astucieux exis-tait toujours. Le film entraîne, en Islande, dans monde sousglaciaire quelque part dans des laby-rinthes immaculés où les solfatares, le carbonique et, bien sûr, la glace obligent | porter | groins et des palmes. - Nom de Dieu, qu'elle 📶 froide! 📲

Dras cette quête la lan film, on souhaiterait à La Plagne des débats mieux préparés afin La déterminer critères de qualité. La présence - pros - l'aventure et du ci-néma devrait permettre de distribuer aux aventuriers plus de conseils que de prix. Jean-Loup Chrétien, cosmonaute, Gaston Rebuffat, alpiniste, II Pierre Schoendoerffer ont quelque chose appliquer aux plus jeunes : des erreurs à éviter, des moments il souligner, l'art de faire partager une histoire une spectateurs. Le Festival n'est devenu lieu public i transmismed III ces expériences extraordinaires. C'est dommage.

Devant le jury de presse, deux films au restés botte à larre en finale : M Traversée de l'Atlantique en planche de voile, de Philippe Lalet, et La Vie bout des doiges, de Jean-Paul Janssen.

Christian Marty qui, 37 jours,

6 heures - II minutes, a rallié Kou-

rou (Guyane) depuis Dakar (Séné-

gal) um um seul instant M

pied sur le pont du bateau qui sui-

vait sa planche le voile. Deux temps

Marty

petit déjeunant de tartines

au beau milieu de l'Atlantique sur

Illia d'aventure vécue...

de 🔤 camper un personnage 🗓 Celui-ci l'a de emporté il l'human, denrée très, littl mu dans les

Le film de Jean-Paul Janssen, lui,

raconte Patrick Edlinger qui a choisi

de grimper les parois en solo et qua-

siment tout nu. Des chaussures de

varappe, un short, un bandeau pour

retenir une coiffure l'indienne et

un carquois pour la magnésie qui dessèche les doigts. III en avant ! Du

jamais 🚃 : un homme-mouche qui

dans les falaises du Vercors ou

dans a calanques. Les aspérités les

plus minuscules sont pour lui des

marches d'escalier. Les surplombs ? Il suffit d'envoyer main, de l'ac-

crocher I rien, puis de lever le pied

plus haut que 📓 tête pour 📟 mettre

opposition un rien supplémentaire III effectuer un redressement

au-dessus 🛍 🔣 mètres 🛍 = gaz •.

D'Edlinger ou de Marty, quel un le plus culotté? Difficile dire.

Quelle est le plus esthétique? Sans Edlinger qui vaine, avec

une grace souveraine, les 🔤 🖨 la

Si Marty m planche à voile ont, en définitive, rallié la majorité des

suffrages, c'est leur

scène a su faire rire tout 📖 long 🔙

récit. L'équipage in soutien

alors que le véliplanchiste

réveillonne seul dans l'obscurité

pour la Saint-Sylvestre; un bateau

qui accumule waries pendant

que la planche voile vole en-

combre sur l'eau : autant a clins d'œil qui évitent l Christian Marty

pesanteur.

ALAIN FAUJAS.

06500 MENTON HOTEL EL PARADISO \*\* Bord de mer.

Arrangements pour pension OUVERTURE 27/1/83 Tél.: (93) 35-74-02 HOTEL MODERNE" NN. 🔤 🛚 Sans pension. Téléphone 1 (93) 35-71-87, Récuverture le 15 janvier.

HOTEL DU MAIN \*\*\*NN. Près mer et casino, plein Park. Gr. parc. HOTEL PRINCE DE GALLE \*\* Bord III mer - Jardin - Parking Entièrement rénové III JULIE ET PETITS DÉJEUNERS 4, Général-de Gaulle Tél.: (93) 28-21-21 QUVERT TOUTE L'ANNÉE

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tél. : (92) 45-82-08. Chambres et duplex avec cuisinettes. 2 1 6 pers, Fond - Piste - 1 Noël à Pâques

Provence

ROUSSILLON - 84220 UUMUM

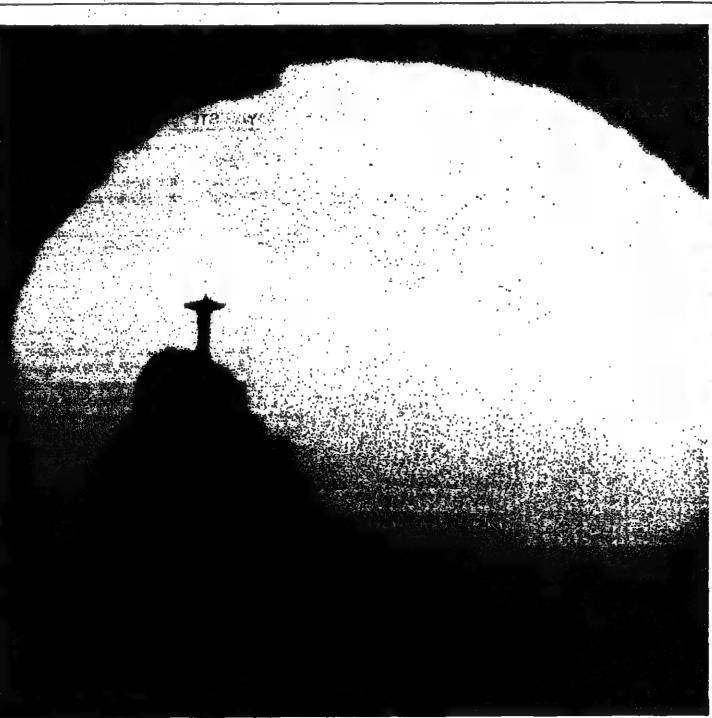
MAS DE GARRIGON \*\*\* Noël et Nouvel An dans le peut hôtel Renseignements et réservations l Tél.: (90) 75-63-22. Accueil: Christiane Rech.

HOTEL LA FENICE ET DES ASCISCOS (près du Théâtre la Fenice)

ma li pied la la place Saint-Marc Atmosphère intime, tout confort. Réservation : 41-32-333 VENISE Télex: 411150 FENICE 1

RUGBY: TOURN DES CINQ NATIONS Match Immd France à Dublin le 19 2 1983 2.890 F , rol A assurance AIRCOM (S.E.T.I.), 25, rue La

75008 Paris - Tél.: 268-15-70. Lic. A962.



Voilà. Maintenant le soleil du Brésil se lève au 3 de l'Avenue de l'Opéra.

Oni, c'escorai. Maintenant le Brésil est là dans l'Avenue de l'Opera, avec son soleil, ses immenses forêts, ses plages inouties et ses villes, historiques An 3, Avenue de l'Opéra on a ouvert un

zan de tourisme pour le Brésil. None pays a les dimensions de l'Europe toute ertière et la plus grande partie de sun territoire est toujours envalue par cette nature tropicale, l'homme n'a pas encore domptée.

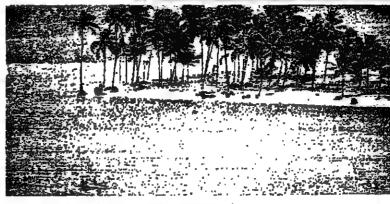
De mes bons hôtels et restaurants ainsi qu'un rèseau complet de transports sont à votre disposition; pour les télécommunications, un est relié par satellire

à mus les coins du monde. None bureau peut vous ituemir sous les renseignemente sur un moubliable voyage au Brésil, ainsi que

An Bread, to patere est grandiose. La région d'Amazonio est converte par la plus vaste forêt tropicale da monde. C'est le plus grand Cleave des cinq De grands bateaux

आ देन समय तेंग विशाय et leurs croisières vous feront sillonner toute cette forêt.





s'étalent aur une longueur di 1444 kru où le soleil brille tout au

Elles cotoyent des vages d'une nature vierge, que l'homme n'a pas encore touché, ou elles longent des villes historiques telles que Parati et Olinda: des

connaine le Camaval, la samba, les Les brésiliens ne luttent pas contre la nanure; bien au

contraire, iky participent, ik vivent Du rord au sud-du "Jargadeiro" des radeaux, au paysan qui cultive le calé - (photo) Ils vous attendent pour

cing sens garderont à jamais



OFFICE NATIONAL DU TOURISME BRESILIEN EMBRATUR 3, Avenue de l'Opéra - 75.001 Paris

Brésil.Le plus grand spectacle de la nature.

# POUR ACCUEILLIR OSCAPUS DE SA

Quand on a pour objectif les performances de ses clients, on est soi-mêm<sup>10</sup> merci à nos clients : en 3 ans l'agence Oscar a doublé son chiffre d'affaires. d'avoir innové avec une double page quadri pour vous en parler en long, en le long, en le



PRE

11 t 12 t 12 t 12 t 13 t 13 t

14 h 18 h 18 h 19 h 19 h 20 h 20 h

22 h 22 h

23 h

# SQUIDOUBLE DE VOLUME, BLE SA SURFACE.

erci au Monde et en travers.



C 17. La grande route : 1982, minerve de la réalisation RFP.



FLUOGUM SANS SUCRE.

Des résultots qui ne manquent pas de sel . 1980/81



KAZED.

Donner de l'imagination il des produits qui n'en ont pas : ça ouvre les portes de la renommée.







irriminités sur ordinateur. D'une année sur l'autre : 26,4 %



CHOC IIII CARDIN. Le parfum de la victoire : le grand prix des lectrices de Elle dans sa cotéparle en 81.



YOVAL.

Bonjour la farme : d'avril/juin 81 à avril/juin 82 : yaourts : + 88%, fromages frais : + 73%. crème fraiche : + 50%, desserts : + 40%.



NUTRIBEL DE LANCOME. Une crème qui donne des résultats visibles : le plus beau score de vente réalisé en un an dans l'univers des crèmes de soln, vendues en parfumerle.





Une qui a une double vue selle renforce le de la compagne introduisant le concept Krys Economique.



KRYS 1982.

Une i dans le coût i dans le coup : elle parle i très bon rapport qualité prix i l'accommand de l'a



n'y a pas d'autre voie que la croissance. Il n'y a pas de théorie miracle, pas de style passe-partout : posons comme seules règles de respecter le consommateur et d'être efficaces. Nous nous unissons pétition absolue. Dans une course il n'y a qu'un gagnant. C'est vous. Venez nous voir.

5. Yves Ferandou - Louis Gabinski. 2 rue de la Tour des Dames 75009 Paris. Téléphone : 280.63.11.

Oscar

# Balade à la carte

# Sur les grands boulevards des Landes

URIEUX pays que il France.
On et fonctionnaires vanter réalisations dont une que lité ne se révèle point évidente, et, dans in même transite, or ne remarquables demeurant, on ne pourquoi, ignorés.

en la l'extraordinaire que de l'Aquitaine, une peut nous envier : All The kilon mel d'un mell ment en Gironde I partie de l'itinéraire Partie de rave-frontière ======== (1/3 == longueur de l'Hexagone) cyclables, I le I au au kilomètres. Pour jouer Sherlock durant six mois, pédaler dix jours à raison de TIM Manatha par jour, prendes photos, réléphoner azimuts, positive nombrables réponse : mind mille tourisme . I la MIACA, Mission. interministérielle l'aménage-

## Sarcelles-sur-Mer 7

La Sam surprise aure IIII -

vaux de la piste de Saint-Médard-en-Jalles, à Lacanau-Océan, soit 🔛 kilomètres. 🖼 m n'a pas menti um cys'agit probablement de la plus longue piste du continent, et sûrement de la plus belle. En Manageri Lau 8 Service kilomè-(du resultation de communauté urbaine de Bordeaux), e ruban de goudron s'étire sur la mail d'ains incienne viele lembe. En vendant traverses. payée il moitié, lii MIACA régiant le aux travaux a pharaoniques a engagés ===== vingt ans aur la littoral, muta piete m repréévidemment qu'une goutte mirri parfols plenimine, into les immeubles du front 🌬 📭 🛚 Lacanau-Océan ou la gigantesque Quel Sarcalles-sur-Mar y mijote-

Considérables apparaissant eux aussi i mana entrepris en feveur 🔤 cyclistes. 📕 partir de 2 de large, interdite aux entresa à distant carrières sur des rondins, balisés comme um nationale avec panneaux 🍱 priorité, 🍱 Mass de limitata i double ..... to direction, m mat rejoindre Autant im forêts landaises apperaissent monotones par M route,

m marca arres dans rangées da pins el da fougères. La grande piste s'embranche alors sur 🖿 fabuleux réseau d'environ IIIII kliandur de pistes étraites en l'armi (mains de 1 mètra) tracées sur le sable par la ways relief was blook and the cour de l'Atlantique » ; s'y ajoutent, en Gironde comme ima Lancas. the Despite the section belowed the place this desire.

Gérées par l'Office national des forêts, com mini-pistes obligant & mettre pied il terre en cas de croi-Mals, such into rénovation (certaines demeurent en mauétat), l'O.N.F. a entrepris leur Burghasimon il 1,20 mètre, mai au nord de Cap-Ferret.

# Déjà 450 kilomètres

Du Mourai (ion iii Lacanau), per remove junqu'au lac d'Hourtin im plus grand im France), velos en location, une de 2,5 infame de large manual Bombannes (siège de sept villages s'effectuent uniquement I vélo .... I pied), poursulvre le long 🖼 lac usqu'à Commit marc licial de minuscules sont abordables seulement en bateau us vélo... De Lacensu-Océan, una piste état jusqu'à l'annie, moins la-reuse en direction le Montalivat. Entre ces time axea nord-sud, d'où entend gronder (Tiefel) une route tures) accueille les cyclistes.

de près

Regardant au 🔤 📠 Lacanau rejoint Cap-Ferret la la mini-piste, flanquée d'embranchements quest-est et de routes tières. Evitant le du bessin par Arcachon. Héles I il faut attendre Biscarosse-Plage (à 37 kilomètres) pour bénéficier de 8 kilomètres de bandes cyclables jusqu'à Bisca-détour s'impose l'implantation de Centre englobe mini-piste 25 iusqu'à qui lui fait traverser l'une des bases dy continent...

## **En l'an 2537**

Nam de Miranei au yezhoù Huchet, 35 Hamble de minioistes s'offrent li man de péin Annual : aris Contis Huchet, isolement, bles uniquement il vélo, im croit rêver l'Ensuite, c'est pour l'instant le vide jusqu'à Bayonne, exception MICH PRODUCTION OF SOME Adjoignons-leur 67 kilomètres 🐗 de-Marsan, Int. Tartae, Vincent-de-Tyrosse, Aireaur-l'Adour. 15 kilomètres 💷 piste Mont-de-Marsan Willenouve 27 urbaines 17 kilomètres sur d'Aqui-

Enfin Im Pyrénése-Atlantiques

aux cyclistes m merveilleux

« liaison cyclable » Bayonne-Hendaye, longue de 50 kilomètres dont 10 km de piste, le reste constitué de chemins balisés sans danger. Tout n'est pas rose cependant. Les écologistes jugent d'un ceil mitigé le projet de transforma-tion de 200 kilomètres de voies ferrées en pistes cyclables : « Le vélo oui, mais pas à la place de trains dont la région a basoin, avec la marée touristique au moins. Autres regrets, à Lacanau-Océan et Mimizan, par exemple, il faut jouer au jeu de piste pour dénicher la pista : aucune indication au centre

de la commune. La création de gîtes d'étape le long des pistes serait la bienvenue. Et le réseau tou-ristique semble faire oublier le rédeux-roues de Bordeaux avencant faudrait logiquement

ment dudit programme Il n'empêche I'O.N.F. apparaît feu flamme pour le vélo : Il chaque intersection avec une route, les pistes sont balisées avec, en outre, un panneau arbo-rant le plan du réseau. Les direcment fortement sensibilisées au quent déjà les pistes dans leur pu-

Des piaces sans fin, des forêts de pins et de fougères, des es-paces ignorés de calme et de li-berté, uniquement pour pédaler, cela exista, c'est en France, et pour un peu vous ne l'auriez pas su...

MICHEL DELORE.

# **ROUE LIBRE...**

e : Lenul ré-gional au d'Aquitaine, 24, Tourny, 33000 Bordeaux, tél.

 Accès : gares de Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Bayonne, Blarritz, Lie Verdon, isc, Royan (passage at bac a la pointe na Grave) ; B-83, N.10.

- LOS verte au 1/100 000 (plates étroites de l'O.N.F. → E5 et 62 (Landes),

- Gironde : carte des « itinéraires cyclables dans les stations Name to page at all forfits serve niales d'Hourtin, Carcans, Lacanau, Le Porge » (état des par le gnalé : bon état, mauvais état, secitinéraires de Halson mer ; indications touristiques principales). En vente

MAU, Maubulsson, 38121 Car-

- Landes : carte des plates en forêta domaniales littorales, cantra " C.N.F.,26, rue Ulysse-Pellu, 40000 Mont-de Marsan.

■ Location de : dans presque toutes les localités touristiques et auprès des gares S.N.C.F. de Bordeaux-Saint-Jean, Soulie sur-Mer, Royan, Arcachon (retenir

- Metériel : Itinéréires plats (sauf lors de la grimpée de certaines dunes), mais revêtement parfois moyen; d'où la nécessité d'au moins trois vitesses. Nécessaire pour réparations indispensable en forêt (deux chambres à air, outile). Prévoir un litre d'eau par personne. Un kilomètre de piste étroite le long de l'océan en vaut deux ou trole sur grande route : mais vous bénéficlez du calme et

# **Jardinage**

# Des serres en miniature

ES Français aiment de plus en plus les fleurs et les plantes pour décorer leur intérieur. Certes, ils en « consomment » core trois fois moins que leurs void'affaires annuel de 6 milliards de francs, ce secteur économique se porte plutôt bien. Les nouveaux magasins de fleurs éclosent régulièrement comme boutons au printemps et les dix mille boutiques et deux mille cinq cents vendeurs sur mar ché constituent un réseau important et bien réparti.

Tout n'est pas aussi rose dans le monde de la fleur, et l'acheteur serait parfois étonné d'apprendre qu'il est souvent plus facile et plus rentable de s'approvisionner à l'étranger. Avec un déficit de plus de 340 millions de francs, notre balance commerciale a le triste privilège de pré-senter pour les fleurs coupées une situation de plus en plus critique au fil des années.

Parallèlement, le consommateur qui demande à son fleuriste des consoils et une bonne connaissance des produits fréquemment déçu. Quelques rubans et de beaux discours ne font plus illusion. Aussi pour fleurir son intérieur, se tournet-il de plus en plus vers les étals des marchés où il semble trouver une rébon rapport qualité/prix. Si les vendeurs ne s'y targuent pas de prétentions artistiques, les fleurs et les plantes sont généralement bien fraîhes et à des prix fort compétitifs.

Mais il faut aussi reconnaître que les vrais fleuristes, compétents, sou-cienx de plaire à une clientèle curieuse et raffinée prennent depuis quelques années a relais. Ce oux qui créent ces vitrines toujours merveilleusement décorées, ces bou-quets confectionnés avec art et seus des couleurs, proposent des plantes choisies avec grand soin, des potées originales et des fleurs parfois rares ou étranges. Ils suivent les modes du temps avec le savoir-faire profes refusant les gadgets oné-reux ou inutiles pour ne retenir que les vraies nouveautés susceptibles de satisfaire les par actuels et de s'adapter aux exigences de la vie

## Un véritable équilibre naturei

C'est ainsi qu'ils remettent à la mode les célèbres Wardlangases, ces merveilleuses petites serres d'appartement que l'on ne trouvait plus (et à quel prix!) que chez les anti-quaires britanniques. Une famense idée qu'il avait oue ce Nathaniel Ward, botaniste du dixneuvième siècle, qui découvrit, un peu fortuitement, la possibilité de faire vivre de longues années des plantes dens une bonbonne soellée. crée, et avec chaleur, lumière, en évitant les rayons directs et par trop brûlants du soleil, de nombreuses espèces acceptent ainsi de survivre en parfaite santé dans ce monde hermétiquement clos. Cette découverte de-vait le conduire à mettre au point ces étonnantes serres de voyage grâce auxqueiles les explorateurs al-laient purvoir ramener en Grande-Bretagne d'innombrables plantes glanées il travers le monde. Proté-gées de l'air marin, in aux desséchants et maintennes dans d'excel-lentes conditions d'hygrométrie avec un minimum de soins, elles suppor-taient ainsi allègrement les aléas de huit à neuf mois de navigation.

Très vite les Wardiancases allaient devenir un élément du décor classique des salons victoriens. De tailles et de formes diverses, souvent finement ouvragées, elles firent pé-nétrer l'exubérance de la végétation tropicale en miniature dans les intérieurs cossus de la bonne société.

Ce sont des productions au style plus dépouillé, voire franchement moderne, qui sont proposées au-jourd'hui. Pour un résultat heureux, n'y plantez pas n'importe quoi, le mieux étant de faire réaliser la gar-niture par le fleuriste en fonction de vos désirs. Car les espèces associées doivent être compatibles tant pour leurs exigences de culture que pour leur croissance ultérieure. Sinon, c'est vite l'envahissement par une plante trop vigoureuse en la dispari-tion de certaines par excès ou manfont avec the petites espèces de thumides (cordy-line, dief) épiphyllum, anthurium, de cordy-line, dief) de cordy-line, dont les besoins sont tout autres.

# Un petit verre d'eau

L'entretien se limitera à un petit verre d'eau une on deux sois par mois selon la saison et à la suppression des pousses trop longues, qui détruiraient vite l'équilibre du jardin sous verre. Le soi est généralement de plaques de mousses qui maintiennent l'humi-dité, évitent éclaboussures de l'arrosage et apportent une esthétique. Avant d'acquérir un mo-

dèle du commerce, dont les prix varient de 300 🖩 🖁 000 francs environ, ne vous contentez pas uniquement de l'élégance des formes et de la nature des matériaux (bois ou laiton). Assurez-vous que l'étanchéire est parfaite, tout spécialement au niveau de la base. Certains modèles particulièrement raffinés compontent un plateau en pierre ou en bois qui complète l'ensemble

: 36

:28

÷ 187

×

. 63

77

-

44

**148** 

2,40

41-84

₩.

-25

2 m

فعند

أتقام

-

200

2

730E

Autre « folie » du moment et qui le mérite bien, les bonsais d'intérieur. (Ficus refusa, Podocarpus maki, bambou) qui permettent aux ama-teurs des arbres miniatures de pouvoir contempler toute l'année des végétaux étranges qui acceptent de vivre en appartement. Il est cepen-dant impératif de leur assurer des soins réguliers, mais on peut profiter ment de leur présence dans le décor quotidien, ce qui demeure impossible avec les bonsais classiques (pins, érables, arbres et arbustes di-

Si les orchidées n'ont pas encore fait à percée que les nouvelles tech-niques de production et leurs exceptionnelles qualités en fleurs coupées et plantes en pots devraient leur offrir, elles se rencontrent cependant de plus en plus chez les bons fleuristes. Laissez-vous tenter, ce sont des fleurs qui ne laissent pas indifférent et ne vous apporteront que des satisfactions. Il n'oubliez pas qu'avec un peu de soins, d'engrais et de lumière, il est il la portée de tout ment une potée de cymbidiums.

Si les fleurs exotiques sont tentantes durant les mois d'hiver, le mimosa, un produit typiquement de chez nous, devrait faire un retour en force. Les producteurs ont décidé de mieux utiliser une excellente technique : le mimota en vert. Il s'agit de bouquets proposés sous emballage plestique et contenant une poudre nutritive qui fera éclere les fleurs en 6 heures et assurera une conservation de cinq à six jours en vase. Cela devrait faire oublier le mimosa d'antrefois qui, après quelques heures à la meison, de ses glomé-rules jaunes tables et sols. Alors n'hésitez pas à essayer ce « nouvèse mimosa », même si la présentation à la vente n'est guère esthétique. Il devrait se trouver un peu partout cet hiver pour notre plus grand plaisir. MECHÈLE L'AMONTAGNE.

Charlane, 29, rue du Roi-de-Mclle, 75084 Paris. Lo Chira rouge, 22, av, Victoria, 75001 Paris.

Le Bois Saint-Germain, 51, bd de Metz, 35000 Romes. e Bonsalt d'intérieur ;

Rémy Samson, 23, rue Chatean-briand, 92290 Chilteinay, qui est le spé-cialiste et l'introducteur en Prance, de Et dans de jolies boutiques pichos d'objets et de végétant divers comme : F. Despalles, 76, bd Saint-Germain, 75005 Paris.

Bisson, 41, rue Deuphine, 75006 Paris.

o Orchidies : Vilmorin, 4, quai de la... Mégisserie, 75001 Paris.

Allard, 4, m. de la Porte-d'Ivry,
75013 Paris.

Votes avez trente-cinq and et plus ? Paut-litre avez-vous pratiqué dens votre jeunesse le vélo en compétition ? Ou bien voules-vous le décoindr ? Alacs venez participer au circuit de la Corse-de-Sud Vétérans et Cyclosportifs Dawx solutions: Huit jours d'entraînement cidurée per deux jours de course le 18 et ille mars 1983 ; ou juste le week-end pour participer à cette belle épreuve.

Four tous remeignements, téléph au 303-28-29, ou écrire à : l'Amicale vélo voyages, 20, ev. Pasteur, 94350 Villias eur Marine



Salon d'autombe Belgica 82 En vente dans toos les kiosques :

10 france . 11 bis, bd Haussmann, 75009 Paris T&L (1) 246-72-23

# RESIDENCES Campagne · Mer · Montagne

ALPE D'HUEZ ie Maona-Village Studios plain sud 218.000 F 18 218.000 F Rens. : C. DE 1111 98-37-21

Vend particulier à particulier. Nice, très La situé. Beau deux pièces, grand iuxe, 57 m². Terrasse plein sud. Vue sur mer. Garage. Deux caves. Très calme. Immeuble trois ans. Frais réduits. Frais réduits. 570 600 F. T&L (93)

CROISIÈRE - RÉVEILLON SUR LE RHIN »

Du 20 su 26 décembre et 1 27 décembre su 2 janvier auront lieu les tradition-nelles croisières de fin d'année à bord du Mi Deutschland de la K.D. German Rhine Line. Dans un décor de lête et une ambiance particulièrement animée, les participants feront le parcours Cologne-Strasbourg retour avec de mobreuses escales pour des visites et excursions. Parmi les passagers français, cuses escares pour des visites et excursions. Parmi les passagers fu beaucoup sont déjà des habitués qui s'y chaque armée.

PRIX FF 4463, — Pour 7 jours en pension complète, classe de luxe blen entendu. Encore quelques places disponibles sur le contingent français.

Rentuignements : La marrier [1] 742-82-27 cu

Married maintenent limit in meilleures la de (hôtels, locations, clubs) grâce à notre

BUDGET HIVER 83 x

AIRCOM (S.E.T.I.) 25, La La 75008 FABIL THE RESIDENCE OF LIC. A 962

en suisse, naturellement. aussi à des Prix français.

Ecrivez, téléphonez. In nous voir à l'Office national suisse du tourisme (ONST), 11 bis, Num Scribe, 75009 Paris (tél. 742 45 45, tx 220.779, métro Opéra) 💷 consultez votre agence 🔛 voyages.

(Publicité) -LE MODELAGE

Agnès WICHEGROD

Quoi de plus original et de plus amusant que de créer soi-même des objets – cendriers, animaux, fleurs, bijoux, personnages, monuments, et la liste est infinie – en utilisant des matériaux ———— que la pâte à modeler, la pâte à pain, la pâte d'amande, la pâte è papier, a pâtes autodurcissantes, l'argile, le plâtre, a !!

Ce livre vous expose toutes les techniques et les multiples possibilités que vous offrent les divers matériaux utilisés dans cet art millénai-

Collection = Solerams > - Editions SOLAR

# — palani — EXCEPTIONNEL.. NOËL A CHAMONIX...

A L'HOTEL FRANTOUR with (toutes chambres avec bains), par T.G.V. jusqu'à LYON

JEUDI 🖿 DÉCEMBRE 1982 - Départ de PARIS gare de LYON par T.G.V. - 2º classe, à 14 h. 15.

14 h. 15.

Arrivée à SAINT-GERVAIS-LES-BAINS, Il 22 h 01.

Installation à l'HOTEL FRANTOUR.

Pot d'accueil. **VENDREDI 24 DÉCEMBRE 1982** 

- Séjour libre en 1/2 pension (possibilités - i l'Al-GUILLE DU MIDI). REVEILLON DE NOEL SAMEDI 25 DÉCEMBRE 1982

Séjour libre en 1/2 pension. DIMANCHE 26 DÉCEMBRE 1982

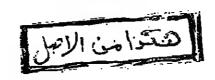
 Petit déjeuner. Deux possibilités:
 Départ par train 2º classe de CHAMONIX à 15 h 29.
 Arrivée à PARIS à 23 h 34 ou :

Diner à l'hôtel et départ par train à 20 h 07 m CHAMONIX

en train de 2º classe, place assise.

Arrivée à PARIS gare de LYON-BERCY, le lundi 27 décembre 1982 il 07 h 04 (possibilités de couchette ou wagon-lit).

Renseignements ■ inscriptions : Tourisme S.N.C.F. Gares S.N.C.F. par correspondance. B.P. 13001 - 75023 Paris Cedex 09, Par téléphone : 321-49-49.



# n miniatu<sub>le</sub>

IDE DES LOISIR

# Hippisme

ment of the section of the section of the INCENNES allume ses lam-riage avec la fille de feu le grand éle-plons et Autéult éteint les veur René Jariel et la nécessité sierie. Les demiers tauriers d'assumer la succession de celui-ci,

On avait un peu oublé le premier lisme et le mariage mènent double-nommé. Victime, en août 1981, ment à tout, Jean Muller règne maind'une félure du canon, il s'était tenant avec bonheur sur un empire d'abord accorde un an de convalescence puis était revenu à la piste par le détour discret d'Enghien. Il s'y était bien comporté, remportant deux de ses trois courses de raprise de contact. Mais il y a loin, sistem en ki-lomètres, du moins en difficultés de parcours, entre Enghien et Auteuil. On pouveit se demander si Maritimo comblerait d'un coup la distance. Il a trouvé le bon raccours. Une victoire, dès son retour, dans le Prix Léon-Oky-Roederer : voils qui le reinstalle à la place qu'il occupait avant sa blessure, juste derrière Grandak. c'est-à-dire tout près di sommet. On sait quels vosux exprimer à son en-traîneur, Hubert d'Aillières : que Marittimo garde la même cap. Le prochain port sera alors la grande course

Ledit entritheur était d'ailleurs, dimanche, un heureux savigeteur. Sa jeuna Seleucia, avec laquelle il appli-quait pour la première fois une tacti-que de course d'attenta, s'est révé-lée, elle aussi, un sujet d'avenir.

L'autre homme du jour a été notre correspondant d'un quotidien régionai à Argentan, devenu, per son spa- ; then.

# Les derniers lampions

du galop ont été, dimanche, pour un des plus importants propriétaires Marittimo, Saleucie et Shabby: de chevaux d'obstacle. Le journament à tout, Jean Muller règne mainterrien et hippique de quelque -250 hectares, cent cinquante bêtes à comes et une centaine de chevaux, pur-sang et trotteurs.

## Amitié de jeunesse

La vie de journaliste-farmer n'a pas toujours été rose. Plus d'une fois, Jean Muller a regretté le bon temps des reportages avec les co-pains aur les faits divers de Caen à Sées, et plus d'une fois il a été tenté de fermer l'écurie et de reprendre le stylo. Mais le voici en haut de la côte, et le chemin cahoteux des premières années est devenu une solide

Au trot, une des bases de sa réuselte a été son amitié de jeunesse avec les deux trères Gougeon (les trois hommes étaient des compa-gnons de fredaine, à 20 kilomètres à la ronde d'Argentan, dans les vertes années). En obstacle, le succès est revenu (l'écurie de feu le beau-père avait jadis été prospère mais avait déclinée) avec un étalon : Carme-

Existait-il de particulières affinités potentielles with an allowed and haras nationaux 🔳 la famille de juments par René Jariel ? In Jean Phur III son épouse Ont « sorti » Imai leurs licus risenum d'Auteuil - depuis dix ans -Carmarthen-poulinières Jariel, et, bien que la réussite de Carcomme Him Hi Silvinia d'obstacle es générale, c'est chez aux qu'elle 🛮 été la plus marquée. Ce sont deux produits de Caret Shabby, qui 🚾 dimanche, mis 🗎 l'honneur, à Prix d'Evry et Edmond-Barrachin, Muller-Jariel.

· A There également, très bon jockey Théo Theo

Les destins hippiques sont infiniépouse ont an chevaux ; That lie dor en possède... un. Il en eut beauplus, voilà une quinzaine d'an-antraîneur. Mais 📶 savait entraîner 🖮 chevaux, peut-être moins bien many propriétaires. Son nom avait disparu des programmes. Il y II reparu, dimanche, tant : Romathen (encore un fils de Carmarthen ), purper les couleurs de son époux. Ce Romathen a all un m marquable saint de Salada de sa le Prix Trains, Ville I and Make II nouveau ..... i

Cependant, au plan général, n'est pes congratule-tions. La se solde par des la la Caprès arrichiannes II del vrai) de l'ordre de 7 millions de francs le la Société des steeples et de 20 millions à la Supiral d'encouragematt. Em deux putifiés uns tiemandé l'estad (qui sentite becon dire acquis) de l'inspection de manil pour la mise en préretraite de quatrevingt-dix employés agés 📧

. 🚅 départs ne suffiront pas 🌡 🚃 budgétaire en 1983.

Les sociétés donc se tourner vers l'Etat | lui | une diminution | son prélèvement, l'autorisation d'organiser 🔤 📖 veaux L'Etat, ayant réformes notamment une P.M.U. et l'accession d'élus mu différents personnels | la gestion | il s'attendre ■ d'opiniêtres marchandages : « Je te donne III millions, mais tu deux sièges... - Non, III millions III deux tiercés... -Alors, un le et deux strapontins...

Il paraît a dans l'immédiat, davantage #1 points nous ne le croyons. L'étalon-Labus, i propos duque In nouveau directeur IIII IIII nationaux e marché qui un lui ur que um amis (1) aura free term imments, dont niude la lat niveau, mine iem reitelle fin Dribbilleri at fid Filble ce n'est qu'une gagnée ; I le boycot-. I une sûr, Ilm la règle de Chantilly ... In Deauville, ..... de vraiment nouveau ne peut I que ré petite Managed qui lin i pluie et le beau le la hippiques. LOUIS DÉNIEL.

(1) Le Monde du 11

# CROISIÈRE D'HIVER **AUX ANTILLES SUR NEW LIFE** I

Luxueux 📲 👛 13 mètres (Gib 🗪 126) Crammum séjour 1 cm 2 mm Renseignements in a service

AIRCOM (S.E.T.I.) 25, rue La Ibarra 7300 Tél.: 268-15-70

# **Philatélie**

# FRANCE: Série « timbres-taxe ».

Ouatre nouvelles valeurs s'ajoutent. 🖿 3 janvier 1983, aux six premières du type · insectes coléoptères » mises en service le 4 janvier

 $1982, -11^{\circ} - 4^{\circ}/83).$ I F, brun foncé, rouge; Leptura cordigera ;



toralis: J. F, noir, brun; Adalia al-



F, bleu, brun, noir; Trichodes alvearius.

Formats 17 = 23 mm. Maquettes M™ Schach-Duc, Les 0.30 et 3,00 F ont mi gravés par Claude Haley is les deux autres valeurs par Michel Monvoisin, Taille-douce, Périgueux.

Pour les timbres-taxe n'existe d'oblitération - P.J. -.

■ UNE EXPOSITION, conque ■ tation la la jour Eiffel le Musée la la poste, réunira près de cinq em documents originaux. Il décembre en 15 janvier. Il l'occasion du cent cinquan-Gustave Eiffel (voir a Monde du 4 accembre, p. 22). Entrée gratuite. Galerie Messager, 34, boulevard à Vaugirard, Tana (15°). Ouverte à 10 heures 17 heures, sauf le dimanche at la № 1770

## En bref...

- CAMEROUN. « Soixantequinzième anniversaire du scoutisme in-ternational », III et 400 F. Offset, S.N. Cartor, d'après B. Longlet et L.M. Le-
- Annu « Tableaux ». P.A., I. F. - Nature morte I la mando-line , de Georges Braque, et II o F. - Les de savon , d'Édouart Ma-net. Offset, Edila.
- HAUTE-VOLTA. Série » fleurs », ■ f. Nénuphar; 40 F.Kapo-kler; Ⅲ F. Frangipanier; ■ F. Coch-lospermun planchonii, ■ 100 F. Coto-nier. Offset, Edila. « U.A.P.T. », Ⅲ F. et Ⅲ F. Offset, S.N. Cartor.
- HONG KONG. Série d'usage courant de seize valeurs, sujet unique pour douze premières (petits formats) et également sujet unique pour quatre fortes valeurs (grands formats), 10, 130, 40, 50, 1170, 1111, 130, 2 dollars; 5, 10, 20, dollars.

■ NORVÈGE. - Prix Nobel de la paix 1922, effigie in Fridtjof Nansen (1861-1930), 300 ôre. Timbre de Noël 1982 - 1,75 nok, en in de dix figurines, dentelure in rois côtés, par deux valeurs in côte, l'une

massicotée 🛮 gauche 🖿 l'autre à droite. quatre valeurs avec surtaxe. III + 30. 20, 65 + 20 et 70 + 30 cents. En vue de la mana par la jeunesse scolarisée des feuillets comportant quatre timbres de M + 30 et m de 60 + 20 sont confecnés, prix : 4 florins.

 SUEDE. - Blob des handen de Prix — physique atomique, cinq valeurs (se tenant): 2,40 kr. en carnet. Rappel — lauréats, pour leurs . Niels Bohr, Danemark (1922), Erwing Schrödinger, Autriche (1933), Louis II Broglie, France (1929), Paul Dirac, Angleterre (1933) Werner Helsenberg, Allemagne (1932). (24-11-82).

• TUNISIE. - Les émissions d'oc terre des congrès »; 200 m. « Journée l'alimentation »; 200 m. - Les - Tahar III dans -.

**ADALBERT VITALYOS.** 



# CHAMBRES A LOUER NOEL ET NOUVEL AN

Chambres agréables. Cuisine soignée. Memus de jour à des prix avantageux. Recommandé par les médecins. Séjour de 14 jours, pension complète F 625. Messeur, fango, sausa at solarism. Skilifts tout près de l'hôtel. 2 skilifts. Ecole suinse de skr. Ski de fond.

GARDEN BUFFET AU PRINCE DE GALLES

C'est la demière mode juncée par le PRINCE DE GALLES. Ni trop guindé, ni trop relax, c'est un nouveau style de déjeuner qui allie les qualités de la grande cuisine française à la décontraction d'un buffat où l'on peut se servir et se resservir

entente de la profesiona de la filia de la compania de la compania de la compania de la compania de la compania

Un prochain diffeuner à inscrire sur votre agende [

150 F (taxes et service compris)

Tous les jours de 12 à 15 h.

Hotel PRINCE DE GALLES 33 avenue George-V PARIS 8 Tél. 723 55.11

Situation de neige et des nistes : 1941/74/4-21-21.

Hûtel Kurhaus, 9651 Rietbad : 1941/74/4-12-22.

114 152

WITH SOUR CASE TO

· ARCHITAGA ANTON

Taranta And And

. Tr 143 5

# une exclusivité aeroméxico

# PARIS-MIAMI

aller et 3695

And the vous propose chaque - exclusivité

retour (\*séjour de III & III jours).

ide de la Floride (Cap Kennedy et municipal d

Renseignements auprès et votre Agent i Voyages agréé et d'Aeroméxico : 742.40.50.

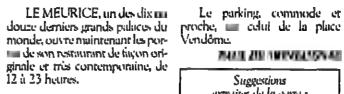
Mardi, jeudi, samedi de chaque semaine 

l'Amérique II Nord, l'Amérique du Sud. Miami est les la piste d'envol les vers les Caraïbes ies Bahamas, séjour 🖦 pour le 📷 d'hiver 🖬 toutes 📉

musée spatial, Disneyworld et les Everglades, etc.) et illi Sud de l'illi Unis du Texas à la libration Orleans.

"VOLS EVASIONS"

# ON NA PAS TOUT DIT **SUR** LE MEURICE



C'est donc l'endroit idéal pour donner un diner d'apparat, réussir un déjeuner d'affaires... ou simplement traiter = amis avec élégance. Il va sans dire que la cuisine y est particulièrement soignée et raffinée; la carte y 🔤 variée et on v trouve des vins de

très grande origine.

Le parking, commode et

Suggestions extraites de la carte : Pétales de Saint-Jacques au cipm vert Delices de sole cuites à la vapeur de petite nage Palene de mignous de banf ance dix condenus Feuilleté frais aux poires sauce Williamine

Menu du jour à 160 F S.N.C.

RESTAURANT LE MEURICE 230 rue de Rivoli, 75001 Paris - tél. 200 38.60

(Ouvert tous les jours de 12 à 23 heures - 350 II environ - menu à 160 F.S.N.C.)



# Une semaine au soleil de Floride... avec Pan Am: 4925 F'seulement.

à vous baigner de soleil sur une plage de Floride, ou préférez le ski nautique, la pêche en L'hôtel envoie même une "limousine" vous haute mer, la plongée sous-marine, le golfou le accueillir à l'aéroport. tennis... La Floride a beaucoup à offrir en plus de son soleil.

Et avec le séjour Pan Am, vous en aurez le meilleur. Son prix comprend le vol minimum to passagers regroupés par l'organisaleur

Choisissez de passer une semaine entière aller et retour sur Pan Am ainsi que 7 nuits à l'hôtel en chambre double.

Mais pour plus de détails, consultez chez votre Agent de Voyages la brochure "Vacances fabuleuses" ou écrivez à Pan Am, 1 rue Scribe 75009 PARIS.

Pan Am. L'Expérience Avion.

# Plaisirs de la table

Pa

PRI

20

21

22

23 I

DEL

20 I

22

PRE

11 t

12 h

13 |

13 H

13 k

14 h

18 h 18 h

19 h 10 H

20 h

22 h

23 h DEU

12 h

12 h 12 h

14 h

17 h

18 h

19 h

39 B

19 h

20 h 20 h

21

23 ł

TRO

15 I

18 |

18

# **NOUVELLES CARTES**

E Fouquet's, dont le 1s' étage vient d'être rajeuni, pro-pose il sa carte de saison de haddock aux épinards en branches, des nouilles fraiches aux fruits de mer, la langue la bœuf « raudoise » aux ta-gitatelles et le succulent foie de reau au miel d'acacias et oignous

Un bon point pour les cigares bien surveillés par « Bonboule ». \* Fouquet's, 99, Champs-Elysées. - Tél. 723-70-60.

Tout en laissant son regard errer gur la Seine et le pont Mirabeau, s'imaginer province pour le calme apaisant de l'am-coquillages, la cassolette de moules

**BORDEAUX** 

**AU VERRE** 

ES INTERNATION DIE MAN DE BOY-

de lait à la broche aux épinards. Les sorbets de Berthillon et des vins abordables (le côtes-de-blaye 1979 à 50 FL

\* La Rôtisserie-sur-Seine, 8, rue Linois (Centre Beaugrenelle). Tel. 575-72-29.

Délaissez les menus (160 F et le soir 130 F mais fromage ou des-sert, inadmissible!) pour découvrir à m meilleure des - la maire - la paupiette de la mer au chou, le sau-mon à l'unilatéral, le foie de veau à la crètie d'échalotes avant un panaché d'agrumes I l'infusion. Et surtout le roquefort Goulet avec

🛪 La Barrière-Poquella, 17. 🗪 Molière (19). - Tél. 261-77-61.

pourront bientôt s'exercer dans it in the « Ettinisi » parisiennes (15, place in la Made-leine, 64, une François-III ul 2, rue du Général-Henrion-Bertier à Neurlly) douze cinquièmes = 1976. Un successi passé successiva propriéchâteaux » concernés ces endroits pour 💷 🖼 identique (TIII F is ballon ## 10 cl) i 🖙 milita má 👊 qualitá.

Le principe 🗪 « Ecluses » (la www.au in the crus prestigioux) permet 🗎 à l'amateur 🖿 🖼 ses capacités um ces vins étonnamment différents in in vignoble ■ #00 hectares. - J.-Y. M.



Les PEUNEUNEUX

Modelage - Céramique - Bas-relief Initiation et perfectionnement un petit groupe des profession nels dont la démarche

LES CHPEUNEUNEUX
- La Boissière -, 19310 AYEN Tél : (55) 25-15-69

# Miettes

■ Premietra in Indiana restaurant Nicolas (12, rue de Fidélité, Paris-10°. tél. 770-10-72) and démedi mais, plus, le lundi soir.

 Ceux qui connaissaient l'immini de la rue Casimir-Périer, Paris-7°, la (18, rue du Boccador, Paris-5°, in. 720-96-38). Un simple bistrot où. mm déjeuners, la plat du jour entre Ill et III F, un fromage à 8 F, un dessert entre II et 8 F font, pour la quartier, un mais e sympa e e secondo.

■ Le Grand Ward the l'Europe (à Badgastein, 📰 Autriche), qui vit 🚟 depuis sa mannanci han ha brités, vient 🖮 rouvrir après une reneuf (eau thermale de fin d'année on y verra (et entendra) Lim Minnelli mais nent prêter main forte au chef Jörg Wörther, B grand and qu'est Eckart Witzigmann (l'Auvergine 1 Munich) in superviser in Inc.

■ Le défunt Pizou de la rue du Regard II Paris, modernisé, NIIII comme un bonbon acidulé, s'appelle désormais Le Flamand Rose, et Jean-Flamand a trouvé en Illiana Blanchet im jeune internal habite pour une carte intéressante. Ouvert les soirs sauf le dimanche et ment jusqu'à minuit, des la provicommittee du quartier. Le Flamand Rose, 19, ma du Regard, Paris-6\*, M. 548-87-87.

# Carry table... et Jany Elica (La Discus Etape, à L'alcus-Amoux, Alpes-de-Haute- Provence, tél. PATO-ITM proposent, outre la hure the must son man « Durance » à 115 F nets (suivie de joues d'agneau à la provençale, fro-ET desserts), illi maramet aux pignons de pin et aux raisins (78 F à la carte). A la Rôtisserie de is Boule d'Or (25, rue du Maréchal-Foch, Versailles, tél. 950-22-97), l'épaule de manufin l l'aigre-doux, le limine à la royale poitevin a un bissen un llais au jus

# **UN PRIX GOURMAND**

d'orange tini de la Camanina Isabeau,

ouvrage de 1796.

La section des « Relais gour-mands » de l'association des « Re-lais et châteaux » a décidé, pour se Ce prix sera remis, chaque année,

le premier jour du printemps. Il ré-compeasers un ouvrage exaitant le goût pour la bonne chère, les tradi-tions gastronomiques et les profes-sions des métiers de boucha, mais nes les recrueils de presettes. pas les recueils de recettes.

Le prix consistera en deux repas prendre dans chacun des quarante-huit - Relais gourmands -francophones. Le lauréat devra son prix au cours de l'année. Concorde, 75008 Final Tel.:

# -ÉCHECS-**POUR LA MILLIÈME FOIS...**

ILLE chroniques wingt ans ou presque de colla-hebdomadaire ininterrompue, Le Monde des loisirs, se doit de souligner l'événement. Quelle surprise, si en tête de la page « jeux », on ne trouvait. fiau rendez-vous, la rubrique des échecs !

Champion de France 1958 peu de solides joueurs. Il obtint de brillants résultats dans les renconmais, trop less a doute, abandonna la haute compétition sur soixante-quatre cases pour une carrière dans la presse, écrite puis Mais - 1

áchecs, après passé d'heures exaltantes à analyser une variante, 🛮 décortiquer 📖 📖 ture, Il pesufiner une attaque 🖡 Le ste dispose d'un moyen priilégié : l'écriture. S'astreindre, en v sacrifiant ses loisirs, à commenter chaque semaine une ou parfois deux parties de haut niveau, c'est garder le contact, c'est coritinuer à l'actualité internationale III partager ses découvertes et ses enthousiasmes par des milliers d'amateurs, peu ou prou

connaît des lecteurs Monde qui sont de bien médiocres praticiens, voire de parfaits igno-rants des règles du noble jeu, et qui ne manquent pourtant pas une rubrique. Il y a quelque chose, en effet, de magique, d'envoûtant, ce algébrique points ( ) d'interrogation, comme ( ) capti-

pour l'imagination les commentaires dramatiques de qui paraissent anodins pro-Une partie d'échecs, c'est une tragédie, une guerre en miniature, parfois même une comédie, Les coups de théâtre s'y succèdent, et comment ne pas comparie Il l'angoisse du joueur qui, en zeit-not, est allé au zugzwany Il Ce lanconvenu # PA avouons-le, que s'il fallait décrire prosaïquement les affres du champion qui manque de temps pour réfléchir et s'aperçoit que tout coup nouveau détériore sa position.

Pour les bons joueurs, pour champions. l'étude des parties de grands maîtres est un indispensable moyen de formation. Ils attendent donc de Claude Lemoine une analyse approfondie, rarement si non contrecite ou réfutée, C'est leur terrain sports que ce heut de page hebdomadaire

Chaque semaine - l'allais l'ou blier étant peu fidèle à leur examen - figure étude ou problème. Ayant un jour suggéré à Claude Lemoine de publier de temps I autre un problème en deux ou trois coups. plus accessible à de nombreux lecteurs que des études ardues, je me auis vu répondre que la qualité de la chronique pâtirait d'un trop bas niveau. Comment ne pas donne raison I collaborateur l'heure où le moindre miniordinateur résout les problèmes en quelques secondes. Essayez de confier il l'un de ces robots étude publiée par le Monde et vous éprouverez la perverse satisf de voir littéralement souffrir les dicuits électroniques i

- JACQUES SAUVAGEOT.

**MAROCAINES** 

AISSA File, 5, r. Ste-Beuve, 548-20 b. à 0 b. 30. F. d.-kdi. Tr. fin

Pastilia. Rés. | part. 17h.

**VIETNAMIENNES** 

# INDEX DES RESTAURANTS

# Spécialités françaises et étrangères

**ALSACIENNES** AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, r. du Fg-Montmartre (9), 770-62-39.

AU GOURMET D'ALSACE, 16, rus
Favart (2), and Opéra-Comique,

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, r. d'Artols, 8º, 225-01-10. F/sam.-dim.

TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37. r. François-ie, 723-54-42. Jusq. 22 h. Cadro.élég. LES CHAMPS D'ORS, 22, rue du Champ-de-Mars (7°), 551-52-69. F./dim. m lundi. Décor de boiseries, mais raffiné. Spécialités em poissons, cuisine personnulisée

cuisine personnalisés LAPEROUSE, 51, qu. Gds-Augustins.
326-68-04. Cadre anc. authont.
CHEZ FRANÇOISE
Aérogare des Invalides (74)
551-87-20 et 705-49-03

Menu 85 F et grands crus de le carafe. Ouv. I dim. I déjeuner. Fermé le dim. soir I lundi. LYONNAISES

LA FOUX, 2. rmm Clément (6\*). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux. NORMANDES

Coupe d'or de la gastronomie PÉRIGOURDINES LE FRIANT, 40, m Friant, 539-59-98. F./dim. Spéc. Périgord et poissons. **SARLADAISES** 

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet F. F. SUD-OUEST

AU VIEUX PARIS, 2. pl. Panthéon (5°), 354-79-22. PARKING. Sa cave. P.M.R. 100 F. LE REPAIRE DE CANADA Filles-700-25-86, 8, boulevard Filles-du-Calvaire (11\*). **TOURANGELLES** 

versière, 343-14-96. Spéc. F. dim. FRUITS DE MER ET POISSONS LA BONNE TABLE, 42, rue Friant, 539-74-91. Spécialités de polssons. DESSIRIER, spécialiste de l'huitre, 9, place Pereire, 227-82-14. Coquillages et crustacés. Les préparations de poissons du jour.

TOUR D'ARCENT, 6, pt. de la Bantille, 344-32-19 m 32-32. Huîtres, poismus grillades. Jusq. 1 m 15 mat. TY COZ, 35, rue Saint-Georges, 376-42-95. Tous m poissons. F. dim. MANOIR NORMAND, 77, Courcelles, 227-38-97. F. Langoustes, poulets au bois.

LE LOUIS XIV, 8, bd Saint-Denis 200-19-90 et 208-56-56. F. lundimardi. Déjeuners, diners, Fruits de mer. Gibiers, Rôtisserie. Salon. Parking privé.

L'OPÈRA DE LA MER, 6, rue Gomboust (1=), 261-43-93. Formule à déjeuner rapide à 85 F T.C. (un plat. parmi une douzaine au choix, dessert et un demi vin par pers.) et toujours sa 130 F T.C. et sa carte TOUR DE LYON, 1, r. Lyon (12°) face à la gare, 343-88-30.

Huîtres, poissons, grillades Jusqu'à 1 h 15 matin. **VIANDES** AU COCHON DE LAIT à la broche. 1, rue le le, 326-03-65. F. dim.

**ARMÉNIENNES** LA CAPPADOCE, 67 bis, qual A.-Blanqui, Alfortville, 575-05-30 Diner

dansant avec orch. et duo grecs. BRÉSILIENNES GUY, 6, rue Mabillon, 6. 354-86-61. Prix de la meilleure de Paris pour 1978.

CHINOISES MANDARIN, 6, le-Vent, 16r, 288-12-18, 527-62-02, Spéc. à la vap. Boutiq. plats il emp.

Produits exotiques. 524-58-54. CHINOISES-THAILANDAISES DIEP, 22, rue de Ponthieu (87), 256-23-96, Ll.j. Nouvelles le quartier des Champs-Élysées. gastronomie

DANOISES ET SCANDINAVES RA DANICA din, 142, av. des Champs-Élysées, tél. ÉLY. 20-41.

COPENHAGUE, 1= 6tags. **ESPAGNOLES** 

EL Provincia 80, bd de Batignolles, 111 - Jusqu'à 100 couverts. LOS ARCOS, 7, r. Lacharrière (114). Ouv. dim. J. 2 h, 357-63-71. Sons la offerts, dans une chaude ambiance (laenco et sud-américaine, ses spécialités espagnoles et français

INDIENNES VISHNOU, 21, r. Daunou, 297-56-54. F. dim. SPECIAL REGIONALES. INDRA, 10, r. Cdt-Rivière. F. dim. 359-46-40. SPÉCIAL. TANDOORL ASHOKA, 5, rue Dr-Jacquemaire-Clemencau (15°). T.l.j. 532-96-46.

TANDOORI.

Bonheur

DESIGNATION OF

Au Bois de Boulogne derrière la Grande Cascade, Jardin -tour les jours jusqu'à 17 h 30 suul samedi - Tél. : 772-40,75

ALL TOTAL CO.

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 15. r. I.-Chaplain (6.). F. mardi. 325-12-84. Me Vavin. L'ARBRE A SOUHAITS, 15, rue du Les (1º), 233-27-69. Cadre agréable de mar 40 F, soir 100 F. F. dim. Restaurant, salon de thé. MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 354-26-07. F. lundi. M° Maubert.

NEM 66, 66, rue Lauriston (16), 727-74-52. F. dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades.

# Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

LAPEROUSE, 51, quai Gds-Augustins, 326-68-04. De 2 à 50 conv. LE VERGER DE MONTMARTRE, 37, rue Lamarck (18°). 252-12-70. Réveillon de la Sa-Sylveure à la carte.

# **Ouvert après Minuit**

TOUR D'ARGENT, 4, pl. 1344-32-19. BANC d'HUITRES. 9, pl. St-André-des-Arus, 6\*. F. mer. Universe. Choucroutes. I LONS. Dégust. huîtres et coquillages. WEPLER, 14, pl. Clichy, 522-52-29. Son bane d'huitres, ses poissons.

LE LOUIS XIV, 8, bd Saint-Denis,
F. lundimardi. Diners,
Rötisserie. Selon. Parking privé.
AU PETIT RICHE, 25, rue La Pel-tier, 770-86-50. Décor authentique 1880. BANC D'HUITRES. Vins de Loire, environ 120 F.

The gauche



JOCKEY 127, bd du Montparnasse 320-63-02 Pas comme les autres 💸 on s'y amuse ....

Rive droite

CHEFS D'ENTREPRISE **POUR VOS INVITATIONS** le soufflé ANDRE FAURE sa bonne cuisine française

et ses souffiés 36.r.du MONT THABOR- F. Dim pi Vendome) Pts(A. 260-27.19 Prix raisonnables

Dans un cadre IIII détendez-vous au "LE SAULNIER" 1881-1981 Cuisine soignee ■ Carte renouvelée chaque jour Ouvert jours Bd Je Strasbourg 75010 Paris 770 06 3



# Le Relais de Neuilly

BRUNCH - Déjeuners et dîners d'affaires - Thé - Réceptions 14. place Général-Kænig 75017 Full près Palais des Congrès

Les Moltres eccillere de la Porte-Maillot vous recoilent jusqu'a 2 h du matin A L'AUBERGE ALL RESTAURANT

Le Congrès rôtisserie, Plateaux de fruits de mer, langoustes, poissons grillés. 75116 París - tél. 500.32.22 80 av. de Grande Armée Paris : tél. 574.17.24

**ELYSEES** 

'La Mer au Quotidien'

Ouvert tous les jours jusqu'à

le menu à 138 Frs.

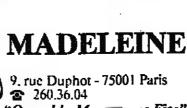
I heure du matin.

Vin et service compris.

26. Av. des Champs Elysées 75008 Paris 2 562.26.51

UN





"Quand la Mer 빼 une Fête" à la carte à partir de 180 Frs. tout compris-Salons particuliers-Depuis 1872 la tradition, la qualité. Ouvert tous les jours jusqu'à minuit







Environs de Paris La Petite Anberge

Franc-Comtoist Cuisine REGIONALE Cuisine INVENTIVE

14/2 in 15/2 (11) # 114/2 in 11

U1100 \3100

**RAIMO** 

**GLACIER** 

de 75012 PARIS Tét: 343.70.17 Mo. DAUMESNIL (Félix Eboué)

6 (M) 1 WHEUF ANS the second second A STREET 200

17:5

Spinete, St

· 华·教

A SAME OF

5年使 7

內職

Charge

**्रीव्यक्ति**क

والوالات

5 2 p :

- Shipe

で 東京 (本本) 「おりまったた。

TOURISME

N 1000

Jecs.

ANDREI

SOKOLOV

MOONTRE MEUREUX

· 经产品集节

185 **L'AME** 

DUNE

March Robert March SERVICE SELECTION

MBINAISON

Sporter Rapkati

<sup>k</sup>grilles

<sup>&e</sup>k~end

échecs N-1000

# ANDRE SOKOLOV DIX-NEUF.ANS

Blanes: A. SOKOLOV Noirs: M. MURSHED

12. CAS: Dept (1) 22. TIT+! (v) RE: 13. CA!: dept (2) 22. TIT+! (v) RE: 14. FS FM (3). FT+! (4) RE: 15. SS! (k) extS (1) 34. FM+! (4) RE: 16. TaxS g6 (m) 17. TaxT II. (n) RE: 1 (w) TE2 (x) 18. 66+ RE: (a) 19. FM! Dan (p) Abendan (y) NOTES

2 Cd 3 Cd-42 4 44

a) 6. F63 et 6. g3 sout des continus-

F67 31. k3! Tota2 (u)

otes (j) 32. TY1+! (v) R68

F67 33. F77+!

7) On 7. Cxc6, Dxc6; 8. f4, b5; 9. F73, Fb7; 10. F63, Tc8; 11. a3. Dc7; 12. Dd4 (Kupreitchik - Tai, URSS,

c) Après 7... b5; 8. Cxe6, Dxe6; Ff3!, Fb7 (os 9... Dc7; 10. Té!!); 10. Ff4!, (si 10... Ff4!, (si 10... Ff4!); 11. Fd6, Cg6; 12. 65!); 11. Té1, 65; 12. s4! les difficultés oultés des Noirs grandissent.

d) Le texte prépare l'avance 1244 (n. 8. 14?, Cxd4; 9. Dxd4, Fg5). Certains préférent la 8. F63, Fb4; 9. Ca4!

20. \$\text{\$\text{\$\text{\$\delta}\$}}\$ 20. \$\text{\$\text{\$\text{\$\delta}\$}}\$ 21. \$\text{\$\text{\$\delta}\$}\$ 22. \$\text{\$\text{\$\delta}\$}\$ 23. \$\text{\$\text{\$\delta}\$}\$ 23. \$\text{\$\text{\$\delta}\$}\$ 24. \$\text{\$\text{\$\delta}\$}\$ 25. \$\text{\$\text{\$\delta}\$}\$ 26. \$\text{\$\delta}\$ 26. \$\text{\$\delta}\$ 27. \$\text{\$\text{\$\delta}\$}\$ 28. \$\text{\$\delta}\$ 27. \$\text{\$\delta}\$ 28. \$\text{\$\delta}\$ 29. \$\text{\$\delt é) 8... set faible: 9. Cxc6, dxc6; 10, f4, b4; 11. é5, bxc3; 12. éxf6, gxf6; 13. Dé1! (Velimirovie - Damjanovic, 1972) ou bien 10. f4, F67; 11. é5, Cd7; 12. C64 (Polugaievsky - Living, 1965). A set sai 8..., F67; 1 f4, suite qui le supérioure 1 8..., Cxd4; 1 Dxd4, Fc5; Dd3, b5; 11. f4, Fb7; 12. Ff3; 11. e plus simple qui le pratione.

f) Le plus simple qui e pratiquement réponse puisque 9..., dxc6 de par 10. Fd3 et 11. F4 et que, sur 9... Dxc6 il cant le choix entre 10. É5 et 10. Fd2 le 10..., Fxc3; 11. Fxc3).

k) Le gain du pion 64 est risqué; 10..., Fxç3; 11. bxç3, Cx64; 12. Dd4!, Cf6; 13. 11. let les Noirs, afflaisur leurs cases noires, leur développement.
D'autre part, si 10..., ; 11. Ca4!

l) Boleslavsky estime que position. Ce jugement doit être après nelle (12. Ca4 || qui menace 94 positionnelle - Fé3 et Tç1. 

a) De surprise ea surprise. Db7 : 17. Fd3, . ; 18. Ta-b1, . ; 19Df2, . ; III Ti-cl ! . dut sabir

13..., dxç4 est doute une faste positionnelle.

k) Une grande serprise. Bien des maîtres se seraient donné comme objec-tif la faiblesse de l'aile - D ennemie et thi in intolesse de l'aut - D'ennemb et auraient poursuivi par 15. Tel et 16. Txel ; la défense des Noirs n'aurait pas simple. Voici que le jenne Sololov rejette cette idée simple pour se lancer l'au une combinaison apparemment pen claire au centre de l'échiquier.

 Faut-il accepter ■ pion é5 ■ Si
 Dxé5: 16. Fd4!et a: 15..., Cxé5;
 Ixé6, 0-0; 17. éxf7+, Txf7; 1■ Txf7, Rxf7 (on 18..., Cxf7; 19. Fxc4); 19. Ff4! Le gain du pion é5 aux Blanes une forte attaque.

m) Ici encore 16..., Cx65 vivifie la des Blancs; par exemple, 17. Ff4, la 18. Fx65, fx65; Ty. Fx64, Ff6; 20. Ce5 on 17..., Ff6: 18. Dd4! avec gain d'une pièce ou encore 17..., Fd6: III. D×d6!, D×d6: 19. T×é5+, Rf8: 20. Dxd6 I, Dxd6; 19. Tx65+, Rf8; 20.
Tc8+ (19..., Rd8; W. Td1) avec une finale gagnante ou enfin 17..., Td3; 18.
Dc1, f6 (si 18..., Fd6; 19. Fx65, Fx65;
20. Fh5!); 19. Fh5+, g6; 20. Tx65!,
fx65(si 20..., gxh5; 21. T64);
21. Fx65 avec une position de gain. A
considérer est 16..., 0-0 bien que
17. Fx64 laisse aux Blancs un net avan-

o) Après 18..., Rg7, 19. éxd7, Ff6; 20. Cc5 la position des Noirs n'est que

ruines; après 18..., Rxé6; 19. Fxc4+, Rf6; 21. Df3+ le man minévitable. p) Si 19..., Dxf4; 20. Dxd7+, Rf8; 21. Tf1, Dxf1+; 22. Fxf1, Fc8; 23. Dxc6, Tb8; 24. Dc7, Ta8;

r) Mais le R noir n'est pas encore Il l'abri III dangers qui III guettent. s) Menace 27. Fd6 III 27. Fb4. z) Sì 26..., 1 : 27. Td1+!

y) Une série qui force R se rendre l'aile - D.

y) Eliminant tonte tance (1 in Td7+, Ra6; 37, Tx67, c5).

x) La T noire est dominée. Si 36..., Tb5; 37. Td7+, Rb6; E Fc7+ 39. Tx67. Si 37..., Ra6; E Fc4! y) 37... Ray; 38. Fb8+, 39. Fc4+ at 40. Fx62. Une partie champion de junior a On parler prochaines

A.P. KUZNETZOV

BLANCS: Rh5, D61, Fd2, P67, d3, 22 g5. NOIRS: Rh3, Df8, Fb2, Pd7,d5, Pd5.

ÉTUDE

V. KOZIREV (1977)



BLANCS (4) 1 Rb4, Ff2, C62,

NOIRS (4) 1 Rd1, C64, Pb5

Les jouent

bridge N 987

A THE RESERVE OF THE PARTY OF T

euners d'affait

rès Minuit

التهاأ الأنهيط

- 30 m

47700

**IQUES** 

# **UN CONTRE** MALHEUREUX

Avec deux reprises éventuelles l'entame propre couleur,
Ouest pouvait espèrer chuter
3 SA et il contra. Cependant, en montrant ainsi qu'il
grosses il il permit au déclarant
de réussir son contrat.

♦R96. ♥DV5 **1**05 + DV10543 + R742 - A - R7 **♦**A7 **♥**A106 ADV842 Ann. : E. don. E.-O. vuln. Nord Est Sud

contre passe passe Ouest syant entamé la dame I Pique, le déclarant a pris avec le roi et a joné le 10 de Trèfie pour le il d'Est et le 2. Quest a mis le roi et il a rejons le valet de Pique (Est fournissant le 2). Comment Sud a-t-il gagné TROIS SANS ATOUT

committee of the Committee ? Réponse:

En Meimel & SA, Ouest a eu Panalle d'indiquer un déclarant qu'il avait l'us de Carreau de roi de Cœur un plus de six Piques. Il a'y l'impasse proi de Cœur, l'impasse proi de Cœur, l'impasse proi de Cœur, l'impasse proi l'impasse proi de Cœur, l'impasse proi squeeze placement. Après sept le le (sur lesquelles Ouest u d'allement deux Piques) la situation était :

**◆105** ♥R7 ◆A **◆9** ♥D V ◆R V ♥A 106 ◆98

Sud, qui all a man me le dernier Trèfle, a joué Carreau pour donner la main à Ouest et l'obliger à jouer auss ses roi à la douzième

La seule dissiculté était de bien compter Piques car, I Ouest I conservé trois Piques, Il faut tirer l'as de Cœur, Quest ayant alors = séché » le roi - Cœur...

**BUFFALO AUX CARAIBES** Buffalo n'est pas 🛍 nom d'un joueur, mais in que in Anglais appellent l'impasse à rebours (backward finesse), et on n'a jamais pourquoi les Français ont donné à un

coup le nom in milliant woici une illustration tirée d'une doone d'un championnat par paires des Caraîbes lorsqu'il s'est joué II. II Guadeloupe. La réussite du chelem II III Atout a permis au dé-

Ann.: O. don, N.-S. vuln.

Nord Y... J.P. Moria X... B. Morin 2 **♣** 2 **♥** passe 2 **♦** 5 **♦** 4SA 6SA passe passe

Si Est annum li valet al Pique, le déclarant en Nord aurait-il gagné in PETIT CHELEM A CARREAU s'il l'avait limina ?

Au contrat de SIX SANS ATOUT, Ouest fit l'entame du 2 de Pique, pris par la la de Sud, qui se saya l'impasse la la dame tal Carreau. Em prit m contre-attaqua Trè-fle. Le déclarant mit l'as, puis il continua Carreau sur lesquels Est bon de défausser deux Cœurs. Comment J.-P. Morin, 🗪 Sud, a-t-il

Note les enchères :

Le « rebid » inversé 2 Piques • indiquait Pouver-ture était belle. Sur Black-wood la réponse de • Piques • pro-mettait deux un roi accollé à un de la contrat final de • I SA • Pour Noël.

Carreaux > s'explique parce qu'il s'agissait d'un tournoi paires.

PHILIPPE BRUGNONL

**DES LECTEURS** 

Académie bridge m'a dit, W. Lefèvre,

qu'il existe . Académie of bridge. En quoi consiste-t-elle 🛚 = Elle un composée il quelques-

experts internationaux les plus réputés, u un traite chaque année 📥 problèmes fondamentaux l'étude, statistique, peut line faite line les myesses les chroniques.

Elle vient d'éditer m français la premier numéro d'une mu annuelle intitulée Revue internationale in bridge. On peut ■ la procurer ■

L'AME D'UNE COMBINAISON

N- 187

nat d'U.R.S.S., 1982 (Klev) Blancs: A: BALJAKIN

Noirs: M. KORENEWSKI Owerture: Raphati

1.32-25 2.28×17 12×21 3.34-30 (a) 7-12 26.34-36 3 4.40-31 11-17 (b) 22-37-37 5.33-25 11-17 (b) 22-37-37 7-11 29.35-24 17-22 24, 25×14 19×10 (1) 12×21 25, 49-43 13-19 7-12 26, 34-36 8-13 (m) 7. 31-26 (c). **18.18** 30, 46-41 8. 35-30 1 (d) 27 31. 38-32 9. 48-35 14-19 (e) 32. 45-40 10. 25×14 9×20 33. 42-38 13-19 14(f) 15.46-35 (p) 1-13 (q) 21-27 36.33-28 23×32 17-31 37.37×28 29-24 (r)

NOTES

a) 3. 34 (7-12); 4. 40-34 (1-7); 5. 45-40 (21-26); 6. 31-27 (19-23); 7. 29-24 (20×29); 8. 33×24 (14-20); 9. 39-33 (20×29); 10. 33×24 (10-14); 11. 444 (5-10), etc. [CL. Pippel-Hermelink, 4. 444 (13-17); 6. 445 (13-17); 6. 4

24 (19×30); 13. 35×24 (20×29); 14. 38-33 (29×38); 15. 43×1 mais 15. ...(2-7); 16. 1×12 (18×7), les noirs occupent mieux le terrain après la prise de la dance : contrôle de centre (case 23) et pas de plon faible à la bande (pions à 25 et à 26 pour les

c) Stratégie d'enveloppement. d) An jou frontal des Noirs (occupa-tion de la case centrale 23), les Rianes répliquent par une généralisation de leur

stratégie d'enveloppement tendant, dans ces préliminaires, à la neutralisation de l'aile droite adverse (19-23). e) Carrie du pion à 5 et le développement harmonieux et efficace de la grande dia-

que ce pion 1 5, dont l'occupation, dès ce mai initial, de la case 14, une importance primordiale dans ce type de jeu, ne passara avent longtempe partici-per au combas.

nace sur le pion à 33] (5-10); 28. 43-39 [plus fort que la temporisation par 36-31] (7-11) [ou...?]; 29. 39×28 (21-27); 30. 32×21 (23×43); 31. 34×23 (19×28); 32. 30×19 (14×23); 33. 48×39, B+1. i) Préférant semble-t-il, couper un pion

**♣**ARV842

de leur camp plutôt que de s'exposer au dangereux enchaînement par le trèfie après 37-31 [pions à 36, 31 et 26]. Quelle que soit la continuation, le situa-tion des Noirs demeure délicate toute-

J) Il était temps de maintien de leur formation de ciouage sur leur aile

placerait l'aile des Blancs une situation d'inhibition prolongée. 1) Ainsi les Noirs sont-ils parvenus, an prix d'un pion passif compé de son camp [le pion à 36], à redonner vie à leur alle gauche, dont le pion il 5 pourza se porter

n reafort vers le centre m) Regroupement des forces dans ces premières minutes du milieu de le par-

n) N'était pas forcé. of Le maître soviétique s'offre quelques libertés stratégiques fertiles en perspectives excitantes de gain par comperspectives consumers binaison pour les Blancs.

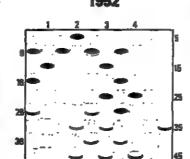
q) Et non 35. ...(17-22); 36. (23×32); 37. 37×17 (12×21);

p) Restant fidèles la leur stratégie

of the plusieurs variantes, une suite de coups forcés, la création de temps de repos.

38. 26×17 (7-12) mais 39. 34-29 (12×21); 40. 29-23 (18×29); par opposition simple, double, etc.)
41. 33×2, +. // Si ... (17×26); 39. 25-20 (14×25); 40. 34-30 (25×34); tendue combinaison à variantes.

# MAID DAY **B. DEVAUCHELLE**



Les Blancs forcent le gain en le +1.

SOLUTION (asses complexe):
les Blancs forcent le gain ou le + 1 par
28-22 Il et si:

a) (16-21) 26×17 (11-16, m 1) 42-37! (9-14, m 2) 44-40! (7-12) 37-31 (12×21) 31-26 (2-7) 26×17, + 1, les Noirs ne pouvant poursulvre par (7-12) car 22-18 (13×11) 35-30, etc., les Blancs dament & 2 et +.

a 1) (7-12) 22-18! (12×21) [ou perte pion] 32-27 (13×31) (24×35) 33×4, +.

a 1) (7-11), les Bianes conservent le + 1 sans inquiétude.

*b*) (9-14) 35-30! (24×35) (19×30) (35×33) 38×20, +.

c) (7-12 ou 8-12) 22-18 (13×22) 35-30 (24×35) 33×4, +.

d) (24-30) 33×24, + 1. e) (11-17) [joné partie] 22×11 (6×17) et la la gain par la belle combinaison la 1 (23×32) 38×27 (29×47) 35-30 (24×35) (35×33) 27-22! [et non 27-21] (17×28) (47×38)

43×1 fl, + de grande classe. JEAN CHAZE.

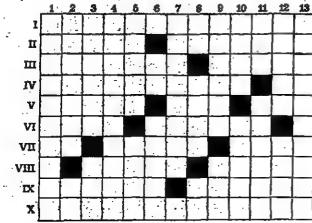
# les grilles

week-end

# MOTS CROISÉS

I. Attaché chargé de direction.

II. Ne fait pas un pli.
coupes claires. — III. Après les
Triste exemple. — IV. A ne
pas confondre avec le vulgum pecus.
Voyelles. — V. III. Le sol peut
compléter. — VI. Ofgrande bouffe. Fellinienne. -VIII. Utilisent Fut



HORIZONTALEMENT frande Diane. Manquent d'épais-seur. – III Sur la table.

# 9 10 11 12 13

Nº 228

ange. - II Gave. Le font toujours là. - X. Classements. VERTICALEMENT

1. C'est bonne faculté. —
2. polle. N — 3. Sur les dents. Pour l'appel. — 4. D'un bloc. — 5. Pour li peau. Marque la peau. - 6. Démonstratif inversé. La santé préoccupe. - 7. Se chaussent, dit-on. - 8. Personnel. Seront nombreux dans trois mois. Possessif. -9. Illi a du moelleux. Passe ou pour - 10. Pour le ski. N'est pas commode. - 11. A soi, pour soi. Pour éviter les étincelles. - 12. Ronsard le célébra. Il ne faut pas trop s'y fier. - 13. Mettent à

Solution du P

VERTICALEMENT

HORIZONT ALEMENT I. Emberiificoté. — II. Pouvoir.
Album. — III. Rèveuses. Aise. —
IV. IVI Manient. — V. Ultra, Erod.
IG. — VI. Vètent. Oléine. — VII.
Emiettés. Fn. — VIII. Ta. Perle.
Tout. — IX. Tael. Nantisse. —
X. Equidistantes.

1. Eprouvette. - 2. Moelle. Aaq. - 3. Buvette. Eu. - 4. Eve. Rempli.

5. Roumanie. - 6. Lisa. Terni.

7. Irène. Tlas. - Sirotent. I la. Eole. Ta. - 10. Clandestin. -11. Obit. Ost. - 12. Tus. Infuse. -13. Emergentes. FRANÇOIS DORLET.

# **ANA-CROISÉS®**

Nº 228

Horizontalement

1. ITIMIL - 2. ITIMIL - 3. AEIPRSTU (+ 2). - 4. ITIMIL - 4. ITIMIL - 4. ITIMIL - 5. ADEGINP. 6. AAORRS. - 7. BEI OPRRS. - EILORT (+ 2). - 9. AGIIMR (+ 2). - 10. ACENNO. - 11. CEEHLUV. - 12. ITIMIL - 13. AILOPRT. - 14. CELNOTU (+ 2). - 15. IIORRSSU. - 16. CEEHMTU. - 17. ITIMIL (+ 1).

Visite Street, Square, 18. AAEOPRST (+ 1). 19. ACHOPR. - AIPRSUU. 21. ACEIINR (+ 1). - 22. DEI
00TV. - 23. AELNOSU. 24. ACEILRT (+ 2). - 25. EEGINORR. - 26. EIINOPR. 27. BEHIMNOO. 28. AAACCIS. - 29. ADEEISTV
(+ 3). - 30. ADEGRS (+ 3). 31. AIIIRS. - 32. (+ 1). 33.

du nº 227

1. BÉARNAIS. - 2. MAINMISES (ANIMISMES). = 3. EXTASIA (ATAXIES). - 4. GALIDIA, sier de Madagascar (se man m GALA-DIE l'an prochain). 5. TCHÈQUE. – 6. RICHARD. – 7. HAVEUSE, machine pour extraire du charbon. -8. FÉMORAUX. - 9. TE AIGRIN, poirier on pommier jeune.

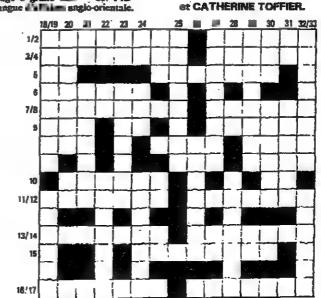
- 11. COPSAGE, enroulage d'un fil i trame. - 12. SQUARE (ARQUES, RAQUES, SAQUER). - 13. APU-RIEZ. - 14. VARIANCE.

Verticalement

15. BRESTOIS. - 16. EPHORAT, magistrature spartiate. - 17. ANTI-HALO. - 18. SATISFIT. - 10. MAII QUE, singe à grand = 20. PID-GINS, langue = siglo-orientale.

- 21. IMMUTELE - 22. LOCHIES, TICHA (ÉCHINAT, CHIANTE). -24. AVIONIQUE, électronique, -25. PINIÈRE (ÉPINIER). - III RE-

GURS, sol indes. - 27. SOU-PIRE (ROUPIES). - II ESTHÉTE. MICHEL CHARLEMAGNE



# INFORMATIONS « SERVICES »

# **ÉDUCATION**

# Le calendrier scolaire 1983-1984 pour les élèves

Le calendrier scolaire L 1983-1984 diffère principe quelques points la la l'année précédente. Ainsi, le samedi suivant le l1 novembre libéré de préférence l'œlui qui pré-ILU la Pentecôte, Il manière I économiser quelques de fuel pour le chauffage des établissements. Dans le même esprit, congés d'hiver, au mois février, sont-ils allongés d'une journée et demie. Cela permettra mieux utiliser lu centres de vacances du associatif. Pour la Corse. régime dérogatoire entre les lime : c'est le recteur qui fixera, après consultation, les muni pour mu académi

La composition wa zones alégèrement modifiée : trois académies la région parisienne constituent une zone la la la la la trois démies, la rentrée de septembre

mentaire de congé pourra être accordée sur la dem maire dans chaque

Il m 2 mar que na calendrier ne vaut que pour les IVIII n'est en IIIII pas indiquée pour les enseignants. Le ministère leur proposait une pré-rentrée le lundi la septembre au matin, c'est-à-dire trois jours elèves. Les syndicats s'y poposés. Certains d'entre-eux préféreraient que le temps III concer tation destiné Il préparer l'année qui s'ouvre soit placé non en septembre, mais I la fin I précédente, c'est-à-dire I I l'été. En l'état actuel le choses, cela poserait de sérieux problèmes pratiques. D'autres sou-haiteraient que de établissements organisent euxsemaine pour mieux munus l'accueil en élèves.

Γ	ZONE 1	ZONE II	ZONE III
ACADÉMIES (1)	Paris, Crétell, Versailles	Bordenex, Caep Clermont-Ferrand, Grenoble, Lillo, Montpellier, Nancy-Metz, Nantes, Nice, Rennes.	Aix-Marseille, Amiens, Besançou, Dijon, Limoges, Lyon, Orléans-Tours, Poitiers, Reims Rouen, Strasbourg, Toulouse.
ÉTÉ 1983	du jeudi 30 juin	du mardi 28 jula	du mardi 28 julu
	au jeudi 8 septembre	nu jeudi 8 septembre	an jendi 8 septembre
TOUSSAINT	du jendi 27 octobre	du jeudi 27 octobre	du vendredi 28 octobre
	au jendi 3 novembre	au jeudi 3 novembre	au joudi 3 novembre
11 NOVEMBRE	du jeudi 10 novembre	du jeudi 16 novembre	de jeudi 10 novembre
	au lundi 14 novembre	an kmdi 14 novembre	au landi 14 novembre
NOEL	du mardi 20 décembre	du mardi 20 décembre	da mardi 20 décembre
	an mercredi 4 janvier	au mercredi 4 janvier	au mercredi 4 janvier
HIVER	du jeudi 16 février	du jeudi 2 février	du jendî 9 fêvrier
	au lundi 27 février	au lundi 13 février	an hadî 20 fêvrier
PRINTEMPS	du samedi 31 mars	do vendredi 23 mars	du jeudi 29 mars
	au kındi 16 avril	an landi 9 avril	ao landi 16 avril
ÉTÉ 1984	du vendredi 29 juin	du samedî 30 juin	du samedi 30 juin
	au jeudi 6 septembre	an jeudî 6 septembre	an jeudi 6 septembre

(1) Les dates indiquées correspondent au jour de départ après la classe et m jour de rentrée le matin

chéologie).

(Paris autrefols).

varil de Port-Royal.

(Régurrection du passé).

# PARIS EN VISITES

22

DEL

PRE

11 h

12 I

12 I

12 h 13 h 13 h

13 h

14 h

18 h

18 h 18 h

19 h 19 h

20 h

330 h

22 h 22 h

23 h

DEU

10 h 12 h

12 h 12 h

13 h

17 h

18 h 18 h

19 h

19 h

19 h

20 h

21 ł

23 I

TRO

15 l

120 18 I

# **DIMANCHE 19 DECEMBRE**

- Ministère de la marine », 10 h 30, 2. rue Rovale, Min Garnier-Ahlberg. = Coulisses de la Comédie-Française →, 10 h 30, place Colette, porte de l'administration, Mª Oswald. « Hotel de My », 15 heures, 62, Saint-Antoine, M. Jacomet.

« Exposition de l'Hôtel de Ville et son histoire », 15 heures, Hôtel de Ville, mel de Saint-Denis -, 15 heures,, mé

Porte-de-Paris, Mª Oswald. Château de Maisons-Laffitte , 15 h 30, entrée côté parc dans le vesti-bule, M= Hulot (Caisse nationale monuments historiques).

« Exposition Oudry »,10 h 30, Grand « La Mosquée », 15 heures, piace du

Puits-de-l'Ermite (Approche de l'art). De Carthage à Kairouan », 11 houres, Petit Palais.

Le lycée Henri-IV», 15 heures, 23, rue Clovis. « La Mosquée », 15 heures, place du Puits-de-L'Ermite (Arcus).

- Management des arts populaires », 10 heures, 6, route du Mahatma-Gaodhi (L'art pour tous). « Exposition Fantin-Latour », 10 h 15, Grand Palais (Arts m min-

sités de Paris). « De la rue Visconti au palais de la Reine-Margot », 15 h 15, 21, rue Vis-conti, M™ Barbier.

- Trésors d'Irlande », 10 h 30, Grand

« Monet au musée Marmottan », 14 heures, entrée, D. - L'Ile Saint-Louis -, 10 h 30, mêtro

· Le Père latenaise », Il houres, an trée principale, M= Ragueneau. Montmartre , 15 heures, métro Abbesses (Comaissance III et d'ail-

6

6 NUMEROS

BONS BONS

5 NUMEROS

4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS 2 817 904

- Services secrets 1939-1945 -, 15 heures, Invalides, M. Czarny. « Hôtel de Camondo », 15 heures, , rue de Monceau, Ma Ferrand.

23, quai Conti, M. de La Roche.

- Port Royal -, 15 houres, 123, boule-

- Hôtels du Marais, place des

- L'art du XVIII dans les manuels de

« Hôtel de Crillon », 14 h 45.

France », 10 h 30, Palais, E. Ro-

10, place des Vosges.

Palsis Soubise », 15 heures, 60, rue

« Le Palais Bourbon », 15 heures, fa-çade sur le qual (Paris et son histoire).

· La Renaissance française » Napoléon et l'Empire aux Inva-lides . 15 heures, hall d'entrée, 14 h 30. Louvre, porte Denon (Arcus). - L'Opéra -, 13 h 45, entrée, M™ Ra-- Hôtel du Châtelet ., 15 heures,

Palais de justice ., 15 heures, métro 127, rue de Grenelle (Histoire et ar-

et d'ailleurs). «L'Académie française», 14 ll 45, - Hôtel de Lauzun », 15 heures, Le pont Neuf et la place II autrefois », 14 h 30, angle place Saint-Michel, quai des Grands-Augustins 17, qual d'Anjou, Mill Ferrand

Latour-Maubourg, Mic Oswald (Caise

Grand Palais (Approche de l'art).

· Trésors d'Irlande ., 15 heures,

- Exposition Fantin-Latour - 15 h 15, Grand Palais, - Hager. Exposition Oudry v, 15 heures, métro Champs-Élysées-Clemenceau, « Salons des finances », 10 h 30, 93, — E

Les Sept capitanz dans l'art », 15 heures, Musée monuments français (Histoire et archéolo

Maison souterraine messes noires », 16 heures, 13, rue François-Miron, M. de La Roche.

« Saint-Denis », 14 h 30, portail cen trai de la basilique (Lutèce Visites). « Vieilles maisons de Paris », 14 h 30, 2, rue des Archives (Paris autrefois).

 La Mosquée », 15 heures, place du Puits-de-l'Ermite. Trésors de la faculté de Jussieu ».
15 heures, mêtro Jussieu (Paris et son

des Francs-Bourgeois (Tourisme cultu-Synagogues de la rue Rosiers,
Blancs-Manteaux .,
beures, 3, rue Malher (Le Vieux

49

# LUNDI 20 DÉCEMBRE

- Place des l'ictoires et parties mar-chands -, 15 heures, marie de la place, · Églises Saint-Julien-le-Pauvre et

TIRAGE M'III

DU 11 DECEMBRE THAIL

33

41

PAR GAILLE

(POUR 1 F)

331 290,00 F

14 535,70 F

189,70 F

13,40 F

6 400 854,20 F

40

26

NOMBRE DE COMMUNICATION

GAGNANTES

32

PROCHAIN TIRAGE LE 22 DECEMBRE 1982

VALIDATION JUSQU'AU 21 DECEMBRE MAN APRES.MIDI

1 844

147 254

NUMERO COMPLEMENTAIRE

Saint-Séverin . 15 heures, devant Saint-Julien, Mt Garnier-Ahlberg. Art resse, religion orthodoxe ... If mile du tabac », 15 heures, miles

# CONFÉRENCES -

# DIMANCHE 19 DÉCEMBRE

15 beures, 163, rue Saint-Honoré, M.
de France: - L'étonnant portrait de
N.-D. de la Guadalupe II Mexico », Na-tya: - L'actualité da de III
Virgan de la Salette ».

15 h 30, 15, rue de la Bücherie, G. Patard: - L'Asie centrale de Gengis Khan à Tamerlan et à l'hégémonie so viétique > (Les l'internation l'esprit), (projections).

15 h 30, 19, mm Frédérick-Lemaître, M.-F. Turpaud : - Magie ■ pouvoir des plantes médicinales - (G.R.A.C.E.-. 16 heures, 81, rue de la Plaine, Dr M Temstet: « Contraception et ju-daïsme » (Amitié judéo-chrétienne de France).

# **LUNDI 20 DÉCEMBRE**

14 h 45, 23, quai de Conti, F. Dalle : Le pouvoir dans l'entreprise = (Aca-

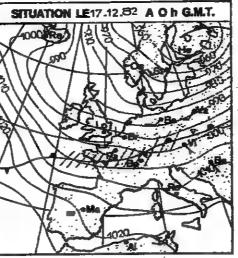
> Les mots croisés sont en page 23

# un repas une fête

C'est max avec nos esca y el en votre repas a un air se tête. Donnage que vous n'y pensiez pas plus souvent, d'autant qu'ils se garperfertement au congélateur. Mais pour faire provision des met-leurs escargots de Paris, cuits aux aromates et beumes trais, il faut aller il la MAISON DE L'ESCARGOT qui les vend au détail (depuis 1894) même le

et tous les jours sauf le lunds. 79, rue Fondary. XVº. Mº E.-Zola

# MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 18 DÉCEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)

entre le vendredi 17 décembre à

L'Europe et la France vont and alayées par des vents rapides de secteur ouest, puis 🔳 nord-ouest, ces der-

Samedi, le matin il pleuvra avec de la cige au-dessus de 600 mètres sur les Vosges, Jura, Bourgogne, Centre-Est et Alpes. Les pluies et neiges seront abontes. pré-cours d'eau, les températures 2 et l'égions comprises l'acces régions en Alsace, surtout le Nord-Est et le Centro-Est, et de 8 à 10 degrés sur le sud des Alpes. Sur le reste de la France, le ciel sera nuageux il très nua-geux avec quelques ondées, les vents de ord-ouest seront assez forts à forts et les températures comprises entre 2 et 3 degrés dans le Nord, 6 à 7 degrés dans le Sud-Ouest.

En cours de journée, il neigere un la massifs manuel la très basse aiti-tude an-dessus de 300 a 400 manuel Les vents s'orienteront au nord dans la val-lée du Rhône et sur le Languedoc. Ailleurs, le ciel sera changeant avec des éclaircies, et, des averses assez rares près de l'Atlantique. Les vents du nordxiest resteront forts, les températures 'élevant au maximum entre 3 et 5 degrés dans le Nord, le Nord-Est, le Centre-Est, 7 à 9 degrés sur l'Ouest et le Sud-Ouest. 5 à 7 degrés sur li région parisienne, le Centre et le Midi méditerdu matin au min

Di pression atmosphérique : au iveau de la mer était à Paris, le 17 décembre à 7 heures, de 996,5 milli-bars, soit 747,4 millimètres et mercure.

Températures (le premier al III indique le maximum euregistré au coura de la journée du la décembre ; le second le minimum and mult du 17 and au 18 décembre) : Ajaccio, 14 et 9 degrés ; Biarris 14 et 11 ; Bordesux, 13

# ■ 11; Bourges, 12 et 6; Brest, 12 et 5; Caen, 10 ■ 4; ■ bourg, 9 et 3; Clermont-Ferrand, 15 et 12; Dijon, 12 et 5; Grenoble, 10 et 7; Lille, 9 et 1; Le temps sur les ma et 5; Grenoble, 10 et 7; Lille, 9 et 1; Lyon, 10 et 10; Marselllo-Marignane, 15 et 8; Nancy, 11 et 3; Nantes, 13 et 7; de d'Azur, 15 et 7; Paris-Le Bourget, 12 et 5; Pau, 14 et 8; Per-pignan, 21 et 8; Remes, 13 et 7; Stras-bourg, 12 et 4; Tours, 13 et 6; Toulouse, 15 et 8; Pointe-8-Pitre, 25 et

niers jours, jusqu'à 2 000 mètres le neige humlde en surface s'est bien ias-

Samedi, encore de la pluie jusqu'il 1800 mètres sur les Pyrénées, le Massif Central et les Alpes, ensuite au cours de la journée, rafraichissement et accal-Alger, 16 et 8 degrés; Amsterdam, 8 et. 3; Athènea, 17 et 8; Berlin, 8 et. 1; Bonn, 9 et 1; Bruxelles, 9 et 1; Le Caire, 19 et 1; iles Canaries, 20 et 18; Copenhagua, 6 et 1; Dakar, 22 et 18; Djerba, 14 et 5; Genève, 10 et 9; Jérasalem, 12 et 8; Lisbonna, 15 et 12; Londres, 8 et 2; Luxemboarg, 9 et 1; Madrid, 12 et 1; Moscou, 2 et 2; Nairobi, 26 et 15; New-York, 12 et 3; neige sur les Vosges, le Just et le nord des Alpes des 800 mètres.

Dimunche, nouvelles zones de phrie et de temps doux sur les Pyrénées; le Massif Central, les Alpes m le Jura. Pas de chutes de neige en dessous de 1600 mètres. Sur les Voeges, temps variable avec des éclaircie (Document établi

avec le support technique spécial de la Méséorologie nationale.)

# JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 17 décembre : DE DÉCRETS

• Instituant une aide à la réduction de la durée du travail en vue de l'amélioration de

● Modifiant i décret du 12 juin 1970 relatif au statut des personnels du Fonds d'intervention et 📰 regn-

larisation marché du sucre ; Fixant la redevance relative à l'agrément la pro-

ducteurs m négociants en bois et plants m vigne pour 1982; Modifiant le décret du 10 août 1978 relatif 🛚 🖿 📥 d'usage des abattoirs publics: UNE CIRCULAIRE

Relative I l'application III l'arrêté du I juillet 1977 relatif I la visite l'examen approfondi pério-diques consommant de l'énergie thermique.

# Le Monde

Service des Abounements 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 69  $\mu_{\rm color} = 0.8$ 3 mais 12 mais 12 mais

INAME IN JULY 715F 910F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

364F AMI MAN 1070F IL - SUISSE, TUNISIE THE THE 1 052 F 1360 F

Par voie aérieme Tarif sur demande. Les abounés qui paient par chèque postel (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semeines ou plus) ; not abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joseph bande d'envoi l Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales

2

# BULLETIN D'ENNEIGEMENT -

None domons ci-dessons
d'emergement, au 16 décem-bre1982, dans les principales stations françaises, telles qu'elles nous out été communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports biver (61,boulevard Haussma 75008 Paris, qui met à le disposition des usagers un bullette d'information euregistre sur répondent automatique au 266-64-28.

Nairobi, 26 et 15; New York, 12 et 3; Palma-de-Majorque, 17 et 13; Roma, 15 et 13; Stockholm, 1 et — 2; Tozeur,

14 et 4 ; Tunis, 13 et 10.

Le premier chiffre indique en centi-mètres l'épaisseur de neige au bus des pistes ; le second, l'épaisseur de neige en haut des nistes.

ALPES DU NORD Alpe-d'Huez : 60-160 ; Auris-en-Oisans : 15-70 ; Autrans : 20-25 ;

Arêches-Beaufort: 40-140; Belie-combe: 50-70; Bonneval-sur-Are: 80-150; Chamrousse: 50-60; Chânel: 25-60; La Clusaz: 30-120; Combioux: 30-80 : Les Contamines-Montjoie : 40-60 : Le Corbier : 40-100 ; Courchevel : 60-130 : Crest-Voland : 45-85 : Flaine : 40-180 : Fluinet : 30-50 ; Les Deux-Alpes : 20-100 ; Les Gets : 40-170 ; Le Grand-Bornand : 30-80 ; Les Houches : 50-120; Megève : 30-70; Les Me-nuires : 33-60; Méribel : 40-140; Morzino-Averiaz : 20-120; La Grande-Plague : 72-126; Peises Nameria : 25 Plagne: 72-135; Peisey-Nancroix: 25-100; Pralognan-La Vanoise: 30-70; Praz-sur-Arly: 35-65; Saint-

François-Longchamp : 50-100 : Saints Gervais-le-Bettex : #FTIII Samotas : Gervais-le-Bettex : Samoèns 40-90 ; Val-d'Isère : 40-80 ; Valloire 30-80 ; Val-Thorens : 50-100.

**PYRÉNÉES** 

Les Angles : 40-70 ; Barèges : 30-80 ; Font-Romes : 30-70 : La Mongie : 40 ; 100 ; Saint-Lary-Soulan : 30-80 ; h MASSIF CENTRAL Super-Besse: 30-40.

JURA Métablef : 30-40 : Les Rousses : 30-7

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peut adresser à l'Office national allemand du tourisme, 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 742-04-38 ; à l'Officenational suisse du tourisme, 11 bis, 1955 Scribe, 75009 Paris, 161, 742-45-45; à l'Office national autrichien du tourisme 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél-742-78-57; à l'Office national italien du 75002 Paris, tél. 266-66-68.



# Les forçats du petit commerce

On espère la liberté et la pro-périté. Certains ne trouvent que l'esclavage et les dettes

Enquête de Patrick En muet

# Comme son nom l'indique

Le calembour : une methode de recherche pour l'ethnologue Par Jacques Meunier

> The state of the s

图 化分解解 元 (國) 量 a cas de libre-és

Nº 1 47 3

20 10 20 7 المحرب للجيم married at

Mary Mary 1 化分类线流压 医线点 APPL THE 1 p 1 p 1 p 1 the **Weblish** ्रेटिक <u>क्षेत्र</u> क्षेत्रकार  $(x) = h(p) (f_{\alpha} + g_{\alpha})$ es gens le

. + J# } € + La Walte 1.1 医糖尿硷 地址上的市 THE BEST !! 10 2997 \*\*\*\*\* HARLEST P. L'agraite. الهضائحا أأر Marin Sec.

1.2 1.45<del>00</del>

Communication (1987)

1342

L. Erra

100

27.003% A Alignment of the 18 2 18 KM  $^{(2)\#}(\pi_{0,1}, \gamma_{0,2}, \gamma_{0,2}) + \pi_{2}\gamma_{0,2}\gamma_{0,2}$ THE RESERVE Annah Cart Bat Inc.

property.

**4** 5-30

Bruit et réduc MATERIAL PROPERTY.

> 2 84 m 2.35 89 15 mg 4. 1. 14. 61 A . 17 M  $T_{A,B} = \{ (a,b) \}$

> > 1 1

LINE WHEE

a to distribu

Egypagnot. ATERNAMATE ... 

Vo.

T" 6,4

\*

 $(1,2,\ldots, 2)$ 

# culture

GRANIT, à la Bastille

# Les cing sur la montagne

Chapean souple, blouson rude, fi- teau superbe marbre de gris, de gure pale n'exprimant aucune dispoverts, de grèges et fortement incliné sition pour la pluisanterie, le Matra-queur, par définition, est muni d'une à ses pianos dissimulés, on voit le matraque, Personnage-clé, même s'il n'utilise son bâton contondant, e Matraqueur est interprété par Alex Van Varmerdam. Il est aussi Alex Van Varmerdam. Il est aussi l'auteur des dialogues et paroles de Granit, le spectacle des Hollandad du Chlen mexicain donné en français au Théatre de la Bastille. Si vons avez manqué la semaine dernière le passage inaugural de la dansense soliste Suzanne Linke, il faut voir, d'ici au 31 décembre, de quel bois se chauffe le nouveau directeur de ce qui fut le Théâtre de la Roquette : la programmation de Jean-Claude Fall part très fort, pourvu

que ca dure !

Revenons au Matraqueur : autoritaire patenté, il voudrait bien devenir l'ami du Paperassier qui, comme son nom l'indique, doit sûrement teplans du cliantier, les carnets de commande, in fiches de paye, etc. On reconnaît un tel chef d'équipe à ses lunettes, à son veston mou - III tweed -, I ses poignets mousque, taires — avec boutons de manchettes probablement — à ses airs pénétrés plurôt godiches. Ce non-manuel a un ousin. Chris Bolczeck jone le Cousin, une perfection.

En plus du Cousin, il y à le Lambin : celui qui traîne tonjours, le. bon-vivant de la bande, dépenaillé, au regard incurablement joyeux. Un gars de bonne composition, astrapas rentable du tout. Lui, c'est Marc Varmerdam, peut-être le frère ou le de l'autre. Enfin, dans une petite fosse carrée, décompée au beau milieu de la scène - un plaMusicien.

Une majuscule également a été mise à Musicien : Thijs Van Der Poll, interprétant propres chansons et mélodies, n'est pas seulement l'accompagnateur des quatre comédiens. Non, les cinq sont use la la acteurs, chanteurs instrumentalistes. La musique 👪 . Granit - melange le bastringue à la Kurt Veil, m rock 1982, joue de la land de surprise. On passe de la rengaine pour banjo à l'explosion d'une batte-rie jaillissant par moment le parquet. Car il s'ouvre parquet par ci par là, de petites trappes invisibles... surgir un in in des in humaines formées en cactus vert pomme.

Nous ne parlerons pas 🛍 puma imaginaire. III raconte pas les con le que de Buster Keaton allié à l'ironie d'un revu corrigé par Stichting Orkater. Le nom ce dernier rappelera d'excellents nirs le ceux qui auraient vu sa troupe en 1978 à bordeaux. Celle-ci s'est scindée : les cinq du « mexicain.» Sept. l'éclairagiste l'assistant du son le également formidables) in the les qua-Orkater, mais leur mamère d'illustrer l'absurdité a un air neuf. L'histoire se passe sur le versant d'une montagne repérée en Suisse qu'il s'agit de déplacer, bloc par bloc. Une se une désertique, sespérée I en hurler de rire. Granitique bien sûr.

MATHILDE LA BARDONNIE. ★ Théâtre de la Bastille, 20 h 30.

# « LE COCU MAGNIFIQUE », CHEZ SILVIA MONFORT

# Un cas de libre-échange

Travaillé au corps par un délire obsessionnel **s** jalousie qui lui tord le foie et lui ronge les sangs, un mari veut à tout prix échapper au odoute », car c'est, pense-t-il, le femme l'ordre 🖿 «rencontrer» un autre homme, ce qu'elle fait, puis, pour plus de sûreté, lui-même, déguisé en quelqu'un d'autre, rejoint sa femme une nuit. La pièce de Fernand Crommelynck; le Cocu magnifique, qui cette idée d'un jaloux qui impose la liberté à son épouse, provoqua, paraît-il, rent emotion lors de sa création en 1921. Reprise jourd'hui, dans un temps de libre-échangisme, elle a perdu son

C'est une comédie soigneusement bâtie, sagement écrite, conçue sous de certaines firme du moyen-figu. mais c'est une œuvre bonnéte, tenta proche de son nez, im horizon ni hasard, sans génie.

Pour revivre, il faudrait que cette comédie soit transfigurée par la

grands acteurs, c'est-à-dire, pour ne pas citer des vivants, par un Raimo qui transcenderait la situation, qui unirait tragique et comique, et par une Arletty au fort caractère, qui inventerait des conflits, des rêves, des fureurs, au personnage de l'épouse qui sous le plume de Crommelynck, est peu de chose. La mise en scène de Roger Hanin,

mise en scène, et jouée par de très

pour cette reprise a Limi Sha Monfort, est au contraire une mise en place lovale du mare sans prétention, et le comédienne Corinne Le Poulain, soit qu'elle ait manqué le moyers, soit qu'elle ait été mai oriente, soit, pourquoi pas, qu'un la lait paralysée le sa de la générale, n'a été qu'une gentille frimousse warmen ou au bord des larmes. Quant à Henri Tisot, il a seu avec finesse des inquiétudes u des espérances illusoires, sans faire de cette vieille machine.

MICHEL COURNOT. ★ Carré Silvia Monfort, 20 h 30.

On emend trop Setrak done, surtout lorsqu'il interprète seul, en in-

troduction I monologue pour

amoureuse abandonnée et télé-

phone, la Sonate en si mineur de

Liszt... A 🔤 demander s'il 🖍 pren-

dre cela au deuxième degré, minum

une marque d'humour ou de perver-

sité. La présence insistante il mu-

siciens rend plus kitch encore le per-

sonnage mélodramatique de la

(1) Chaillot, 20 h 30. Jusqu'au 23 décembre

porles.

reur du pittoresque.

# **Bruit et réduction** vait Debusy, expliquant son hor-

M.L.B.

Les représentations de la Voic hui maine, Jean Cocteau et Francis Poulenc, au foyer du Théâtre 💾 Chaiilot, is suspendues jusqu'au dimanche 19 décembre, la chanteuse Anne Béranger étant souffrante (1). Rappelons qu'il s'agit de la reprise d'un spectacle mis en scène la saison passée par Antoine Vitez : un élégant dispositif scénique pour monodrame all par mini Bovy, en 1930, à la Comédie fran-

Mais ou a droit ici seulement à la réduction pour piano de la musique écrite par Francis Poulenc. Plus regrettable, c'est la pianiste Setrak qui enterprète ladite réduite : qu'il joue - fort > est un euphémisme. \* I'll musique i écouter les mun = suspecte », écri-

# LE CAMPAGNOL, CENTRE DRAMATIQUE

Le Théatre du Campagnol, fondé et dirigé par Jean-Claude Penchenat (David Domperfield, En r'venant d'l'Expo, II Bal), deviendra en Centre dramatique national du Sud parisien avec une subvention de trois millions et demi de l'Etat et environ un million des collectivités lo-

La compagnie est basée à Châtensy dalabry, dans une ancienne piscine qui don être aména. géé en trois ans, et travaille avec les municipalités d'Amony, Bagneux, Verrères. An mois de janvier, le Cammanol crée à Antony l'Impresario de Smyrne, de Goldon, En mars, à Bagneux, Lady Macbeth village d'après Nicolas Leskov, et à Châtenay, en avril, la Soule nº 6, d'après Tchekhov. Par ailleurs, les comédiens organisent destateliers avec les élèves des écoles et fivers groupes sociaux.

# ■ TOPAZE ■ EN CHINOIS

# Imagine-t-on Pagnol à Pékin?

pourtant c'est chose faite : le public de la capitale chinoise découvre les turpitudes du héros de Pagnol. Ce spectacle, inattendu loin de la province française, 🔤 dû à l'initiative d'un groupe d'acteurs membres du Théatre central expérimental d'art moderne. Initialement, il avait été envisage de monter les Mains sales de Sartre ; le ministère de la culture a repoussé m projet, arguant, semble-t-il, a réactions trop vives - qu'avait provoquées, le le jeunes, la pièce de Sartre, jouée l'année dernière I Shanghai. I difficultés pour mener I bien Topaze, pourtant accepté il principe existé. D'ordre administratif d'abord : lorsque les premières répétitions ont commencé en juillet dernier, ni le metteur en scène, M. Yang Zongjing, ni equipe draient l'aval III responsables il Théâtre central. Le III was n'est venu qu'aux derniers jours 📖 sep-

En fin de compte, le limit ne pouvait séduire servizors sidéologiques : Topaze, n'est-ce l'incarnation il corruption de la bourgeoise? Le parti n'a-t-il précisément la guerre la corruption ? Encore fallait-il primer cette ligne ambiguïté, quitte modifier radicalement la de l'œuvre en Pagnol. C'est al vainqueur de sur n'est plus Topaze, mair sur mains collègne, Tamise, inimitie et inimitiem enseignant te

Autant croire que l'Opéra de Pé- la pension Muche. Aucun doute serait il la portée de il première roupe de saltimbanques venue, et l'effleure face il la réussite de ma ami. Et, contrairement à ce qui se pour le Tamise de Pagnol, c'est sur un homme fort et intègre, condamnant un quelques phrases l'exemple de corruption incarné par Topaze, que tombe le rideau. Les embuches ont aussi 🔐 d'ordre artistique : imaginer (alors que manquent terriblement les points de références precis) le cadre 🔤 la sameuse pension Mu che, cet établissement scolaire privé, li typé socialement m dans me époque, où m déroule la comédie de Pagnol ?

> Les risques d'outrance ou d'anachronisme étaient grands. Pour l'essentiel, l'équipe du Théâtre central évité les pièges qui lui étaient tendus. M. Yang Zongjing, grâce II un patient travail de documentation, mené ..... quelques amis français, a m reconstituer l'atmosphère sociale sordide de la pièce. La différence, ici, tient plutot I l'interpreta-: Huang Xiaoli-Topaze, merveilleux III naïveté pudique, n'est Fernandel, la drôlerie 🖿 le comique s'effacent, la farce devient drame réaliste, la leçon morale was prend valeur universelle. En un me les mœurs viciées il la bourgeoisie mises I nu. Il s'agit de montrer. mas explique le mas trat un scène, . le manualir muni la morale civique pronée m la réalité des faits ». La France m u IIIº République peut-elle être vraiment tenue l'unique exemple de phénomène ?

# CINÉMA.

# Sara Montiel et sa belle revanche

the in Aura, Mill previous factors линития C'est вл жатапрадави mon père qui alleit en array annu c les men ≡ que j'ai =u les livres, J'al voulu apprendre... 🗷

Paris pour la présentale au l'erve d'automne, le quelques uns de ma films - man par Fried-list Michigans - la vedette es-(MANAGE Sara Married) INTEREST ENTERED ser il la télévision, nous a raconté; très simplement, 🗎 🖼 📆 cachée sa légende.

Une marguerite jaune imme dans sa chavelure acajou, un corsage at um jupe, mauve, façon « gitane », avac omements dorés, la les parures de ses rôles. Elle se souvient me am jour de talance : un petit enjement ; 📭 Hollywood. D'elle-même, elle parle d'Anthony son premier mari. « J'aimais avec lui. Time un grand réalisateur ». Mais une revanche il prendre eur l'Espeune des inégalités sociales. The lui vient was in Violetera. (1958), son film préféré.

et chanteuse, sa paut im tandre, passionnée, dramatique, elle est 📺 l'idole 🛋 peuple espagnol dans im misserum qui tempérament : « l'argent, le autre c'est important, in le manuel le public populaire, c'est la mai réussite pour and J'avais and parties accelered lle ont passé vingt ans en prison. Les Espagnols m'aimaient, rem 🐃 🗃 Amérique les estates États-Unis. Alors, Fieres m'invitait, comme artistes, il une récep-In fois, Tony (Anthony will at yenu me rejoindre. See Section court also executes that no-

« A para je po promo ni zisme ; il ma écosuré, malade d'huqu'on le surveillait, je 🛶 🐧 l'avoir près 📭 moi, 🖈 in réception, il u eu un multiple un vomi 🗪 🛢 pantalon 🎮 Caudillo, qui ne pouvait rien faire contre nous. Revanche par les films, revanche les de ses chansons, (des in lie d'examplaires), le tiene

> Depuis quelques années, = San na su tour de chant, aux mari, Imprésario, dirige un Phillips II Blackers. Man an plaisantant, r si m m m m m ecrivaient immente de natura su cinéma, je re direis pas non et je ----mes miles ».

# JACQUES SICLIER.

Quarante-trois pays, dont vingt-appartenant tiers-monde, se-rout représentés au prochain Festival international du film qui aura lleu à New-Delhi du 3 au 16 jamier côté des sections traditionnelles du festival, une large rétrospective du cinéma

Trois 50 000 france chacane, qui porteront le nom a bourses Jacques Tati », seront attribuées chaque aumée par la Fondation de France à des réalisateurs de courts métrages, il titre de première aide. Elles seront décernées en février il il auméats des « Césars » du court mélauréats des « Césars » du court mé trage de fiction, d'animation 🔳 docu-

· (Publicité) **ÉCOLE DE NAVIGATION DE PLAISANCE** 

Téléphoru : 747-61-35

## Alain GOUTHIER official

TOUS PERMIS MER (A, B, C) ET RIVIÈRE

# **MUSÉES**

# **Entrez sans frapper**

Passons III l'environnement puauon iup estre estre qui nous notamment populiste diable - à Modigliani, elle est immi nous rappeler qu'un musée est une porte me la la culture. Il mai que l'opération « viinsolites » (In onze in the insolites » la 📠 de 📖 (plus un, qui le sait ? à Guernesey : 🖫 maison 🝱 quinze années Wall Marie Hugo) pour deux mois l'occasion de queldans qui ont 💷 grandeur 💷 leur charme et qui, au-delà IIII souvenirs de grandes figures (maison de Balzac, Bourdelle, maison 📰 Victor Hugo, musée 🝱 🚟 - plus récent le tous), renferme, grâce à ilm donations, im ilm d'œuvre M I ensembles M III 08lie d'envie les les

Tout n'y us per toujours pour difficile (Pierre adjoint au maire charcé III la culture), III la public to the rue to the true in musystématiquement, Toujours est-il que, après in all Léon Blum I propos de la presse qui « crée ce dont parle », M. The qui présentait l'opération, a souligné l'espace de deux was, the market at la VIIII de I was accroître leur public III plus 🕮 cinq 📟 🗷 quatre-vingt mille entrées : III qu'on s'emploie II l'aug-

s'occupa i memerim aménagements ; www du musée Carnava-🜬 qui, 🖟 partir 🜬 1983, 🗤 🕪 l'objet d'un remodelage complet; 뺴ul du Petit-Palais valeur les collections du dixneuvième 🕶 (c'est 📭 bonne grant line au main d'Orssy). Et c'est dies esprit que la Villa de Fee inaugurera en février prochain, 🏣 le quartier 🖦 Halles, un lieu d'expositions temporaires : Im y verra militaria de rétrospec-: Cásar, l'art minimal, Doré... éclectique.

Pour en limit l'opération « vi-», chaque musée « choisi de sortir des œuvres qui, IIII tuellement, 📨 📟 🧰 en

# **EXPOSITIONS**

# **IMAGES POUR LA POLOGNE**

La Francisco des graphiques 🔳 plastiques présente graphiques plastiques presente inpor-tante qui l'ac-de la Banque d'Images la la Pologne. Will par ren artistes et 🛏 étudiants des d'art i en asla Banque d'images pour la des dessins i im peintures donnés 🔤 🖃 artistes, 🛍 les reproduire (un livre, 🖿 cartes postales) et 🔳 🖼 France. un Belgique, en Suisse : le but étent in réunir in tonds pour tournir du matérial = mail aux mail en Pologne et d'aider 🖿 📹 po-France.

Fondation minute de sus graniques plastiques, 11, rue Berryer, squ'au 31 décembre, and mardi, de 12 h à 19 h, Entrée libre.

★ Association Banque d'images pour le Pologne, 72, quai le Jemmapes, 1001 Paris, tél. 239-27-09.

m in ecnyer and Rancy, ancien directeur du cirque qui porte son nom, est mort (Hauts-de-Seine) le jeudi 16 Perti-fils de Théodore Rancy, fondateur dès 1856 d'un des plus auciens cirques de France, Albert Rancy avait pris la di-rection de cette entreprise de famille dès 1919.

raison ங leur fragilité : c'est le cas, Petit-Palais, du du Dutuit dont une de numéros sont exposés : Schongauer, Lucas de Leyde, Dürer, Callot, Rembrandt,... superbe ; ou bien un raison leur grande valeur, martin la trésor en or du musée Cernuschi, le pisparfum du Cognacq-Jay... Des manue encore qui n'avaient jamais 🔤 l'occasion d'être réunies, comme la lieu l'anian a l'ARC IIII musée d'art moderne ; IIII curiosités : les mar la par Brauner autour III Conglomeros. fantasmatique, au Mud'art moderne ; la para la père Noël au Musée 🖦 la mode et 🖦 пината - G. (Т)

sont ouverts tous les jours, sanf le lundi, de 10 heures à 17 a 40, a l'exception Zadkine qui n'est ouvert mercredis, jeudis, vendredis,

# MUSIQUE

# « COSI », à Créteil

# La Routine

L'Opéra Leipzig (la ville de Bach), l'Orchestre Gewandhaus (celui de Mendelssohn) et Cosi fan www de Mozart, voità qui faisalt sentations la Maison des uns Créteil, avec deux distributions alternance, Mall les meilleurs restombent parfois a gar-

Pas 🖢 grandes voix, mais 👞 🖷 u bien travaillées (ce qu'on nu sait pius faire France), cependans Un'aura amorosa, donnait le mal 💹 mer 🚥 filrtant, par 🚛 dessus par un dessous, uran 🛍 ligne mélodique. Un orchestre d'une fine qualité instrumentale, lent. ilmide et sirupeux le la direction de Gert Bahner. Enfin and ente en scène 🐝 répertoire usée jusqu'à la corde, gesticulante, minaudante, vulgaire, dans un décor il bricà-brac en forme de pièce montée pleine de crème anglaise, culminant I statue d'un homme lui lui-même de laurier. Ce averus Millia 🖮 quitter Leipzig.

# VARIÉTÉS

# Couté par Florencie

Un bomme massif comme un bûche accords de guitare, puis une chanson, A Saint-Lazare d'Aristide Bruant, La voix chaude s'affirme, fuyant l'affet grandiloquent. Jacques Florencie, sur ses propres arrangements, l'amand Bruant, mais surtout Gaston Couté, un poète né en 1880 dans la Beance.

poète nt en 1880 cans in Beauce.

La musique colle aux mots. Ce sont ceux, simples, du patois qui chante il la mémoire de chacem. Ainsi découvre-t-on, le temps d'une ballade, le Sapré via nouviau, la Julie jolie, une journa-lière devenue maitresse de ses champs, de la champ de la leura de fait par ou encore le Feu de vigne que se fait un couple au soit de sa se. Passent les images de la Beauce, à la frontière du Berry, le pays de Couté. C'est aussi celui de Florencie. Son arrière-grand-mère, sur les bance de l'inche grand-mère sur les bancs de l'école avait pour compère Aristide Bruant.

A l'ahri des modes, en France, en Es-A l'abri des modes, en France, en Ei-pagne où il tourne avec Paco Ibanez, à Amsterdam où il chante ces jours-ci, Florencie fait vivre les racines pro-fondes qui font la force de l'homme.

# DANIÈLE ROUARD.

★ Vendredi 17 décembre, à 20 h 30. pour 18, rue la la la Louveciennes (Yvelines); tél :

Version originale : Olympic Balzac Elysées • Quintette Pathé • Olympic Luxembourg • Olympic Entrepôt • Forum Halles • 14 Juillet Bastille • 14 Juillet Beaugrenelle • Escurial Version Française : Les images = Le Lumière • Montparnasse Pathé



. . .

1. 1.3

Βl

so. int

foi

cit

Ca

m.

de

rè.

12

U.

V.O. : OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - OLYMPIC LES HALLES -OLYMPIC ST-GERMAIN - OLYMPIC ENTREPOT - LA PAGODE - 14 JUILLET BASTILLE

chez votre revendeur

" Welt Disney Productions



un film de Charles VIDOR

POUR EN SAVOIR PLUS, ECOUTEZ GILDA 91 MHz.

# LES SOUPIRANTS

Les acteurs sont plus vrais que na-ture, le semble transparent, le spectacle touche à l'ineffable (L'Univers Renversé). Une mise en che a pieurer de heauté, une écri-ture à pieurer de rire (L'Echo mi Fantômes). C'est super-spidant (Infos-bidon). Le Chantier-Théltre n'a plus rien à prouver : il n'a qu'à paraître; ct disparaître. Quelle le-con! (Le Beprésentant des Commis-sions d'Aide aux Compagnies Condamnées). Enfin un speciacle actuel, conçu par un créateur contemporain, joué par des acteurs vivants, qui ne sacrifie à aucune mode et parle avec une force et une simplicité admirables de la vie, l'amour et la mort. Du pur classi-ciame. Un événement dans le théstre d'aujourd'hmi (Les spectat Atelier de Chandron - Car Tél.: 228-97-04 Tota les jours à 20 H 30, sauf dimanche et lundi. fatinte dimanche à 16 heures. Danithre le 26 décembre.

SORBONIE GRAND AMPLITHEATH 47, r. des Ecol Dimencho 18 dissemb à 17 h 30 Royal Tourism Librairie Giber

et d'Andie aux XVII et XVIII MAUDUIT REQUIEM **GERVAISE** GASTOLDI BALLETTI

Ch. et Ens. instruments Dk.: GRIMBERT

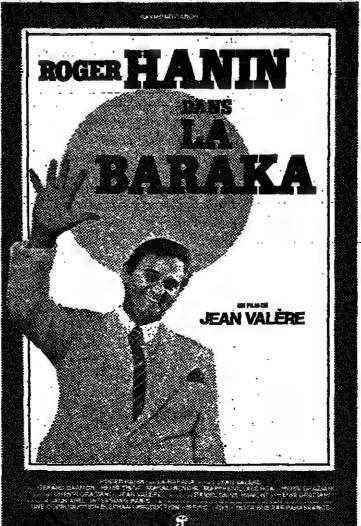
GRANCE SALES PROPOSES DANCE HEADE SHICK RAMMES CHICK ASSESSMENT

EINERT REMP PLOWERS
SPANGMAN FOUR EAST CRASS
DISTRICT SHEAD & PUPPET
THE THE RESISTENCE OF THE
TOURIST CHECK (PERIOSALE)

BEFT TO BET MARDE ALL SAMEDLE VORTUGERANCE DUST IN CRIEVAL STEVERS SINGUE BARTER SOURCESTIME SAMEDI 18 H CONCERTS AND THE MENTINE

PARAMOUNT CITY TRIOMPHE - MONTE CARLO - PUBLICIS MATIGNON - PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MARIYAUX -U.G.C. OPÉRA - REX - FORUM LES HALLES - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT

ARGENTEUIL GAMMA - LA DÉFENSE 4 TEMPS - MINIMUM ARTEL -BARCELLES FLANADES - CRÉTER ARTEL - NOGENT ARTEL -PARTIN CARREFOUR



# **SPECTACLES**

# théâtre

LE COCU MAGNIFIQUE. — Camé
Sitvia Monfort [531-28-34),
20 h 30.

LA DEXTÉMIE DE BEETHOVEN. —
Madeleino (265-07-09), 20 h 45.

L'HISRBE HAT. — Peth Montparnams (320-89-90), 21 h 15.

LES FOURMIDABLES. — Deux
Portes (361-49-92), 20 h 30.

LEONCE ET LENA. — Bastille (357-42-14), 22 h 30.

ULYSSE. — Centre Georges-Pumpidou (277-12-35), 20 h 30.

SUPPERDUPONT. — Odéon (325-70-32), 20 h 30.

FARID CHOPEL. — Palson (246-10-87), 20 h 30. 10-87), 20 h 30. MÉFAITS D'HIVER - Arc (723-61-27), 20 h 30.

Les salles subventionnées

# et municipales

ASTRILE - THEATRE (238-35-53), ATELIER (606-49-24), 21 h: le Nombril.

POUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30 : in Tragédie de Carmen. BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 20 h 30 : Ex sourdine les sardines. CARTOUCHERIE. — Th. de l'Aquathus (374-99-61), 20 h : Correspondance. — Théatre du Soluli (374-24-08), 18 h 30 : Richard II. — Ateller du chandron (328-97-04), 20 h 30 ; les Som

(272-73-52), 20 h 30 : Boustiff!

GOBELINS - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT ODEON PARAMOUNT MAILLOT - CONVENTION ST-CHARLES - LE PASSY LA VARENNE PARAMOUNT - COLOMBES CLUB - VAL D'YERRES BUXY-ST-MICHEL LES 4 MOUSQUETAIRES - VERSAILLES CYRANG

# LES SPECTACLES NOUVEAUX

# OPERA (742-57-50), 20 h : Palstaff. COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20) :

20 h 30 : Intermetzo.
CHAILLOT (727-81-15), Grand Poyer
20 h 30 : Setrak (Liszt, sonate en si mi-neur) ; le Voix humaina, soprano A. Bê-ranger ; Thilitre Gimier, 20 h 30 : le Père.

TEP (797-96-06) : 20 h : les Possédés II... PETIT TEP (797-96-06), 20 h 30 : Lettre

PERR'TEP (797-96-06), 20 h 30: Lettre de Chine; Porte close.

REAUBOURG (277-12-35), Débais et rescentres - assaie. Journées de culture rasse en France. 16 h 30: La pensée rasse en France; 18 h 30: La Théâtre russe en France: la Mort joyense; 20 h 30: Sokuante ans de vie littéraiur russe en France. - Chainna-vidée. 19 h : Nouvesux films B.P.I.; 19 h : Dennis Oppenheim; 20 h : Cinéma D.W. Griffith. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Opérate, 20 h 30 ; la Veuve

joyesse.
THEATRE DE LA VILLE (274-22-77)
(an Théatre de Paris), petite salle,
20 h 30 : la Fuite en Chine ; grande salle,
20 h 30 : Une journée particulière.

# Les autres salles

E DEJAZET (887-97-34), 20 ■ 30.:-Varieta ; 22 h 30 : les Mirabelles. ANTOINE (208-77-71), 20 ii 30 : Coup de

ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18), 20 h 30 : Du bon usage des c ARTS HEBERTOT (387-23-23), 21 %;

ATHÉNÉE (742-67-27); 20 h 30 Ma Elo. Salie L. Jouvet, III h : Platonov ou l'homme sans pare.

CENTRE CULTUREL DU MARAES

dans: « Je m'égalomane à moi-mêms ». 29, QUAI DE LA LIVE (583-15-63),

STUDIO SERTRAND (783-99-16), 20 h 30 : les Burlingeurs. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 20 h 45 : les Enfants du el-STUDIO FORTUNE, 21 h : Ca sert à

rien... mais ça impres TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79), 20 h 30 : la. Voix humaine : 20 h 30 : la Maison de poupée : 22 h : A. Allais. THE DE LA BASTULE (357-42-14), TH DES DÉCHARGEURS (236-00-02),

THEATRE DU TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Un bein de mêmage; THEATRE 13 (588-16-30), Lorenza THÉATRE DE LA VILLA (542-79-56), 21 h : Arlequin valet de doux maîtres.

# Vendredi 17 décembre

Pour tous renseignements concernant.

l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées)

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches 🔳 jours fériés)

CENTRE CULTUREL SUEDOIS (271-82-20) 20 h 30 : Philoctete le bourreau. CENTRE KURON (523-54-20), 20 h 30 : la Grande Imprécation devant les murs

CINO DIAMANTS (588-01-00), 21 h; Un si joli petit square. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69) re 20 b 30 : Cendre re COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41) (mer., dim. soir), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(723-37-21), 20 h 45 : Ca ira comme ça. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : Nobleme et bourgeoisie, COMEDIE DE PLUE (281-00-11), JIL N: No. CONSTANCE (258-97-62), 21 h : Plack DAUNOU (261-69-14), 21 h : La vie est EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h, : la

ELDORADO (208-45-42), 20 h 30 : les ESCALIER D'OR (523-15-10), 20 h 30 : ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 22 h : Ka-ESPACE-MARAES (271-10-19), 20 h 30:

le Maxiage de Figaro. ESSAION (278-46-42), I : 20 h 45 : les Palhasses ; II : 20 h 30 : Betheable - La Kabbale selon Aboulafia. PONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (258-67-55), 20 h 50 : Lémon et Léma PONTAINE (874-74-40), 18 h 30 : Mon imment - Office de potence. GAITÉ-MONIPARNASSE (322-16-18),

18 h 30 : l'He de Talipann ; 16 h 30 : Vive les femmes ; 18 h 30 : Michel La-gueyrie : Rouker. GALERIE 55 (326-63-51), 21 h : The Lo-GRAND HALL MONTORGUELL (296-

04-06), 17 h 30: la Poule à Jupitur.

HUCHETTE 19 h 30: la Legon;
Cantatrice chauve; 20 h 30: la Legon;
21 h 30: le Cirque; 22 h 30: l'Amour, la Mort, la Bouffe et moi. LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : L. Ro-080 t

LIERRE-THEATRE (586-55-83), 20 h 30 : Armagoedon.

LUCERNAIRE (544-57-34), L19 h :
Moman; 21 h : Six heures pins tard;
22 h 15 : Tehoufa; IL — 18 h 30 : L Sepervielle; 20 h 30 : h Noce, Petins Salla,
18 h -30 : Parione français : -22-h-15 : lest
Souples du lapin.

MARICOV / 264 h 4

MARKONY (256-04-41), 21 h : Amadous.
— Salle Gabriel (225-20-74), 21 h : l'Education de Rina. MATHURINS (265-90-00), 21 h et 18 h 30 : L'avantage d'être constant.

MECHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinora

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 k 30, mat. dint., 15 h : Joyesses Phques. MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h, mat dim. 15 h : R. Devos. NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 et CEUVALE (874-42-52), 20 h 30 : Serab et le cri de la languaste.

PALAIS DES GLACES (607-49-53),

BAR DECEPA Genty.

PALAIR DES PA Genty.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : Pauvre France. Rescoutres : Boajour M. Van Parys. PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20), POCHE-MONTPARNASSE (548-POTINIÈRE (261-44-16), M h 45 : Sol

RANELAGH (288-64-44), 20 h 45 : Péd-SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : SALLE VALHUBERT (584-14-18),

THÉATRE D'ÉDGAR (322-11-02), 20 h 30 : les Babas cadres ; 22 h : Nous on fair où on nous dir de faire.

THÉATRE DE PARES (loc. 274-22-77) (dim. suir, L.). Grande Salle, 20 h 30 ½ une Journée particulière; Petite Salle s 20 h 30 : la Fuite en Chine: THÉATRE DE LA PLAINE (\$4232-25), 20 h 30 : la Nuir suspendue.

THÉATRE DES 406 COUPS (63301-21), 20 h 30 : Ma vic en viac; 22 h :

Excuser-moi d'exister.

TECO, G. Arvanitia.

F. Firmin.

F. Firmin.

F. Firmin.

GIBLS (700-78-88), 24 h : Liliput.

SUPPRINT (203-02-55), 20 h 30 : Ma vic en viac; 22 h :

Excuser-moi d'exister.

T. Coe, G. Arvanitia.

T. Coe, G. Arvanitia.

21 h : Arlequin valet de deux maîtres.

JEUNE THÉATRE NATIONA
VARIÉTÉS (233-08-92), 20 h 30 : Chéci.

51-00), 20 h 30 : La Comédia de N

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : A la courte-pays, THEATRE DES DEUX-ANES (606-10-26), 21 h : 1 vos ronds fisc.

. . . .

7 1,14

瓣

-12:-

1. . . . . . . . . . . .

100

**4**00

Water .

124°

No.

Control of the last of the las

1

Marie Continue

بساليك

**新**沙子

14

300

272

- 100 - 100

- 1 of

400

1 - 2 . Salaki -\*\*\*\*

~

.

# La danse

A DÉJAZET (887-97-34), 18 h 30 : Elle dit qu'elle est soule.

ALLIANCE FRANÇAISE (544-41-42),

441-41-42),

441-41-42), 20 h 30 : Het Penta Teater. CENTRE MANDAPA (589-01-60), 28 h 45 : C. Vidos CISP (343-19-01), 20 h 45 : Chooligeaphi THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES

(723-47-77), 21 h ; Bellet national de Marzeille R. Petit.

# Le music-hall

AGORA-SEVRES (548-62-60), 20 L 45: A l'anne du mitieme iou AMERICAN CIRCUS (846-42-02), 20 h 30 : Noti sur glace chez Antiersen. CASINO ITEM

(322-74-84), 20 h 45: R. Haller

CASINO ITEM

THE SET MONTMATTER

15 h01 Houseman & First 18 h30 : Hor ESPACE-GATTÉ (327-95-94), 20 h 3 :

FUNTAINE (874-74-40), 20 h 30 : PORUM (297-53-39), 21 h : D. Wetter-GYMNASE (246-79-79), 21 h : le Grand Orchestre du Splendid

NOUVEAU CHAPITEAU - PORFE DE PANTIN (758-27-43), 21 h : H. Salva-OLYMPIA (742-25-49), 211-14 PALACE (246-10-87), 20 h 30 ; Claus is back in Yown. PALAIS DES SPORTS (\$28-40-90), 20 h 30 : Chruse de Moscou sur glace. PORTE DE BAGNOLET, sous chapitesen (364-12-94), 20 h 30, : Magie Resies.

THEATRE 14 (545-49-77), 20 % 30: THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-27-53), 20 L 30 : A. Cordy. TROTTORRS - DE . RURNOS-AIRES (260-44-41), 21 h 30 : L. Rime, M. Fer-mendez, O. Guidi.

# Les opérettes

RENAISSANCE-(208-21-75), 20 h 30 : lo

# Les concerts

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Nouvel Or-chestre philharmonique, dir.: M. Plesson (Borlioz, Chopin, Rousel, Ravel). SALLE-GAVEAU, 20 h 30 : Emembis or-

zade (Mondelssoku, Tarina) ; 21 h : E. Valetti, D. Cobbi. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE, Grand Théitre, 20 is 30 : Ensemble instrumental Andolf (Corolli, Todesco, Jameek...). SORBONNE, Amphi Richelleu, 12 h 30 : Trio Ravel (Mozart, Saint-Saëns),

FlaP, 20 h 30 : A. Heidmann, M. Modi (Mozart, Schubert, Schuman, B. Bany). INSTITUT NEERLANDAIS, 20 h 30 : Quatnor Orgelia (Smetam, Tehnikon Gzerny...). CENTRE BOSENDORFER, 20 h 36 ; CENTRE FUSENHUMPREN, 20 a 30 :
Obce Quartet (Mozert, Britten)
INSTITUT NATIONAL DES JEUNES
AVEUGLES, 20 h 45 : Orcheure symphonique du C.N.E. de Ruell (Beethoven, Poulenc)
BANELAGE, 20 h 30 : Orcheure français,
Acades (Perenthèse Mozert).

d'opéra (Pergolèse, Mozant).

SALLE CORTOT, 20 h 30: Société symphonique et chorale des P.T.T. (Beetho-eta, Dvorak). CENTRE VALEYRE, 20 h 30: K. Sri-dhar, M. Kothere (musique de l'Inde du

# Jazz, pop, rock, folk

BAINS-DOUCHES (887-34-40), 20 1 30 : CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : P. Sellin; B. Verseur. THÉATRE DU LYS (327-88-61), 19 h:
Voyage en Dualie; 22 h 30: L'Enfant.
THÉATRE DU MARAIS (278-03-51);
20 h 30: Le Missumbrope.
THÉATRE DE MESHILMONTANF (366-60-60), 20 h 45: Famille Fenorified dure dare.
THÉATRE DE DES LOMBARDS (233-54-24), 20 h 30: Ch. Lancry; 23 h; Azar-paire De Danie (240-70-28). DEPOT-VENTE (637-31-87), 21 à 30 ;

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : Bidl 17 -

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), L 20 h 30 : les Strauss; II. 20 h 30 : Camera Oscura.

PESTIVAL D'AUTOMNE JEUNE THEATRE NATIONAL (271-

La Cinémathèque

CHAULIOT (764-24-24)
15 h : Carte blanche à W.K. Everson:
The Kentucky Derby de King Baggot;
19 h, hommage il J. Huston: h Dermère
Chance; 21: Juge et hors-la-loi.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : l'Idiot de G. Lampin | 17 h. jeune cinéma italien : La sotte F. Bosco. 19 h. festival des trois continents. Nantes 22 : Sangue Mineiro de H. Marro.

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.a.): George-V, & (562-41-46). – V.I.: 3 Hammenn, 9-(770-47-55).

(770-47-35).

LA BALANCE (Fr.): Quimette, 9 (633-79-38); Publicis Saim-Germain, 6" (222-73-80); George-V, 8" (562-41-46); Marignan, 8" (359-92-82); Hollywood Bd, 9" (770-10-41); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Nation, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (331-56-86); Mistral, 18" (539-52-43); Mosuparusses Pathé, 18" 123; Convention Saimt-Charles, 15" (579-33-00); Grand Pavois, 15" (554-46-85); Chichy Pathé, 18" (322-46-01).

BLADE RUNNER (\*) (A., v.f.): Opéranigh, 2" (296-62-56).

BLADE RUNNER (\*) (A., v.f.): Opera night, 2\* (296-62-56).

LA BOUM N\* 2\* (Fr.): Gamman, 1\*\* (297-49-70): Berlitz, 1\*\* (742-60-33): Richelis 1\*\* (233-56-70): Paramoent Oddon, 1\*\* (325-59-83): Bretage, 1\*\* (222-57-97); (359-19-08): Le Paris, 3\*\* (339-31): Bistritz, 9\*\* (723-69-23): Saint-Laz, 4\*\* (770-33-88): Maxeville, 1\*\* (770-72-86): Alhera, 12\*\* (343-00-65): Panvette, 13\*\* (331-36-86): Gammont Sad, 14\*\* (327-84-50): Victor Hago, 16\*\* (727-49-75): Paramoent Maillot, 17\*\* (758-34-24): Wepler, 18\*\* (522-46-01): Gammont Gambetta, 20\*\* (636-10-96).

BRISBY, LE SECRET DE NIMH (A., v.o.): Quintette, 5\*\* (633-79-38): (v.o., v.f.): Maxignan, 3\*\* (359-92-82): v.f.: Gammont Hailles, 1\*\* (297-49-70): Richelieu, 2\*\* (233-56-70): Français, 7\*\* (770-33-88): Maxeville, 1\*\* (770-72-86): Alhèns, 12\*\* (343-00-65): Mistral, 14\*\* (539-42-43): Montpurson, 1\*\*

(327-52-37); Clichy Tithé, (ED 46-01); Cambetta, 20 (636-10-96).

ERITANNIA HOSPITAL (Ang., v.a.); Quintetta, 5 (633-79-38); Ambassade, 9 (359-19-08).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.a.); Clué Betabourg, 3 (271-52-36); Quintette, P (633-79-38); Elysées Lincoln, 8 (633-79-38); Elysées Lincoln, 8 (329-83-11).

CAMP DESCIPLINAIRE (A., v.a.); En-

36-14); Parmassiens, 14 (329-83-11).

CAMP DISCIPLINAIRE (A., v.a.): Emitinge, 3 (359-15-71). – V.f.: Illustrates 83, 6 (544-14-27); Maxeville, 20 (770-72-86). 20 (772-286).

COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT
D'ÉTÉ (A. v.o.): Stadio Alpha, 5
(354-39-47); Farameaur Odéon, 5
(325-59-83); Publicis Champs-Élysées,
5 (720-76-23). – V.f.; Parameaunt
Montparnasse, 14 (329-90-10)

LE CRIME D'AMOUR (Fr): Marais, 4
(278-47-86).

(278-47-86).

DE MAO A MOZART (A., v.o.): Isopérial, 2 (742-72-52); Hautefeoille, 6 (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Marigman, 8 (359-92-82)

EUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST (Fr.) : Ber-

VI.: Naposeon, 17° (380-41-46);
E.T. LTEATRA-TERRESTRE (A., v.o.) Ganmont-Halles, 1° (297-49-70);
U.G.C. Damon, 6° (329-43-62); Rautofoulle, 6° (633-79-38); Manignan, 8° (359-92-82); George-V, 2° (562-41-46); Nurmandie, 2° (359-41-18); Parnassions, 14° (329-83-11); 14 Juillet-Beangrenelle, 15° (575-79-79); Kinopanorama, 15° (306-50-50);

(306-34-25); Socrétan, 19
(341-77-99).

MUTANT (\*), film means de Alkm Holzman, V.O.; U.G.C. Danson,
(\*) (329-42-62); Ermitage, 2\* (35915-71); v.L.; var, 2e (226-83-93);
Montparassee 83, ... (544-14-27);
U.G.C. Bondevard, 9a (770-11-24);
U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (34301-59); U.G.C. Gobolins, 13\* (33623-44); Para, Convention,
(\*328-20-64); ParamountMontmartre, I.\* (606-34-25).

OPÉRATION GREEN ICE, film
américain d'Ernst Day, V.O.;
U.G.C. Danson, 6\* (329-42-62);
Paramount-City, 3\* (562-45-76);
v.L.; U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32);
Paramount-Bastille, 12\* (34379-17); Paramount-Galaxie, 13\* (580-18-03);
Paramount-Montmartre, 15\* (57933-00); Murat, ... (651-99-75);
Paramount-Montmartre, 15\* (60634-25).

Paramou 34-25).

# LES FILMS NOUVEAUX Galaxio, 13° (580-18-03); Paramouna-Montparnesse, 14° (329-111; Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25); Scarftan, 19° (241-77-99).

52-43); Mirsmar, 14 (320-89-52);
Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

LA BARAKA, film français de la Valère: Forum, 1\* (297-53-74);
Paramonnt-Marivana, 2\* (296-60-40); Rax, 2\* (236-83-93);
Paramount-Odéon, 6\* (325-59-83);
Monte-Carlo, (225-09-83);
Paramount-Odéon, 8\* (359-31-97);
Paramount-Opéra, 9\* (742-56-31);
Paramount-Opéra, 9\* (7

Bonaparta, & (326-12-12).

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE, film américain de Clint Bastwood.

V.O.: Forum, 1 (297-53-74); Paramount-Odéon, & (325-98-83); Publicis Champa-Elysées, & (720-76-23); Paramount-City, & (362-45-76); v.L.: Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount-Opéra, (770-40-04); Max-Linder, (770-40-04); 12 (343-79-17); Paramount-

litz, 2\* (742-60-33); Ambassade, (359-19-08).

DEVA (Fr.): Movies, 1\* (26)

Panthéon, 5\* (354-15-04); Ambassade, 1\*

DIVA (Fr.): Moviex, 1st (26)
Panthéon, 5 (354-15-04); A.

P (359-19-08).

DOCTEURS IN LOVE (A., v.o.):
U.G.C. Odion, 6 (325-71-08); Bissritz, 8 (723-69-23); Marignan, 8
(359-92-82); v.f.: Rex, 2 (23683-93); Arcanics, 20 (233-39-36);
U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44);
U.G.C. Gobelins, 12 (343-01-59);
U.G.C. Gobelins, 12 (336-23-44);
Bienvenho-Montparasse, 15 (54425-02); Magio-Convention, 19 III
20-64); Images, II (522-47-94).

LE DRAGON DU LAC DE FEU (A.)

LE DRAGON DU LAC DE FEU (A.) v.f.: Napoléon, 17 (380-41-46).

v. f.: Richelieu, 2 (233-56-70);
U.G.C. Opéra, 2 (251-50-32); Mercary, 8 (562-75-90); Normandie, 9 (359-41-18); Lamière, 9 (246-49-07);
Prammount-Opéra, 9 (742-56-31); Nation, 12 (343-04-57); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramete, 13 (380-18-03); Gaumonn-Sad, 14 84-50); Montparamo-Pathé, 14 19-23); Biouvenile-Montparamo, 15 (544-25-92); Garment-Convention, 15 (522-45-24); Garment-Convention, 15 (522-45-24); Secrétar, 1 (241-77-99); Wepler, 18 (522-45-01); Garmont-Gambetta, 29 (636-10-96).
PÉTAT DES CHOSES (All, v.a.): André-dos-Arts, 6 (336-48-18); mil, 13 (707-28-04).
LE GENDARME ET LES GENDARMETTES (Fr.); UIII

LA CUERRE DU FEU (Pr.) I Luce-mire, 6 (544-57-34). LA GUERRE D'UN SEUL HEMME (Pr.) : Midio Saint-Séverie, 9 (354-50-91).

50-91).

LES GUIERREES DU HEONEK (\*) (A., v.f.): Gathé Bouleward, 2\* (233-67-07);

Gathé Rochochouset, 9\* (878-81-77).

HECATE (Pr.) (\*) 1 2\* (742-60-33); Saint-Germain Village, 9\* (533-63-20): Chympic Balrac, 8\* (561-10-60); Olympic, 14\* (542-67-42);

Parmaticus, 14\* (329-83-11).

HITLER, UNE CARRIÈRE (AL., v.o.) : Vendôme, 2 (742-97-52) : Quartier in-tin Pathé, 5 (326-84-65).

th Paths, 3' (326-34-65).

L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.);
Paramonni-Marivanz, 2' (296-80-40).

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (ft., v.o.): Garmoni-Halles, 1e' (297-49-70); Sundio de la Harpe, 3' (634-25-52); Bretagne, 6' (222-57-97); Hautefenille, 6' (633-79-38); Garmoni-Champs-Elysées, 3' (359-04-67); P.L.M. Saim-Jacques, 14' (589-68-42); 14 Jmillet-Beaugrenelle, 15' (575-79-79); v.f.: Impérial, 2' (742-73-52).

LA COMPRES DE LA AUSE (8-) - Mensie

LA LOTERIE DE LA VIE (Pr.) : Mereia, • (278-47-86).

"(218-4-86).

IA MAISON DU LAC (A., v.l.): Haumman, 9: (770-47-55).

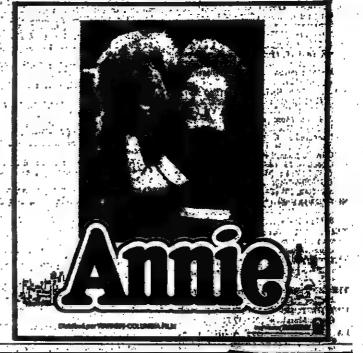
MAYA L'ABETILE (Autr., v.l.): CinéBeaubourg, 2- (271-92-36), hor. spic.;
Saim-Ambroise, 11- (700-89-16).

LES MISÉRABLES (Fr.) : Rotonde, 6 (633-08-22); Ambassade, 8 (359-19-08); Français, 9 (770-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59).

VENDOME V.O. QUARTIER LATIN V.O. une Carriere



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



Turum stars, les disques, les héros, films rock, graphistes rock, photo et video, les modes, les images et les mots,

de Marjorie et Paul Alessandrini

34-25).
TRON, film américain de Steven Lisberger, V.O.: Hautefeuille, 6\* (IIIII-79-38); Ambassade, 8\* (359-19-08); Parnassiens, 14\* (329-83-11); v.f.; Gammont-Halles, 1\* (297-49-70); Richeller, 2\* (233-56-70); Prançais, 9\* (770-33.88); Nation, 12e (343-04-67); Parvette, 13\* (331-60-74); Montparmasse-Pathé, 14\* (322-19-23); Gammon-Convention, 15\* (828-42-27); Clichy-Pathé, 18\* (522-46-01). - Editions Calmonn Les 220 illustrations noir SORTIE 7 JANVIER PRIX LOUIS DELLUC PATRICE CHEREAU . ROGER PLANCHON . JACQUES VILLERET . ANGELA WINKLER . BOGUSLAW LIN JEAN PRODROMIDES SCENING JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

rè: U

発展に -

40.45

124 Haran I and the

1325

-

1

- / mar biller

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.)

TIL, 8' (12-69-25).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Paramount Montparnasse, 14' (329-90-10).

YOL (Ture, v.o.): U.G.C. Odéon, 6' (325-71-08): 14-Juillet 1 - 6' (326-58-00); 1 - (723-69-23). - V.f.: U.G.C. Opéra, (261-50-32).

ACCELERATION PUNE (A., v.o.): VI-LINE M (325-60-34). ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

(A., v.f.) : ■ → (272-63-32).

ALIEN (A., v.o.) (\*) : Cluny-Palace, 5\*-(354-07-76) ; V.f. | Capri, ▶ (508-11-69).

APOCALYPSE HUT (A., v.o.) : Hut I films, 17\* (622-44-21).

films, 17\* (622-44-21].

ARISTOCHATS (A., v.f.); (326-83-93); U.G.C. (325-71-08); I. Royale, (265-82-66); Ermitage, (359-15-71); U.G.C. (359-15-71); U.G.C. (320-89-52); Mistral, 14\* (539-52-43); Magic-Convention, 15\* (328-20-64); Murats, I. (651-99-75); Napoléon, 17\* (380-41-46).

L'ARNAQUE (A., v.f.); Paris Lolairs Bowling, 18" (606-64-98). L'ARNAQUEUR (A., v.o.); LIII (288-64-44).

LE BAL DES (354-51-60).
LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléca, 17\* (380-41-46).

BREL (Fr.) : Masor Croix-Nivert, 15 (374-95-04).

CABARET (A., v.o.): Noctambules, 5-(354-42-34); Lucernaire, \$\infty\$ (544-57-34).

CHANTONS DUE L'OCCUPATION (Fr.): Caraba St-Germain, D (633-10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-82).

10-

LA DEROBADE (Fr.) : Club, 9 (770-

DES SOURIS ET DES HOMMES (A.,

v.o.): Espace-Gafté, 14 (327-95-94), EMMANUELLE (Fr.) (\*\*):

L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.f.) (\*\*):

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44).

LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A.,

v.o.) : Action Christine, 64 (325-47-46).

FEMME OU DEMON (A., v.o.): Ght-le-Cœur, 6 (326-80-25); Olympic, 14 (542-67-42); Acacias, 17 (764-97-83).

FRANKENSTEIN Jr (A., v.f.): Opéra-Night, 2 (296-62-56).

GIMME SHELTER (A, v.o.) : V

es, 2\* (233-39-36).

City, F (562-45-76).

Les grandes reprises

U.G.C. Danton, # (329-42-62); 14-Juillet Parnasse, # (326-58-00); ### ritz, 8 (723-69-23).

**SPECTACLES** 

LA NUIT DE MIII LORENZO (IL, v.o.); 14 juillet-Racine, 6° (633-43-71); 14 Juillet-Parmasse, 6° (326-58-00); Biarritz, E (723-69-23);

14 Juillet-Bastille, 11s (357-90-81);
14 Juillet-Basugrenelle, 15s (57579-79). - V.f.: U.G.C. Opéra, 2s (26150-32); Montparnos, 14s (327-52-37).

L'OMBRE DE LA TERRE (Fr.-Tun.) ; Studio de la Harpe, 5' (634-25-52).

PHILADELPHIA SECURITY (\*\*) (A., v.o.): U.G.C. Boulevard, (246-66-44).

PINK FIRMT THE WALL (A., v.c.) :

PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS
(Fr.): Berlitz, (742-60-33);

\$' (359-92-82); Maxévilke,
(770-72-86); Gaumont Sod, 14\* (3271; Montparnasse 14\* (32219-23); Clichy 11 (522-46-01).

POLTERGELST (A., v.f.) (\*\*): Para-mount Opéra, 9 (742-56-31). QUERELLE (All., v.o.) (\*\*): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

LE QUART D'HEURE AMERICAIN
(Fr.): Biarritz, % (723-69-23); U.G.C.
Boulevard, (770-11-24);
14\* (327-52-37).

(329-90-10).

2 (236-83-93) | U.G.C. Opéra, ≥ (261-50-32) ; U.G.C. Odéon, | (325-71-08) ; Montparasses | 6° (544-14-27) ; Rotonde, | (633-08-22) ; Normandia, | (359-41-18) ; U.G.C. Boulevard, | (770-11-24) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59) ; U.G.C. | 13° (336-23-44) ; | 14° (539-53-43) ; Magic | 15° (828-20-64) | Images, 18° (522-47-94) ; Secrétaa, 19° (241-77-99).

SUPERVIXENS (°°) (A., v.a.) ; Studio

SUPERVIXENS (\*\*) (A., v.o.) : Studio Cujas, 5\* (354-89-22) ; Élysées Lincoln, III (359-36-14).

TELL... ME (DAVID ET EVA) (A., v.o.) : Forum, 1" (297-53-74) ; Studio Logos, 5" (354-26-42).

THE THING (A., v.o.) (\*): Marbeuf, (225-18-45). — (V.f.): Miramar, 14-(320-89-52).

TIR GROUPÉ (Fr.) : Common Opéra, (742-56-31).

UNE HISTOIRE SANS IMPORTANCE

V.O.) (\*) 54 (633-25-97). (Fr.): Marais, 4 (278-47-86).

DOIGT (Fr.): (225-(296-80-40); (225-18-45); Paramount Montparmasse, 14-

Saint-Michel, 5: (326-79-17).

Рa

PRI

20

21 |

22

23 I

DEL

20

22

PRE

12 I

13 I

98 h

200 h

18 h

19 h 19 h

22 h

23 h

DEU

10 h 12 h

12 h 13 h

13 h 14 h

18 h

18 h

33 h

19 h

TU h

20 h

20 h

21 F

23 I

TRO

15 i

18 I

18

FREUD PASSION SECRÈTE (A., v.o.) :

GILDA (A., v.o.): Olympic-Halles, 1 (278-34-15); Olympic-St.-Germain, 1 (222-87-23): Pagode, 7- (705-12-15); Olympic-Balzac, 1- (561-10-60): II Juillet-Bastille, 11- (357-90-81): Olympic, 1- (542-67-42).

pic, (192-6/-42).

LA GUERRE DES (A., v.f.):
Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.):

da
Bois, (337-57-47).

HISTOIRE D'O (fr.) (\*\*): Lamière, 9\*
(246-43-07)

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

(A, v.f.): 119. 9. (770-47-55),

JEREMIAH JOHNSON (A, v.f.):

Optra-Night, 2 (296-52-56),

MIDNIGHT 11112 (A, v.f.) (\*\*):

Capri, 2 (508-11-69),

MONTY PYTHON, (Ang. v.o.) : Cluny-Ecoles, 5: (354-

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Ang. v.o.) : Clarate 19: (203-02-55).

PAPILLON (A., v.f.) (\*) | Capri, |

(308-11-69).

PANIQUE Und LA RUE (A., v.o.) |

Contrescarpe, (327-78-37); Calypso, 17\* (380-30-11).

PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.o.) (\*): Under Saint-Germain, (633-10-82).

POUR III BRIQUES, THE RIEN (Fr.): Bergère, 9 (770-77-58).

LE PROFESSIONNEL (Fr.): Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41).

LES QUATRE CAVALINADO DE L'APO-

CALYPSE (A., v.o.): Junior Christine, 6\* (325-47-46); Mas-Mahon, 17\* (380-24-81).

24-81).

LA REINE CHRISTINE (A., v.o.): Action Rive-Gauche, 6\* (354-47-62).

SAMSON ET DALLIA (A., v.f.): Full Loisirs Bowling, III\* (606-64-98).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.): Opera-Night, 2\* (296-62-56).

Earth Bourk (All., v.e.) (\*): ■ Beaubourg, ■ (271-52-36); Cluny-Ecoles, № (354-20-12); U.G.C. Champs-Elysées, ■ (359-12-15); v.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

Opéra, 2º (261-50-32).

TOM JONES (Ang., v.o.): Forum, 1º (297-53-74); Quintette, 5º (633-79-38); Olympic-Luxembourg, 1 (633-87-77); Olympic-Balzac, 1 (661-10-60); 1 Juillet-Bestille. 11º (357-90-81); Escarial, 13º (707-28-04); Olympic-Entrepòt, 14º (542-67-42); i 4 Juillet-Beaugrenelle. 1 (575-79-79); (v.f.): Lumière, 9º (246-49-07); Montparnasse-Pathé, 1 (322-19-23); Images, 18º (522-47-94).

TOUT CE ONIE VOSIS AVERS

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE JAMAIS OSER LE DE-MANDER (A., v.o.) (\*\*): Ciné-Beutheure 3 (271.47.36): Schermein

8- (359-36-14); 14- (329-83-11).

COU (A., v.f.) (\*) : Arcades, 21 (233-

WANDA (A., v.o.) : Si-Azidré-des-Arts, ■ (326-48-18).

EN VHS UNIQUEMENT

FORUM CINÉMA

CHATEAU

UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (A., v.o.): Olympic Luxenbourg, 6 (633-97-77): Olympic, 14 (542-67-42). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE

(633-63-20); Elysées-Lincoln

Action Christine bis, 6: (325-47-46).

20 h 👅 Variétés : Les cinglés du music-hall.

Emission de J.-C. Averty.

Nivelle,
de la fin du siècle dernier animée par des comédiens. h 35 Série : Madame S.D.A.

Réal. A. Dhenaut. Avec H. Deschamps, C. Brosset, R. Mirmont... Le fruit déguisé : étrange téléphone paralysée qui ne aller fils emprisonné.

Trend près de la vieille dame : feuilleton qui,

heureusement, un la main Hauthi 22 h 30 Histoires naturelles : La chasse à la pa-

Emission d'E. Lalou, I. Berrère et J.-C. Fleury. La mi-actobre m la mi-novembre, les difficultés techniques de la chasse la palombe au Pays basque et dans les Landes.

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) 1 23 h Journal et Cinq j

DEUXIÈME CHAINE I A E

III h 35 Feuilleton: l'Epingle noire. d'après le roman de D. Saint-Alban, réal. M. Frydland. Avec P. Arditi, C. Allégret, C. Chaniolleau... No I. - Les sept figures.

our et politique à 🕨 veille de 🛍 📨

Alexandre Minkowski 56,00 F TTC

h 35 Apostrophes. Magazine littéraire ... B. .....

La naissance: M.-J. (Ces qui nous accouchement avant l'âge de la clinique), F. Leboyer (le Sacre de naissance), A. Minkowski (la Maternité), B. This (Requête enfants à naître). 22 🖿 55 Journal.

23 5 Ciné-club (cycle Gary Cooper): Sergent York.
Film sméricain de H. Harba (1941), avec G. Copper,
W. Brennan, J. Leslie, G. Trans. S. Ridges (v.c. sons ti-Un fermier du Tennessee, mobilisé en 1917, se déclare

objecteur de conscience. Mais, après avoir lu l'histoire des États-Unis, il va se battre en France pour la liberté et devient un héros. Inspiré d'une histoire vraie et re-marquablement interprété par Gary Cooper (Oscar 1941), ce film idéaliste a préparé l'opinion américaine à une nouvelle entrée en guerre des États-Unis.

TROISIÈME CHAINE: FR 3.



DISPONIBLE EN

33 TOURS - 45 TOURS - MUSICASSETTE

RCA

20 h 45 Le Nouveau Vendredi : T'es bien trop petit mon ami.

tit mon ern.

Ils sont quelques milliers à ne mesurer que 1,30 m ou moins, On les appelle ha « nains »; Il a seulement d'entre eux arrivent à s'insérer dans la vie sociale. Anne Gaillard a enquêté auprès d'eux. Un bon document rediffusé parce qu'il a récemment obtenu le Prix Ondos. Ce reportage a été complété par une séquence de dix in-nutes faisant état de changements survenus dans l'ecis-participants, après 21 h 🦐 Téiéfilm : Le Robe en or.

Réal. R. Forissier, avec J. Degeme, P. David, J. Maurel.
Adrien, plongeur des manuel et comédien de théâtre, rencontre Laurette, une jeune fille seule et pauvre li qui il offrira en signe d'amour une robe en or........

23 h Prélude à la nuit.

Concerto en sol pour plano, de Ravel, par B. Riguto.

FRANCE-CULTURE

20 h. Emission médicale : le mil au ventre me liaison avec l'émission de TF i diffusée le 13 décembre).
21 h 30, Black and blue : = table ronde » des journalistes.
22 h 30, Naits magnétiques : des hommes dans la maison.

FRANCE-MUSIQUE

20 à 20, Concert, émis de Baden-Baden : « Sieben Lieder aus Letzter Zeit », « Symphonie se 5 », de Mahler, par l'Orchestre symphonique du Sudwesfunk, dir. K. Kerd;

sol. L. Bjorner, soprano.

22 h 15, La mek ser France-Massique: Les mots de Prascolae Xenakis; 3 5, Eccans; 0 h 5, Musiques traditionnelles.

Samedi 18 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

h 30 TF 1 Vision plus. 9 fi 55 Philatélie club. 10 h 🔤 Accordéon, accordéons. 10 h 👛 La séquence du spectateur.

11 h 15 La maison de TF 1. 13 h Journal.
13 h 35 Pour changer
Séries : La conquête de l'Ouest ; à III h 20, les Incorruptibles ; 16 ii 10, Étoiles et toiles ; 17 h 15, Mégahertz.

18 h Magazine auto-moto.

18 h 35 Timul millions de Co.

De J.-P. Hutin. Zébuline, la chienne de G.-O.

reynand, lauréat du prix Renaudot 1982 : un reportage
sur « l'affaire » de Morlaix : des chiens et la rage.

19 h 18 D'accord pas d'accord (I.N.C.) in produits dangereux. 19 45 vous plaît.

20 Journal. 20 li III Droit de réponse

Droit de réponse aux vieux. Une quinzaine de personnes troisième àge auront la parole. M™ Georgina Dufoix, d'État à la main participe m débat. 11 h 50 Série : Dallan Série américaine de G. Illalan

22 h 45 Magazine d'actualité : Sept sur sept De J.-L. Burgat, E. Gilbert, F.-L. Boulay. sommaire: A Beyrouth, des enfants pas comme les mares; Suisse, prisonniers soviétiques en sursis; la sera celle la la la grand témoin de la semaine Claude Imbert, directeur de la

DEUXIÈME CHAINE : A 2

M h W A.N.T.LO.P.E. Journal des au de et mal 11 h 30 kdées i suivre i Nordama

12 h 🕦 La vérité est au fond 🝱 la marmite. 12 h 45 Journal. 14 h 50 Les jeux du stade.

jeu à XIII : France de la little. 17 h A 2. 17 h 45 Les carnets de l'aventure. Sur les pistes interdites de Ramsès II, réal. II. Zanone.

Hand-ball ; France-Israel ; tennis de table, à Strasbourg ;

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 10 D'accord pas d'accord (I.N.C.) Livraisons: qui est responsable? 19 h 20 Émissions régionales. III h 45 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal. III N 35 Valum : Champs-Elysées.

national et porte-parole du P.S., et M. Alain Juppé, membre politique R.P.R., sont is mini i un istor num zé au mini, de la Ville de Paris sur Radio Cité 96 (Paris M Mhz) à 19 heures.

#1 h 60 Téléfilm : La secte des possédés. Réal. W.A. Graham (2º partie). Avec P. Boothe, N. Beatty, I. Cara, V. Cartwright.

23 h 20 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR 3 h Objectif entreprise. Emission de l'ANVAR (Agence nationale de

valorisation de la recherche).

12 h 30 Les pieds sur terre.
Emission de la Mutualité sociale agricole.

Le magazine des armées. 30 Pour les jeunes.

li était une fois l'espace ; troncs noueux et feuilles viv 19 h 10 Journal. 11 h 20 Emissions régionales. 💵 🖥 55 Dessin animé.

Il était une fois l'espace. Les Jeux. 20 h 30 La minute nécessaire de M. Cyclopède.

mment cacher sa joie à l'enterrement d'un être cher. 20 h Jo On sort ce soir... De de style de R. Queneau, mise en scène J. Seiler, avec D. Lebros, J. Boudet, J. Seiler au Théâtre Montparnasse, réal. M. Bluwal (coprod. ministère de la culture). 22 h 20 Journal.

22 h 🍱 Prélude à la nuit. Cassation pour cuivres de Petrovitch, par les Plus de Châteauroux sous direction de

FRANCE CULTURE 14 h ll Les samedis de France-Culture : Israël-Liban... de l'attente à l'espoir, par G. Suares et A. Ouaisse.
 17 h ll Journée internationale des chasseurs de son (et à 19 h 30).

18 h La descrième guerre mondiale : la campagne de Pologne et la déclaration de guerre [septembre 1939].

19 h 25 Jazz à l'ancienne. 20 h Il y a cent ans, Léon Gambetta, da C. Dufrenne. Avec R. Pellegrin, N. Nerval, A. Tainsi... 22 h 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE h 4. Atelier de musique : Pierre Barbizet ;

15 h 1 1 annu disque,

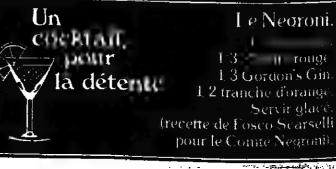
16 h 30. Concert : (donné à Compiègne le 7 octobre 1979)

cenvres de Sandrin, Janequin, Mittantier, Titelouze, Roberday, Couperin;
Roberday, Couperin;
17 h 1, Le disque de la tribune : «Pulcinella» de Stravinsksy (dermère parution);
19 h, Concours international de guitare : œuvres de Ponce,

Joplin, Cardoso;
19 h 35, Les pêcheurs de perles;
20 h 30, Concert (donné au grand auditorium de
Radio-France le novembre 1982). Orphée aux

Radio-France le novembre 1982) - Orphée aux enfers - d'Offenbach par le Nouvel Orchestre philharmonique : chœuss et maîtrise de Radio-France : dir. M. Valdes ; chef de chœus : M. Lasserre de Rozel : chef de la maîtrise : H. Farge ; chef de chant : M. Panhois premier violon : J. Estournet ; réal. : E. Fremy ; sol. P. Delange, M. Jaclin, M. Battraini, T. Raffalli, A. Horloyd, T. Cedelle, T. Dran ;

23 h 15, La mult sur France-Musique : musiques de nuit la 15, Poissons d'or.



stone, 64 (325-60-34). PAIS AU PIEGE A L'INTERIEUR DU MONDE VIDEO

P LUI-MEME E

ILLIVE UN = BAT SANS MERCI...

Le specialeur est lassé, haletant au fond de son fauteuil. Pascal Mathieu (V.S.D.) CLINT EASTWOOD

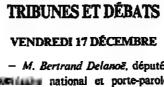




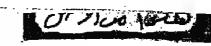
Avec BROOKE ADAMS

MELVYN DOUGLAS

LA KEDROVA



- M. Bertrand Delanoë, député,



e de Sabel James Plant 4 And resident at their con-

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$ 

g03488744

umac

ALENEY.

1200

THE BELLIAM 2007 A

3.00

-

-

40 B 40 B

A STATE OF STREET

THE PERSON NAMED IN

Armera, Helif Safe Fridance ALLE ME MICH Mary Street · Continue 10.00 The same place three

THE REPORT OF MARKET BY 1 2 m genj pringejski i 28 957,0599 25 ( 28.6%) Brookline in Sect Milan Janes . September **10**0 二次代表 128 Sanginer See

Company Committee

CONTRACT PROPERTY AND ADMINISTRA

1 188 46

1.00

# 4 - A - 17 · 中心的 14 entral sign 机碘铁 在有 Permi A. ere rack po 13.1 US OP TO PUBLIC - Santa Laboration for it graphed

a delining for 674 1 4 250K 6 No. Made 198 节850000 建等 DOMESTIC BE an Stagen Carlotte Co. A PARTY OF

factors on years. reference of 41.45

many a service series of the lands

the second of the second

7.7%

4. 2.1.17

or a least desirable at the first stage.

The Property of

The second secon

# Le courage et la pitié

. Au détour d'un reportage pré-senté par la télé allamande, je suis tombée, l'autre jour, en arrêt de vie. devant quelques images insensees, hallucinantes. C'était à Manchester, berceau de la prepartie de bingo disputée les bigoudis sur la tête, le mégot aux lèvres, par une douzsine de ménagères perdues dans un cadre totalement surréaliste, une sorte d'énonse cathéorale ouverte à tous les pents, la bourse déseffec-tée ett s'envolsient jadis, dans une hurlante, une vociférante tourmente, les cours du textile.

J'y pensais, le moyen de faire autrement, en voyent de faire autrement, en voyent mercredi sur TF t (Les hommes du far) ces hauts fourneaux denudés, muets, froids, squallettes denternes dres-sent sous us del bas laurs cheminées d'un autorsiècles A Denain. on n'en est pes ancore tout à fait là, mais pa ne turdera pas. D'ici un an, Usinor auxa fermé ses portes, abandonnant dans une ville déjà à moitié morte, désertée par les commerçants; quelques vieux prérefraités - vieux à cinquante ans ! - qui cherchent, nous ont-ils dit, en tournant et en

FR3 et la décentralisation

**LANCEMENT** 

DE « CORSICA SERA »

(De notre correspondant.)

Ajaccio. - Le vingt-cinquième

journal télé un régiment » été limite le 16 décembre, à 11 h 20, sous le

titre de « Corsica Sera » (Corse-Soir). M. André Holleaux,

président-directeur général III FR 3.

qui de Ajaccio inaugurer le Centre d'actualités

importante pour FR 3, c'est

spécificité de l'île, su plus encore ce

qu'elle représente par sa culture. • M. Haman a confirmé la crattion

prochaine en : Corse d'une société

régionale 🔙 télévision (le Monde du

Gleumae

Une griffe prestigiouse

🔤 pullarers en lambswool

Burberrys 8, bd Mulcsherbes, Paris 8

55, rue de Rennes, Paris 6"

et cashmers

Cette vie dure, dangereuse, condamnée dès l'enfance à l'enfer bruyant, bruyant, aciéries de Nord, and the land vie. Ils 📰 🗀 ne 🖼 ient 😘 💷 imaginer d'autre. Quand parlent n --dans 🖿 unités plus modernes, plus rentables, and a Dun-kerque, ils emploient a mot a déportation ». A 130 km l

Les promesses de M. Mauroy, ils n'y croient pas. Ces implantations nouvelles, ces projets industriels, ce sera quoi ? Ce ne sera comme avant, ce sera difféient, ce sera de l'informatique, de la robotique, et ca est-ce qu'ils sauront ? Même in jeunes en doutaient. L'un d'eux a bien essayé.- II ■ échoué aux tests qu'on lui a fait passer. Et il nous citait le cas d'un copain qui s'est reconverti dans les ordures. Il a accepté boulot immigré », un d'éboueur. l'attendait. Peut-être, oui, et comme ■ le disait d'ailleurs, il n'y ■ pas de honte il ça.

L'état-providence s'efforce au'il peut la carrier mus nos mustas es ILLE Decreed. Sauf & courir & L banqueroute, 🔳 naufrage, on 📖 I an demander davantage. Fini de rêver. A présent chacun willing son

Du Du - dont nous reparlers ce FR3 (« T'es bien trop petit, mon a), Anne oui, du sent parfois um en manquer. and the hauteur, we regards de pitié ou d'horreur qui vous toiqui vous pesent et qui MANUFACTURE SEE THE WAY AND trou. Cam émis-C'est pourruni et reaujourd'hui. नाट 🖹 🛋 qu'elle appelait. On nous 📺 📰 depuis mars de nor manda de intervenants. lim suite, peut-être um une fin. J'aimerais am mana ainsi 🛶 THE RESERVE AND PROPERTY AND PARTY AND PARTY. celles, que j'ai plaisir à manage à l'écran.

CLAUDE SARRAUTE.

# **LETTRES**

# LA MORT DE CLARA MALRAUX

(Suite 🛍 la première page.) Un dernier bal-musette, au sortir duquel Mairaux, déjà familler du drame, reçoit li la main, d'un voyou, une blessure per less, at Men M fugue wagon-lit Florence, li vellement créé, notamment déclaré: « Ce qui rend la Corse soulerle de musées; et le télégramme leconique de Marie Goldschmidt : ■ Sommes flancés ».

> il se convenu que après un mariage à l'essal, ils divorceront. La muit passé, ill se regardent : mieux vaut amployer les honoraires d'avocat à voir du my non ?

La Tunisie inaugure une 🚟 de bougeotte. L'époque mus lette Tous de la la dinta la sjoute Celui III chercher loin de l'Caracter un sons li la 🖦 qu'a renabsurde, selon lui, la mort de Après l'Europe centrale, l'arr le Cambodge, où l'appropriation peu légale 🍱 statues gréco-bouddiques leur and male ennuis... M une pétition im la les plus glodu moment, harring Phate chine, où ils militerant contre 🗎 présence coloniale. le congrès illé-INDIA II MARKA IN FIRST ATTAC laire, im meetings guerre d'Espagne...

Bien qu'elle ne casse d'avoir paul ne s'en 🖦 pas, 🗀 euit partout an aventurier ile mari. Il arriqu'elle le précède. Perplus pressée que lui d'entrer dans la Manufacture Gardez man nom, direis plus tard, man l'imm blen mérité ! »: Mais sous l'occupation, où il ne fall pas from s'appeler (financia) midt, elle doit insister pour qu'il ne divorce pas d'elle. Dès seus la guerre, elle s'es occupée d'esse en France la juifs rivers qui fuyaient la persécution res sans toujours être recus ni crus. Des deux. la conscience politique la mieux avisée n'est peut-être pas celle que l'on croit. « La politique, a moi, at-elle expliqué par la suite, les pro-blèmes d'André étaient d'ordre inté-

rieur. 🤊 La libération fait / Jan l'ex-épouse puissant, L'amour

🔤 1936, une première dispute nome to Transportation - in Finance So disputer que là i - s'am mana nasse ! » I I I André. I ... Et vous, moi, vous comments mondanité l ». e répliqué Clera. le meilleur prophète ?

Commence and qu'elle appelgénia ne ve pas 🖼 soi. Quoique « Malraux », quoique femme, 🝱

se jure intelligents seule. Ella sa Florenca, qui File at critique d'art. Elle écrit : Par de plos de Chernins,"

de Perse, Civilisakibboutz. Ce sers enfin, de 1963 ■ 1975, Im elx tomes de souvenirs, le Bruit de nos pas, d'où est tirée, 🖂 👣 doute, notre On lui zimi sussi des traductions de Virginia Woolf, un Portrait de Rahai On a beaucoup in qu'en cher-

sa propre voie, Clara a mili son intelligence de jeune me zu main d'un ironie grinçante. Cari vrai, n'était 🖂 tendre. 🔙 🛶 🚾 dérobades de Mairaux de la ses responsabilités familiales, 📖 les 🚥 de ses engagements, elle par 🛶 féroce, il la mort 🗠 l'écrivain, 🥞 🗀 ques semaines plus tôt et que, pourtant, illis adorait, avec qui lis main militi le monde, ilm nuits milita : r Dommage qu'il ne 🗪 plus là l Quelle veuve il

Main il n'entrait de ses taquineries, qu'elle appuyait d'un rire de flimits Street in ses parties, ni recl'antisémite Maurras, elle disait, 💼 Goldschmidt, imm mwagon-lit de son voyage de noces : « Celui qui a Salut belle guerrière (Anthinéa) ne serie il mon ameri per per entre la come de la come lyriques that me gnon in coutumier, is admettalt THE RESIDENCE SWARPING MYS-

Comme minis in familie supp de sa génération, 🕍 🛚 🛍 se battre pour ne pas demeurer en retrait dans le rôle im muse extasiés, epouse M mère. D'autant qu'André Millian jouait - c'était | | epoque au 🚐 et l'encore. Soyez plus juive possible, lui au plus beau leur idylle ; c'est vous m'intéressez ! » Il ne les pi sa misogynie, parlant avec dain i € € c peinture féminine », ;;; avec fausse galanterie, de l' € éternel Marie San

« Et pourtant j'étais Mara », souvenirs. vre, durement construite. Elle n'est pas morte de qu'elle gardait sur le \*\*Aimer, c est s'exprimer >, a-t-elle dit un jour. Clara a aime. Et, trottinant du mari génial, puis vaillamment houette petite frip-malice, pétillante curiosité, tendre, su fond.

a 🔤 🔤 deux, je 🖹 🗪 tiens. » (Stéphane Mallarmé).

B. POIROT-DELPECH.

# Mariages

- M™ Laure ESTENE-LEVV le docteur Léon NISAND,

som heureux d'annoncer leur mariage. Mulhouse, 17 décembre 1982.

 M™ Bernadette Armanet-Collet, M. Lucien Armanet. Leurs enfants et petits-enfants,

et M René Collet

leurs enfants,

Man Alphonse Roubaud,

Les familles Mouterde, Reigner, Parents ■ alliés, ont la douleur de faire part du ■ de

M. Raymond COLLET, survenu à Lyon, ii 13 décembre 1982, ii survenu à Lyon, ii 13 décembre 1982. Il l'âge de quatre-vingt-trois L'inhumation il lieu le 17 décembre le la cimetière d'Écully (Rhône).
Il coute ii Sartrouville.
Il Le Peoq.
127, avenue de Wagram,
75017 Paris.

- Irani apprenons décès, survenu lundi 13 décembre, à Paris, du docteur Pierre GLEY,

le lundi III décembre, II 13 II 45, en l'église Saint-Sulpice, II Paris-64, et l'inhumation au cimetière du Montpar-

[Né le 19 juillet Pans, let ses études aux lycées Montaigne et Lous-lec Grand et il la taculté de médecane de Pans le Grand et il la taculté de médecane de Pans le 1860, il est directeur du laboratoire de recherches physologogues des établissements Roussel et chef de travaux de physologogue à la la de la companie de Paris (1939-1964). L'ensemble de ses manux fut consacré à la physiologie générale et, notamment, il des accretions internes de la larion et de la reproduction. Il min membre la financial de médicane.

- M. et M™ Jacques Benichou, M. et M™ Jeun-Louis Dufaud enfants, M. 51 M™ Pierre

leurs enfants. M. Jean-Michel Benichou. n toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M=\* veuve Albert GRANVAUX,

lour mère, grand-mère, arrièregrand-mère in parente,

Châtenay-Malabry le mercredi la la l'age de

quatre-vingt-sept ans.

Les obséques, l'inhumation dans la sépulture de famille, auront lieu le lundi 20 parisien de Pantin. On se réunira à la porte principale du

cimetière I 9 Il 15 (avenue du Cet avis lieu de faire-part.

- M™ Khao = == enfants ont la douleur de faire part du me de

M. KHAO Ean Hor, chevalier du Sowathara, ancien trésorier de la chambre de commerce de Phnom-Penh (Cambodge)

et membre de la chambre de commerce internationale, survenu le 15 décembre 1982, à Marscille. sa soixante-sixième année.

- M. Alain Le Bret, Mº Sophie Le Bret. M. ■ Mº le docteur Riché ■ leurs enfants, M. et M= Bruno Moissinac-Massénat et leurs enfants. ont M douleur de faire part du de

> M™ Alain III BRÉT, gée Simone Hannoti

survenu le 6 décembre 1982. Les obseques un cu lieu de la plus stricte intimité.

Une messe was dite ultérieurement. - M= Simone S. Pimienta = m fils Moses M. PIMIENTA, avocat honoraire

New-York, 136 East M. Street.

# Remerciements

 Languaille, Dordogne, Me Jean Lataste menfants, profondément émus par marques sympathic qui leur témoignées à l'occasion la tragique disparition du

docteur Jean LATASTE, prient qui ont partagé leur immense chagrin trouver ici l'expresde leur très grande reconnaissance. Il s'excusent d'être dans l'impossibilité de remercier chacun.

- M~ Sale UNGUREANU MAR-COVICI. M. Michel GOURIER

remercient des marques le sympathie qui leur un en témoignées lors du détail

M= Caroline UNGUREANU.

M= Willard. 🖼 fille Catherins 📰 leur famille. remercient bien sincèrement leute les personnes qui, à l'occasion du subit, w vendredi 10 décembre 1982, à l'âge et cinquante-trois ans, de M. VILLARD, sous-directeur

ii iii direction du personne

et des affaires sociales du ministère des P.T.T. leur 📺 témoigné, 📠 leur pré l'envoi de leur sympa-

Roche, Lyon, Paris.

LES DEHOUSSABI Des Eulupá entièrement déhoussables, fire ou convertibles en III à lutes de bois, élégants le jour et reposants la nuit.





# goûtez au soleil



# **Anniversaires**

 A l'occasion du trente-sixième anniversaire des combats qui m déroulè-rent le 19 décembre me en Indochine, Association des combattants 🔳 l'Union française ravivera, la Flamme l'Arc de triomphe, le dimanche 19 décembre 1982. Elle invite tous les anciens d'Indochine et leurs amis à piondre à cette cérémonie d'hommage nos morts tombés en Indochine de 1945 il 1954. Rendez-vous, il 18 heures, l'angle Champs-Elysées et de avenue de Friedland.

Services religieux

- Un service religieux 🎚 🖿 mémoire

Sir Alan PARKS.

chirurgien consultant
du St Hurr Hospital de Londres,
président du Collège royal
des chirurgiens anglais,
décédi a 1 novembre 1982, à Londres, à l'age de soixante-deux in lieu en l'église St.- Clement Danes- Strand - London, le mercredi 12 janvier 1983

à 16 h 📧

call thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

les traités contre les Ariens .

- Université Paris-IV (Sorbonne), samedi la décembre. 14 heures. amnhithéatre est au Grand Palais, M. Jean-Claude Lejosne : - Verbes forts et (aibles, verbes irréguliers et régu-liers; contribution à l'étude diachronique es synchronique du système ver-

# **LA SEMAINE DE LA BONTÉ**

Reconnue d'utilité publique

CMB at 7

népage rapatrié de Madaa tom enfants. La mère quelques ménages, mais cette ressource est pratiquement épuisée. C'est la gène, presque la misère. Il pourtant l'alle ses l'alle et la pouroir de la company de la co qualification profession nelle, mais la petite de la companya de la companya

2 000 F.

# Prière d'adresser les dons à la vard Saint-Germain 75006 Paris, C.C.P. Tail 4-52 X = chèques

Aucune palm file [188 | domi-

# ROBLOT S. A.

ORGANISATION ITTERIUMEN

AMBIANCE PARFUMÉE

pour les min

**LA BOUGIE PARFUM** 

KIGAUD

SANTAL, CHÈVREFEUILLE, CYPRÈS

Chez votre parfumeur, grands magasins

France : M LALLEMAND, 17, rue 🔤 Châteaudun,

Tél.: 874-05-21.

et drugstores.



Magasin principal : 103, rue de Turenne Tél. : 277,59.27 Tél: 277.35.6:

magacins distribution:

Halles -13°-15°

Temps - Verszilles

: vins +
bistrot | vin | restauration
froide, 65 bis rue Latayette

Accelaine Flude Aloge Aloge I wiles Alcools Chocolats Vins fins Jewis jeunes Jouets Pour les jeunes Musique Instruments de Muss. Jeur Electroniques. Jeur de Paris. ADEAUX

ANIMATION PERMANERAL

ANIMATION PERM

automobiles

ventes

moins de 5 C.V.

2 cr4, julis 1977, 78,800 km, ambrayage neuf, 7,500 F, Ta-léphone : 540-82-30,

de 8 à 11 C.V.

Perfoculer word RENALET 18 TURBO 1981, excellent det, 31.000 lon. Tél. : 16 (6) 920-08-16, sor.

A VENDRE 404 PELGEOT 1973 1- MAIN 130 000 km, box

Pa

PRI

21

22 |

23 |

DEL

100

22

PRE

12 I

12 h 11 h

13

13 h

10 上

14 h

TIL II 130 h 130 h

19 h

20 h

22 h

22 h

23 h

DEU

III h

12 h

will h

13 h

13 h 14 h

16 h

17 h

18 h 18 h

19 h

19 h

19 h

20 h

20 h

21 ł

23 l

TRC

15 i

18 |

18

F

3-

752

3.

# ANNONCES CLASSEES

ENCADRÉES 40.00 OFFRES D'EMPLOI 47.04 D'EMPLO 12 00 14, 10 MMOBILIER 31.00 36,45. 36,45 AUTOMOBILES 31.00 31.00 AGENDA Dégressits surface in

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

DANS LE CADRE DE SON EXPANSION LA S.A. MERLIN IMMOBILIER

POUR SES BUREAUX DE PARIS ET DE PROVINCE NÉGOCIATEURS (TRICES)

CONFIRMÉS (ÉES) **OU PROFESSIONNELS DE LA VENTE** 

Se présenter vendredi 17 aux beures de bureau, 31, rue de Rivoli, 75004 Paris, 277-11-13, Métro :

# Ingénieurs qualité-fiabilité

postes and a pourvoir

d'Etudes Spatiales - Service de l'université -

CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES

proposition diverses

Roch, pers. suscept. de nous aider av. l'organis, de aéj, lieg. Pâques, áés, pr dihves brian-de familles d'une localité rág. paris. M. M.~ Robertson à Paris dès dim. Tél.: 633-12-89. L'ÉTAT offre de nombreuser possibilités d'emplois stables bien némunéries, à toutes et i tous avec ou seps diplôme Demandez une documentation confecilitées sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C16) Boine postale 402.09 PARIS.

> travaux à facon

NTREPRISE, ser. réf., effectus pkl. traveux peint, revilt. sol mur, électr. plomb, décorat, evis gratuit eauf einistres, 368-47-84 et 823-30-02. travail

à domicile J. F., 27 ans, dectylo rapide esc. réf., frappe ta doc. scient ou littér. (thèses. romans) rapides. Trians solgni Tél.: 797-64-63 (le matin). Secrétaire de direct, frapos tractes et manusc. s/1894 62 C. Trav, soigné. Tél. : 051-44-48.

> AMNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

MOQUETTE

**PURE LAINE** 

**- 50 %** 

DE SA VALEUR

DE MOQUETTE

pure laine et synthétiques TISSUS MURAUX

MILO CAYATTE
Nº 1 DU COSTUME
HAUT DE GAMME
direct usines à prix rédult
5, avenue de Villera, 17º

Papiers japonais CHINTZ. Prix d'ustre, pose assurés. mesignements : 787-18-18.

: Jonde

Hausse de 8 % 13 milliards de

in co Contract up Programmes 99النقية الدا 100 PM 44 Service Services Lagres . Typeser

or an extensive

16 8<del>6</del>

THE WAY

rangel 🗺

ming the state

La Sterille

Committee of Participation of

、中科 衛

A 4

HALL WAR

PROPERTY.

1 - 13

- Table

AND REAL

**C. 188** 

principal in

he man

Profession and

i e s

4.0

THE WA

for pérérat mécenique par-faire, ENTRETIEN TRÈS SOI-GNEUS, EMBRAYAGE NEU-FACTURES A L'APPUR, AUTO-RADIO, TOIT-OUVRANT, A SAISIR, Tél. r 913-06-28, 40.25 divers

74.700 km, 70.000 F LANCIA GANIMA 8.900 km, 48.000 # 30 dided tubo 

gu4.

747-50-05

MAISON DE RETRUCTE 40 km Paris — cout childe Tel. 16 (4) 428-78-26.

Tourisme.

Une idée de audesu....

LA PLAGNE

Loisira

acances

Tel. 842-42-62. Potent Mirithe, studied 4 potential particular place of mortifica, place of place of mortifica, place of morti

a - collection or on tight-CARL SHOP r. et - Are month on

> with Land State . Apple to the Princip, Street, to be taken appropriate to be the taken to be the taken to be take

: 45 74 40

NSTITUTI présente chez

BERMA DE LA ROCHEF

L'ABONDANCE Une attitude in

appliquée à l (Haute-Savute). Périsda 23 janvier au 30 janvier 198 à « l'Orde des Pistes ». Stut 23 janvier est 30 janvier 1983, à « l'Orse des Pisses ». Studo 3 parsonnes, plain aut, toutes commodités (galerie matchande, sinéma, remembre parte, etc.)

7. 812-09-21, ap. 19 h 36, de 33.1-70-63, ap. 19 h 36, de Approximate the secretary of the second Same Control Page 1999 CANNES - LE CANNET
Part. loue pour les title.
2 pièces, cuisire, bas, pièces,
piein soleil, calme, villages,
prox. bus et to commerce.
Tit.: 16 83 45-48-05

market a calculations from NOEL au CLUS VERG. sports nature. Stages MEGO-IMFORMAT. photo, phast-mixte 10-16 arts. 20 km Park-forêt de Sénart. 903-60-80: 13

CHAMONIX and illinoist 2 man 4-5 personnes; gab, illinoist 22-1 au 5-2, T.U.U. F/se-maine, Tél. (1) 965-86-834 immobil MULTI PROPRIÉTÉ

2 demières semaines de julié

Le Plagne, sid. golf. tennis, produs, studio troft; double por

4 personnes, 13,000 f.
Téléphone; 271-87-81

à partir de 20 haures. appartemen Ar areas

MALTI CA

ESTAL FORES

E arret

41 35 15

So arras

10.45° 17 A .2

8 374

10° m. a.

-

A KINE SHIP

Pert. loue AVORIAZ multi-vic. appt. 4/5 pers. du 29-12 st 4-01. Tél. : (28) 42-34-42.

Vue panoremique mer, passes vos vecences d'hive au solel. Location mois et quinzisne. Studio 2 Pièces. 3 Pièces. Gd ch. Tél. : (83) 47-00-55.

A MENTON aux portes de Monsco, pr son premier byer L'HOTEL. MEDITERRANEE. 3 étolles, 90 chbres. Télé couleur; solarium: OFFRE pour les mois de décembre, jamier et mans des prix très étudiés pour longs séjours. Exemple : per pers. en chbre dole avec pett. déjeuner : 4 semaines 1980 f. 5, rue de la République, 06500. Menton. Tél. : (93) 28-25-25.

HOMMES D'AFFAIRES I
Votre situation exige une tenue
diégente et limpeccable !
Faites nettoyer vos vétements
de valeur : ville, soirés, weekend, per un spécialiste qualifié,
GERMAINE LESECHE - 11 bis;
rue de Surène, 75008 PARIS.
Téléphone : 265-12-28.

**DROITS et QUEUE** intéressants en la ourévisé. Reprises - écharges.
PLEYEL, ERARD,
STEINWAY, BECHSTEIN,
SAUTER, RAMEAU, etc.
Garantie, service après-vente
Crédit location-bail.
Egalement quelques pièces de
collection à saistr. SONY

7 rue Latevette 75009 PARIS

AIDEOCTOB SONA

A 4 h 1/2 de Peria.

Dans vieille farme rénovée, chambres avec selles de baira, cuiaine méléon, pain out su feu de bols. Capaché d'acouel limitée à 12 personnes. Table d'hôtee. Caime, rapes, tout compre s'pagaior complère, accompagnement, matériel de still : 1,550-F-la semaine de climanche de d'amanche de d'amanche de d'amanche de d'amanche de de de la complère d'amanche.

Ecnre LE CRET-L'AGNEU. dimencie et dimencie. Ecrie, LE CRE7-L'AGNEA LA LONGEVILLE: 25650 Mo benoit et 22 noit ou tal. : (81) 38-12-51.

SKI DE FOND

dens le Heut-Jura

gradice series **energic**a

Nous prions instantment nos

Le Groupe Egot rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur il récen

Réf. MM 11674 B RESPONSABLE ETUDES ET DEVELOPPEMENT INI NM 20736 A

• FUTUR CHEF DE PUBLICITE MI VW 11220 U ■ CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

DIRECTEUR D'AGENCE VM/EG/OA

Si par l'un la postes. un dossier a candidature, en précisant à référence.

**ZODIAC** 

Recherche pour ses unités de fabrication en Charente-Maritime (600 personnes). INGÉNIEUR-FABRICATION

Débutant ou quelques années d'expérience. Ecrire réf. nº 251.558 M - RÉGIE-PRESSE

bis, rue Réaumar, 75002 Paris.

Un maiis de recherche privé employant environ

100 personnes et situé dans le Sud-Est de la France

DIRECTEUR DE DÉPARTEMENT PHARMACOLOGIE

- Titulaire d'un doctorat d'Etat en médecipe biologie.

Connaissant apprimentations and animoux et la physiologie humaine;

Une expérience l'industrie n'est pas indispensable,

Chargé de diriger de la la la chercheurs qua-le rôle de de la pluridiscipli-maires. De la création

- La pharmacologie et les aspects cellulaires du processus

La quantification de la réponse cutanée animale et humaine aux stimuli physiologiques.

Ecrire mm nº 251,348 M., Régio-Prosse, il bis, rue Réaumur, 75002 Discrétion assurée.

Recherchons compte importante imp

UN INGÉNIEUR

ample internationaux

L'ÉCOLE INTERNATIONALE DE GENÈVE

PROFESSEUR DE SCIENCES

pour ses classes movemes.

- D'une formation scientifique (licence de biologie un

de physique) ;

— D'une formation pédagogique (études pédagogiques,

- Und remail à Il not me développer une approche effi-

- Disposés à consacrer du temps k la recherche et à la

Les moyennes peuvent offrir an jeane profes-une occasion réelle de travailler

motivés au d'une équipe pédagogique active. Sou-cieuse fournir un favorable à un gnement de qualité. équipe situations adaptées à

leur stade de développement intellectuel maffectif.

Faire offre envoyant ware curriculum vitae à

Mes H. Rochat. Ecole Internationale de Genève, 62, route de Chène, Genève.

l'activité scientifique

k langue

Les candidats devront justifier :

Profilence sera and and candidats:

Intéressés à une approche interdisciplinaire :
 problèmes i développement :

Justifiant

- Intéressés à Laure La ca équipe :

CAPES...I;

- La distribution et le métabolisme in

constituerait un suppl

systèmes nouveaux, en me il l'étude de :

Ce poste s'adresse à un candimit

- Ayant 10 années d'expérience.

Chef du personnel

et relations sociales

- Agé de III ans minimum :

d'un Ph. D.

AUDIT INTERNE

GROUPE EGOR 8 rue de Bern 75008 Faris PARIS LYON TOLLOUSE MILANO PERUSIA LONDON NEW YORK



amploir eglancus

Musique de Montihéry (Essonne) le jeudi de IIII h 15 22 h 30 + 1 jundi per mole. Programme: TELEMANN VIVALDI

Tel.: 461-82-83.

Pour région Paris et Lyon

INGÉNIEURS ARTS ET MÉTIERS

d'architecture

Insa ou équiv. 25/30 ans **FUTURS RESPONSABLES D'AGENCE** 

Forte personnalité, dynamiques, rigu-commercial indispensables.

Expérience gestion dossiers T.C.E. souhaitable.

Fonction immédiate : Inspecteurs de travaux. Évolution nécessaire : resp. adj. d'agence dans délai maxim. 2 ans.

Écrire avec curriculum vitae détaillé + photo + aspirations et prétentions = 0.652, HAVAS-SUPPORTS
605, rue Nationale, 69400 VILLEFRANCHE

Compagnie d'Assurances proches SAINT-LAZARE

de CADRE

recherchons DE VALEUR : et expérimenté en matère de production Autos et risque di-vers. I par terminal d'Or-dinateur, Eonre sous n° 3.804 L.T.P. – 31, bd Bonne Nou-velle, 75083 PARIS Cedex O2.

IMPORT. IN PUBLICITÉ

rech. pour son serv. compt. UN (E) AIDE COMPTABLE notions dactylo
UN(E) COMPTABLE
1= ECHELON

POUR poste fournisseur EMPLOYÉ (E) DE BUREAU LIBRE DE SUITE
Tél.: 788 2108.

RÉGIE PUBLICITAIRE

COURTIERS

formation,
formation,
confirmée,
nombreus
tions sociales.

assez fréquents
régler
photographie
manuscrite. Rémunération
départ minimum:
210.000 F/an.
Earlie

MARSSILLE
nº 93.121. rommission, Ecrire evec C.V.
FLORENCE — 33, bd Raspall,
Parts-7".

COMPAGNED -RÉDACTEUR

EMPLOYÉE

sous = 3.806 - L.T.P. 31, bd Bonne Nouvelle. 750 S PARIS Codes 02.

Compagnia r

RÉDACTEUR

EXPÉRIMENTÉ
pour production automobile et
rieques divers exercé à la prat-que du travail sur terminal d'or-dinateur. Esrire sous nº 3.802
L.T.P. 31, bd Bonne Neuvelle,
75083 FM Cadex 02.

CENTRE UT CALCUL DU C.N.R.S. UTU 370/168 = AMDAHL V7. MVS, TSO - UT termineux. I Mai utilisettura)

ANALYSTE RÉSEAU pour a'intégrer à une équipe support technique du réseau de télétraisement dans une archi-tecture SNA.

ANALYSTE PROGRAMMEUR

Pour s'intégrer au groupe d'ingénieurs shargé : l'assistance-consel suprès : du centre, généra-liste en informatique, expé-nence IBM soutentée, plusieur-langages de programmes. Deldmes : ingén. ou 3º tvoie.

Dég. O.M. Adr. C.V. a pr. au secr. du blace. 20, av. Opere CIRCE, EP 63, 91406 ORSAY CED. PARIS Cadex 01 qui

DEMANDES D'EMPLOI

J. F. 31 ans, D.E.C.S. complet, maîtrise de gestion (Dauphine). DESS de compôle de gestion, plusieurs années d'expérience, recherche situation intéressante. Exc. s/nº 6.423 le Monde Pubr., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 78009 Paris.

FRANÇAIS, 36 ans, trilingue français-anglais-japonais.
10 ans résidence Japon dans université - preses - construirications. Souheite entrer en contact entreprises ayant affaires evec Japon (peut envisager résidence Japon).
164.: 585-38-22 M. SALMON 153, av. de Cholsy, 75013 Pans.

J.F., 32 ans, Architecte diplo-mable DESA, 8 ans d'exp. de ca-binet d'archit, et bureau d'étude, bit, angleis ch. contrat à durie dé-terminée ou emplo stable Parls ou proche baniseus 8.000 F/mois. licr. s/n\* 6.392 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des luziens, 75009 Paris.

COMPTABLE, 33 ans, experience 8 ans. Niveau D.E.C.S. Téléphone : 958-89-01. aknoun Antoine, 50, r. Jolic Curie, 93100 MONTREUX,

Direction P.M.E. H. 38 ans. Droit + Sc. Po : EXPERIENCE. Direction P.M.E. + 50 para. sectour

tern.: marchés espagnol. Amér. Latine;

• Angleis. Espagnol, recherche: Direction P.M.E. au adjoint P.-D.G. ou D.G.
Ecr. s/nº 8.424 le Monde Pub., sarvuce ANNONCES CLASSESS, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

J.F. 19 ans, débutance, cherche tout emploi de bureau, place stable seleire SMC de début. Écrire Melle Lady Christigne. Résid. les Granda-Jardina, Bât. G., nº 14, 951 april. Repropriée. Tél.; 414-11-02. Journaliste américain avec carte in traval actuellement éditorielles et critique de cinéma à la télévision et radio voudrait retourner eu France. Huit prix UPI. Écrire à DAVID PAGE, WALA-TV (canal 10), P.O. hox 1548, Mobile, Alabama, 36,833 USA.

Jeune Femme 42 ans. grands disponibilité, profess, expéradministrative et commerciale dans infrnobiler anglais courant, metrise de gestion + DESS commerce extérisur rechposte à responsebilité.
Ecr. nº 150/A Partrance, 4, r. Rob.-Estienne, 75008 PARIS.

J.F., 35 are, licence lettres, b-lingue angleis, connaissences aspagnol, correction densures, cherche emploi ASSISTANTE

derus domaine 

Cadre 28 ans. 6 ans. Expér. fonction personnel, paie, bian social, administration. CHS, DP, CE, gestion des ressources humaines, évaluation des postes, recurrement des cadres agents de meltrie, emigrye recherune poste évoluté. Si possible région parsenne. Ecr. à m 55.304 Contesta Publicof. 20, av. Opera, 75040. Partis Cadex 01 qui transpre.

# Boutique Troisième âge 🔝 Moquettes

Ameublement

MATELAS DE BEUX CHOSES L'UNE

Ou vous achetez un matela grand luxe à 3.000 F wous achetez un PLAZA de grand luxe à 1.590 F (2 places 140 cm).

Le PLAZA est un imperation grand lune geranti 8 ans estalle aussi à vos mesure et imperations.

Per :: le 160 cm : 1.925 F le 180 cm : 2.240 F

Sommiers et dosserets assortis. Couvertures piquées, couettes. tra sommeil mérite o

CAP, 37, rue Citesux, 75012 Peris. Tél. 307-24-01 Antiquités

CERAMOUE PREHISTORIQUE
d'AMERIQUE DU SUD
Grand choix de pièces précieuses représentant les Antousezi, Hohocams, Moghols et
d'autres cultures préhistoriques
ultérieures. Prèt avantageux,
entherquement inamédiet pur
betaeux. Demandes S.V.P. L'inventaire actuel à : John Jéfords investment Rairiés, Inc.
5819 East Caballo Drive.
Paradice Valley, Arianna
85253
Tél. : (802) 999-84-75.

Bijoux

OLIVINE

ACHÈTE
AU PLUS HAUT COURS
OR, débris dentaires, pièces
or, bijous anciens
et modernes.
ARGENTERE, tableeux, pièce
de vers, lampa, vase, montres
anciennes et modernes, pendules, boile or et argent,
entiquités.
Déplacements à domicile
6, rue de Tocqueville-17MY Villera - 763-27-31.
EXPERTISE GRATUITE

BRACELET OR, 8 intelles romaines, 24 brillants 0,6, 35.000 F. Tél. soir 964-24-64 BUOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES

Carrelages pius tous i

vendus aux prix les plus ba chez BOCAREL 357.09.46 Cours

MATH-CONTACT 16, rue Téléphone : 236-31-63. Même semedi.

VACANCES DE NOEL

MATH. PHYS. COMPT.

PROMOTION IQTCHENETTE (Évier + cuiseon + meuble + frigo + robinetterie). En 1 m. 2.500 F Paris SAN/TOR 21, avenue TAbbé-Gr Paris Tél.: 222-44-44,

HALOGENE 71, bd Respell, 75006 Peris 7556honn : 222-15-78, REMISE 10 %

Décoration

**ART LIGHTS** 12, rue de Téaltt. 25008 Paris.

LIQUIDATION TOTALE REMISE 20 à 30 %

Détectives

DUBLY .61! Anciennété - Loyauté ENQUETES - FILATURES 121, St-Lazare, Paris P Tel 387.43.89 Consultations gratuites

Hi-Fi

Urgent, was départ, wend CHAINE H-Fi, ampli NAD, 2 x 70 Watts, enceirte J.-M. Reynaud Toccate, K7 Luoman et Sony, turer Pioneer, pietine Dual + Ortophon, Matérial sous garantie. Prix 15.000 F. M. Gérald, Tél. : 982-68-47.

A VENDRE PIANOS GRANDES MARQUES refeits et gerantis per artisan fectaur... DEVIS GRATUIT

**PIANOS TORRENTE** 

Téléphone 1 840-89-52

PIANOS B'OCCASION

PIANOS DANIEL MAGNE

Téléphone : 553-20-60, 17, avenue Raymond-Poince 75116 Paris.

Instruments

de musique Partic. vend superbe hermo-nium fin 19°, type anglets, ecc. dest, 7.500 F. Tél. 918-10-24 après 20 heures,

PIANOS LABROSSE
MARQUES SÉLECTIONNÉES
PIANOS neufs et occasion réperations, accords et entretien,
crédit total sans apport
10, r. Vivienna, 75002 PARIS,
Tél.: 260-08-39.

MATH-PHYSIQUE

Cuisine

ENCYCLOPEDIE ALPHA. 12 pratiquement nf, F. Tel. : 782-72-13. <u>Matériel</u> de bureau

Livres

TRES BEAU

L'Astropsychologie vous inté-rasse. Suivez des cours ou/et demandez votre analyse de la personnalité, 338-18-70, Eva.

**Psychologie** 

Mode

Soins de beauté : Ross de Mai PARFURIS GRANDES MARQUI

**- 20 %** 7. Bd Haussmann, 75009. M° Richelieu-Drouot im Illiussée-d'Antin, Tél. 770-04-14.

Teinturier

Vidéo

POUR LES FÊTES VOTRE MAGNÉTOSCOPE CHEZ CAMÉRA 7

annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

0100

Marin - - Cons. 

Mining the Committee of MI A religio directa, no service reposit the participant Dame of THE !

7.558

ingle of states a supple track that is supple

HE SM Visite still thousand

1

Mr Cal The second

FOR SCHOOL ST FLIA

LE BUDGET DE PARIS POUR 1983

# Hausse de 8 % des impôts locaux

# 13 milliards de dépenses pour les services municipaux

Les comptes de Paris se caractérisent, en effet, pour l'an prochain, par la stabilité des dépenses de fonc-tionnement (10 II d'augmentation) et une croissance modérée des inves-tissements (de 16,5 %). Ceux-ci se-ront notamment ntilisés à construire ou rénover des écoles, à améliorer la propreté, à créer de nouveaux parce et jardins, à construire ou réparer davantage de logements.

Cette modération des dépenses se traduira par une augmentation également mesurée des impôts locaux qui devrait étré limitée, selon M. Chirac à 8 %, soit le taux d'in-flation prévu par le gouvernement. De son coté, l'endettement de la Ville, restera modeste, paisque les remboursements d'emprunts, ne dé-passeront pas 7 % des dépenses cou-

Les dépenses de fonctionnement de la Ville de Paris s'élèveront en 1983 à 13,6 milliards de francs dont près de 54 serviront la payer le près de 34 servient payer le personnel civil, le reste étant affecté au budget du département (près de 23 %) au remboursement des em-prunts (7,4 %), le la police (7,6 %) aux grosses réparations le l'autofi-nancement. Neuf cents emplois nou-seront dont deux cinquante pour constituer des équipes spéciales de

Les services municipaux qui bénédes plus augmenta-tions sont les des écoles (+ 30 %), dont les cantines et les fournitures seront améliorées.

Equilibre, endettement prudent, pression fiscale modérée, telles sont les caractéristiques du projet de budget que M. Jacques Chirac proposera, lundi 20 décembre, aux conseillers de Paris, pour 1983.

Les débats, qui dureront deux jours et demi, ne manqueront pas d'être animés, tant il est will qu'une discussion budgétaire, déjà politique par nature, le devient encore davantage lorsque des échéances électorales

ment par l'extension aux quatre derniers arrondissements uon encore pourvus de la collecte mécanisée des ordures menagères, le parcs et jar-dins (+ 19,7 %), l'action culturelle (+ 17,9 %), les marchés de quartier et l'action sociale. C'est ce que le maire appelle - in maille prestations en faveur des Parisiens de multiplication des services

Ces dépenses de fonctionnement scront convertes à 57 % par les impôts hand les les payées par les Parisiens, 1 32 par les man = Eu et du département, le provenant les realies se stationnement property de de voirie, des locations et concessions,

# Le mauvais exemple étranger

A net égard M. Chirac ballance sur us industre de limiter la licuse des impôts la payés par les Parisiens la un aussi mate possible de celui de la la des prix et Viendront ensuits l'action sportive (+21 %), avec la l'action sportive passé ». Depuis le mandat, la progression de la l'action sportive parisienne « la suivante : 17,6 % or l'action sportive parisienne » la suivante : 17,6 % or l'action sportive parisienne » l'action sportive passé ». Depuis le mandat, la progression de la l'action sportive passé ».

progression in 16,5 h arr l'immle Depuis IIII - premier budget mus la responsabilité de M. Chirac - la progression des in-+ 7.8 % en 1978, + 6.5 % = 1979; + 0.7 % en 1980, + % % = 1981, + 18,4 % en 1983 et + 16.5 % en 1983. Après trois ans de stagnation au cours desquis la progression des investissements in inférieure à la hausse du coût de la vie on il noté une volonté de rattrapage dans la se-

partie de son mandat.

1978, 1 5 cn 1979, 1 5 cn 1980, 13 5 cn 1981, 13 5 cn 1981

en 1983. Le mais de la capitale

matte que par comparaison

grandes villes de France

pression I qui s'exerce es les

ble ». Il y voit • In conséquence

d'une gestion saine, évitant un 14

dépenses publiques. »

iours ME soucieux d'éviter la la capi-

les = faillites > dont | les vic-

times certaines métropoles étrangères trop prodigues mande on New-York. Trop charger

le parisien serait aussi, dit-on, l'inciter partir. doute

mais le priver trop longtemps des lo-

clame c'est and le pousser I cher-

cher ailleurs un cadre de vie

Ausei - uns doute sur le

montant et la répartition des inves-

distribution prévus un 1911 que les

plus intéres-mais su su chiffres-là traduisent

priorités politiques

la municipalité. Carama s'élève-

List matellies de Paris ont tre-

excessif et préoccupée de

Au total, les investissements de la ville dété multipliés 2,3 = 2 que prix étaient mul-tipliés 1,7. Les conseillers en équipements, l'effort a été suffi-Pour 1983, E travaux nouporteront pour l'essentiel sur la voirie (16,3 des investissements), la construction et le logement (16,3 %), les constructions scolaires (15,8 %), l'achèvement du considère la progression budgets d'une amée sur l'autre ce sont la propreté, les écoles, les parcs et jar-dins et le logement qui seront

Les 2.2 milliards de francs consacrés aux travaux provien-dront, pour près de la moitié, des emprunts, pour le quart de l'autofi-nancement (c'est-à-dire un prélèvement de 560 millions sur le de fonctionnement) m pour III % du remboursement de la T.V.A.

Là encore le maire de Paris plaide nécessité contenir l'endettedérées et il le démontre un indiquant que la charge de la dette par Pari-sien n'atteindra que 2 182 F en

## identità publique

Pour répondre par avance I ..... qui qualifient cette prudence d'excessive a qui jugent les investissede la capitale insuffisants ou mal orientés (on finance le palais des sports de Bercy au détriment de logements sociaux, par exemple) le maire manifeste inquiétudes demind incertitudes in l'avenir. [] craint que 🖨 conseils d'arrondissement prévus 📥 🖹 nouveau 📰 📗 de Firit et astructures administratives nécessaires à leur activité ne pèsent imili sur la contribution demandée aux Parisiens. Il déplore la réduction in l'aide il l'État aux collectivités locales et se plaint que Paris tuli particulièrement pénalisé dans la péréquation régionale 🖮 🖹 dotation générale III fonctionne-Paris, assuro-t-il, paie pour les unus communes de plus

Enfin, il suppute la risques transferts la compétences de l'État aux collectivités locales. Les subventions d'équipement au coup par conp seraient remplacées par une dotation globale répartie en fonction tim investissements réalisées par la potentiel fiscal habitants. Paris investissant relativement et abritant des citoyens plus riches que dans le reste my risque de all une perte de subvention de l'ordre de 10 %. Dans ce cas, la politique d'économie pratiquée jusqu'ici serait pénalisée.

Aussi, pour témoigner mauvaise humeur M. Chirac proposera-t-il aux conseillers de supprimer la contribution de la ville aux dépenses n secrétariat général pour l'admi-la police (SGAP) qui s'élève pour 2 à 40 millions francs. M. Chirac 2 que 1 que 1 somme soit tout de même affectée à publique sous forme de renforcement de l'éclairage des rues, de voitures-radio offertes par la municipalité aux policiers, de modernicommissariats appartenant à la Ville et de logements pour palais omnisport de Bercy (11,6 %), les jeunes policiers. S'il est voté. — les aménagements urbains. Si l'on habile - détournement — fonds sera certainement apprécié par M. Gaston Defferre, ministre l'intérieur.

MARC-AMBROISE RENDU.

# M. Pierre Richard va être nommé directeur général la Caisse des dépôts et consignations

M. Eric Giuily, auditeur au Conseil d'Etat, conseiller technique de M. Defferre, ministre de l'intérieur de la décentralieffectivement prendre 📰 💹 de directeur général 🔤 collectivités locales le 20 décembre.

Il remplace à un parte M. Pierre Richard, ingénieur un chef la ponts et chaussées, qui a été nommé directeur général à la Caisse des Dépôts et consignations, chargé du développement régional auprès de M. Robert Lion. La dépôts fait l'objet d'une réorganisation (le Monde du 17 du qui un rendue publique le 21 décembre.

# Technicien, toujours technicien...

C'est un tacadem « dans l'âme jusqu'au gles », comme lui-lui-même M. Pierre Richard, qui quitte direction générale collectivités le la la tête M. Giscard d'Estaing, an mai 1978. Sa mandan June A l'époque 🔤 préparer 🖢 réforme reforme beaucoup moins ambitieuse and qui prend corps, progressivement, depuis l'arrivée la gauche pouvoir, – défendue conviction baministre 🕍 l'intérieur 🚐 l'époque, M. Christian

A sum arrivée place Beauvau, printemps 1981, M. Date s'apercevra vite qu'il y a plus d'avantages il garder auprès Pierre Print qu'à l'éloigner. Les ingénieur connaît procédures du arm le communes, des départements un régions. promptement i dewarm at cabinet, at M. Farm n'hésite - qui constitue une petite révolution IIII l'intérieur - l'ouvrir tual grand à l'opinion, par l'interiaire 🔳 la presse, 🖦 dosnanciers uni collectivités le la fi-

au bout de quatre ans an demi, le goût du changement (de fonctions) an ima jour. Non qu'il lui a son ministre son cabinet incompatibilités m conception sur la réforme en cours : moindre clause conscience. D'ailleurs, Defferre aura été à mon égard un ministre irréprochable. » C'est de lui-même M. Richard quitter = - - mais il AND EXCEPT FROM IN APPROXICAL

Planting William de policies de la République lui faites, mai il la a déclidit-il, il was ille se marie problèmes financiers de Calendario de Calendario Le général in la Commi dépôts (qui gère 800 milma im francs pre an m prête 40 milliards mu collectivités locales) pourrait l'appeler auprès a lui. . Pour lui ...... départements et les régions. finances | | | | | nerf | | guerre », confie-t-il. IIII fonctionnaire, quel élu, quel min

## FRANÇOIS GROSRICHARD.

[Né le 9 1941 Dijon,
Il Pierre III I nigénieur en chef III I l'École polytechnique, Il passe deux ans (1966-1967) # l'uni d'aménagement 🕒 🖿 ville 📖 👢 d'amenagement vene
Cergy-Pontoise, io. il
directeur général adjoint en III
conseiller technique
riat d'État au logement (1972l'appelle la présidence de la République pour suivre les dossiers des collectivités la la la l'aménaterritoire en 1974. Il d'être nommé, en 1978, directeur général collectivités au l'intérieur.]

# Les inondations du Sud-Ouest

La tendance générale il la décrue des rivières el cours d'eau du Sud-Ouest, qui e été observée le 16 décembre, s'est confirmée pour les cours en amont, cependant qu'en aval la d'alerte était à nouveau atteinte. Marmande et Tonneins, Lot-et-Garonne; Saintes et Saujon, un détachement du contingent en provenance **la base** aérienne de Sainim s'est employé, durant main la journée de jeudi, à secourir de

nombreuses personnes agées.

# Les phoques et l'Europe

Les ministres de l'environnement ys européens se réunissent une nouvelle fois, ce vendredi 17 décembre Bruxelles, pour si oui ou non Communauté imposera un embargo sur 🔤 🚾 bébés phoques du Canada

Quatre pays (Italie, Pays-Bas, cées. Dans dernière commune. la proposition de la Commission eu-Grèce et Irlande) sont = faveur = ropéenne d'un règlement juridiquement contraignant qui interdise importations dans la C.E.E. peaux de l'a phoques et pro-duits dérivés.

# L'immobilier

l'INSTITUT LA BOÉTIE

présente chez DUNOD

BERNARD

**DE LA ROCHEFOUCAULD** 

L'ABONDANCE FONCIÈRE

Une attitude industrielle

appliquée à l'espace.

L'abondance

4º arret MARAIS BASTELE

Language of the 

Alar San

: 111 22

English State

75 %

A rénover - : 274-80-52 ILE SAINT-LOUIS

dans bet immeuble 2 pièces ti confort à 38 m² s/pi. Sameti 10 à 17 h, 14, rue St-Louis-en-l'IIs. 5° arrdt GOBELINS 12 2 P., 11 cft. 4- 1 asc. 520-99-04.

P. Marcon, Roden ATELIER B'ARTISTE, YUE

24, rue Linné, besu 5 p. d'angle, pl. soleil, bon plan. Sern., de 14 lii ii 17 h. : 370-16-96. Original, vue superbe, soleil, très grenier américaré vivos 50 m² + 20 m² su rangement. Bel imm. XVIII S. près Notre-Dame. Tél. samedá. 6 8 s. à 12 h. : 325-48-48.

6° arrdt QUARTIER LATIN Propier vend charment petit STUDIO, cuis., dches. w.-c., impecable, soleli, calme. sur place : samedi 13 h. ž 16 h. 34, RUE DAUPHINE ou tél. su 582-20-23.

8º arrdt Idéal investiss. ou p.-à-terre. Urgent à saisir : 510.000 F. Téléph, 771-22-33 après-midi.

10° arrdt STUDIO, a cht. 100 F. 46, r. du Château-d'Eau (10°). Téléphone : 866 11-81. le 18/12, 14 n./18 h.

appartements ventes 13º arrdt 7.650 F LE M2

bns, Balo., 10, rue Ponscarne (angle 81, rue de Toblied). 14/17 h. 14° arrdt

ALESIA, près Brage dievé, clair, imm. p. de zelle, ravalé, BEAU 2 P Cuis., antrée, w.-c. à rénover RARE 228.000 F

**ILE SAINT-LOUIS** dens bel immedite il pièces to confort, à vendre, 38 m² s/pl. le 18 de 10 h à 17 h. 14, rue St-Louis-en-l'IIe. Part. varid APPT, r.-de-chauss. 2 p. ensol., cuis., diche, w.-c. cave. 30 m², ch. central gaz. Prb. 270.000 F - 541-35-16.

15° arrdt ME CONVENTION imm. recent, tt conf., 9° ét., les cible, s/rue. I chime, entrée, cuis., bains, surem Parking. Agréablement aménagé. PRIX TRES INTÉRESSANT 21, rue de Dantzig - 73 m². Semedi, dimenche, 14/17 h.

DUPLEIX CHAMPS DE-MARS, 400 M 4 P., 110 m², bel immeuble bourgeols, poss, chars de servica, 1,050,000 F. BRANCION 575-73-94.

16° arrdt AV. MOZART, tout confort, grand sejour + chambre f.-d,-ch. bei immeuble.

M- NIRABEAU 9.200 F LE M2 gd stj. I chbre, entrie, cui-sine, and central indiv. 6, RUE DES PATURES (s/nse). Semedi, dimenche, 14/17 h.

17° arrdt perticulier vend appert. 3 p., IIII m². conçu pour réceptions. décor reffiné. Calme, encoletté. 4ª étage, aec. Calora service, poss. perk. Prix 1.100.000 fijustifié. Agences s'abstenir. Tél. 380-83-74, de 11 à 18 h, le mardi et le jeutii. 8/place us jour 14/17 h 22, ne Boyer-Barret. 705-54-91.

> 18 arrdt MONTMARTRE au pled de la butte, 5º ét., be intre, pierre de t., sec., fer., 3 chbres, 100 m² + servica Prix intéresent 04º Lamarch). Ect. 1, rue Gaston-Cout. 45, rue Lamarchy.

Life world AUMERE Imms, rée. 5 P. 130 m², gd cft AUNA, hoù sous-sol. 251-10-80.

VILLAGE SUISSE Immetable récent, standing LIV... 2 CHBRES, 115 m² + TERRASSE 170 m² • CD STUDIO 61 m² + balcon Jean FEUILLASE appartements ventes

Seine-et-Marne A VENDRE (77) PONTAULT APPARTEMENT 2 P. 35 m³, sq. 1 arménager, Proximité gare, commerces, écoles. 30 m Gare Ert. Prix 150.000 f. Tét. :

78-Yvelines CHATOU, RÉSIDENTIÉL, 4 mm.
R.E.R., rare, cause mutation,
part. vend, calme, verdure.
Sud-Est-Ouset au 1" ét., dans
hövel part. du Second Emplee,
tout confort, 3 grandes pièces
aved belcon belærer 80 m²,
jdin privatif 125 m², gde cave,
parking et dépend, 820.000 F.
071-59-09/ (75) 72-39-58,

La Calle-Saist-Cloud (78).

Dans résidence du Bel Ebat.

Appt en rez-de-chausée de 78 m². Sijour dible + 2 chembres + 1 salle de bains. Cuisine équipée. Boxe (1 voltura).

Solel, celme. Parfeit état.

Après 19 h. 750-21-45.

91 - Essonne 91 VIRY-CHATILLON 91 VBPY-CHATELLON
A varidre besu 2 prices
tout confort. 54 m². 3° de la
gare. 25° gare de Lyon.
Vue aur lac et terrains de
sports. Site agrishite. Commercants, écoléé à proximité.
Pits 220.000 F.
disponible septembre 83,
Tél. domicile 805-57-18
le solv.
bureau 296-12-26 (P. 171).

Hauts-de-Seine **BUTTES-CHAUMONT** Laxadex petit imm. neuf
15. RUE DE ROMAINVELE
15. RUE DE RUE
15. RUE DE ROMAINVELE
15. R

94 Val-de-Marne NOGENT-S/MARNE AVENUE WATTEAU 4 350 M DU RER BEAU 3 P. NEUF 73 m² + belcons

661.500 F PRET CONVENTIONNE SHNVIM Tel. 873-46-99 et 600-72-00, 95- Val-d'Oise

Part. wand à Sercates, 3 poss, 70 m² + togge + cave + par-lung en aous-sol, sonde 1970. Très bon état, bien situé. Tous commerces. Tél. 990-41-74.

HAUTE-SAVOE
Part. à part, centre Comblous
vand appartement 55 m³, culsine, sejour, salle de beins,
w.-c., deux chambres, cheminée, beloon sur Mortt-Blanc.
Téléphone : (50) 58-63-84.

ALPES HTE-PROVENCE Les Orres résidence e LE MELEZE » vente studios eve perfungs. Pied è els. Tous ch. Hors gel. 32 à 46 m² pert. 8.600 F TTC m². Sur plece à partir du 21 décembre Tél. : (92) 44-01-87. LES MENURES (73)

Particulier à particulier particulier à particulier à particulier à particulier de l'appropriée des l'appropriées des pistes. Protentifs commence. 250.000 F.
Egrine sous le n° T 037.451 M

appartements achats

Minne da commence

COSTA DORADA - ESPAGNE

A marin and de suite : Ffr. 7.250.000.

mali plant. villes

Etranger aur bols, sel., 4 ch., 3 s. d. t chift., till., pkg, jusq. sept. 8 Tél.: 56-81-12-92, p. 234.

Ventes

Inc. dinore non meublees demandes

**Paris** Cherche logement Paris pour 1 pera. Location ou location-verse, même si travaux. Tél.: 885-92-85 event 9 h ou après III h III

Particulier à particulier il touer pour le 1° février, 2 poss, Parls. Ecr. «/nº 6.421 le Monde Pub., aervice ANNONCES CLASSEE 5, rue des Italians, 75009 Parls.

(Région parisienne Ach. et plue cpt 4 ou 5 P., cumrior résidencei, même à rénover. Hres bur. 723-86-05.

////jers

information

Restaurant avec bar séparé, grand parc, 3 terrains illitennis at swinning-pool. L'immeuble est situé près d'une merveillense plage de sable.

Renteignements 1 SEA-PLAYA S.A., Playa Cristal 18, IIII Playa (Tarragona) Espagne.

Ventes

**VOTRE INVESTISSEMENT** EN MURS COMMERCIABX MURINVEST - 723-30-48

F. CRUZ. 266-19-00 8, R, LA indexées garan gratuite discrète.

**ANCIENS-NEUFS** STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE ORDINATEUR Appeler ou écrire :
Centre d'information
FRAM Pere,
DE L'IMMOBILIER.
27, DE L'YMBOS AVER.
75017 PARIS. T. : 227-44-44.

JUSQU'A KM DE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire :
Cantre d'altornation

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

**PAVILLONS** 

villas

MEUDON NEUF

2 ms. gare de résidence boisée.
Villa pierre de taule, 184 m²,
ardoises naturellas, heute isola-tion, 4 chambres, 2 tailes de bains, living double, Jardin pri-vatif 488 m². Sur place samedi, dimanche, mercradi, 14 à 17 h., 26, rue Alexandre-Guilment.

propriétés

CHATEAU-GONTIER
particulier 10
très bon état, pare 3.000 m²
Téléphone : (43) 01-25-23.

40 km OUEST DEMEURE - XVIII-emplement 3.000 m², dép. cheuf, 3000 m² habrt, li cft PARFATT ETAT - FONCIA (Propriétés) Pontchartrals

489-09-91. domaines

Propriété d'environ
130 1/2 Inndes,
étang maraic, bord rivière,
fermette typique 6 pièces
+ dépend, lètre vente. Bas prix
avec possible.

# LA C.G.T. ACCUSE

# Les élections prud'homales anticipées avaient pour but d'« affaiblir la centrale par tous les moyens », estime la commission exécutive

Le sévére recul qu'elle a enregis-ux élections prud'homales pose la C.G.T. « un problème sé-rieux », selon la formule que M. Mi-chel Warcholak a utilisée dans le rapport qu'il » présenté devant la commission exécutive réunie » 15 décembre, de les formes habi-tuelles, a-t-il précisé (le manufactuelles) 17 décembre). La centrale de M. Land a de poursuivre sa réflexion sur les causes de son recul, en janvier, y unions départementales et in fédérations. Mais déjà, par le rapport 👫 M. Warcholak, elle s'est livrée à une analyse très serrée, tout en évitant de = grossir > les effets d'un tel ré-

L'élément nouveau

The Alline and the last recommendation exécutive, garde qui adressée, presque di-au P.S., quelques jours après que M. Jospin al souligné le • le recul historique • de la C.G.T. Pour M. Warcholak, aménageapporter in fonctionnement tifiaient de l'évigine, parfaitement compris les objectifs
Il s'agissait d'affaiblir sensiblement la C.G.T. par les
Le ministre du travail
la majorité socialiste: On peut s'acharner porter des coups à la C.G.T., parfois réussir temporairement entreprise, le profit escompté n'est le avelle C'est le droite qui forces qui travaillent à des réformes progressione en la préfu-le devrait penser les consépolitiques W ca comportemust it aux hosyflumen sociales parmi les travailleurs, y compris pour la échéances électorales i -

Pe

# Durcissement

Pour bien enfoncer le idin et situer les responsabilités d'une alla de visant à affaiblir la centrale, les dirigeants cégélille ont rappelé l'arcle que M. Krautai avait in le 29 décembre III31 dans l'Marental à l'intention P.S. Le dirisyndical avait an adressé un avertissement aux soulignant que - il est absolument in d'espérer infléchir la C.G.T. par in pressions extépresse, le les les points sur les « i » : « Tress : mesquins, partisans, dans is but d'affaiblir le C.G.T., peut avoir comme effet q d'affaiblir la gauche elle-même (...). Mieux vaut tenir compte is qui est is sociale du gouvernement.

M. Warcholak a filt dans un rapport : « L'amoindrissement de l'influence de la C.G.T. ne peut que renforcer les partisans 🗰 🖍 gestion de la crise en encourager in forces modele. Ainsi la centrale in son affaiblisse ment - jugé temporaire tualise et ses avertisse-ments passés au P.S.

Cependant, M. Wattloom ne limite pas son analyse du recul à cet aspect : « Le poids de la situation économique, le manufattament qui m résulté un manifestement

joué un .... négatif (...). de-évoquer franchement ces pro-avec travailleurs qui, par leur vote ou leur abstention fait porter M. C.G.T. responsabilités, qui ne marquent (...). Les abstentions marquent ır leur plus grande partie 🖦 🚭 saffection de noure électorat, qui pa-saffection de noure électorat, qui pa-nous avons sur forte influence. Il mus problèmes économiques sont les plus graves. M. Warcholak souligne que a C.F.D.T. et F.O., qui as imaginaient perfusion sur c.G.T., n'ont pas progressé sensiblement, qui montre pour les cégauche, ca ne marche per l'imaginaire de l'imagin la C.F.D.T. est soupconnée de se li-ma à m = magouillage politicien = pour priver la C.G.T. de certaines présidences le conseils le prud'hommes. Quant la C.F.T.C. le C.G.C., elles progressent d'opposition politique le support actif des f du patronat ».

Shell blacker encore 123411 and mental la firmation de la C.G.T. a esquissé les enseignements qu'elle tirait, quant i pratique syndicale, a remail filler when laquelle is C.G.T. attrati eu un - maile trop effet « déterminant » de l'annue l l'Alghanistan 👊 🛦 la Pologne, Mais M. Wennisten a une certaine autocritique : « La sermeté dont num saisons preu sur les questions sociales vailleurs. (...) Les dicinient du goublocage La salaires, L THE I WILL MESURES SOCIALES COMMISSION cées, 🎿 réduction 🛍 droits 🔳 🎿 prestations pour aboutir il in baisse réprobation claire et nette. Mais parvenus il être entendus et compris Pas suffisammmi il convient d'en tentr compte. - Un intible discussioni tales est annoncé entre les lignes Pales la C.G.T. reconnaît qu'elle n'a pas un tout à fait les de peser sur les évêne-

be le plan interne, le mp reste ratelies in l'application in orientations du quarante et unième congrès. La le propins de jugée bonne, sa min en œuvre la ma à des rer. Des - adaptations - - deveencore timides, sont esquissées. M. Wanning dans son rapport en réfère au quarante es unième congrès, will au quarantième - celui in l'« ouverture » en 11111 - en soulignant: « // == faut dissimuler la persis-tance défauts dans défauts dans des activité les effets se font évi-plus directement lorsque l'apreie de la lutte de classe renforce. La « correction » de ces défauts, m anun dit-on, doit river accentuée à present pratique syndicale - au plus près travallleurs ». Reste à savoir dans quel esprit, et une quelle 🚟 termination, l'appareil cégétiste, largement the see par le parti montaniste, s'orientera dans um telle vole. MICHEL NOBLECOURT.

Polémique sur la gestion des comités d'établissement de Peugeot et Alsthom, où les cégétistes enregistrent une perte d'influence

(De notre correspondant)

Belfort. - La lutte d'influence que mènent la C.G.T. et la C.F.D.T. apre dans l'aire Belfort-Montbéliard, où sont implantés l'usine Alsthom-Atlantique, le plus établissement industriel groupe C.G.E., et Peugeot. La campagne des élections prud'homales a donné lieu a de opérations de collage et de décollage d'affiches, qui ont conduit la C.F.D.T. Il protescontre une · mana monopolis-tique · de la C.G.T. Celle-ci a mis en man, aux portes de Peugeot, la gestion a comité d'établissement d'Alsthom, dirigé depuis un par la C.F.D.T., la C.G.C. ■ F.O. Pendant vingt le le comité l'ame al-ment avait de conduit par une al-liance C.G.T.-C.F.D.T., jamais en malgré La frictions entre im deux organisations.

L'affirmation par la C.G.T. de phique », mall I m « alliance contre nature », visait à mettre en garde la malata de Peugeot les nouvelles prétentions la C.F.D.T. Called au fait savoir que, wertu du principe d'alterice, illi entendait illici le de secrétaire du C.E. de Peugeot, détenu depuis le la C.G.T., grâce à l'appoint des suffrages cédé-

La C.G.T. = rejeté = exigences, craignait et in le que, la faveur du renouvellement 🖦 is a description of the description of the last of the Peugeot-Confédération syndicats libres), à son tour, a perspective in alliance.

La derniers arguments échangés pour la C.F.D.T. en une direct de la héritage » que lui aurait laissé la C.G.T. au d'entreprise d'Aisthom. Las cégétistes, mu affirmé qu'ils liliant

Réviser ou approfondir MATH - PHYSIQUE - FRANÇAIS 2º 1º AB/S TERM. ABCD U.P.A.SARI

#22 au 31 ----- 10 h. # 12 h. ips. com. : 68, av. d'iéna - 78 1 18 PARIS Tél. :

(Publicité)

AVIS DE REPORT

A.O.L N.P. 2010 : CANTIMITME DE SONDAGES

GÉOLOGIQUES ET HYDROGÉOLOGIQUES

La Compagnie de phosphates de Oute informe musue les entreprises intermédie par l'appel d'offres N.P. 2071

campagnes de sondages géologiques hydrologiques bassins de Gafsa, Tozeur, Maknassy et Kalaa Khasba du-

rant les 1983-1984-1985 at 1986, que la date limite Ma la

Les maires de charges peuvent être muit auprès de muit auvice général, 9, rom du Royaume-d'Arabie Saoudite, Tunis ou de la

L'ouverture publique in plis aura lieu in mercredi 19 janvier i la direction in achats in Metlaoui.

remise 📶 plis 📶 reportée au 19 janvier 1983.

direction achats | Metlaoui.

COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE CANTA

d'une volonté concertée de la C.F.D.T. les écarter la la gestion des d'entreprise des grandes entreprises. C'est dans ce que vient lieu vingt-quatre heures d'intervalle le renouvellement du C.E. de Pengeot du personnel d'Als-

A l'usine Peugeot Sochaux, le scrutin du 15 décembre - 23 408 inscrits; 19 393 suffrages exprimés - s'est traduit par une perte de 1,3 point la C.G.T. (43,7 % au lieu de 45,02 1) le le collège des tandis que la C.F.D.T. pro-gresse de 4 points (26,20 % au lieu de 22,50 %), et enlève un siège à la C.S.L. (9,76 % au lieu de 12,57 %), qui n'a plus un seul élu m. C.E. L'alliance F.O.-C.F.T.C. progresse d'un peu moins de 1 point dans le premier collège (20,31 % au lieu de 19,5 %), mais avec le concours de la C.G.C. elle fait un bond d'environ 4 points dans le second collège (75,84 % au lieu de 71,87 %) au détriment cette fois de la C.F.D.T. (24,16 % au lieu rois de la C.F.D.I. (24,10 % au neu de 27,87 %), qui y perd son unique siège. Dans le collège des ingénieurs et cadres, la même triple alliance progresse de plus de 3 points au dé-triment de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la C.S.L. Il dépend donc désor-mais du bon vouloir de la coalition des syndicats réformistes que le C.F.D.T. enlève ou non le secrétariat du C.E. ... de la C.G.T. A l'usine Alsthom de leu ... le scrutin du 16 décembre 1441 -4 653 inscrits; 3 027 suffrages exprimés - prum des bouleverse-ments importants. Pour la première fois, la C.F.D.T. globalement pour tous les collèges plus de voix que la C.G.T. La C.F.D.T., qui gagne un siège, tandis que la C.G.T. en perd un, progresse de plus de points (37,66 % au lieu de 33,48 III dans le premier collège et in plus de 2 points dem la second (42,02 % III les de 39,84 %), I in C.G.C. améliore sus score précédent de près de 4 points 1/2 (38,55 % au lieu de 34,10 %). La C.G.T. Infi les frais il un bouleversement en chutant d'environ 3 points dans le mier collège, où elle perd la majorité absolus (48,49 % au lieu III

7.5 **%** (1). 51,38 %), et de plus de 1 points 11 second collège (14,65 % au lieu de 17,95 %). F.O. perd également plus de 3 points dans le second le lège et 1 point dans le premier. tien pouvoir d'achat des presta-tions familiales pour 1983. PATRICE MALINA.

LA PREMIÈRE CONFÉRENCE ANNUELLE DE LA FAMILLE

# M. Pierre Mauroy annonce une série d'améliorations pour 1983

Sensible augmentation de l'allocation orphelin, création d'une allocation pour le dernier enfant de famille nombres majoration deux fois par an des allocations familiales, telles 'sout les mesures annoncées ou confirmées par M. Mauroy, qui a clôturé la première conféfamille jeudi 16 décembre.

Les représentants i mouve-ments familiaux (UNAF, C.S.F. A.P.F. F.N.A.S.R., etc.), 🚛 dirigeants il la Caisse nationale d'allafamiliales et membres du gouvernement — Mass Dufoix, Lahmière et Roudy, MM. Quilliot Benoist, des collaborateurs MM. Henry, Ralite et Savary — ont menée depuis mai 1981. Une menée depuis mai 1981. Une menée depuis mai 1981. Une menée délégués des familles ont participé à cette concertation. les personnalités présentes, M. Pierre Laroque et M. Sullerot, représentaient le haut comité pour la population.

M= Dufoix a remporté un succès l'écouteront mis en valeur m bilan d'une année de politique, dans l'en-semble jugé plutôt positif par l'assis-

Les pouvoirs publics ont sensiblement augmenté les prestations. La hausse a été de 25 % pour les alloca-tions familiales (au 1" juillet 1981). Celles versées aux seules familles de deux enfants, « trop oubliées jusqu'ici », ont même été augmen-de 25 a nouveau a 1º B vrier de la logement ont été relevées en masse de 50 % juillet et décembre 1981. En juillet 1982 encore, l'eus prestations ont été relevées de 6,2 %. M™ Dufoix, puis Mauroy se sont engagés à combler un le janvier le retard pris au moment du blocage de juin. Au 1= janvier interviendra donc une hausse en niveau de

M™ Dufoix a annoncé un colloque national sur la recherche dans le domaine de la famille, prévu les 27 et 28 janvier. Dans l'allocution qu'elle au nom de M. Bérégovoy a confirmé le main-

Pour M. Burnel, président de l'Union nationale des associations familiales, ces hausses sont d'autant plus satisfaisantes que les familles de deux enfants ne sont plus désavantagées par rapport aux familles nombreuses. D'autres revendications de l'UNAF sont combiées. M. Mauroy a annoncé que les pres tations désormais revalorian 1 juillet de chaque année) au lieu d'une, comme ce fut le cas généralement jusqu'à présent. Le premier ministre a confirmé la création prochaine d'une allocation pour le dernier enfant dans les familles nombreuses. et rappelle l'engage ment de gouvernement de maintenir le pouvoir d'achat des prestations en 1983, alors que pour certaines pres-tations il s'est dégradé en 1982. -

- 44

140

Mais la ne se limite pas la politi-que familiale. Celle-ci doit garantir « I-al la qualité de 🕍 vie ». M. Mauroy a rappelé quelques principes : « le respect de la liberté de foi » meilleure meilleure prise compte des charges liées à temps, sera examinée la réforme des prestations familiales. 🛄 financement des man sera modifié par étapes pendant le IX Plan. Le premier ministre s'est engagé à amélorer l'accueil si garde su enfants. Pour la petite enfance, « un fian a été donné », a dit M. Mauroy, comme en témoigne le quadruplement des crédits d'investissement et ... l'allégement charges de fonc-tionnement, amonées le 15 décem-

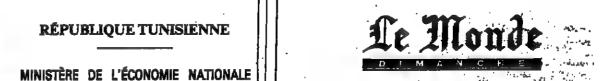
tionnement, amoncis le 15 décem-bre. « Nous ne possons pas ancepter comme une fataité soire déclir de-mographique », à carcie M. Miss-roy.

Ces déclarations, our ést bien ac-cuellies par les sivess délégaés.

Pour le président de l'Edital.

l'heure est venue de préparet une loi-cadre de la politique familiale, qui dépasserait les soules prestations et inchienne l'entréparement. Unable Ce projet sera à l'étade au com la prochaine agnée. 187 AN

WANTELE ROUARD (1) Exception falts du complément milial, augmenté en juillet 1982 de ...



Numéro du 19 décembre

Les forçats du petit commerce Les déceptions ima gérants-mandataires de succursales (Enquête de Patrick Benguet).

Comme son nom l'indique La recherche ethnologique aides par le calerisions.

Le silence après les attentes la · Land

Henri Lefebyre, philosophe du quotidien

L'avenir du monopole des P.T.T.

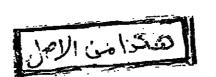
Nouvelle : Saintes écritures, de Gilbert Toulouse

Associations - Audiovisuel - Disques

Et les rubriques :

MEME A PARTIR D'UN ORIGINAL OPAQUE REDUCTION AGRANDISSEMENT ETRAVE 38 Av. Daumesnil PARIS 12\* 🕿 347.21.32 👚 220064 F





woy annonce

wations pour la

# Les pouvoirs publics auraient l'intention 🖦 verser 1,5 milliard de francs, en 1983, à C.I.I.-H.B.

Le cas des actionnaires minoritaires régié, ce sera au tour de Saist-Gobain de se retirer de la Compagnie des machines Bull. L'Etat va lui racheor 600 millions de francs, sa participation de ter, pour 600 millions de francs, sa participation de 51 %. Cette somme correspond à un prix moyen de l'action Machines Bull de 30 F, alors que les action-naires minoritaires se voient offrir 50 F par titre.

Pour Saint-Gobais, une page va être ainsi tour-née. Cette « sortie » de l'informatique, vonlue par les Une nouvelle fais, is politique in-

dustrielle de l'informatique se retrouve sur le devant de la scène et la note, pour la collectivité, des erreurs passées, s'allonge singulièrement.

L fusion entre C.I.I. Honeywell-Bull, décidée en Un directement à l'État, un su moins 3 de francs (subventions à C.I.I.-H.B. ... Thomson, apurement des pertes C.L., rachat Honeywell-Bull, and d'études, aides diverses, etc.). A main s'ajoutent les coûts indiriels "I aux mmentes in matéteurs C.I.I. et ceux d'Honeywell.

Cet argent devait faire de C.L.I.-H.B. une entreprise rentable et de Thomson le champion de la mini-Informatique. On sait ce qu'il est advenu de ces engagements.

C.I.I.-H.B. a perdu 430 millions de liard de france en 1982, et sans doute plusieurs centaines de millions en 1983. Courageux de réorganisation et de remise en ordre de l'entreprise ne porteront réellement leurs fruits qu'à partir de 1984. D'autant que l'on € charge sa berque > en lui faisant reprendre plus ou moins contre son gré - la SEMS à Thomson et Transac ( du groupe C.G.E.) dont les situations financières ne sont guère brillantes.

il faudralt, pour remettre les compteurs à zéro, sans parler des investissements industrials et des déde recharche, au moine 2 maliards de francs en capitaux propres. Tout de suite les 750 millions de franca de prêta participatifs reçus en juillet par l'entreprise ne sont pas de fonds propres. Ils ont permis de maintenir l'activité mals s'Inscrivent comme des-dettas portant intérêts dans son blian. L'endettement de C.I.I.-H.B. atteint plan de 7 🛂 france 🔳 l'entreprise 🖚 🔣 I milliona de france en 1101 📹 frais financiers.

pouvoirs publics, se traduira dans ses comptes par une moins-value importante, puisque les actions Machines Bull avaient été acquises au prix de 55 F. En fait, Saint-Gobain a déjà passé dans ses comptes du premier semestre des provisions exceptionnelles (de plus de 800 millions de francs), en prévision de sa sortie de l'électronique. Elles devraient suffire à bou-

J.-M. QUATREPOINT,

**BONN REFUSE DE S'ENGAGER** 

**SUR UNE RÉDUCTION** 

DES CAPACITÉS DE PRODUCTION

DE L'ARBED-SAARSTHAL

(De notre correspondant.)

Bruxelles (Communautés euro-

se refusent i prendre

l'engagement de réduire de 500 000 man lui capacités lu pro-

duction de l'acierie Arbed-

Saarsthal. En autorisant, le 8 dé-

cembre, l'octroi d'une mile an

fonctionnement 👛 175 millions de

deutchemarks (495 millions ils

francs), L Commission suropéenne avait demandé en contrepartie a gouvernement la la l'entre-

prise de marquer = leur ferme

least d'établif un plan de ramante

railes desent estabilité

ia sidérurgie mana m 120 .

par Bonn, ne répond en rien aux recommandations de Bruxelles.

La Caramata est d'autant plus gê-

née qu'elle and déjà promis 🛼

aides d'un montant global de

410 millions 🖶 deutchemarks

(1,16 milliard 🖿 francs). Au total,

done, la comment aura une enveloppe l'accept de 585 mil-

de limiticamia (1,7 milliard

de l'ame | - mar une production annuelle de 2 millions de tonnes al

des installées de 3,7 mil-

lions in tonnes - was interes in

moindre engagement im Alle-

La réponse de la Saarsthal, trans-

L'opération de 1975 apparaît ausurer les fins de mois... 📰 lui ourd'hui comme un désastre finanenlevant repartir Man Surtout quand on y ajoute in sur med bened medical L'argent investi milliard I Honeywell le serait alors en pure perte, et la siracheter 27 M du light de C.L. ne ferait qu'empirer in fil a ans. A l'exemple de 🚃 🛁 c'est H.B., et permette à la société frande recouvrer une li-. passé pour la sidérurgie... berté de manœuvre.

# Deux options

auraient l'intention werser 1,5 milliard C.I.I.-H.B. en 1988 Dr. fre qui paraît très important, mais qui risque de se révéler insuffisant. Aussi le gouvernament comme la collectivité se trouvent-ils une nouvelle fois Compte des enjeux industriels et politiques, il n'y a que deux options.

Soit on tire un trait et l'on adopte plus ou moins la voie suivie par le sobritannique I.C.L.; licencie fermeture and réduction drastique 🚛 🚞 🗃 produits, au catalogue d'un maximum de étrangers, abandon de facto du marché du bas au haut de gamme | I.B.M. et aux autres constructeurs américains ou

Soit on donne, et dès le départ, l C.I.I.-H.B. les moyens de tenter une opération de la dernière chance, de mener simultanément sa remise en ment extérieure, redéploisnouveaux produits, de nouvelles activités ; d'attirer des hommes et des

idées... Cruel dilemme pour le pouvoir, qui va devoir trancher dans 🐜 prochaines samaines. L'abandon paraît Impossible pour des raisons sociales et stratégiques. Mais les moyens fi-nanciers taut cruellement Ullian. Aussi la tentation est-t-elle grande le qui consisteralt à verser juste ce qu'il feut — et qui est délà très km-portent — il C.I.I.-H.B. pour lui maintenir la tête hors de l'eau. De lui as-

# PHILIPS ET C.G.E. VONT COOPÉRER DANS LE DOMAINE DU RADIOTÉLÉPHONE

La société néerlandaise Philips groupe français nationalisé C.G.E. signé le 16 décembre un accord de coopération industrielle et technologique sur le radiotéléphone (le téléphone mm fil).

Le groupe néerlandais apporte ses compétences dans la radio, et la C.G.E. - I rouse C.I.T.-Alcatel dans la commutation électronique, communications des radiotéléphones transitant par un central.

Les deux services espèrent faire adopter les normes les la Communauté européenne 🗂 produiront matériels I man une filiale commune (50/50). Le groupe Thomson, l'un im pionniers en ma-tière in radiotéléphone, risque in se esseulé face un nouvel en-Il n'est donc impossible que, seconde étape, Thomson puisse s'agréger su tandem C.G.E.-Philips.

# RATTACHE AUX P.T.T.

# Le Centre mondial pour l'informatique veut « former les Français à cette nouvelle culture »

J'ai demandé le rattachement du D.G.T. vient d'être créée pour étu-Centre mondial de l'informatione P.T.T., we le développement de l'informatique personnelle va être lié a celui all télécommunications. - Pour M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, le prode cablage 🛏 villes, qui vient d'être lancé par le generalement, doit s'accompagner de le mise au point de systèmes informatiques interactifs adaptés aux besoins des

- Il s'agit in définir m que l'on au bout III cable -, poursuit M. Jean-Jacques Servan-Schreiber. qui a la systèmes associant micro-ordinateurs et vidéodisques, permettant, li travers les réseaux == olés, aux 📺 ៤ communiquer 🖶 tre eux ou 🛍 se brancher sur 🚛 banques données. Une commisrassemblant représentants du Centre, de la Caisse des dépôts, du ministère de la culture et de la

dier cette question.

Le rattachement aux P.T.T. l'orientation plus télématique du Centre ont quelques remous parmi les personnalités étrangères travaillant avan M. Servan-Schreiber. Toutefois, une seule personne est partie : M. Papert, et, pré-cise J.-J. S.-S., de personnalités étrangères sont, depuis, venues s'adjoindre au Centre.

Les P.T.T. devraient assurer environ 4 % in budget in Centre, qui sera de III millions de francs millions en 1982. A cela s'ajouteront III millions de pour l'expérience pilote de Marseille, où 1014 micro-ordinateurs und être interio le quartier de la Belle-de-Mai, III vivent 17 personnes. Des finance-ments particuliers trouvés pour expérience.

- Le premier devoir 📖 Centre 📟 d'Irriguer l'informatique dans No population française. We No former 1 mil nouvelle culture », explique M. Servan-Schreiber, qui vient 🔙 proposer wer pouvoirs publics une action de formation. Le Centre mi prêt à doter chacune de cent plusieurs d'ordinateurs personnels, Wa de former la élèves. Ceux-ci = verraient = la la de leurs dinner le choix more le ser vice militaire classique ou une 🖦 service civil 🗯 ils initieraient 🚃 chômeurs, notamment les jeunes, mus technologies informatiques.

La France manque cruellement moniteurs and ces nouvelles disciplines. H. Servan-Schreiber w pere donc que, 🚃 🚾 12 000 dipiómés qui mutam chaque name grandes écoles, quelques milliers opmust pour usus formule. C'est li un moyen, rapide 🖛 peu coûteux, 📥 mener les mécessaire entreprise in formation in la population aux nouvelles technologies.

Les aspects industriels ## ce projet 📖 📷 pas non plus négligeables. Il s'agit III and In the un vaste marché captif pour les Illimain français, notamment le manuel Thomson, qui lim dans quelques semaines premier ord personnel. Le prix encore and de 13M F pourrait fire collection abaissé si les séries sont suffisantes.

# LA VISITE PRÉSIDENTIELLE DE L'USINE DE C.I.T.-ALCATEL

# Un symbole

« L'exemple de monwe que l'on peut allier performance économique, technologique et progrès social. En choisissant, sudi 10 décembre, l'usine C.I.T.-Alcatel M Quierqueville, près de Cherbourg (Manche), comme bil rise, le président de la République cherchait, Il l'évidence, un symbole.

C.I.T.-Alcatel, Illala du C.G.E., est & la pointe de la technologie All télécommunicawww son central électronique E 10. Il y a cinq ans, l'usine Quierqueville employait deux mille personnes pour produire in vieux centraux téléphoniques une capacité de trois mui mille lipar an. Aujourd'hui, mille quasoixante-dix personnes fabriquent in manuau électroniques représentant plus de de millions de lignes téléploniques (dont 30 % pour l'exportation).

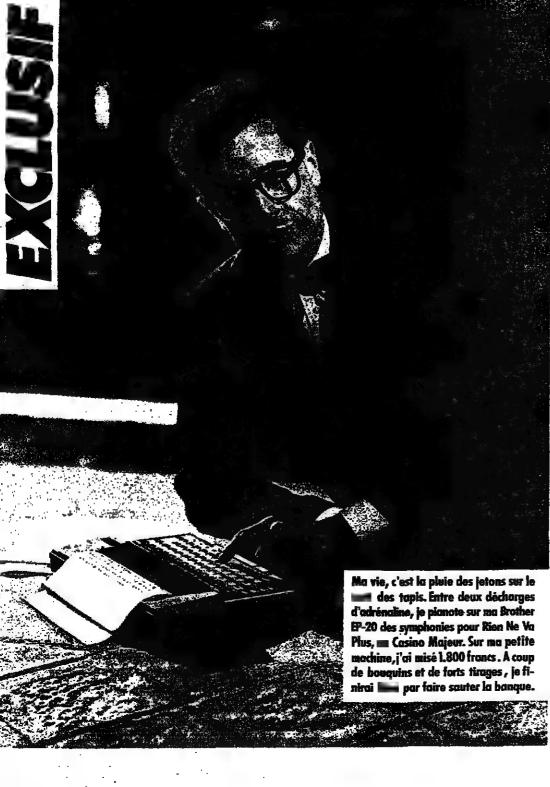
de la technologie ■ le d'automatisation de usine vont premiur de premiura conclu, il y a quelques semaines, à ses

www list syndicats, un accord in réimportante 🖛 la durée du travail. Le personnel, Il forte majorité féminine, « le « la cotre pluhoraires : 35 heures payées 37 h 11 32 heures payées 35 h 10 m 27 heures payées in h 10. Cet acpermet I l'entreprise de - basculer en douceur » vun l'automatisation, sans leadill en cause la compétitivité ni procéder à 🛏 sup-

pression unal d'emplois. - Cet effort war le partage all travail doit être poursuivi, a estimé M. Mitterrand. Il n'est pas possible diminuer le temps de travail si cela me correspond pas li une amélioration in la productivité. Je www liidii qu'il y 📫 🖟 maximum d'accords in un type, entreprise par entreprise, wee les gens du terrain aui connaissent les problèmes 🖷 📖

» Lorsque l'on parle 🚠 rigueur, d'austérité, ≡ poursuivi le président, ce n'est pas un objectif en soi. C'est moyen provisoire. Musi avons licenciements, C.I.T.-Alcatel fait l'effort nécessaire proportionné

londe





Extra-plate (4,5 cm). ultra-légère (2,3 💵 toute petite (32 cm x 22,5 cm) in nouvelle machine il écrire in the EP-20, c'est l'électronique de pointe au bout de vos dolgts. Iim



performances is son clavier miniature égalent celles de maille à écrire les plus sophistiquées : tabulation, correction à l'affichage avant impression sur 16 caractères, fonction calculatrice, clavier 🍱 symboles scientifiques. Et le tout, m silence; sa thermique imprime mini-cassette

\* Prix conseille TTC \*\*en option

ou directement, sans bruit de frappe ni de Difficile 🕪 résister au charme 🛎 💵 petite merveille (surtout pour 1800 francs"). pas l'emporter partout mes soi sa jolie sacoche " : elle fonctionne à pile ou sur munus En manu chez Brother: 1, Etienne Marcel Fun 1et chez mun les revendeurs Brother.

L'ECRITURE ELECTRONIQUE PASSE-PARTOUT

# De muni envoyée spéciale

Brest. – " Je = li ly a treize ans. Aujourd'hui, j'ai deux mille huit cents mètres de bâtiments, mais nous sommes étran-glés, nos poulaillers et vident, notre rémunération a 15 %. C'est 11 que M Robert Derrien, aviculteur à Mellac (Finistère), préavicanteur à Meliac (Finistère), pre-sident de la section de la F.D.S.E.A., résume la la que tra-versent déleveurs. Ils mille huit cinquante en Bretagne et dans les pays de Loire à travailler de la même façon depuis le « boom du poulet-export », il y a une quinzaine

l'une d'abatqu'ils appellent « les qu'is appenent les les mousquetaires (1). « l'alifournissent les poussins l'alifournissent les pous leur livrer des poulets rémunéro-fonction du poids l'animal l'ani l'indice (la quan-d'aliments nécessaire). C' à-dire qu'il faut produire poulets in plan gros possible avec in

BL

de

II.

re

Le développement du « poulet-export » » été fulgurant. Les plan gros bes, depuis qu'avec les pétro-lières augmenter leur produit intérieur brut, donc leurs moyens de consommation. Seion la F.D.S.E.A., l'Ouest fournit 90 F.D.S.E.A., l'Ouest fournit 90 exportations françaises. La capacité d'abattage 1.5 million poulets par jour. La production de 41 par depuis cinq ans. Avec un tonnage exporté 340 000 pour une valeur près 3 frança, le frança, l'entre vient, dans les statistiques mondiales, un juste derrière letats-Unis (400 000 tonnes de poudécoupés). Du découpés). Du all me - aluiteurs -, in chiffres aussi spectaculaires : en 1956, in min la aussi Tilly. In production in passe de 150 in 300 000 poulets par jour. Enfin, le poulet congelé repré-sente le premier poste des exportations du port de Brest 47 000 and en 1976, 220 000 tonnes en 1981. Mais, au printemps 1982, on and un brus-que raientissement des exportations, et plusieurs entreprises, petites ou de graves il 1 300 000 tonnes par an, et un concurrent a fait son apparition, le Brésil, que les les accusent de damping .. . Il y = 50 000 tonnes

d'excédents de congélateurs

There we article in the a L'autre

impératif » (le Monde du 16 décem-

bre) consacré au rapport prépara-toire du IX plan pour l'agriculture, une de coquilles ou l' ont rendu illisibles plusieurs

Dans la première colonne, aurions du écrire : « Certaines

non Valle ou autarci-

agrondis-

sements d'exploitations impor-

tantes peuvent réducteurs en d'emplois de la leu

III - peuvent être tradultes un d'emplois »). = L'ambition donc, poursuivait-on, de créer emplois (et non pas

= des emplois - ).

A propos du rapport du plan sur l'agriculture

(IIII - ).

de M région, affirme la F.D.S.E.A. L'activité des de la derniers de 25 % cours de derniers Les aviculteurs ont vu dimi-nuer les commandes des abattoirs - Nous Marions plus que 18 pou lets mêtre carré, au lieu 1 22 les plus jeunes, qui rapporte moins, ils lourds.

Les d'abattage prennent · la morosité male ». He clients [les arabes] arabes à ache-mais au fur et à mesure de leurs besoins, car la prix ne baisser, affirme-t-on la Tilly. Le marché potentiel 💶 énorme, mais les pays en voie de dé-veloppement manquent devises. Le N et l'Angola n'ont fait qu'une apparition des acheteurs. La Pologne ... nancières. La concurrence du Brésil se all durement sentir : c'en le lui que l'Irak a signé un contrat de ooo tonnes, ii que la abatique la constat de la constat de

producteurs abatteurs tour-nent is aviculteurs mirale el la signature d'une collective réglementant leurs in la avec in allation - mousquetaires - cherchent leurs and trouver the par exemple, leur production dans des contrats de « troc » signés seu l'Etat. Mais la 🖦 n'est, aux yeux de tous, que conjonc-turelle, a la suffirait, alloui ici, d'un cremi important pour relancer 📗

 Le marché et porteur, les spécialistes prévoient une augmenta-tion de 11 tonnes par an de la de-mande », répète la F.D.S.E.A. savoir à qui cela va profiter et si les professionnels bretons = , .....

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

(1) Il s'agh le trois sociétés finisté-riennes : Doux (Port-Launzy), Tilly (Gueriesquin), UNACO (Briec), aux-quelles viennent s'ajouter une coopéra-tive, la SABCO.

elle-même l'orientation des produc-

tions » (et pon pes = de la politique des parties qui détermine elle-même

l'orientation desdites produc-

En haut de la quatrième colonne

on retiendre qu' - une telle baisse [des céréales] innimal im régions

productrices à transformer en pro-

animales ha cheelle trop

peu payées - (et non pas - selon les

o s'interrogealt sur la du sindus-indus-gouvernement - (at non

pas de discours de gouverne-

- impératif agricole ». Enfin, le directer de al

du ministre in Plan ne s'appelle pas

Puchon, M. Huchon.

régions productrices »).

# MONNAIES

# La halian du dollar provoque de vives tensions au sein du Système monétaire

(Suite de la première page.)

New-York que la vraie raison est autre, I savoir les grosses difficultés du Mexique et du Brésil, II i banques américaines qui les soutiennent à bout de bras et ont dû recevoir une aide du FED.

Ceci posé, le repli de la monnaie américaine, freine, pour l'instant, par les ajustements financiers de fin d'année, pourrait s'accélérer bruta-lement. Un tel phénomène serait de nature à secouer très fortement les marchés des changes. Circonstances aggravantes : à l'heure actuelle, 20cune monnaie n'est à sa parité - raisonnable », compte tenu des don-nées économiques disponibles, et elles sont toutes . mures » pour des ajustements plus ou moins ordonnés. Le dollar est trop cher, le mark et le yen pas assez.

# Le poids de la R.F.A.

SI le mark monte, et il risque 🔜 monter, le système monétaire européen va se trouver soumis à de très iortes tensions, les monnaies répufranc franc français - ne pourront suivre monnaies fortes (mark = florin) = leur ascension.

Déjà, tous les experts des grands marchés des changes font des prévi-sions publiques sur un réaménage-ment du S.M.E. en mars ou en avril, au lendemain des élections législa-tives allemandes. Le schéma avancé est le suivant : dévaluation de la lire italienne et de la couronne danoise réévaluation du mark et du florin, stabilité du franc français et du franc belge. Une telle opération, permettrait au gouvernment fran-cais de ne pas « dévaluer » le franc, et prendrait en compte la gravité de situation en Italie : il n'est plus possible à un pays de supporter une inflation de 17 % dans un ensemble où tout le monde est à moins de

Un tel réaménagement, toutefois, est suspendu à la bonne volonté de l'Allemagne, qui pour l'heure est réticente : ce pays, en crise très grave, ne tient plus que par la commerce extérieur, largement excédentaire vis-à-vis la C.E.E. notamment, surtout vis-à-vis de la France, dont le déficit avec son partenaire germanique a presque de la compensation de la compensación de la compensación

Ajoutons que le différentiel flation entre les deux pays, encore de 🖟 % après 🖿 dévalument de juin 1982, et ramené à 3 % à l'automne dernier en raison de la hausse du mark et du blocage des prix en LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

France, recommence à se creuser et risque l'atteindre 8 % l'été prochain (9 % d'inflation de la latte du Rhin, 3 % de l'autre). Un tel déséquilibre plus supportable in d'une Communauté comme la C.E.E., lorsqu'un joueur a ramassé toutes les billes, il an en rendre autres joneurs s'il veut continuer

# L'action de la Banque de

France En 1983, l'Allemagne devrait donc se résigner à - faire un effort en faveur de la France, qui s'endette dangereusement pour alimenter im usines allemandes. Le plus simple serait de réévaluer le mark, et si cela n'est pu suffisant, de mesures de sauvegarde de linéluctables. Au micro de R.T.L.-le Monde, M. Mauroy. PAllemagne de venir picorer dans notre la la que . . déclaré que . le gouvernemener um politique 📠 rigueur 👪 matière 🛍

En attendant, le système curopéen (S.M.E) forte-ment La journée du jeudi agitée, de l'ill vives pressions s'exer-cant sur la lire, le franc belge et le franc français. La Banque La France, qui, I II veille III we précédent, and dû manuel la franc belge, unad la son cours plancher, a di unmurer de ula finan sommes, 800 millions de dollars 📰 même davantage croit-on. I défendre la rité de 2,8350 F pour 1 mark. Ces sommes s'ajoutent aux IVI ou millions 🕩 dollars du 💳 📥 III décembre, III aux 200 millions 👪 en moyenne, de ces jours der-

Les de Banque de France, quotidienne-ment, certes, par les tirages les l'emprunt de 4 mil-les tirages les l'emprunt de 4 mil-les tirages les l'emprunt de 4 mil-tur fait) le crédit que le consentir l'Arabie les de (2 le milliards de dollars, dit-on). Il faut bien combler le déficit mensuel de la balance des paiements (1 milliard de dollars). - XIII la faut, on doublera les rangées de canons », a. il faut alimenter les pièces en munitions et les inchie i l'inc inchie recomment #\cd au printeres 🛼 comme à leur habitude, les milieux

FRANÇOIS RENARD.

# Internationaux anticinent un réeménisement 🌆 💵 🗷 aui

	COURS	DU JOUR	UN M	QIII	DEUX	MOIS	OCK S	NO PER S
[	+ bes	+ beut	Rep. +ou	Dép	Rep. +01	Dép. –	Rep. +oz	Dép. —
SE-U	6,8990	6,8168	+ 160	+ 200	+ 37	+ 390	+ 915	+1635
S can	2 8015	7	+ 75 + 115	+ 125 = 159	+ 150	+ 235	+ 465 + 768	+ 590 + 835
	2,8348	2,8395	+ 135	+ 160	+ 295	+ 35	+ 870	+ 945
Florin	4.4060	2,5729 14,4355	+ 145 -1489	+ 170	+ 300 -1700	+ 330 -(135	+ 865 -2420	+ 925 -2310
11	1.0	1200	+ 235	+ 265	+ 496	1.20	+1410	+1565
L(1 000)	4,8729 1,9745	4,8810 11,0935	- 750 + 120	- 618 + 229	-1320 + 320	-1150 + 445	-2535 +1140	-2339 +1385

# TAIRY DEG SUDA MANWAISS

TAUX DES EURO-MONNAIES																
SE-U DM Florist F.B. (100)	5	7/8 3/4 3/8	9 6 5	3/8 1/8 7/8	9 6 5	3/8 3/8 1/2 1/4	9 6 6 24	3/4 7/8 1/8 3/4 1/4	51	7/16 5/16 1/16 1/4	9 6 6 19	11/16 3/16	6	3/16	10 6 6 16	1/16 9/16 1/4 1/2 1/4
F.S		3/4		3/4	3 27	3/4 1/2	4 32	1/4 3/16	3	3/4 3/4 3/8	4 29	1/4	3 23		4	1/4 3/4
F. franç	10	1/4	11 32		10 35	9/16	4	3/16	10 28	3/8	11 32		10 21	3/16	18 1 24	13/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbanquire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Bureautique pour "Décideurs

10 au 14 Janvier 1991

formation continue pour min responsables confrontes

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS

292, rue 75141 75141 03 Tél.: 274,40.50.

30, place de Madeleine PARIS Tél:742.29.03.

à la tâches le bureau.

bureauxique . • Rédiger un charges.

matériel.

documentation la à disposition :

et Concepteurs»

# ÉNERGIE

la unide colonne, - les

dépendront largement ...

politique in prix, qui dilla della

# TECHNIP ET CREUSOT-LOIRE **EMPORTENT UN CONTRAT** DE 2.7 MILLIARDS DE FRANCS EN UNION SOVIÉTI-

Technip Creusot-Loire Entreprise devraient signer mardi 21 dé-2,709 milliards de francs l'Union soviétique, en vern d'un me cord de principe conclu le jeudi 12 Machin II Waste Com sur la fourniture « clés en main » d'une du gaz à Astrakhan, au nord de la mer Caspienne, où important gi-sement de gaz doit im exploité. Le ontant 🌬 ce tarini 💌 nettement inférieur à qui la prévu initialement – 4,3 milliards Monde du I décembre), car, d'une part, 🔚 Soviétiques 📖 accepté un paiement = cash - de ce montant, ce qui réduit considérablement les charges d'intérêt. L d'autre part, certaines prestations initialement prévues un la limitat du contrat général. Technip déjà construit une alla similaire U.R.S.S., Orenbourg. Les négociations 🔳 that quatre up. in mount de-

# **NOUVEL ARRÊT** DU RÉACTEUR PHÉNIX A LA SUITE D'UNE FUITE DE SODIUM

Un indian a provoqué, jeudi In décembre, l'arrêt du réacteur prototype Phénix and à Miscoule (Gard). Cette interruption a meter its dans la custiche de jeudi, après un début de réaction chimique sodium-eau dans un générateurs III vapeur. L'incide affirme le Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), n'a su de conséquence ni pour l'environnement ni pour le personnel de la trale. Il s'est, en produit sur une partie nucléaire du circuit

de infimiliarmeni du filmate Un problème analogue s'était déjà produit - 11 avril sur un autre rateur de vapeur. Il un arrêt de près de deux mois et une reprise du l'annual du Hai teur aux deux les de sa puissance - 250 mégawatts. C'est seulement le 12 décembre que le C.E.A. mini pu remettre en service la générateur défaillant et déclencher la en puissance du réacteur, interrompue bientôt par man fuite

# ÉTRANGER

# APRÉS LE VOTE DE L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE

# La Grande-Bretagne menace de ne plus verser sa contribution budgétaire

De notre correspondant

Londres. - Sir Geoffrey Howe a menacé de ne plus verser la contri-bution britannique au budget de la Communauté si la « ristourne » cordée à son pays par le conseil des ministres d'octobre n'était pas payée avant le 1ª janvier. Le chancelier de avant le l'anvier de la controlle de l'Assemblée le vote d'est autres ministres des finances de C.E.E. les moyens d'appliquer rapidement cet accord, maigré le vote de l'Assemblée le Strasbourg.

Selon le Guardian, le versement de la « ristourne » avant la fin de l'année était une partie essentielle du compromis d'octobre. Il permet-tait à la Grande-Bretagne de réin-vestir les 480 millions de livres sur le marché monétaire de New-York et de par les revenus ainsi la différence entre la somme revendiquée la l'origine et la réduction de la contribution finale-

ment obtenue Si la Grande-Bretagne qu'elle doit un budget unu munautaire, par exemple in the de la T.V.A., = cela ne remettralt en notre participation Marché déclaré le chanune manière simple 📰 rendre 📟 claire mire détermination deu cette affaire .. Sir Geoffrey . fait part de un préoccupation à M. Thorn, qui un trouvait jeudi à

Le parti travallliste voit, quant à hui, dans le vote de l'Assemblée européenne une nouvelle confirmation de la justesse de sa politique et de son opposition à la C.C.E. M. Heffer qui, bien que anti-européen convaincu, est le porte-parole du La-bour pour l'Europe, a constant gouvernement britannique de - foire Gaulle - de pratiquer la politique de la chaise vide.

# **FAITS ET CHIFFRES**

e Le groupe Pechiney Ugine-Kuhimena se retire de Milistome, sa filiale commune avec la Compaguie française des pétroles (C.F.P.), spécialisée dans la recherche et l'exploitation d'uranium. Uranium Pechiney, filiale du groupe PUK, va céder à la C.F.P. sa participation de 50 % dans Minatome, dont le groupe pétrolier deviendra donc l'unique actionnaire. Pechiney reprend nearmoins les participations qu'il déteapportées en 1975 lors de la création de Minatoma. Ces participations, qui constituaient l'essentiel de l'activité minière de la société, sont des parts de 12,99 % dans la COMUF au Gabon, de 7,58 % dans la SO-MAIR au Niger et de 25 % dans

ERRATUM. - Une coquille ty-pographique nous a fait écrire, dans l'article consacré à l'impôt sur les grandes fortunes ( le Monde du 16 décembre, page 36) : « Il semble compte tenu des gains dont vous êtes propriétaire... » Nous aurions du écrire : - compte tenu des biens dont vous êtes propriétaire ».

Les conservateurs ne vont pas pour l'instant aussi loin. Le gouyernement de Londres avait agité cette hypothèse au printemps, au moment où son veto sur l'augmentation des prix agricoles avait été battu par un vote majoritaire en conseil des ministres, mais il wavait vite renonce. Cependant, le Daily Telegraph (conservateur) estime que le vote du Parlement de Strasbourg constitue un = affront » pour Mme That-cher et fait porter à la France la « principale responsabilité » de la crise. - D. V.

. d

\*\*\*

\*\*

な

をある

ويوموني

States!

Cather.

4.23

1.50

40 x0;

計模

THE PERSON NAMED IN

# LA DETTE DU TIERS-MONDE: **626 MILLIARDS DE DOLLARS**

Le dette globale à moyen et à long terme des pays en développement atteint 626 milliards de dollars il la fin de 1982, en augmentation de 96 milliards en un an, indique un rapport 56 pages de l'O.C.D.E. Le service de la a représenté 131 milliards de dollars (71 milliards pour le remboursement de capital et 60 milliards pour le paiement des intérêts), avant

quadrupié en six ans. La seule dette des pays non producteurs de pétrole s'élève à miliards de dollars, en augmentation de 75 milliards en en ent le pays le plus endetté !!! miliards), suivi in Mexique (85 miliards), de la Corée du Sud (39 milliard) et de l'Argentine (38 milliards). Ces quatre pays représentent plus de la moidé des encours consei par les banques privées au tiera-monde hors OPEP. Le anontant total des prêts accordés per ces benques aux pays en développement représente environ le tiers du total de leurs engagements Internationaux, mais 6 % de l'ensemble de leurs crédits intérieure et extérieurs.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

UIF

Le conseil d'administration, réuni le 10 décembre 1982, à procédé à l'éna-men de la manage géovisoire du bilan du compte rendu d'activité ainsi que des perspectives de résultais de la société pour l'ensemble de l'acercice. Duos un marché locatif don

Dans un marché locatif dominé per la demande, la société n'enregistre à ca jour que 13 appartements temporairement vacants sur un total de 3 027 et voit réapparaître, bien maierre elle, le phénomène des listes d'attente. Par allieurs, les 37,442 m² du secteur compercial sont entièrement louis. de l'amendad des rec

locatives permet d'envisager, des main-Dans le cadre de se politique d'autofi-nancement, le conseil a décidé, seus réserve de l'obtention des autorisations administratives, l'acquisition dans le administratives, l'acquisition dans le centre urbain de Marse La-Vallée d'un immeuble de bureaux de 2 953 m² dejà kmé en-totalité.

Au premier rang des Promoteurs Nationaux de résidences loisirs
BORD III LA BUII et à la MONTAGNE, Présente limit les principales régions in vacances, la Société MERLIN à réalisé, au mart des ille dernières années, Ille LIXIEMENTS.

Les Ventes ont triplé en 🕯 ans pour atteindre 🗼 millions III francs en 1981. Le bénéfice 1981 s'élève à 25,6 millions de franca? Au 30 septembre !!!!! le chiffre d'affaires s'élève å 265 millions de francs, correspondant ■ 1,200 logements.

Les 105,000 actions de 100 F nominal, formant le capital social, ont im admises le 9 septembre 1982 au COMPARTIMENT SPÉCIAL DU MARCHÉ HORS COTE DE LA BOURSE DE PARIS. Cours au I'' décembre 1982 - 1487 F

ÉTABLISSEMENT INTRODUCTEUR: BANQUE DE LA HÉXIX

MERLIN IMMOBILIER S.A. R.C.S. PARIS B 712080212

SIÈGE SOCIAL

SIÈGE ADMINISTRATIF 4-G avenue de Puris 94-90 VINCENNES TEL 674-12-24

Etrangeres

**VALEURS** 

Comptant

VALEURS

DECEMBRE

**VALEURS** 

Sabl. Moriton Corv. S.K.F.)Applie. mec.) . S.P.R. Total C.F.N.

Dermar cours

# MARCHÉS FINANCIERS

# **PARIS** 16 décembre

# Plus résistant

Contre toute attente, la Bourse in Just s'est in the plus résistante, jeudi. De fait, alors que le ésait généralement avant l'ouverture, cartaines valeurs, non des moindres, (C.F.P., l'Air Liquide, par exemple) été mieux orientées, contribuant et contrebalancer nouvelles baisses enregistrées derechef à coté. Tant et si bien qu'à la cloture, l'indicateur instantante dessous de son

niveau précèdent.

Autour de la corbeille, pesonne dupe. Normalement, après le nouvel II faïblesse

Street et les rumeurs circulant sur l'état de santé du franc, le marché aurait du s'alourdir. Son moins mauvais comportement a le essentiellement dir à l'intervention des organde placement d'était en urop grand dérapage », affirmait un professionnel.

Pour le galerie, il convient de maquiller la Bourse pour qu'elle n'ait pas trop mauvaise mine en travaillant les valeurs composant l'indicateur », afoutait un autre. Quoi qu'il soit, n'est pas l'apparente sérénté affichée par II ministre serénté affichée par II ministre seréntée affichée par II ministre serént 10,13 dessous de son niveau précédent.

8,28 F. L'or s'est un redressé Londres: 441,50 dollars l'once 437,50 dollars. Paris, Mingot a destement regagné DIF N7 300 F, Inapoléon bornant l'reproduire précéde de la F.

VALEURS	Cours du 15 déc.	16 déc.
Alcon	3	28 1/8
A.T.T.	200	24 4 40
Chase Manhattan Bank	N-902	31 1/2 50 1/2
Du Pont de Nemours	MI 45%	30 172
Eastmen Kodek	25 1/4	
Excen	- III	11.154
Ford	35 1/2	10.10
General Electric	91,000	23
General Motors	58	57 5 / 8
Goodyear	313/8	30 5/8
LB.M.		10.73
LT.T.	3.0	
Mobil OI	177	
Pfizer Schlumberger	10.0	68 3/4 43 5/8
Texaco	90 1/4	10 1/8
U.A.L. Inc.	30 1/4 29 47 7/8	31 1/2
Union Carbida	47 7/8	47 1/8
U.S. Steel	18 1/2	17 5/8
Westinghouse	36 1/	80
Xarrax Corp.	W 1/4	36

# LA VIE DES S

FNAC. — Au cours de l'exercice 19811982, qui s'est achevé le 31 août dernier,
les ventes consolidées du groupe out marqué une progression de 23,5 % pour aiteindre 2,27 milliards de francs, tandis
que le bénéfice d'exploitation consolidé
progressait légèrement de 51,2 à 55,1 millions de francs, le bénéfice net consolidé
ressortant à 20,5 millions de francs (plus
8 %). La société a décidé de réduire le
montant du dividende net à 8,70 F contre
13 F pour l'exercice précédent (il avait
alors progressé de 30 % environ); expliquant sa décision par les effets de la « loi
Lang» sur le fivre et per les mesures gouvernementales sur le dédouanement des
magnéticscopes importés.

ALC: TAKE

(INSEE, hase 100 : 31 dic. 1981) 15 dic. Valeurs françaises ...... 105,3
Valeurs étratgères ...... 130,5
C= DES AGENTS DE CHANGE (Nese 100 : 31 dfc. 1981) 15 dfc.

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Elles privés de 🛮 décembre ...... 12 15/16 % TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE
Effets pelvés de III décembre ...... 12 15/16 %
COURS DU DOLLAR A TOKYO
116 déc. 1 17 déc.

alli la una fica 30 15, 20, 20, eeta mar mer 787

# **NEW-YORK**

# La baisse se raientit

	3 %	25 50		C. Sabi. Seine	110	102.20	Mésal Déslové	287		l Etra	igeres		S.K.F.(Applie, mec.)	60	60
La baisse se raientit	5 %	71	4 370 1 134	Darbley S.A	84 50		Mic	240		AE.G	93 10		SPR,	. i 90 l	90
	4 1/4 % 1963	100 35		De Dietrich			Mors	210	210	Akan Alum	104 50 200	104 90	Total C.F.N	69 f0 205	
Pour la séance consécutive,	Emp. N. Eq. 6 % 67 .	111 50	3 271	Degremont	100	400	Nadella S.A	7 05		Algemene Bank	925	921	Voyer S.A.	1 35	
Wall Street a baissé jeudi. Le mouvement,	Erop. 7 % 1973 Erop. 8,80 % 77	8901 101 55	5015	Delatande S.A	102	102 507	Naval Worms Navig, (Nat. de)	112	112 52 c	Am. Petrolina	498				
ralenti. Une tendance très marquée à l'irrégularité a du-	9,80 % 78/93	82 70		Dáy, Rég. P.d.C (Li) .	121 20		Nicolas	359	349	Arbed	165 44		16/12	Émistica	Rack
les marquée même qu'à un	8,80 % 78/86	83 60		Dictot-Botton	277	277	Nodet-Gougs	81 50		Boo Pop Espanol	93 10	82 90		inclus	THE
moment, le Dow Jones parvint   refranchir	10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	85 10 95 20		Dist. Indochine	326 40		Occident Part	. 30		B. N. Mezque	7 25 36700	35100			
le seuil des 1 000. Mais, sur une ultime	13,80 % 80/87	96 59		Drag. Trav. Pub	188 220	188	OPB Paribas	. 122 75 10	122 50	Barlow Rand	62 20	33100		CAV	
pression des ventes, le marché était contraint de rebronsser chemin, et, à la clô-	13,80 % 81/99	96 80	12 704	Danlop	487	205 0	Optory	126	76 125	Bell Canada	150 131 40	150 135 20	Actions france	161 37 203 12	154 193 218
ture, l'indice des industrielles s'inscrivait à	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	105 52	4 497	Eaux Bass. Vichy	940	940	Ps/ais Nouveauté	309	309	Blyvoor	21	20 10	Actions sélectives	229 20	218
990,25, soit 🖟 2,39 points en dessous de son	16 % sin 82	103 65 103 60	15 002 8 373	Eaux Vittei	590	589	Pans-Orleans	99 80	99 80	Broten Petroleum	40 10	41 50	A S.F. 5000	278 04 196 85	265 187 277
nivenn précédent.	E.D.F. 7,8 % 61.	130 80	13 844	Ecco	1212	1260	Part. Fet. Gest. Inc	180	180	Br. Lambert	235 80	243 85.80	1 Artimo	291 18	277
Si ce repli apparaît somme toute assez	ED.F. 14,5 % 80-92		7 222	Economata Canana	505 181	515 180	Pathé-Cinéma	140 40 45 80		Canadian Pacific	220 10	228	Alteli ALT.O.	202 90 181 43	193 173
modeste, le bilan de la journée a été une fois	Ch. France 3 % CSB Boues idoy, 82 .	172 97 15	7 344	Bestro-Financ.	370	379	Piles Wonder	58	56	Cockerill-Ougre	14 30 300	15 50 300	Amérique Gestion	383 86	366 209
encore négatif. Sur 1 933 valeurs	CNB Panibas	97 20	7 344	Elf-Antargaz	179 70		Prper-Heidsteck	246	246	Commerzbank	435	300	Bourse-Investors.	219 33 1072 18	209 1072
896 ont fléchi, till un monté et 410 n'ont pas varié. Solon les analystes, les opérateurs	CNB Suez	97 10		ELLML Lablanc	353 50	367 60	Porcher	136	131	Courtaudds	10 60		1CLP	655 17	625
toujours une récession hien plus	CNI janv. 82	97 30	7 344	Entrepõts Peris	155	155 70	Profils Tubes Est	8 20		Dart, and Kraft	595 45 50	600	Convertantes	222 95 745 33	625 212 711
longue que prévu, mais aussi une reprise de		'	'	Epargne (B)	1300 253	1350 260	Providence S.A	35 309	35 310	Dow Chemical	206	207	Credinter	278 82	286
l'inflation favorisée par les facilités de cré-	1			Epeda-BF	726	725	Publicis	565	570	Dresdner Bank	480   58	472	Cross. Immobil	273 21 54680 46	260 54516
dit. Bref, le spectre de la « stagflation » a continué de hanter le big board.				Escaut-Mouse	252 10	254	Raff. Sout. R	178	174 80	Finoutremer	186		Drougt-France	214 44	204
	VALEURS	Cours	Dermier	Eurocom	315	312	Ressorts Indust	103 80		Finsider	0 40 22	22 20	Drougt-investiss.	477 15 189 55	455 180
Les brokers estiment que le marché mune chance sur deux de sortir de cette mau-	VALEURA	préc.	COURS	Europ. Acoumel	46 90 205	209	Ricqias-Zan Ricolin	127	132 8	Foseco	212	212	Eparcourt Sicav	5294 79	5268
Visit of the second of the second sec				Felix Potin	915	Mil	Rusie (La)	10 70		Gevsen	285	285	Epargne Ausociations	975 86	1
pourraient mettre à profit le niveau 990 du	Actibei (obl. conv.) .	178 10		Ferm. Vichy (Ly)	99	25	Rochefortaise S.A.	72	69 20 0	Glazo	179 90 277 50	268	Eparane-industr , .	342 84 491 90	9.7
Dow, jugé assez bas, pour reprendre posi-	Aciers Paugeot	63	63	Files-Fourthies	IW		Rochette-Cenps	18	17 50	Grace and Co	318 50	317 60	Epergne-Imer	491 90 160 50	469 153
tion. Mais, si d'aventure, ce plancher	Actibeil	158	158	Finalens	75	10.00	Rosano (Fin.)	88	68	Grand Metropolitan .	42 10	42	Epargne-Oblig.	642 90	613
à être enfoncé, le marché risquerait alors de s'engager dans une longue spirale de baisse.	A.G.F. (St Cent.)	370	378	FEPP	118 IM	256	Rouger et Fils Rousselot S.A	90 318	60	Gulf Oil Canada Hartebeest	93 10 550	93 570	Epergne-Valeur	269 38	
L'activité a porté sur 73,68 millions de ti-	A.G.P. Vie	2970 60 50	2970 62 50	Foces (Chât sau)	1900	2 <u>52</u> 1500	Sacer	30 50	320 31 BO	Honeywell Inc	870	750 a	Eure-Crossence	295 71 661 62	- 63
tres contre 93,63 millions.	Air-Industria	13	■ 50d	Foncière (Cis)	10	1300	SAFAA	22 50	31 80	Hoogoven	43 10	****	Foncer Investigation	661 62 501 10	-5%
	Alfred Herica	58	57 20	Fonc. Agache-W	100	AA SII	Safic-Alcain	162	165	L.C. Industries	285 297	286 290	France-Garante France-Investes.	259 61	-
VALEURS Cours du leure	Allobroge	427 50	430	Fonc Lyonnains	1210	1210	SAFT	130	125	Jobannesburg	590	615 d	FrObl. (pour.)	303 42 363 62	ā
(3 98G, 10 DBC.	André Roudière	63		Foncing	107	110	Sainrapt et Brice	135	137 60	Kubota	11 45	11	France	363 62 185 52 191 90	41
Acon	Applic Hydraul	276	279	Forges Gueugnoe	2.0	450	Samt-Rephael	85 20	88	Latonia	225 20 455	458	Fructidor Fructidance	191 90 339 82	**
Spaint	Arbal	83 304	53 299 90	Forges Strasbourg Fougerolle	122	121	Salins du Midi Santa-Fil	242 146	236 148	Marks-Spencer	31	700	Gestoon Mobilian	338 B2 433 39 434 36	413
Chuse Manhattan Bank	Artois	28	27 50	France LA.R.D.	199.00	114	Satam	55 50		Middand Bank Ltd	42 50	42 60	Gest. Rendement	434 36 287 12	414
Eastman Kodek 85 1/4	Aussedat Rey	14	14 25	France (La)	426	430	Savoisenne (M)	71	III	Mineral Ressours Nat. Nederlanden	78 50 390	77 50 387	Haustrason Ohio	1053 05 280 37	1005
Ford	Bain C. Moneco	78	77	Frankel	139 50		SCAC	189	100	Not receipted.	107	112	INSL	280 37	414 274 1005 267 451
General Starteds 91 MAI I	Barrenia	417	433 70	Fromageries Bel	280 10	289	Settler-Lablanc	100		The same of	8 90	9 55	Indo-Suez Valeura Ind. trançaise	472 90 10642 10	10642
General Motors 58 57 5/8	Banque Hypoth, Eur.	298	299	From PRenard	233 50	228 80	Senale Maubauge	130.63	100	Petrošna Canada	120 950		Interoblic	8266 03	10642 7891
Goodyear	S.N.P. intercontin	79 90	79 90	GAN	114		S.E.P. (M) , ,	78		Pfizer inc.	587	539	Interselect France Intervaleurs Indust	208 68 309 71	199 295 16433
B.N	Bénédictine	980	912	Geormant	495 748	516	Serv. Equip. Vein.	-	A2 10	Phillips Assurance	39 90		trees Obligation	10454 13	10433
Mobil Cit	Boris	75 10 400	78 400	Genvisia	197	750 183 70 o	Sicii	170	100	Prefit	7 05	7	Izvesz Sz-Hononi	504 04	481
Plizar	Bres. Glac. Int.	450	441	Gér. Ann. Hold.	40 75	39 16	Sintra-Alcanal		630	Procter Gamble Recot Cy Ltd	980 25	970 24 90	Laffitte-crt-terms	101599 241 489 57	01599 467
Schlumberger 43 5/8 Texapo 30 1/4 30 1/8	Bressgna (Fin.)	77	***	Gerland (Ly)	450	480	Sinvin	0000	730	Rolinca	700	697	Laffitte-France	147 16	140
U.A.L. inc	Cambodge	131		Gévelot	46.50	47 10d	Sigh (Plant, Héréas)	100	277.60	Robeco	747 53	742 52 60	Leffitze-Oblig	133 96 179 07	127
Union Cartigle	CAME	99	99	Gr. Fin. Conetr	100	142	Stamingo	330	330	Shell fr. (port.)	115	115 115	Lefficte-Rend, Lefficte-Tokyo		170 562
U.S. Storet 18 1/2 17 6/8 Westinghouse 36 1/1 18 Xarox Corp. 36	Campenon Bern	189	190 20	Gris Moul. Corbeil	= 20	112	SMAC Acieraid	168	156	Sperty Rand	262	258	Livret portaleuille	\$89 32 359 10	562 342 187
Ragrate Corp. ,	Caout. Padang	148 80	150 48	Gds Moul. Paris Groupe Victoire	250 403	250 403	Sofal financière Sofio	352 148	352 145	Steel Cy of Can	120 60	112	Mondai kwestos Multi-Obligations	248 49 370 18	1
	Carbone-Lorreine	47 50 50		G. Transp. led.	100 10	100 20	Soficomi	704	204	Solfontein	143 170	145	Natio. Epargne	11562 41	
SOCIÉTÉS	Caves Roquelart	578	580	Huerd-U.C.F.	45 40	48 40	S.O.F.LP. [M]	82		Tenneco	256 20	251	NatioInter. NatioPiscements	734 971	701
	C.E.G.Frig.	107	107 50	Hutchinggo	12	12	Schagi	560	560	Thom EMI	54	64	Nario - Valnura	410 17	391
UNIGATE: - Cette importante société	Conten. Blanzy	580	710	Hydro-Energie	80	79	Sogepal	253	260	Thyssen c. 1 000 Toray indust. mc	220 11 80	12 15	Oblisen	144 87	138
limentaire britannique, spilled and	Contrast (Pey)		108 90	Hydroc. St-Denis	80 10		Soudure Autog	99 10		Vielle Montagna	530	530	Pacifique St-Honori Paritias Epargre	301 58 10088 55	
viande et les produits laitiers, annonce	Cerabati		95 10	Immindo S.A	136 50		S.P.E.G			Wegons Lits	270	268 10	Parities Gestion	403 18	
ne chute de plus de 20 % de son béné-	C.F.F. Formalise	114 80		imminyeg	97 50 204 10		Speichim	190 152 60	180 163	West Rand	32 50	32 10	Prerre Investors.	403 18 334 71 227 19	319
ce net pour le semestre se terminant le	C.F.S	685		Immobal	204 10	350	S.P.I	160	159 90	11000		_	Rendern, St-Honon	10691 85	10838
O septembre dernier, lequel a balssé à 5.8 millions in manufacture sterling	C,G.Maritime	11	****	immob. Marselle	1110		Stemi	277	268	HORS	-CUTI	=	Sécur. Mobiling	333 D4	317
0.1 millions pour la période comparative	C.G.V.	BO 40		immofee	280	260	Synthelebo	130	130	Compartin	vent spéc	ial i	Sélecart tempe	11517 21 343 81	11437
précédent exercios. Mi firme explique	Chambon (ML)	312	312	Imp. GLang	3 90	4 15	Teittinger	401	400 10				S.P.J. Privintes	243 81 193 08 155 87	- 10
ette régression par la diminution des	Chambourcy (M.)	1227		Industrialie Cia	550	542	Testur-Asquitzs	65	66	A.G.PR.D	720 140 10	720	Selection Rendem, Select, Val. Franc	155 875 159 15	161
narges bénéficiaires sur le lait. Pour le	Chempex (Ny)	118	121	Interbed	250		Thann or Muth,	45 10	48 30	For East Hotels	1 26	. 1 28	S.F.L.tr. et der.	334 18	319
tême période de référence, le chiffre	Chim, Gde Peroleer . C.I. Markime	55 269 90	· 66 80 274	Jeoger	78 83		Tisamétal	30 318 60	29 90 331 30	Merka kaynobálar			Scaringe	373 19	366
87 millions de livres.	Ciments Vicet	188 50		Kinta S.A.	580	639	Traffor S.A.	27	33130	Métalurg, Minilire	149 50 240	148 50	Sichy 5000	161 434 696 029	164 884
91 mmides no nater	CPSL	38 10		Leffette-Bell	202		Ufimeg	86	88	NLMLB	880	238 50 851	S.I. Far Stretterer	252 15	240
BANQUE COMMERCIALE SAOU-	Citian 樹	132		Lambert Fries	38	37	Uliner S.M.D.	94	92 66	Sernicresk N.V.	250	250 10	Sivero	234 40	223
HENNE UNIE Les trois dernières (i-	Clause	314	310	Lampse	100 80		Ugimo	138 10	138 50	Sicomur	156	159	Siverente	283 88	251
ales banques étrangères, qui opéralent	CL. MA (FrBall)	326		La Brosse-Dupont	83 80		Unibail	328	340	Sofibue	219 385	389	0.40	589 CS	561
noore en A Saoudite, viennent lêtre regroupées dans le d'une	CNM Har Madeg	31 90		Labon Cle	361	360	Unide:	82	80		-00 I		SULL	511 40	7/4
ociation englobani	Cochery	69			233	235	UAP.	550	850	Autres vale	rs hors o	ete	Sofrinvest	280 17	267
rivés au sein entité créée à cet ef-	Cofradel (Ly)	440		Located Immob Loca-Expension	355		Union Brassenes Union Habit	38	35				Sogevar	624 28	595
st, la Banque commerciale saoudienne	Cogili	155 372	186 371	Local-Expension	135 171 90		Uniori risolit	195 173 50	193 178	Alger	181		Scied inventee.	901 49 960 761	765
Le capital de 📰 millions de dollars	Comples	144 70		Locatel	383		Un, Ind. Childit	243		Celtulone du Pla Coparex	17 75 388	988		252 32	240
e cette nouvelle institution sera	Comp. Lyon-Alem.	136 10		Lordex (Ny)	112	113	Union Ind. Quest	315	315	F.B.M. (Li)	70	3 500	Unirange	197 17	188
auteur de 10 % chacune par les trois fi-		249	247	Looving	228		Uripal	122 80		leng Industries	13		Undonper	016 62 451 39	485
	Contorde (La)				77		Viscoey Bourget (Ny) .	10 65		La More	65	1122	Had been	691 41	680
ales de banquei étrangères (la banque li-	C.M.P	6 90		Luchaire S.A						(Contamir			Uni-Japon		
enaise Wel Mahjar, la banque	C.M.P	20 50	20 50	Magasins Unipriz	66 50	85 60	Virax	41 10	42	Oceanic	45 335	*1 9	University	1548 42	1498
ensise Wal Mabjar, la banque	C.M.P Conta S.A. (LI) Créde (C.F.B.)	20 50 209	20 50 217 40	Magasins Unipriz Magnant S.A	66 50 51	85 60 48	Virax	41 10 176 80	42 179 50	Oceanic		"	Uningriss	11615 120	11815
ensise Wal Mahjar, la banque unienne Bank Melli Iran, un nena paskitanais), i reste étant réparti	C.M.P. Conto S.A. (L.) Crédit (C.F.B.) Créd. Gén. Ind	20 50 209 262	20 50 217 40 272 50	Magasins Unipriz Magnant S.A Manisinas Part	66 50 51 88 60	85 50 48 88 60	Virax Watermen S.A Brass. du Meroc	41 10 176 80 138	42 179 50	Ocianic Petrofigaz Pronuptia Ratier For. G.S.P.	336 110	118	Universia Univer Valerem Valerem	11615 12 289 59 114264 431	11815 276 14150 :
ensise Wal Mabjar, la banque	C.M.P Conta S.A. (LI) Créde (C.F.B.)	20 50 209	20 50 217 40 272 50	Magasins Unipriz Magnant S.A	66 50 51	85 50 48 88 60	Virax	41 10 176 80 138	42 179 50	Oceanic	335 110	118	University	11615 12 289 59 114264 431	11815 276 14150 :

**BOURSE DE PARIS** 

VALEURS

% du 004000

**25** 50

**VALEURS** 

. į	dollar	(en year)		16 dác. 245,20	17 déc. 243,45			e capitaux le public (d			01825	Crédit Unive	<b></b>	379 367	Ma	ocaine Cle		25 60 2	15 70 B	ress. Dupet-Afr, .	22 7	D 22 5	O Rorens	o N.V	566	563	YVERDE INVE	RMA	530 94	508 86
	Compte tenu de la brièveté du délei qui nous set imparti pour publier le cote complète dans nos demières éditions, nous poursons être contraints perfois il ne pas donner les demiera cours. Dans ce cea ceus-ci figureraient le lendemein dans la première édition.  Marché à terme														éné	excaption	nnelleme	nt l'objet	de tran	eactions	après la clôtur s antre fill li. ctitude des d	III at	m 11. 3	O. Pour	cette					
I	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier counts	Demier cours	Compt. Premier pours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier- cours	Compt. Premier cours	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours priold.	Premier cours	Dernier gours	Compt. Premer cours	Compan- sation	VALEURS	Cours prioéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours
	400 430 401 147 130 130 115 130 115 130 115 122 115 122 115 116 122 116 122 117 116 122 117 117 117 117 117 117 117 117 117	4,6 % 1973 CNE 2 % CNE 2 % Agence Haves Ar Liquide Als. Sparm. AL S.P.I. Alstron. Ass. Sparm. Bas. Hosessis. Cir Bancaine. Bas. Hosessis. Cir Bancaine. Bas. Hosessis. Bas. Hosessis. Bas. Hosessis. Bas. Hosessis. Bas. Hosessis. Cir Bancaine. Bas. M. G.D. (obt.) Carristor (obt.) Carristor Corlin. Carristor Corlin.	1818 3006 400 428 320 56 140 875 158 90 127 10 903 434 190 396 217 421 180 280 109 124 1479 1479 1479 1479 1479 1479 1479 147	403 421 320 10 56 138 80 885 150 127 10 910 434 190 378 251 109 800 123 50 414 179 80 457 800 1479 800 1479 810 148 810 810 810 810 810 810 810 810 810 81	56 138 80 865 150 127 10 910 434 190 383 261 10 109 80 122 50 217 414 178	1800 3000 403 403 422 320 10 55 58 133 80 848 148 1127 910 434 190 2110 2110 414 190 414 190 416 1065 1165 117 107 107 108 108 118 118 118 118 118 118 118 118	740 182 142 34 82 388 132 880 305 680 365 680 960 154 128 128 200 470 275 275 275 275 275 275 275 275 275 275	Facorn Fisher-bauche Finestel Fives-Lille Fonderin (Glr.) Finestel Fonderin (Glr.) Finestel Franscarap Gal: Infayecta Sin. of Enrang. Gén. Géophys. G. T. Mers. Gryenne-Ganc. Hachetta Imm. Plains-M. Ind. et Particip Ind. et Part	142 70 18 60 89 50 327 138 276 340 666 46	142 50 17 40 30 327 133 275 30 876 361 192 186 90 935 266 83 459 399	142 50 17 40 90 327 139 276 30 875 361	\$81 791 155 90 141 17 40 90 330 141 50 330 141 50 330 347 153 347 158 50 158 20 121 50 222 20 333 1549 158 20 121 50 222 20 335 50 158 90 44 406 90 42 60 335 50 729 44 90 785 785	78 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276	Paris-Réscomp Pachethroris Pernod-Ricard Pompoy P.M. Labinal Pressas Cité Présabel Sic. Primagar Pr	340 10 324 365 111 600 324 365 10 120 325 36 10 120 325 36 10 120 325 36 10 120 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325	324 365 10 113 80 176 10 26 05 35 80 118 10 320 10 85 80 50 280 196 728 118 118 118 118 118 118 118 118 118 1	345 90 10 124 10 178 10	344 80 90 50 321 10 365 10 113 30 28 50 28 50 21 18 10 20	990 810 121 310 250 285 320 157 215 790 510 59 125 26	Vallounit  V. Cicquel-P  V. Cicquel-P  V. Cicquel-P  V. Cicquel-P  V. Cicquel-P  Viniprot  Amer. Telegh  Ange. Telegh  Anglo Arser. C.  Angold  B. Ottomse  BASF (Airt)  Bayer  Baffelefond.  Charter  Chase Manh.  Che Pétr. Np.  De Beers  Desson Manh.  Ches Manh.  Che Pétr. Np.  De Beers  Desson Manh.  El-Gabon  El-Gathon  El-Gathon  El-Gathon  El-Gathon  Gent Motons  Gent Motons  Gent Motons  Gent Motons  Gent Motons  Gent Motons  Gelt Beide  Harmony  Hitachi  Hoachst Akt.  C : coupon	845 168 168 505 519 124 50 796 883 398 372 426 50 28 30 417 178 99 315 99 325 50 330 330 281 50 282 40 283 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	840 162 486 515 125 80 825 880 3388 431 29 70 421 177 90 823 295 50 210 10 772 25 60	210 10 481 20 61 10	95 50 1232 830 162 485 615 125 20 815 847 3376 423 448 85 448 85	290 340 96 850 147 183 640 490 670 345 345 336 2 01	Imp. Chemical inco. Limated IBM its-Yokada ITT Matsushnts Merck Menck Me	54 20 865 125 90 183 569 451 828 411 387 50 314 2 45	14990 320 20 789 837 81 30 348 90 1123	47 30 752 46 10 318 771 14980 318 771 385 389 419 419 306	780 588 980 210 10 315 80 782 61 357 50 347 874
I	101 132	Codettel Codeneg Colas	103 90 136 185	103 30 137		-	9	Matra Mét. Nev. DN. Michelia	9 30 676		1219 665	1220 9 15	134	- (obl.) Seb Sefirneg	136 20 234 156	136 20 229 167 90	138 20 229 168 20	134 232 10 185	CC	TE DES	CHA	NGE		JR\$ DES B		MARC	ΉÉL	IBRE	DE L'	OR
	101 295	Compt. Entreps. Compt. Mod	114 308 405	114 300	114 300 400	112 300 403	580 640	— (obl.) Mici (Ciel Mines Kali (Stel)	575 60 655	660		-	725 480	S.F.LM. Sign. Ent. El. Silic	679 473 305	671 481 305	672 488 307	671	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	COU!	RSI A		ente	MONNAIES!	T DEVIS			6/12
•	192 325 69 142 245 67 790 1565 32 1180 1320 103 101 101 1775 8 155 880	Crédi Fonciar Crédit Nat. Crédit Nat. Creusot-Loire Crusott Cris Samiquet Demart-Servip Derly Docks France D.A.C. Dumart Samir (Sén.) Bit Aquitaine — Certific Salor Sant-Reco	216 341 90 56 80 145 254 821 788 590 31 1140 326 50 102 50 736 170 950	342 142 255 1140 323 101 740 171 770 950	142 835 19 323 20 101 740 170 370 950	403 - 216 313 - 144 - 255 830 - 150 1322 103 100 100 100 100 100 100 100 100 100	136 11 40 50 220 11 425 146 870 111 960 51	Manda Kan (Sate) M.M. Panarroya Mobe Hennessy — (obl.) — (obl.) Moruta M	352 352 135 70 11 20 71 400 10 151 50 678 128 970	359 135 50 11 40 46 60 245 7 55 400 10	977 358 340 10 11 90 245 71 10 408 148 50 670 126 950	20 11 50 45 70 245 71 50 408 408 408 125 90 54 125 90	190 98 670 290 155 220 120 1200 131 360 123 2 75	Simoo Simoo Sius Rossignol Sogarap Source Perner Tales Lucenae - (obl.) Thomson-C.S.F (obl.) T.R.T. LU.F.B. LU.S. LU.G.B. LU.S. LU.G.B. LU.T.A. LU.	191 101 70 699 288 169 200 292 770 134 60 158 50 220	195 101 50 692 289 80 157 200 282 770 129 10 159 50 220 1141 142 376 126 1 90	195 101 50 692 289 80 157 200 10 282 770 129 10 159 50 220 141 142 378 126 1 90 171	1955 100 257 155 10 200 20 20 20 21 158 90 21 141 142 377 128 50 157 60 202 10	Allemage Belgique Pays Bas Cenemed Novège Grèce (10 tatés (10 Suisse (1) Suisse (1) Suis	is (\$ 1)  10 (100 DM)  10 (100 DM)  10 (100 P)	6 933 283 500 257 690 98 100 4 919 332 750 93 820 93 820 5 813 2 846	257 257 93	740 32 310 800 800 800 800 800 800 800 800 800 8	3 800 2 3 8 4 750 3 9	14 700 12 82 14 700 152 82 01 11 10 5 200 41 100 5 650 7 500 5 680 2 860	Or fin Itilio en bas Or fin len Import Péce française II. Phice française II. Phice suisse 200 Phice lames II. Phice de 20 dolla Phice de 50 dollar Péce de 50 paso Péce de 10 franc	0 id	970 971 6 6 7 33 16 8	000 9	97500 97300 626 611 735 1645 3920 623

BL

cit

ďe

2. SPIRITUEL ET TEMPOREL : « Où la charité N 🐭 ⊨ 📥 Philippe Nemo | « Le pacte avec le rêve », par Manuel de Diéguez; stible déclin », par Pierre de

**ÉTRANGER** 

3. DIPLOMATIE La tournée européenne de M. Shultz. PROCHE-ORIENT:

4. AMÉRIQUES.

AFRIQUE. 5. ASIE.

Mongolie intérieure » (II), per Manuel

6. ENROPE. ITALIE : l'investiture du gouverne ment Ferdani.

POLITIQUE

8. La préparation des élections munici-

SOCIÉTÉ

10. ÉDUCATION : les carrières des uni-POINT DE VUE : « Corps unique ou corps unifié de l'enseignement supérieur ? », par Daniel Bodiot, Jacques

11. Année noire pour les suicides en pri-12, MEDECINE : .... publique de Parel.

> LOISIRS **ET TOURISME**

III. RÉVEIL DE L'HOTELLERIE FRAN-CAISE. 17. Le Festivel de la Plagne.

20. BALADE A LA CARTE : sur les grande boulevards des Landes. 20 à 23. Jardinage : Hippisme ;

ie ; Fame de m ; Jour. CULTURE

26. THÉATRE : Granit, à la Bestille ; Topsze, à Példn. MUSEES : Entrez sans frapper. 29. COMMUNICATION. - VU: « Le cou-

**ÉOUIPEMENT** 

31. Le budget de Parle pour 1983.

**ÉCONOMIE** 

32. SOCIAL. 33. AFFAIRES 34. AGRICULTURE.

> RADIO-TÉLÉVISION (28-29) INFORMATIONS • 44 VII 7 5 = (24): -

Calendrier IIIII vacances and | Journal officiel; Météorologie M bulletia d'enneigement ; Loto.

Amonces classées (30, 31); Carnet (29); Programmes des spectacles [14 à 28); Marchés **esciers** (35).

Le numéro du « Monde » daté 17 décembre 1982 a été tiré à 513 673 exemplaires.



et chet concessionnaires Paris et province

ABCDEFG

A MOINS DE TROIS MOIS DES ÉLECTIONS GÉNÉRALES EN R.F.A.

# Les enjeux de la consultation de Hambourg dépassent de beaucoup le simple cadre régional

de Hambourg sont convoqués bre pour élire un nouveau Sé-nat. Le précédent scrutin, le juin dernier, Namel en effet permis de dégager aucune ma-jorité claire, et l'assemblée rédonale était devenue à peu près

Le bourgmestre sortant, M. Klaus von Dohnanyi, démocrate, dirigeait depuis cette une équipe minori-taire, parti ayant de voix et 55 sièges, contre 51,5 % lors des élections printientes. Les chrétiens-démocrates dispoanient de 56 sièges et les écologistes et « alternatifs » de 9.

Hambourg. - - On nous présente comme des sans-culotte. Nous ne sommes que des sens-cravatte. teurs du mouvement écologiste qui fait tant parler de lui dans la « ville libre et hanséatique » depuis élections du s juin dernier, regrette que l'on présente trop souvent ses amis - ou même des « Alternatifs » avec lesquels les « Verts » sont all la comme des révolutionnaires. - La GAL (« Gran Alternative

GAL (« Gran Alternative

») n'a pas I paralyser le parlement local, C'est le parlement local et ses groupes traditionnels qui se sont efforcés I nous
paralyser », ajoute M. I Ce
dernier I le que l'un des en lieu avec l'un des groupes communistes de la ville, and que les u

# Le réalisme des Verts

En attendant, 200 7,7 % des voix et neuf sièges au « Sénat » (l'assemles villes qui sont à la fois une comet, avec leur banlieue, un comme Brême et Berlin-Ouest), écologistes et alternatifs bel bien rendu impossible la d'une majorité vinhin Il était me duestion qu'ils s'ailient gux chrétiens-démocrates, même si ces vensient de parvenir à devancer le S.P.D. Quant à s'entendre avec les sociaux-démocrates. devait finalement leur près aussi difficile. Auourd'hui encore, 🔤 dirigean II de la liste GAL estiment qu'il faudra mir des partenaires acceptables, qu'il s'agisse de la situation locale ou de ce qui pourrait se produire à Bonn après les élections générales du 6 man 1983.

Blan sûr, nous sommes plus

près du S.P.D. de la droite conservatrice, explique M. Krohn.

Il a c'est un gouvernement sociaiqui, ma la plan national, au de la lutte anti-terroriste, a libertés. C'est le S.P.D. qui maintenu la plupart de options nucléaires civiles et dé-fendu, au deans majorité, in choix de l'OTAN, Sur le plan hambourgeois, c'est une adminissociale-démocrate qui a laissé l'environnement se dégrader, notamment par une dramatique pollution de l'Elbe.

Ce langage particulièrement vère n'empêche Verts d'envil'immédiat, animateurs de

Service après-vente garanti.

De notre envoyé spécial GAL n'exigeraient pour nouer un pacte = gouvernemental > avec le S.P.D. local, un si complet retour de ce dernier sur lui-même. On met-trait plutôt l'accent sur quelques domaines très concrets, où le travail en commun serait possible sans que le parti social-démocrate ait l'air de se iéjuger du tout au tout.

Ce realises nouveau reficia-ti l'envie, de la part des Verts, d'exercer effectivement une partie du pou-voir Il Hambourg, ne fût-ce que pour an reste du pay qu'il n'y envoyer des députés « verts » sièger également » Bundestag ? C'est probable. Mais il traduit aussi une crainte, mili perceptible actuelle-ment dans les milieux écologistes et alternatifs de la ville malgré des sondages favorables: Il que les électeurs, soucieux de ne pas bloquer indéfiniment le fonctionnement de la démocratie régionale, refusent désormais leurs bulletins de vote à des candidats qui feraient cité à gouverner, en paralysant la

D'annum plus que le S.P.D., qui avait essuyé une sévère défaite le i juin dernier en perdant la majorité (absoluc et minim relative) au profit la C.D.U., pourrait la bénéfi-

> L'ARMÉE DE TERRE **DOIT PARTICIPER** A L'EFFORT NATIONAL DE RIGUEUR »

souligne le général Delaunay

Dans son message de Noël aux unités, que public le dernier numéro de Terre information, le chef d'étatde l'armée de terre, le général Jean Delaunay, le cadres, dont il sent, écrit-il, « l'attente inquiète » 🔤 cette fin d'année, à « devoir participer, dans la conjoncture actuelle, à l'effort national de ri-

Le général Delaunay an notamment : = 1983 sera, sans doute, une difficile == plan == la gestion de nos hommes. nous nous devons, and in conjoncture actuelle, du participer à l'effort national de rigueur. 1983 sera aussi um année importante, marquée par l'Illiand de l' I'ex-chanceller Schmidt un loi de programmation mili-effort d'autocritique pour laire 1984-1988, basée elle-même -I le choix des ne la définition d'une politique de désense répondant aux menaces des venir.

 Noire organisation future marquera une inévitable évolution par au passé, les choses changent. Je pense par example. changent. Je pente, par exemple, au plan tactique et technique, à la por-tée du Hadès par rapport au Pluton, de capacité nuit des hélicoptères futurs, à protection des chars futurs contre les charges creuses; un plan humain, au volonpour un service long offert aux appelés.

Le chef d'état-major :: - Um certitude demeure cepen-: l'importance conservée de l'armée de la la défense. que, rappelle in général De-launay, « le président de la Républitobre à Canjuers, l'armée de participe i la dissuasion glo-

PRET A PORTER FEMMES ET HOMMES

**SOLDES** 

261 rue Saint-Honoré les les (angle rue Cambon)

PIANO: LE BON CHOIX

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parlang à proximit

a Location à partir de 220 F par mois, ■ Vente à partir de 270,60 F par mois. (Crédit souple et personnalisé).

Le plus vaste choix r 25 marques,

La passion de la musique

plus de 200 modèles exposés.

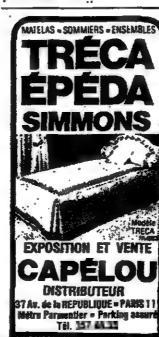
cier cette fois-ci du regain de sympathie que lu a valu dans l'opinion le - Period nel, mais souvent jugé inélégant – du chancelier Schmidt. Hambourg est justement le fief de l'ancien che du gouvernement de Bonn, et la cité hanséatique, III scandinave, II interesse scandinave, II interesse solde tradition de garche libérale. En outre, pour tenir compte du succès remporté par les thèses écologistes, le S.P.D. local a mis l'accent, dans son programme Electoral, sur la défense de l'environnement, la lutte contre la spécula-tion immobilière, les problèmes in l'énergie, la dépoliution de l'Elbe,

- D'autre part, précise M. Hen-ning Voscherau, président du groupe on peut estimer qu'un certain nom-bre de libéraux de gauche vont, moins électoralement, rejoin-dre. L'attitude de M. Genscher Bonn, son resournement d'alliance en faveur de la C.D.U., ont été parsicultèrement mal jugés ici. Et les gens se rendra bien compte que le million matter à rendre à mon ville est encore de lui restituer un waie majorité. Or les chrétiensdémocrates un bem avoir pro-gressé en juin, ils ne peuvent raisonablement espérer conquérir I

Hambourg une majorité absolue, » Raisonnement que l'un service évidenment à la C.D.U. Ses représentants locaux estiment que, même i les libéraux demeurent absents de PARSONNAM locale, door the out the exclus en 1976 faute d'avoir allum les 5 % de suffrages requis, rien n'in-turla de penser que l'essai marqué en juin sera transformé six mois plus tard par la liste comi illi par M. Walter Leisler Kiep.

BERNARD BRIGOULEIX.

• M. André Bergeron, secrétairegénéral de Force Ouvrière, doit être reçu lundi matin 20 décembre à 9 h 15 par M. François Mitterrand. Selon la centrale, l'entretien portera sur les grands problèmes de l'allité sociale, particulièrement la protection sociale



# Portez-la pour les fêtes



MP 10 S comptant le 🗪 jusqu'á 24 🚃 📥 facres acceptation in dos Un choix communities:

Diamants - Saphirs -Emeraudes et tous 📰 bijoux 🛭 MP 4 249.31.44 que pour les entreprises

EN 1983

Les restrictions de crédit

seront plus sévères pour les particuliers

Attendues impatiemment depuis et logement) étant ramenée de 1 de plusieurs semaines, les nouvelles 12 %.

Une certaine priorité est donc agmonétaire et des concours bancaires cordée à l'industrie aux dépens des cordée à l'industrie aux dépens des-ménages : pour les pouvoirs publics, soucieux de réduire le déficit de la l l'économie pour 1983 ont été annoncées, jeudi 16 décembre 1982, par M. Delors, devant le Conseil na-

strictes qu'en 1982 : la masse monéaugmenter que 10 % contre 13 % à 13,5 % pour l'an-ace qui se termine et les crédits bancaires ne progresseront que 10.5 % contre 12 % en 1982 et près de i le en 1981.

tional da crédit.

Le coup de frein sur les crédits accordés s'effectuers, essentiellement aux dépens des particuliers : le rythme d'augmentation des crédits à la consommation (65 2 70 milliar de francs) sera ramené de 7 🖪 à 5 %, et le montant des prêts p nels sera plafonné, en 1983, à son mvenu de fin 1982, c'est-à-dire qu'il diminuera en francs réels d'au moins

Quant sux crédits sux entreprises, leur progression égale-ment ralentie, forte-Les grandes banques ne pourront accroître leurs concours or-(hors avance on devises) que de 3 %, contre 4,5 L en 1981 et 1982, la progression des crédits par-tiellement désencadrés (exportation

lers, accompagner le efforts dé-ployés sur le me budgétaire, les dépenses sociales, les prix et les re-les : il est « significatif » de la dé-termination du gouvernement à dé-fendre le franc. C'est, également, le souci de défendre le franc qui a empeché le gouvernement d'abaisser l taux de réserves obligatoires con tuées par les banques sur leurs dé-pôts, fixé II 4,25 % depuis juillet 1981. Un tel abaissement, très attendu, aurait permis aux établisse-ments de réduire encore leur taux de base, mais les remous observés sur le marché des changes ne l'ont phe Sur un plan général, la tâche des

balance commerciale et de freiner-les importations, il s'agit de peste, sur la consommation et de stimuler

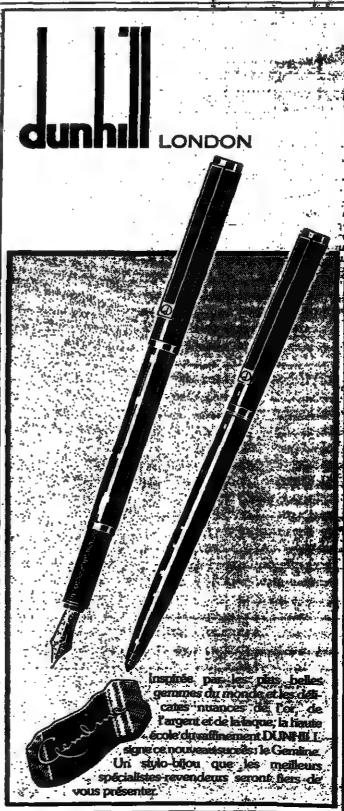
Globelement, le « resserrement » décidé pour 1983 doit, selon M. De-

46

pouvoirs publics est difficile. nne es gooindre progression, il leur faut faire place en pencité aux besoins croissants du Trésor et à ceux des entreprises nationales pour combler leurs déficits part des P.M.E. qui n'ont pes accès aux avances en devises (désend drées) risque donc de se réduire malgré im recommandations pres-santes adressées par M. Delors aux benques. – F. R.



Pour les fêtes POUILLY FUISSE



## Les forçats du petit commerce

Tenir un commerce, c'est l'espoir de la liberté, voire de la prospérité. Pour beaucoup de « gérants-mandataires » de succursales, peu avertis et mal préparés, c'est l'esclavage par un statut archaïque qui les met à la discrétion des employeurs.

UAND, en fé-vrier 1979, M= Liliane Duvillier décide I postuler pour un emploi de gédane succritsale des Galeries du papier peint, elle n'a plus vraiment le choix : à cinquanteans, après une longue carrière d'employée puis III caisbrutzlement interrompue par un licenciement économique, personne un vient plus vous chercher pour vous proposer un

travail Pourtant ce n'est elle qui se rend bureaux de la société : chez Duvillier, c'est mari - soixante-dix ans - qui tire les plans sur l'avenir. C'est à lui - 🔳 l une dizaine d'autres postulants - que le responsable personnel va vanter les tages d'un métier où eon d'affaires, on est assuré de fins de mois confortables,

Pierre Duvillier plaft : son esprit posé et logique, son air sé-rieux, son expérience — il a travaillé dans un magasin de sport - ne peuvent que séduire. Car, aux Galeries du papier peint. comme dans la plupart des sociétés de magasins à succursales multiples (1) ou coopératives, c'est le plus souvent un couple qu'on « embauche » - même si, juridiquement parlant, un scui des époux est salarié.

faire tourner ces commerces - 45 000 environ en France, dont 1 000 pour l'alimentation - il faut - au minimum deux. Liliane Duvillier sera donc embauchée sans problème quand elle m présente SOD ITEM

Elle devient « gérantemandataire » en titre - donc multi musuum officiellement par l'employeur, couverte par ciales - d'un magasin mi Simon-Bolivar, dans le dixneuvième arrondissement de Paris (2). Elle et son mari vont y consacrer onze heures de leur journée, cinq jours et demi par semaine, pour un line de 1 000 F et uné commission de I % sur le l'imme d'affaires.

#### Du dévouement à la révolte

Liliane et Pierre Duvillier appartiennent I cette catégorie de petites pour qui l'honnêteté le travail sont des valeurs En quelques mois, leur magasin se la la huitième place, en little martine (environ 100 000 F par mois) des six cent vingt dépositaires la compte en France. Gagnants, à deux reprises, de la - semaine record », ils sont décorés par leur patron du « G.P. d'argent - et récompensés par un repas somptueux sur un bateau-mouche en septembre 1981.

Récompense tin, les époux Duvillier ouvrent 8 h 15 = lavent les 120 du magasin tout en mençant à servir les clients. Ils ne s'arrêtent qu'à 19 heures,

après avoir reçu en moyenne cinquante clients, charrié IIIII la journée 🍱 📭 🍱 peinture de 15 kilos, rentré tous les 15 jours 1.8 tonne im marchan-

La mil et le dimanche. fant faire in comptabilité, établir im bordereaux im commandes halling chaque mois la feuille le paie où « avance us congés payés », « avances sur commission », a primes de progression » » risum mi » m « régulorisations » main pour Manth le pauvre commercant. Une apparaît clairement : - - à payer .. De 2 IIM & 9 IIII moyenne de 7 000 francs. Les époux Duvillier a calculs que transillant and les deut ils gagnaient movieum 16 francs de l'heure : main que le hatti (actuellement fixé i pius i m

Leur Manual scrupuleuse. leur dévouement total, leur commerciale incontestable paradoxalement faire basculer couple a commercants dans la révolte. Quand on remplit soi-même obsessionnellement en obligations, en en

mandataires », les plus nombreux, on trouve concessionnaires, des dischisés . : à la différence des « gérants-mandataires », ce sont des commerçants à part entière, propriépassant un de la



peut tolérer que l'autre, l'employeur, n'en ill man

units in mili i manger, have

leur appartement modeste mynn

riphérique, M. Davillier Mills

im pièces I conviction d'un dos-

sier qu'il instruit depuis six

mois. Sa femme, le visage amai-

gri par la fatigue (elle m perdu III anni depuis m prise illi fonc-

tions), la manuel I fleur II

malgré 🖿 🗀 que

lui administre régulièrement

médecin, acquiesce avec véhé-

mence : « Je 📰 l'aurais pas

avec moi, dit-elle, ils me foutent

C'est 🌬 problème 📥 chè-

Dans on most or 18 la direc-

tion rappelle à 📖 gérants : • 💵

MANUAR DITT NOUS IN prenons les

chèques impayés qui, din le

cas mi ils un mem pas réglés en fin d'année, sont déduits de vos

ques impayés qui a fait débor-

dedans quand its veulent ... .

der la coupe.

Sur la napperon lilitat de la

#### LE SILENCE **APRÈS LES ATTENTATS**

Les familles des victimes recoivent une indemnisation de l'État. Puis elles s'enfoncent dans la solitude et l'oubli. (Lire page [V.)

#### HENRI LEFEBVRE PHILOSOPHE DU QUOTIDIEN

Une démarche qui consiste à faire surgir l'extraordinaire de l'ordinaire. (Lire page IX.)

**CALEMBOUR** 

numm. - Justification : - Con-

trairement en chèques volés

(que la me prend d'ail-

leurs en compte qui il une

plainte a été déposée), il y a de

multiples moyens d'exiger le

paiement III chèque impayé. Vous avez l'identité et l'adresse

🏚 titulaire du compte 🖷 il

vous appartient 📺 vous dépla-

cer pour récupérer voire

Et la société la renvoyer sè-

chement au gérant les chèques

impayés une me exi-

geant . les plus brefs dé-

lais un chèque de ... F, à votre

afin de régulariser

comptabilité ». | seulement

🖟 commerçant en est 🛍 sa po-

che mais, 🔤 sommes dues

n'étant pas déduites de ses gains, il devra payer impôts

(Lire la alla esta esta III.)

PATRICK BENQUET.

sur leur

# Comme son nom l'indique...

Il y a bien des méthodes savantes pour établir une bibliographie. Jacques Meunier en a expérimenté une qui, pour l'ethnologie, semble donner des résultats intéressants : le classement par le calembour.

A catalogues la Bibliothèque tionale d'inépuisables rêveries. La seule exploration de ces noms d'auteurs, de tous ces titres, de toutes ces matières, pourrait occuper une vie entière. Heureusement, les chercheurs ont trucs, leurs raccourcis, leurs filières... Ils organisent raleur bibliographie. Certains disposent pour cela d'une pré-établie; d'autres viennent avec d'épais répertoires ou avec (véritables herbiers à livres) compartimentées me ordre alphabétique. Il u a 🕶 🛏 négligents, qui déchiffrent 🗏 grand-peine une référence vite griffonnée au dos d'un cigarettes ou d'un ticket de

If y a monchalants, les « dériveux », 📰 poètes. 📰 sont d'authentiques dilettantes qui alment improviser leurs lectures 📰 qui — à la façon de certaines pratiques divinatoires - les fichiers au hasard my pachent man ou trois noms d'auteur, tous inconnus préférence. Heureux leclivres choisissent qui sortir profondeurs quasiment

Ni imi ni universitaire, j'emploierai me technique intermédiaire. Elle 📹 un peu au e limital objectif ii dan surréslistes III beaucoup à Raymond Georges Perec. II s'agir i un thème démail al des es thème, de truure une entrée qui sait 🎚 🖺 fois personnali-

fin m thème : le voyage. La commente sera de ne choisir me can patrosinguliers, entendez M des noms propres qui — 📾 regard du all rese exotique es écrits - prennent un mu inattendu at parfois commo Qui n'a remarqué ces ironies 🛬 // se manua h calembour, la blague le et le paradoxe Il Ainsi l'homme qui écrivit Tour 🚵 Marie 🖃 Voyage dans II sierra 📰 Santa-Marta, qui ful un grand grammu de la ilimiti ili qui no m à l'humanité m magisuniversells, ne s'appelait-il par Élisée It ce consquistador IIII pieds qui me le premier l'Amérique 🔳 bord 🛮 bord, qui

vécut parmi eux ..... inouïes, 🚃 portait-il pas 📖 un nom totémique | Vaca ? Et Victor Segalen, 🖫 📼 signifie « paille 🔣 seigle », n'a-t-il me été un poète de piein 🚟 ? Et 🗎 capitaine Cook ne finit-il - humour tragique - sau-----

(On pourreit multiplier 🖿 exemples : l'idée part de L Elle n'a pas de prétention scientifique ni d'arrièrepensées ésotériques. Elle .... rien démontrer, mais Jement servir 🔤 prétexte 🛘 un voyage dans 🔤 voyages.)

#### Les aventures extraordinaires d'Olivier Ordinaire...

Il faut il peine - 1 pour management à la mini cinq ou six mem très prometteurs...' Vous après me pius de leur pouvoir d'évocation, ils sont rid'autres caractéristiques. lls s'éclairent réciproquement. Le seul le le avoir réunis au jour des qualités qu'inconsciemment, and doute, vous recherchiez : ceux que je prends exemple exemple d'origine française et -- suggèrent une fraîcheur d'âge exceptionnelle. Les voici : Olivier Ordinaire, 🖢 Père Huc, Pierre Poivre, Illera Flo-Enfantin. Ille dirait-on une liste in peintres num ou im figures populaires d'un tamen du Moyen Age I Regardons-y 🕮 plus près.

Olivier Ordinaire n'est pas contraire. Arrivé il Callao, le Lima, en 1862. il m lu projet de rallier l'Atlantique les Andes péruviennes et Pérou Chili. ann ar demi, ce qui lui lan den drôlement 1 . J'avoue ..... temps me parut long. » En revanche, il pourra à loisir quais du port | l obserle tournoiement des d'un banc sardines, nostalgique l'hiver européen, il au l'illusion is neige...

JACQUES MEUNIER.

(Lire la suite page XI.)

## COURRIER

#### Une chambre en ville

D'une lectrice qui al demonde 👪 préserver 📭 anony

« Brejnev-Demy » (le W. Di-manche, 28 novembre 1982) et je suis écœurée. Mettre sur la main plan ces deux hommes, c'est injurieux pour Jacques Demy, qui n'a vraiment rien im commun avec l'envahisseur il l'Afghanistan.

J'ai un le film Une chambre un ville, et je l'ai adoré. C'est un 📖 rares films que j'aic um qui vive en moi encore longtemps après la séance, il le réduire la - il chœur de C.R.S. il l'avocalises d'un lit ., c'est vraiment lèger injuste. Vous la conviction que l'insuccès du film provient la peur 🌃 l'ennui qu'il dégagerait auprès 🚻 public. Mais c'est 📆 hypothèse, personne ne peut connaître les raisons de um insuccès qui d'ailleurs doivent être varićes. Et 🔊 cette hypothèse tirez une mise un paralennuyeux. Au contraire, il au passionnant, Mille parfois, personnel, en insipide, il partout comme beaucoup il films

film w Wajda Sans anesthésie.
Pour moi, w qu'a vécu Jacques
Demy depuis en dix dernières en nées, 🖊 Il n'a pu tourner en France, qu'il risque de continuer à vivre de naison de l'échec financier in film il ne mum pas producteur, c'est le «Sans anesthésie - la mode française. La situation des authentiques créateurs n'est pas facile des deux côtés du rideau 📰 fer.

PRI

22

23 1

DEL

HO .

22

PRE

11 t

12 h 12 h 12 h

13 t

13 t 13 t

14 h

20 h

22 h

22 h

2

DEU

10 h 12 h

12 h 12 h

13 h 14 h

16 h

18 h

18 h

19 h

19 h

19 h

20 h

20 h

**■1** 1

21 i

TR( 15 I

18 I 18 (Un parti pris n'est pas critique film. là la pour thème la peur l'ennul. Et ne mettait pas la talent,

#### PARTI PRIS

### Les autres

Le reportage d'André Veller Choglamsar ( le Monde Dimanche du 17 octobre) w valu w l'association créée pour les perrainer un millier া lettres, plusieurs 📫 🖛 milliers de france un soutien assuré pour cinquante enfants. Dans um France i on peut croire près 📻 🚛 sous et 📻 soucis, la générosité 📰 loin d'être ...... Elle s'exerce plus aisément peut-être lorsqu'il s'agit de cas précis, iorsqu'on and où we l'argent. Les grandes organisations, confessionnelles mi ma qu luttent mile in ou in misère la bien, et s'effor délimiter des objectifs aides I'on peut connai-The L'entraide and McCarrier per le contact, 🔳 découverte per-

Mª Suzanne Bastid, de l'Institut, nous communique 📰 exemple du modeste hulle. tin d'une paroisse du Morvan. Quatre jeunes d'Autun, indique-t-il, passé 🖿 ser tembre quatre semaines ... Sri-Lanka (ex-Ceylan). 🚞 y 📺 Morvandiaux = aident == peu = depuis 1973. Il II rentres bouleversés par l'accueil qu'ils reçu. « M. ■ M™ P. ■ leurs enfants ont fait l'impossipour trouver table, chaises, assiettes, fourchettes, pour recevoir leurs et leur offrir un excellent (...). Eux, mangeaient leur bol 🔳 riz par

🔤 invités, eux, e avaient 🖺 gorge serrée ».

Tout sentimental, diront certains. Cyniques plus mini qu'ils m croient, pudiques.

Les & bons a sentiments changent peut-être moins le monde 🚃 🔛 idéologies. 🛂 il arrive qu'ils changent 🔙

JEAN PLANCHAIS.



expressément recor Demy, in imocente la la la appréhensions films volonté 📥 plusieurs critiques. –

#### Les pays industrialisés et l'agriculture du tiers-monde

A en croire M. Michel Luc, qui ecrit I propos de l'agricul-ture dans le tiers-monde, les échanges mun celui-ci et les pays riches | lui seraient | lui l fait défavorables, M min article du 31 octobre, signé André Meury, tomberait = dans = tratrop selon lequel chaque bifteck consommé dans un pays nanti affame un représ'employer dans an lettre à e nuancer → jugement → . M. Mi-chel Luc → probablement atta-ché à → bifteck, mais de → à nous faire croire que nous, habi-tants des pays nantis, n'avons aucune responsabilité dans l'appauvrissement et la misère croiss des pays du tiers-monde, qu'au contraire changes et www seraient profitables, c'est peut-être aller un peu loin. C'est oublier with our work of plupart de ces etaient autosuffisants du le plan alimentaire avant guerre, c'est-à-dire sunt que la majorité d'entre eux majorité à imiter le modèle occidental d'industrialisation I outrance, I laquelle aucun d'eux n'était préparé, encouragés un cela par 🕮 mêmes pays occidentaux qui y trouvaient bien sûr leur compte -

plus que leur compte. Les lecteurs du Monde Dimanche aimeraient peut-être en savoir un peu plus sur mus question des importations de céréales et unite en provenance du tiers-monde effectuées par les pays riches. an premier rem desquels 🛄 pays de la C.E.E., pour nourrir leur bétail. Dans la lettre qu'il vous a adressée, M. P. Cavalan semble tenir pour quantité négligeable importations, an particulier and qui regarde les importations 🍱 soja, qui proviendraient presque exclutiverni selon lui des États-

Mais M. P. Cavalan ne cite chiffres, I lecteurs du Monde Dimanche aimeraient peut-être avoir des chiffres afin pouvoit m faire um opinion un peu plus solide à mi égard. On iustement dans I Monde diplomatique du mois de muste bre un article très bien documenté et très précis de Charles Condasujet : • Au supermarché planétaire de l'alimentation .. Celui-ci mass apprend. choses, que II III soia consommés par la la la européen ne proviennent en effet un totalité des pays du tiers-monde, ceux-ci y contribuent pour was bonne part (5 mil-lions de was sur 15 millions consommées = 1979). Maii um tout, comme le précise Charles Condamines, - du point de www du tiers-monde les proportions 📟 ı = 1 plus les mêmes = .

Et si la Thaïlande - souffre d'aucune famine », comme l'écrit M. Michel Luc, III ne peut pas dire pour autant que munhim d'ha-

bitants de ce pays, et en particulier enfants, ne soient pas sous-alimentés. Problème intéricur la Thailande? Voire. Eu il s'agit d'un problème dont on ne peut pas, nous, little sur-nourris little sur-nourris little sur riches, déclarer irresponsables sans preuve cynisme ou d'in-

**CLEMENT MAGNEAU** 

#### Le Keestler du pauvre

Oui, sur le Goulag, l'essentiel a été publié pendant l'entredeux-guerres. Mais ces textes n'ont jamais convaincu qu'une poignée d'intellectuels le mot de Victor Serge (le Monde Dimanche du 28 novembre). Le grand Kravchenko, Kravchenko, J'ai choisi la liberté et procès qu'il intente aux Lettres françaises, c'est d'avoir percuté la

mémoire collective, déplacé de l'Aventin au forum in ille funivers concentrationnaire Les sondages de l'IFOP le montion et II 7 jui I manuel ni Vision de force lorsqu'ou al qu'aucune personnalité intel-lectuelle de droite, l'abril de 

Une réserve qui, de co-idéologiques, in mune réticence instinctive de vicilles voir modernité générer du ler-rorisme institutionnel et un noude travailleurs forcés, cinq millis de travailleurs forcés, cinq millis de travailleurs forcés, cinq millis de travailleurs forcés, cinq de ukrainienne planifiée, millis de travailleurs forcés de la constant de la co progressistes et d'argu-le pour le adver-saires. Mais le peu cherchent alors, tel Jean Monnerot ou Claude Lefort, le line en profondeur la singularité un de la comme historique duracomme historique dura-ble. L'entend même, appel du procès, l'avocat général Caillau dédramatiser stali-niennes, lla de la «vigilance nécessaire des régimes neufs», « une répression particulièrement

Car les hommes de droit, héridu lumières, n'acceptent pas crimes aussi considérables privés de mobiles. Calas, c'était l'intolérance religieuse, Dreyfus, l'antisémitisme. Or, au procès Kravchenko, les moujiks s'avouent incapables d'analyser les causes de leur persécution. Aveu qui profite la minu, mais dont la sincérité brute a su toucher foule intelligences nymes. Si Kravchenko, ce Koes-tler du pauvre, peut apparaître comme un précurseur, c'est que, son entremise, deux

orales an enfin melinale : celle de la première dissidence et de l'opinion occidentale. Un faceà-face direct, où la reconnaissance du cri devance l'exposition preuves de qualques décennies

> GUILLAUME MALAURIE auteur
> FAffaire Kravebenko
> (Paris, 1949).
> le Goulag en correctionne
> (Laffont, 1982).

#### Wallon

Dans de Marie publicz la 31 - 1982, vous publicz la lettre M. J.-M. Braillon. cette lettre M. J.-M. Braillon. cette lettre and quelques commenréflexions, im que celle de Barbaudy (L.M.D. du 14 novembre). Comme le di J.-M. Braillon, il al vrai que la parlets régionaux doivent lutter un main a impérialangues de moires de la proper de la langues de moires de la langues de la nationales. C'est en moins de cent aps que le wallon a perdu sa place de langue prédominante en Wallonie, depuis l'instauration de la scolarité obligatoire et, donc, l'entrée du français (jusqu'alors langue de la noblesse et de la bourgeoisie) dans les foyers popu-laires. Mais ce n'est pas là un phé-nomène propre au français. De-puis une vingtaine d'années, environ, pour prendre que cet exemple les avers pariers mands lutter contre un venu : l'A.B.N. (le « bon » nécriandais), sujourd'hui seul enseigné de le écoles, seul alland de presse écrite, radio ou télé, de la monde judi-

En fait, les langues régionales doivent lutter contre les langues qui sont ou ont été imposées à nos peuples par une volonté politique (lointaine, en France; récente en Wallonie; très récente en Flandre). Suffit-il dès lors qu'une langue soit reconnue officiellement

Paris et que je sora voir les beeux, fruits et légumes au marché.

tout cheuds, et les superbes ros-

bifs, je me rends compte que c'est

vraiment le meilleur orchestre du

monde. > wouldir pousser

trop loin le paralièle, lorsque je tra-

illes vignobles des coteaux

du Languedoc, en route de la

parce à huitres de l'étang de Thau,

bella pătisserie et les 📨

par le pouvoir pour qu'elle soit ? L'exemple romanche nous prouve que non. En effet contrairement à ce que laisse en tendre M. Braillon, les Roman gue allemande, comme ils n'auraient pas su résister la la gue française, d'ailleurs.

-

a, ing at affilia

1.40

17年27日

2.43

40.00

Africa 🤻

- pat

State of the Section 1988.

. ( 2° 6\*\*\*)

II Brei

ALC: N

supplied in

4489-304

L. Balletin

1 PLOUBLE

APPRICATE !

黑春年 建

BE THE STATE

AMERICAN PROPERTY.

Alley 1 ales

**有是一种基本** 

Lat 3

飲城

· 44

territory or plant

**会不**到1000

13 254

1

1

16.75

- 以事

11 mg 17 pt

sylvings.

温暖 三十

4 46.4

1000

**1.75** 

45.54

de: mill

R Pag

**Named** 

-

45

Pr.ch

444

ard.

Sec. 20

30 Sept. 236

r sa<del>m</del>pi.

L. THATE

· 50 / 19**64年第** 

THE PERSON

DOMESTIC MA

in the state of the

ATTOC AND WAS

richards - Salt

ingth great of

人名英英英格兰

the Principles Res

。 化二硫烷 蘇

they be appointed

Company Company

こうしょう 神経機

The state of the state of the state of

Life of the Bills.

一年 医多面性视频器

1. 1. 4. 15 . 25

المعافية والمراد والمراد والمراد

Harry Company of the

and the way on the garage

15 m 15 m 18 18

1446 - 15 50 - 30

Reserve Language

Diff grave w

State of the second

Reserve of the per-

the second second second section is a second second

Day of the Asset

Association and a small

 $\frac{e^{\frac{2\pi i k}{2k}}}{2k} = e^{\frac{k}{2}} \left( \frac{1}{2} + \frac{$ 

A Company of the Comp

15 S. Car.

1000000

the state of the state of

100

Complete the state of the state

( t 👟 )

••••

\$ a .

The second

men it SSDC 14.

1.0

CHARLES & MINE

Jan 1 Per

معطر باجي مر

interior de de de la companya de la La companya de la co

Le romanche est aujourd'hui en voie disparition, que voie disparition, que de l'olon disparition dans l'enseignement langues régionales dans les écoles Oui et non. Les dialectes du wallon percent être dialoctes du wallon penvent être enseignés écoles, lorsqué d'enfants en font la demande. Cela n'empêche pas use diminution de la pratique de langue, qui ne pent lutter armes égales contre un français comprésent comprésent de contre de la cours chilératiques de la course chilératiques de la course chilératique de la course de la course chilératique de la tent. Des cours obligatoires de langue régionale dans les écoles ? Le résultat serait saus doute meilleur. Mais à court terme, car aussitôt les études terminées, chacun retomberait dans le système où seul le français a réellement droit

La solution semble avoir été trouvée par les Basques et les Breprotivée par les Basques et les Bre-tons. Seules, en effet, des écoles où tout l'enseignement se fait en langue régionale, hormis les cours de langue française, contribuent à former une jeunesse parfaitement et durablement bilingue.

Eucore faut-il que né-cessaire, ce manifeste-M. Barbaudy. Non, ces « parlers » ne ma pas trop pro-ches du français, même s'ils sont ches du français, même u'ils sont d'oil comme lui (...) Pour parler du wallon, que je connais, je puis affirmer que c'est bien une langue (plus vieille que le français), avec son vocabulaire, su syntaxe, ses expressions et son style propres. Et c'est une richesse que nous deune garder, car c'est, entre sutres, elle qui fait que nous ne sommes ul du Mans, de Besançon, de Ouébec ou de Porrentray, mais de Québec ou de Porrentruy, mais bien de Liège, de Namur on de Charleroi. Autrement dit, nos langues régionales, ce sont nos ori-gines, notre histoire. Et comme le disait un récent slogan lancé par les professeurs d'histoire de Wal-

. Sans racine, l'arbre meurt : Nos racines; c'est l'histoire. MILOURIKIR.

### Times (\*) : ■ Lorsque je me like à

#### Le général Ben Osman

La Monde Dimanche ilu 24 octobre a consacré dans sa rubrique « courrier » sous le titre « Crétois » un commentaire signé de M.E. Edlinger à mon ajeul le gé-néral Ben Osman.

Un souci de vérité historique m'incite à compléter ce commentaire par les précisions suivantes qui, à mon avis, mériteraient po-blication :

Le général Osman, né en 1810 à Candie, dans l'île de Crète, l'a quittée pour être accueilli en Tunisie où, a converti à l'Islam, il ■ fait carrière auprès d'Ahmed M'Hamed Bey. Et, depuis, il s'éloigne plus

de son pays d'adoption que pout conduire, comme adjoint au com-mandant en chef, le corps expéditionnaire tunisien envoyé par le Tunisie pour participer à la guerre de Crimée.

Sa carrière militaire et ses resconsabilités comme gouverneur d'une région convrant le centre du pays du Sahel jusqu'aux confins de la Tunisie furent marquées par une intense and qui ne reientit qu'un court laps de en raison de son refus de réprimer dureté un soulèvement provoqué par la cruauté du régi

Le général Osman, qui pratiqua sans restriction polygamie en épousant quatre femmes, dont la première, une circasienne de la com beylicale, a descendance d'une grande ampieur tant par le nombre que sur le plan de la participation a la vie nationale.

HEDI MABROUK (ambassadeur de Tunisie)

ERRATUM. - L'inspection des finances a 🕍 Banque de France. Contrairement à ce que nous avons indiqué dans Le Monde Dimanche du 17 octobre dernier, le poste 🍱 gouverneur de la Banque de France n'a pas MI occupé sans interruption par des inspecteurs des finances. Au 😑 de M. Olivier Wormser, déjà signalé il fant ajouter de M. Jean Tannery, gouverneur de 1934 à 1936, qui était simplement lias lettres.

VOUS ET MOI

## Deuche

Vous ne savez c'est chic d'avoir une E CV en Angleterre. Non was un de cas petits véhicules neufs aux couleurs criardes, mais gris mat ou beige, avec des cicatrices honorables. Mon élève Tony avait une 3 CV oh. les affres de la jalousie! Moi, ie roulais dans une Vauxhall prudhommesque. Lui faisait galement les sacrifices nécessaires. Pour trouver une pièce détachée ou le mécanicien qui savait s'y prendre, il faisait 100 kilomètres aller et retour. Dans le Devonshire les côtes 15 % mm normales, celles à IM % et à 25 % se rencontrent, et près de Widdicombe il y en a une à 33 %. Sa 2 CV y prenait son temps, avec même une certaine dignité. Ille était juste muillée - grāce au crachin 🗪 qui émane du Gulf - pau vous laisser leter vos mégots par les www du plancher. Il volant était du mauvais côté. ment, mir la France exporte rami-

ment de rels spécimens. Il y a Français qui vous cassent les pieds avec les ile una que. L'Anglais gallomane, lui, embaume les gauloises bleves et trainer de vieux disques d'Edith at le Cenard Le fin du fin, meilleur que de savoir faire un pied de porc Sainte-Menehould, c'est 🏙 rouler en « deuche ». La vignette anna 000 F. INO meninterm com comme 4 litres. Imm Mari les comme Tony qui peuvent permettre im luxe. Impossible pour un cadre ou un homme de bien, car le propriétaire-type t 💷 📶 étrangère pittoresque 📰 censé, pour l'astablishment, être un végétarien qui III

bricole ses propres bombes. temps en rem avant 🛌 m'endormir, je m'imaginais en II CV, à l'écoute de ce moteur au timbre inimitable, bondissant dans un aéroglisseur 💴 la Manche ; j'étais un P.-D. G. qui rêve une liaison une la manda. petite dactylo au chemisier Prisunic – pure fantaisie, vu 💷 📭 la vie mini impose d'ennuis, de res-

ponsabilités m d'embarras. Dix ans passent. Majeurs, les enfants quittent le nid. La pamoi montons nour man installer dans un studio. Un light and a street une trained à

Saint-Fulcran: "achetons. Revenus à Londres pour quelques livres sterling supplé mentaires, was voyons dans l'Evening qu'il y a

Elle n'a une personnalité marquante. Son propriétaire achetée à Lille, où il faisait un Un jour, am l'aveit cambrioée, je ne em en quel em Can avait irramental co ma La voiture comportait ::

- sous la toile du toit, un grillage en fil 🖮 fer pour décourager les voleurs au rasoir :

 un cadenas avec une chaîne qui passait un trou pratiqué dans le capot, pour le cas où on voudrait chiper ses accus ou son petit moteur :

- deux firm mitten en hauf III m Ma de la portière du partière ger www. porsière dans la manure ne s'ouvrait que le l'intérieur ;

- une serrure from the (trouvée un cimetière de voitures) pour le MAN :

- et, pour la portière du conducteur, une serrure type 🔤 🖷 d'entrée, and the sile of pour la garder entrecelle si un à la forcer ;

- musi introductionami un bouchon à de la lace de lace de la lace de lace de la lace de lace de lace de lace de la lace de la lace de d'alarme.

propriétaire, son petit d'homme qui baptise ses voitures. Elle s'appelait Patience. 1 Je possédais ce joyau

dais les firm de la cists. Je fenlandoniennes ; agrippe li mon 📭 lant du 🚾 🕳 trottoir, je chantais aux piétons la Te en mus. Débapl'ex-Patience jouissait -COLUMN WITHIN THESE PLANS.

C'était trois jours man de partir BIL Saint-Fulcran, Incroyable mais vrai, j'ai rencontré Tony. Fonctionnaire maintenant, père de petits enfants, il condent une Maria Voyeur consent en esnibitionniste, je triomphais.

Vers la rem époque, l'annue Paris, pour diriger l'orchestre 🖿 📺 ville, III moi, à Saint-Fulcran, pour apprendre II planter mes meions. Barenboim dit. publiés récemment and a Sunday

m'amatant pour grignoter un petit pâté de Pézenas à l'ombre oliverale pleine de rossignols, je rema « deuche » était la meilleur des voltures possi-Militial J'ai prin de la imanife je me 🔤 réembourgeoisé. Tout passe, tout lasse, et après six ans une state de disable en menti chouc, plastique et - (un machin) désagrégée in in tuyau (ou truc) d'où me le puismanivelle (?) im vitesses. 🖭 pouvait toujours conduire, 🚃

la métallique ment of Destain imposand the second s Theure (auparavant 70). Impossible im mettre im nouveau machin, specialistes - il felia remplacer III in truc, à grands - spécialistes se art arimete à me faire estette and deuche > neuve, per tout l'éciat de peinture. pauvre fidèle : m'en im momentanément 🐸 goûté. Je 🔤 🚾 côté, 🗠 un aut spécialiste, et el acheté une Penda. Maintenant, lorsque

voir mu beau-père près de Livoume, are n'avons plus limite inuit | San-Remo, THE DRIVERS STORAGE & 120 à l'heure. C'est le progrès, peutêtre ; on remplace les sarments de vigne 🚾 📟 gril électrique... Je vois sement l'objet de mon amour. Elle est dans les mais d'une femme sculpteur qui s'en déciare - Elle se balade was blocs in marbre dans son sain (la 2 CV). Je ne dirai pas que je verse une larme - 🖿 Angleis (sauf F Winston, et il mère américaine) 💷 font Nos repentirs sont läches.

JOHN HARRIS

(\*) II mount 1981.



19 décembre 1982 -

LE MONDE DIMANCHE 40 HOLES STREET

## Les forçats du petit commerce

(Suite de la première page.)

Les époex Davillier se sont d'abord essayés à récupérer leurs créances comme le suggère leur employeur. A plusieurs reprises (les sommes pouvant atteindre 4 000 francs), ils écrivent mauvais payeurs, une fois, deux fois, illus fois, se déplacent pour ment. Beaucoup de temps et d'énergie pour peu de résultats.

Mon patron ne me paie pais expliquera ainsi me client à la millus visite. Que répondre?

Les Duvillier ne peuvent fournir les impayés.

Par téléphone, jamais par écrit, malgré l'insistance de M. Duvillier, devenu peu à peu plus retors, la direction des Galedu papier peint menace d'entamer une procédure pour rupture de contrat. C'en est trop ! Les Duvillier, forts 👪 leur honnôteté, défendre : ils prennent un avocat, Celui-ci, Me Thierry Lacamp va découvrir avec stupéfaction . un des derniers bastions moyenageux dans 🖢 législation française м tra-. vail ». Un contrat de gérance signé à l'essai pour trois mois avec = blancs > jamais, remplis. dans le texte ; l'obligation en d'empêchement du gérant (maladie, etc.) 🔤 🖿 faire remplacer, responsabilité, afin d'assurer en permanence l'ouverture du magasin ; le travail permanent non payé du conjoint, reconnu de fait la direction puisque celui-ci peut signer les inventaires.

Face. • une responsabilité professionnelle digne des cadres supérieurs – gestion • stocks, gestion financière et marketing – et à l'aide obligatoire que doit apporter le mari », l'avocat demande • Galeries du papier peint de payer • poux • moins l'équivalent du SMIC. La société ne réagissant • l'affaire • portée devant • prud'hommes.

#### « Une faute grave »

Peu de gérants peuvent se permettre une telle attitude. Or situations comparables ne rares: même si l'attitude au Galeries du papier peint paraît extrême, beaucoup de « gérants mandataires » — statut le plus répandu su commerces su coursales — se trouvent confrontés aux mêmes difficultés.

Ils risquent de se voir traîner par l'employeur devant le tribunal correctionnel pour cause de déficit. Le fameux déficit, reur de commerçants. Car l'article il du mant de Ma Duvillier et il autres gérants précise : • Le gérant sera tenu de couvrir immédiatement le déficit qui serait constaté : le non-paiement constitue une faute grave.

Théoriquement, il ne devrait y avoir déficit que le gérant a commis une faute grave, voire un frauduleux. En réalité, explique Marius Charière, responsable national F.O. gérants mandataires, d'autres éléments peuvent expliquer un éventuel.

Le vol d'abord. Il n'épargne plus les petits magasins que ies grandes surfaces. Mais, contrairement à ces dernières qui

l'intégrent systématiquement dans leur chiffre d'affaires (à raison d'environ I %), les chaînes de petits commerces l'imputent I la gestion I n gérant, sauf dans le cas de l'ill avec effraction, à condition que celle-ci IIII prouvée!

Ainsi, M. Durand, gérante d'un magasin d'alimentation dans une rue commerçante de Besançon, se retrouve aujourd'hui avec un « déficit » de 22 000 F; son patron exige immédiatement le paiement de la moitié. Charmante, d'au revena mensuel d' 7 m F. Mais, seule pour surveiller de magasin d'alimentation, elle ne peut empêcher un « coulage » très important.

Il faut y ajouter les mount diverses, notamment dans l'inventaire. Chez Me Durand, celui-ci aurait apparaître un trou uncore plus important, Marius Charière si deux collègues n'étaient venus la refaire was attention. « Je n'aurais jamais 📦 l'idée il recompter », s'est-clie nalvement exclamée. - Depuis quatorze ans que je suis dans le métier, je a sais toujours pas faire inventaire ., um un autre gérant, confronté aujourd'hui 🛮 un déficit de 42 000 F, dont il est totalement incapable trouver la cause.

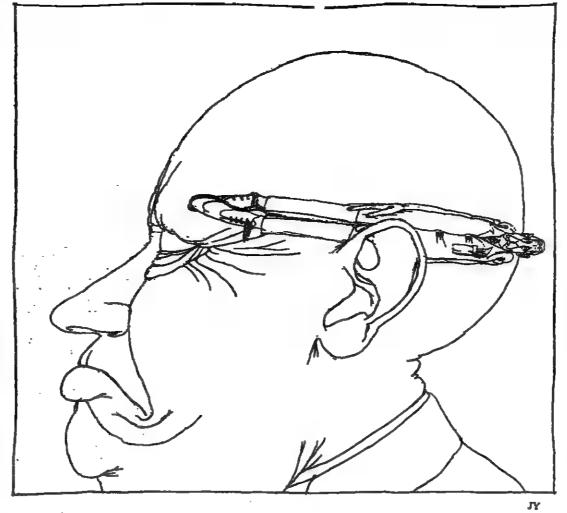
#### Une semaine de stage

· Les spécialistes de la maison bonne journée deux pour faire in inventaire », explique encore Marius Charière. Les gérants will will formés = Pendant, leur semaine de stage, ils apprennent tout juste 🛘 🖿 servir d'une balance. 🔸 . On more explique that in huit jours, fait valoir M= Durand. sandard mun une tête mente ça / « Conséquences de cet teurisme : bons de livraison non vérifiés (3 🕍 🍱 champignons livrés devenus 300 🕍 sur la facture:..), inventaires fantaisistes, impossibilité de s'y retrouver ill les listings informatiques qui encombrent l'arrière-

Plus sournois quelquefois.

La parfois longtemps au chômage de la cet emploi alléchant, le gérant néophyte, responsable du jour au lendemain d'une petite caverne d'Ali Baba, sera tenté d'y puiser qui monte bouteille, qui un dessert dernière minute pour recevoir la amis. Ces petits prélèvements fréquents feront la gros déficits...

Vols, mum ou légèreté dans la gestion, ou incapacité maniseste : la société n'en a cure, le gérant payant en définitive 🖿 pots cassés. Qu'il décide luimême de partir ou que son employeur estime le temps venn d'intervenir, il faudra rembour-La = caution solidaire = que le commerçant a du joindre I contrat (parfois une mère inconsciente qui aura engagé 🚃 pavillon pour garantir la signature 🚵 fils palliera si nécessaire insuffisances). = Ces societes qui possèdent aussi des grandes surfries maintiennent m petit com-



porte plus d'argent e, assisme Marius Charière.

Les risques, en mat cas, and réduits ma minimum : « Un verse un salaire de misère des gens incompétents, explique M° Lacamp, et quand ils s'en vont, ils doivent payer le déficit. »

Par exemple dans a seul département des Hauts-de-Seine, de janvier 1981 a fin octobre 1982, la société de Galeries du papier peint a déposé a nombre impressionnant de quarante-cinq plaintes au les gérants pour abus de confiance. Vingt-trois affaires n'ont pas a de suite (par retrait de la plainte a dessaisisment du juge, mais trois seulement ont: abouti à un non-lieu tandis que dix-huit ont vu les gérants condamnés (3).

honnètes », in the de répondre un membre il la direction il la société, qui se montre singulièment d'explications sur la conditions il travail et de salaire faites il impersonnel.

"M" Duvillier pourrait faire tourner son magasin toute seule », ajoute-t-il sans rire, et, pour clore toute discussion, il il un argument qui me effectivement le problème : • Le contrat de gérant-mandataire n'est pas interdit par la loi! »

Attitude cynique dont les Galeries du papier peint n'ont sans doute me le monopole. En fait, il faut vendre très cher si me veut s'en sortir sinanclèrement, explique ce gérant d'un magasin Radar le Paris. Quand cela va mal, ils n'hésitent pas le nous traîner devant les tribunaux. Derrière

d'autres enseignes familières, on entend les mêmes plaintes.

Mais M système semble avoir atteint une limite. D'abord une certaine évolution de la jurisprudence semble s'amorcer. Ainsi le tribunal i Créteil a prononcé une ordonnance de non-lieu le 30 juin dernier propos d'une plainte pour abus de confiance déposée par les Galeries un papier peint contre un leurs gé-Ce dernier voulait quitter son emploi et réclamait devant les prud'hommes son dernier salaire. Son employeur l'assigna alors en justice en 🕍 réclamant le règlement d'un déficit de 26 mil francs!

## Un « turn-over » extraordinaire

Devant les prud'hommes aussi, la Coopérative de Normandie avait attaqué une de ses gérantes, après avoir mis 📓 à son contrat de travail au bout de trois mois. et lui, réclamait 18 300 francs pour - détournement de marchandises ». Le jugement a débouté M Coopérative de Normandie avec des attendus signification pour l'évolution future de 🛍 profession : - Attendu que les risques d'exploitation restent en principe 🛮 la charge de l'employeur..., attendu que l'article 9, 2º alinea du munu de travail présente une responsabilité exorbitante du droit commun..., attendu que M. X..., époux de M™ X..., n'était pas salarié de la société... -

Petite victoire. Mais surtout, dans mur profession, le « turn-

over » un extraordinaire : la plupart des nouveaux gérants ne tiennent pas plus de six mois li deux ans. La proportion de ruptures de ununt peut atteindre 25 % à 10 % dans un année.

Certaines sociétés en viennent a offrir un téléviseur couleur aux gérants qui réussiront a marine deux marine confrères... Le nimul du rendre baisse marine de les inconvénients d'un personnel instable incompétent finissent par réduire a néant les avantages du système pour l'employeur.

Chez Félix Potin, par exemple, on semble avoir pris conscience qu'une telle situation im pouvait se prolonger indéfiniment. Pour la première fois, la société organise en 1983 trente stages pour gérants 1 deux m maines au centre de formation, deux semaines chez un gérant à raison i douze personnes par stage. Félix Potin, comptant total mille gérants environ, le chiffre montre l'existence d'un important « turn over » dont la société ne tient pas I révéler ampleur. Des stages de formation vont aussi être organisés pour les gérants déjà en place, preuve, s'il en fallait, que tout w pas pour le mieux.

Les syndicats représentés dans la profession (F.O., C.G.T. et C.F.D.T. par ordre d'importance) ont déjà obtenu de modestes améliorations. L'obligation de rembourser les chèques impayés n'existe plus m niveau des MAS et des COOP (c'està-dire dans l'alimentation) où, m surcroît, un salaire minimum garanti de 3 335 francs pour une personne, de 5 100 francs pour

couple » été accordé, complété par une commission de 5.40 % » moins sur » chiffre

En dépit des ciétés de fermer les magasins ou de transformer gérants en commerçants libres (touchant une commission de 33 % mais dépourvus des garanties salarié), les syndicats demandent que soit mis fin à l'ambiguïté du statut actuel de gérant-mandataire.

Deux dénominations paradoxalement accolées, en effet. - Gérant -. 🖩 conimerçant est · indépendant dans III gestion ». précisent les contrats : libre de boraires. Il l'organisation de son travail, de l'embauche éventuelle de personnel. Une liberté synonyme de charges et d'obligations en raison du travail nécessaire pour arriver un chiffre d'affaires suffisant. - Mandataire », le gérant n'a strictement mar-liberté de choix um marchandises, M fixation des prix, de rémunération du personnel qu'il engage; il doit respecter una batterie de règles M de recommandations contraignantes. Responsable de la marchandise qui lui est confiée, le - gérantmandataire - acquittera en outre les amendes qui peuvent le frapper dans l'exercice de me com-

Aussi les syndicats revendiquent-ils un statut de semi-salarié = 11 un système de prime fixe et d'intéressement aux bénéfices (4). Tant qu'à être encadrés de plus en plus strictement par leurs patrons, les gérants-mandataires = veulent, en effet, bénéficier des avantages des salariés : treizième mois, ancienneté, 39 heures hebdomadaires (donc paiement des heures supplémentaires) et versement d'un salaire pour le conjoint aussi, le cas échéant.

La remise I jour d'un statut vieux de quarante permettrait d'éviter que le petit comment ne soit un miroir aux alouettes pour des victimes il la crise économique...

PATRICK BENQUET.

(3) Une est annua il l'assuruction.

(4) C'est le sens d'une proposition de réforme il il loi du 3 juillet 1944

préparée pu le syndicat F.O.

Four Roses Four Roses

Kentucky Straight Bourbon Whiskey

6ans d'âge

# Le silence après les attentats

Depuis la rue Copernic, les familles des victimes reçoivent une indemnisation de l'Etat. Et puis elles s'enfoncent dans la solitude et l'oubli...

OPERNIC, Marbeuf, 🚃 🚃 Rosiera, Scènes, la familières, 🔳 🔳 mart. Sirènes hurlantes, fracassantes indignations politiques at ministérielles. I coupables traqués sans relâche. I connaîtront cas népit. i jours dudes micros. Et après ? Après, 🗎 silence. Le terrible silence. Qui se soucie du destin de ceux qui ont

été frappés dans leur chair,

leura biena, par les attentats ?

Comme honteux de son impulssance, l'Etat, depuis l'attentat de la la Copernic, III II 1980, a d'indemniser victimes ne l'y contraignait. Qu'imparte. On 🚃 📖 recherun ...... L. 133 du ...... communes, qui stipula www c indemnise 💆 dommages causés par les émeutes ». Tordy i'article permet i l'Etat - et non à la commune - vicurum d' « émeutes », le terme

s'étendant dans un sens très

22

DEL

22

PRE

11 t

12 h 12 h 12 h

13 t

13 t 13 t

14 h

18 h

18 h

19 h

**量** h

23 h

DEU

10 h 12 h

12 h 12 h 13 h

16 h

18 h

18 h

19 h

1∰ h

10 h

**⊒0** 'n

21 1

23 I

TRO

15 1

18 1

L'Etat paie donc. Avec sa coutumière, l'administration in la douleur, expertise Qualques exemples. Boulssou, vingt-deux ans. Copernic alors ou'il passait sur sa moto. Qualques après, ses parents u voient proposer 50 000 F chacun. Refus. Tenus dans une lanorance du déroulement | l'enquête policière. alerter l'opinion. Cet argent in all prix de leur silence. ils la tribunal administratif en demandant 1 million de france. Im guerre lasse, im transi-100 000 F chacun, la frais d'obsèques. La limite de Philippe a regu #U 000 F.

En mai 1981, Alfonso' Almeida, concierge d'un est ma par l'explosion d'un engin desired un martin culturel voisin. In way, hospitadeux was dépression suite de l'attentat. woit également proposer 80 👀 F, 🖿 trois enfants 🖮 la victime recevant chacun 30 000 F. Les parents - Nelly Guillerme, la jeune

le III and dernier, ont également F chacun.

Cas sommes, à en croire la préfecture 👪 Paris, représentent l'addition il préjudices économime in moral. Par quel hasard, dans in the cités, arrivet-on total ? Mystère.

Mystère également 💵 🖛 railesquelles i minuture l'intérieur Alla d'indemniser ou non. Critère. Il l'aveu même il l'entourage du ministre : public. Indemniser 🔤 riverains 🕮 la rue Copernic (trois until domina unwith, aujourd'hui a a 20 %). Us la rue Marbeuf (deux warm www. réglés à 20 %), de III rue de Courde la ma Rosiers. l'explosion il l'avenue III II Bourdonnais, qui IIIIII CIIImort de deux artificiers, ni unite un la rue Perronet, dirigée contre un commissariat IM police.

Est-ce faire present a mauvais esprit que 📻 🚃 una aussi que les parents de là victime de la rue Marbeuf, and dont on a beaucoup parlé, ont été indemnisés en moins de six mois, alors que caux de l'obscur attentat de la rue IIII Courcelles, un an et rimi après, viennent à paine de recevoir un acompte ? I victimes de l'attentat du Capitole, enfin, seront indemnisées par la S.N.C.F. « dans un souci humanitaire et commercial > (sic), indique la \*\* ciété nationale. Aucun versement n'a encore été effectué.

#### Le dossier est délicat

Pour combler in ide juridique, TOR SALES OF STREET à l'étude au ministère de l'intérieur. On pourrait illimite au compagnies d' serve ces de refuser le présence dans le maint d'une mus de garantie en me d'attentats.' Actuellement, seuls m municipa non revendiqués mm - théoriquement - indemnisés, L'indemnisation im mintats revendiqués dépend en IIIIII du paiement d'une, « surprime ». Male his amunances refusent formule and care régions « à risques », sormana la Corse. tion : un pourrait considérer qu'une unit clause un carantie

s'applique illi plein droit delli tuus

possibilité : étendre conditions d'application, Jusqu'ici particulièrement (min)tives, d'une ille loi de 2 janvier 1977. Quasiment jamais appliquée aujourd'hui. prévoit l'indemnisation par l'IIII « rim dommages corporals ilm victimes iminfractions ». Mais in gouvernament se Mills livreum. € Le dossier 📖 🚛 >, répète-

Aux inégalités sulmi les attenviennent, comme toujours, s'en adjoindre d'autres plus sub-( après un an, l'un des plus grands blessés de la rue Copernic, Abeite, with a day our membres et à l'abdomen ulimi qu'il se rendait 🌡 www travail, n'était toujours pas reconnu « accidenté du travail ». Ul amie journaliste signale le fait dans 🔙 Quotidien un Paris. Le Implement la situation se trouvait débloquée, sur intervention du de la solidarité d'alors, - Nicole Questiaux. Timil à la famille du concierge portugais de la rue de Courcelles, elle IIIVIII s'égositler en indiam téléphoniques ico que la Immini de Paris, sur intervantion du marie Mi la République. accepte, une après l'attentat, de prendre en charge le rapatriement du corps.

La principale injustice ressentie par les familles, c'est que les 🖦 ministrations, interlocuteurs es de leur detresse, ne pren nent pas en compte l'aspect exceptionnel de leu situation. Foudroyées par l'arbitraire, les familles doivent encore tirer des sonnettes, remplir des formulaires, se plier à des interrogatoires, comme le tout-venent illi malheur. Le silence un militari si vite sur ma scandale qui les frappe ! « Des fois, un telli toutes Les limited lettres qu'on a recurs anche l'attentat, disent III Boulesou. It on pleure ». Le jour du drame, il y a toujours un député, un maire, un ministre pour vous taper sur l'épaule : « Ne vous inquiétez pas, tout ire vite, » Et ensuite, commence le parcours du

€ Dès qu'on a entendu le flash, à la télé, on s'est présipité là-bas, Bouissou. Il a ctil presque se battre avec les C.R.S., qui ne voulaient pas nous laisser

Nous avons commencé 🎚 nous douter outed vu, au milieu des débris, la selle de sa moto, ou'il veneit de changer. Et puis, un gradé nous a dit : ■ Philippe Bouissou ? Mais oui. il > III I'LM.L. (1) depuis longa tempe ! > Sur ce ton. >

#### « Revenez demain!»

Se battre encore aux portes de la morgue, pour obtenir le droit de reconnaître le corps tout de suite. ■ Le directeur n'est pas là, revenez demain ( », répondait-on 🞟 soir-là aux maiheureux.

Et tout de suite, sans attendre, répondre à des interrogatoires de police qui rui mui pas toujours empreints (M. (Maria I and I a avait l'impression d'être les coupables! >, un proche d'Aliza Shagrir, la productrice IIII télévision laraélienne tuée rue Copernic alors ou'elle passait par hasard. 🔤 🚃 ne sera enterré près d'une semaine aorie l'attentat, au terme de rudes négociations : la police souhaitait pratiquer plusieurs autopsies et la famille, conformément aux 🚃 juifs, ..... le plus vite possible. III parents de Philippe Bouissou, après d'insistantes demandes, ils pourront récupérer le casque et les vêtements de leur fils... un an après l'attentat.

Isolement. Jamais une amm la situation orphelins mineurs d'Alfonso Almeida. Res un mot de condoléances officielles mu les imarir. Pas un sou d'avance, en attendant l'indemnisation, pour ies commerçants de la mi Mariani à reconstruire man boutiques. Pas une annual de l'allere quand M. Schaller pour avoir répondu un peu vivement, lors enquête im police, sans avec l'attentat, est

Encore les victimes ont-elles aujourd'hui ta parada a ac partie civile, et d'annie associées au déroulement de l'enquête, nu qui il il il il cas IVIVII la suppression IVI W Cour # une avec m bouret, j'irais. 🗪 désespère M. Mais il n'y a rion à

Surtout. accepter l'inacceptable ? Pas IIII recette. Pour continuer à vivre, on commémore 🚆 disparu. Pour le deucième anniversaire de la mort de leur fils, les Bouissou ont fait donner son nom li la place du village, in the lage E Avec dates, pour oue les enfants puissent demander à leurs parents : « Pourquoi a-t-on donné la nom = 🖛 🖿 pisce 🌡 un si jeune ■ homme ? ». Le 3 → chaque mois, ils vont ritualiement fleurir la plaque à la mémoire des victimes sur le mur de la synagogue de la rue Copernic, et se font non moins rituellement rabrouer par le C.R.S. en faction devant l'édifice, de l'Interdiction

Autre commémoration: la famille d'Aliza Shaorir, I indemnisation - ancore a vanir - a créé une fondation destinée il récent dry centeret z pour les droits en l'homme et la peix au Moyen-Orient. » « Colombe a israélienne, Aliza était favorable su dialogue avec les Palestiniens. Se familie a d'ailleure refusé la présence du premier ministre Menahem Begin Jors des funémilles nationales d'Aliza, en la raēl. Lauréat 1982 de la Fondation Aliza (2) : Zeev Schiff. correspondent du journal Hearetz; pour ses reportages « précis, indépendants et courageux » de la

atationner.

## Une grande flamme

Pour continuer à vivre, on se découvre solidaire des victimes des autres attenuent. Ce n'est qu'après la mort de leur file que les Bouissou se sont efferés du nombre élevé de morts de la gare de Bologne, attentat pourtant antérieur de qualques mois à celui de la rue Copernic. Bouleversés. ils ont envoyé une patita obole à la communauté juive après l'attentat in la rue des Rosiers. Quant à Me Barbe, veuve d'one autre victime de la rue Copernic, elle a acheté le journal, fait exceptionnel, au la rue

D'autres, enfin, se une cause et ....

quoi ? Les riversins de la rue M beuf um fondé une association pour demander le départ du journal Al Watan al Arabi, cible de la rejetés. Ceux de 🔤 rue 🦮 Général-Appert - où se troille l'ambassade d'Irak, cible d'unique tentar, le 11 août deroier, et où habite ausei un responsable: l'O.L.P. - songent li leur embolter is pas (3)...

e On vit dans l'angoisée, résume Martine Courtois, hôteise dans un salon de colliure de 🖫 (ue Marbauf, Market Migerement l'explosion. Chaque metin, an anivent, je me dis que cels peut renmancer. Certains jours, je fait le tour pour ne pes passer devant ie 33. a Quant aux locataires de l'immeuble, presque tous ont cherché refuge and d'autres cieux. Une famille s'est même exilés dens as résidence secondaire de Desuville, la père faisant l'aller et retour à Paris (quatre heures de tonin au total) tous les jours.

Les nults des rescapés soni meúblées par le film du drame, sans cesse recommencé, « Je rouleis au pas, reconte, pour la millième fois sans doute, Michel Abeille, rue Copernic. That à coup; j'al ve mande flamme blocie, et i'al benti me voiture vecilier. J'ai panaé ; « Quel est le oon qui me rentre dedens () > Et le me suis réveillé dans ma voiture retournée. Du feu sorzelt par couraient dans le puit, de tous les côtés. Conone au cinéma, J'avais l'image, mais per le son. Un ins-tant, on ser rente le tout aben-donner. Res-le-bol. Se leisser moure le Un instant seulement. Et puis, j'ai au paur qu'on m'ou-J'ai rempé sur le des pour sortir de le voiture. »

Ancien photographe de presse - notamment en Indochine. -Michel Abeille a souvent côtoyé la mort. . le lè, c'est vraiment une mort dégueulesse. 3

DANIEL SCHNEIDER.

(1) Institut médico-légal, c'est à-dire la morgus. . .

(2) 107, rue Lauriston, 75116 Paris.

ASTIVRE Le man du 24 septembre

Carrie Germent wrecht &

garden de la 🌬

a and the second second

gere I Englingent.

the or distributions.

, andrett 📅 🖛

rue aure 💷 l'ann

The Man

that was offende best

to a tree on Me

der um gereiter age. die

ideginte a digili di **Nama** b

Table to service and

All the are select the

Sie nuree Chrief &

Also as page forces.

Bart .. on elfet, in

Artitier gegenete dans

Ander deut trimmer

Partie les grandes en

Vie de famille

ACT OF THE WARRING LICENCE OF

And the control of the seasons

All months in the Architect of Manne

The state of the s gara in the second secondaries

THE REAL PROPERTY IS

The state of the s

American Series , Marie M. April

The same of the sa

EN THE SET OF THE SECOND

A Title Segretary and plants them.

The same of the same

20 to 100 September 1

THE REAL PROPERTY AND THE REAL

The second second

The State of State of

The second of the second

A Se Seems

Section to the property of the party of the

Section 19 Section 19

Section 1 Sectio

The second second

Comment of the Commen

Same and the same

The same that the same

F 15

概量于

N PROF

angers 4

galant a

### **CROQUIS**

### Chercher

Cartains cherchent « fortune ». D'autres tout le temps. Tout

du ∢ comment == cing minutes a au a pas moven de I la main une enveloppe deux heures cinquante ».

matin, c'est un arreire. On tout. cacao du petit déjeuner. La La du chien a disparu. Qui

a pris II lame du === ? facon il II un trou.

#### Ticket

C'est un petit Maghébin. Il a 🖿 ou ans. l'œil noir. le crépu, il grosse, il enfantine, mine inquiète et auxperme i la lia. Il vient i i monte and a last - par l'arnère, man material and beam had married fichall du-

Bon in je l'avais rangée la ran sac. Le se voit immédiatement mr le paillasson - I'envers. clé / s La continue normaleman grâce w liche de minn introuvable jusqu'au pour ré-ouvrir. Le mant le parte que je maniaque du pail-Charciat. Chercher... i is in in

j'en arrive li me demander li ji mil suis trouvée moi-même.

MICHÈLE VILLEMUR.

monde. Il reme debout, sere see arved oue line ou ne has faire. La desinvolture 2 2 2 3 jouer quand m petit, maghrébin 🔳 qu'on aperçoit le 🝱 🖿 contrôleur parlant au dos du

conducteur. Il attendre. Il il

Le contrôleur, lui, est du même quartier 👭 le conducteur ; 🖿 ils parlent potins potins under the potins potins under the potins potins potins under the poti ments de tête, paroles décisives. Il a quand même de drôles de gens contrôle. Il réclame les tickets, les examine, les rend avec un petit salut im doigt sur le front. La routine. sauf qu'il a déià repéré mu petit Arabe et que, de pas en pas, de salut en salut, il se rapproche de lui.

L'enfant ne bouge D'ailleurs, 📁 servirait 🛮 quoi 📥 🚃 ler ? Il regarde par terre. Il regarde in pieds du contrôleur qui cent. Ces pieds sont dans des souliers noirs, bien cirés, Les voici maintenant devant lui.

∉ Ticket ?...» Le petit comme s'il ne comprenaît pas. Puis

furtivement la tête, dans un souffle : ■ J'en ai pas... >

Le contrôleur prend l'air 📟 celui-qui-savait-déjà 🔳 📖 son a souche. L'interrogatoire commence. Nom et prénom (c'est le nom ça, ou le prénent ?), domi-🚟 (évidemment !), date et lieu de

naissance (Tu 🚢 où ? Franchement, on se demands...).

Le contrôleur questionne méticuleusement, avec la satisfaction d'un devoir accompli contre qui il fallait l'accomplir. I un brin d'irritation aussi. Et ton père (tu as bien un père ?), et ta mère ? Tu as de quoi paver l'amende ? Alors tu veux aller en prison II C'est du vol, ce que tu as fait. Et tu seis ce qu'on leur fait aux petits voleurs de son espèce ? Le mépris du contrôleur est total.

C'est à ce que la grand-mère entre en scène: Jusqu'à maintenant. sise, 🔳 grand-mère. Elle regardan rue. The était calme. The dione. comme il à nos grands mòres ; paraissait me mise soignée. Bref, la comtesse de Ségur sans II milita La cui tranquillement, sur le contrôleur et demande en

■ Monsieur, puis-je savoir II combien s'élève votre amende I

 Quarante, quarante francs, madame... » Elle fouille dans son sac.

■ Les voici, monsieur. Vous me donnerez un reçu, je vous prie... (La vieille dame pose alors sa main

\*\* l'épaule de l'enfant, et l'enfant la regarde.) Et toi, mon petit, tu ne le feras plus, n'est-ce pas ?... » Le petit Maghrébin est des-

candu à l'arrêt suivant, et la grand-

J'ai longtemps été un ret de bibliothèque, le nez enfoui dans la l'écriture, un défoncé à la littéra-ture. C'était me drogue, mon opium. Seulement voda : j'ai tout plaqué quand j'ai compris que je n'étais qu'un ancien combattant,

J'ai la pêche, j'ai la frite. En un mot je suis super-branché mais pas dans le genre « meuriri ». Au bureau je me bureautise. A la banque je me télématise. Dens la vie je me connecte, je me déconnecte. En amour je disjoncte.

Sur mes patins à roulettes je me walkmantise, je me talkmantise. Sur les boulevards extérieurs je drague les nadjas en exhibant me montre à télé-couleur incorporée, Dans mon deux - pieces - cagibi -

mère est allée se rasseoir. Quant au contrôleur, il es retourpé au-ANDRÉ VILLON,

### L'Oracle

une fin de race déglinguée à béret usagé. Aujourd'hui, j'appartiens à la galaxie Informazione.

The American State of éclairage à néon en sirotant un 11111111 brauvage chimico-lyrique, en dé-guatant un hamburger homéopathique je suis vidéctisé, magnétos-HOLD OF LEANING

Du soir au matin je dialogue evec mon pocket-ordinateur. If me répond par des bip-bip et des étoiles rouges et vertes que je dé-code avec fébrilité, de crée les moitiples programmes de-mon-existence en me reservant le me des programmes possibles; J'interroge mes nres, mes larmes,mes amours, mes déchirures. Je calcule mes intonations, je problématise mes silences, je jauge mes rictus et mes humeurs. Je pese me de, je

planifie ma mort. Sur l'écran ministurisé vient de s'inscrire l'Oracle de ma destinée.

To a find the

IV

19 décembre 1982 - LE MONDE DIMANCHE

The state of the second N LAID THE STATE OF THE STATE O

A STATE OF THE STA

## DEMAIN

## L'offensive de l'endive

La sélection des espèces a renouvelé le mode de production et permet aux agriculteurs français d'attaquer le marché mondial.

ANS la course aux chicons, plus communement connus sous le nom d'endives, les cultivateurs d'endives, les cuttivateurs français sont en train de battire les Beiges, inventeurs il via plus d'un siècle de cette salade d'hiver qui pousse « les pieds au chaud et la tâte au frais » En 1935, la France absorbait 50.792 ronnes l'il d'endives. bait 50 792 tonnes (1) d'endives, soit la quasi-totalité des exportations belges. Aujourd'hui, elle prend la tête des pays exporta-

The state of the s

of the state of th

The state of the s

The state of the s

The second secon

THE TALL IN THE PERSON

A section of the many

Property and Burgan

The state of the s

A ST COLOR DEL SER

The surprise of the page

 $= h(t) a_{\varepsilon}(y_{0} - y_{0}) = \frac{n_{\varepsilon}}{x_{\varepsilon}}$ 

A transfer of the second of th

A STATE OF STREET

the fire of the period

Problem - Paragram

Secretary Agency

A Miller of THE

professors

100

THE PARTY.

i en Ca

Il failut attendre la fin de la deuxième guerre mondiale pour voir les agriculteurs français se mettre vraiment à l'endive. . Le pays était ruiné. La seule force qui nous restait, c'était nos bras. main-d'œuvre était abondante. Avec une petite exploitation et beaucoup de travail, l'endive permettait de s'en sortir », dit Jean Houze, un endivier I cinquante-neuf ans demourant à Fretin, il 15 kilomètres de la Belgique.

= Faut voir comment « elle » a passé la frontière. A l'époque, la contagion du Les douarders les ployés a la S.N.C.F. quittaient leur travall pour faire de l'endive. A l'église, le curé dénonçait = la racine du diable » qui enlevatt ses fidèles à l'office. Mais, quelques temps après, il s'y est bien mis lui aussi ».

« Et pourtant nous étions les chiffonniers de la terre, dit Mi-chel Hocquet, un endivier de Raillencourt-Sainte-Olie (Nord) producteur de semences. Des gens avec peu de terre qui acceptaient de passer l'hiver à genoux dans la boue pour forcer

Cette chicorée a, en effet, le particularité d'être cultivée dans nos régions en les temps. D'abord, on sème les graines au

mois de mai et on récolte entre octobre et début novembre des racines qui ressemblent beaucoup à de petites betteraves sucrières. Cette première phase est très importante, car les racines vont emmagasiner durant l'été toutes les substances nutritives qui formeront les chicons. « Autant vous dire qu'un endivier ne laisserait pas une autre personne produire ses racines ., souligne Jean Honze

La deuxième étape, c'est le «dorçage », qui permet d'obtenir prématurément by chicons. Après une période de maturation, les racines sont, en effet, poussées » dans N noir en chauffant le sol. Vingt jours plus tard, apparaît une d'un jaune tendre qui sera délicatement séparée de la racine - on appelle cette opération « casser l'endive » - avant d'être expédiée sur le marché.

Traditionnellement, le forçage se fait en plein champ dans un chantier : une fosse d'une dizaine in mètres de long sur deux de large dans laquelle on installe à trente centimètres de profondeur des tuyaux reliés I un poèle à charbon. Les racines placées dans la fosse, recouvertes de terre et de paille. Il ne reste plus qu'a chauffer et I surveiller in forçage.

#### « Il fallait que ca change »

Le moment venu il faut casser. Qu'il fasse froid, qu'il neige ou qu'il pleuve, l'endive ne sait pas attendre. A yaunru, un cassait 20 mètres carrés en trois heures, soit MIII IIIII d'endives. Ça a marché comme ça jusque vers les 60. dit Jean Illian Les gens ont commencé alors à avoir confort et un immul régulier

et mieux payé. La main-d'unun a diminué. Pensez, à l'époque, on payait un heure in travail avec un d'endives. Aujourd'hui, il en faut six. Al personne 📖 plus travailler Will boue. Il fallait que | change. =

Ce changement wenir d'une action concertée de la profession a de la recherche. Au des années 60, les syndicats professionnels des endiviers se tournent les chercheurs de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA). Hubert Bannerot, directeur de recherches à la station de Versailles, a chargé d'étudier la question. Pour la pe-🛂 équipe qu'il réunit, 🗪 🛋 👢 faire. Il faut de la lancor une methode scientifique pour cerner le problème, alanda la recharte génétique et action la technique de culture traditionnelle. Les chercheurs - multil au travail. Leur collègues belges, sentant le vent tourner, m lancon sur la miera terrain.

En 1964, au cours d'un symposium à la station fruitière 👪 Gembloux, un petit village wallon i niti de Namur. deux thèses s'affrontent. Les Belges ont choisi la Milatini · clonale = ; Im Français III sélectha Bas - généalogique ». Dans le premier 📖 m considère que l'endive s'« autoféconde » ellemême, 📟 il 🖿 de prendre 🕼 racine, 🚾 la découper en morceaux et de faire des boutures. Dans le deuxième cas, on force cette autofécondation et on garde les incience racines de même descendance. Après plusieurs générations, on l'annual un lignée suffisamment homogène qui sera mariée à 📠 autre pour faire des

Par chance, un chercheur français voit une photo d'une expémener Individual où l'on fait pousser des endives sans couverture de terre. Um idée géniale

qu'il faut à tout prix développer. Finalement, de recherche fondamentale un amélioration technologique, naît une endive hybride : la Imm FI. - Cette variété, c'était un révolution, dit Jean Leteinturier, chef du service de la qualité et de la technologie des produits DE Centre technique interprofessionnel 👪 fruits 🖪 lé-(2). Non seulement elle pouvait pousser min être min de terre, mais elle 📖 📖 période 🏜 production allant 🖦 mi-septembre à mi-février. •

Une véritable endive . Il focale WITHIN . WI ie nom ill Zoom. · 🔛 plus, en travaillant sur 🔜 sélection génétique, réussi I faire disparattre l'amernum qui n'était pas appréciée par inti les communicies. ajoute Bernard De Coninck, un chercheur spécialiste 📦 l'endive dépendant M l'Institut national de vulgarisation pour les fruits, légumes u champignons (INVUFLEC).

#### Des petits secrets

1975, la Zoom, définitivement au point, est prête i suiquer le marché. « Au début, ça n'a pas III facile. Les endiviers umi particulièrement individualistes at ils ont tous leurs petits HENRIE Nous HERM décidé du prendre le producteur le plus traditionaliste a de lui faire produire des milital de cette fan'y croyait. Mais, quand ils ont vu sortir un precouche, ils ont à se gratter la tête », manua An-III Podvin, conseiller technique à la chambre d'agriculture de

= C'était magnifique. Da voyalt prespec le fond in carton millione für med ers destret promu et hiller », ajoute less

Pena, qui vient d'être i président de la l'allante nationale des producteurs d'endives, un des dix plus gros producteurs français. La société qu'il a constituée avec we beau-frère Jean Vanlaere produit, de une véritable usine agricole située à Laucourt (Somme), plus de 750 d'endives, dont le will part I

L'amélioration de la productivité m été considérable : Nu kilos au mètre carré, 📶 🚻 40 avec 🔚 anciennes espèces. Elle s'est accompagnée d'une révolution we techniques we culture due la possibilité la produire hors de terre : aujourd'hui 🍱 😘 la production me faite par - forcage - un salle, im racines baignant dans l'eau I III degrés (3). - Wie sûr, reconnaît Jean Houze, c'est un investisse-NUMB COMMINITED au départ. .

Alors que l'hectare en culture traditionnelle coûte 65 MM F pour and production recytosas de 10 tonnes, l'hectare de culture hydroponique revient au départ 1 170 000 F pour and production Mais c'est un investissement rentable par la suite.

Depuis la mise au point 🖦 🔝 Zoom, in production a pratiquement doublé (4), landin que les Belges un man reach it leur niveau. If production (80 000 tonnes) I 1976:

 Nous importons toujours " and tonnes d'endives belges, endi cela n'a ree à voir une le 30 000 tonnes de 1970 : ce sont IN endives plus précoces ou plus tardives, de la périodes 🐋 la Zoom n'arrive pas à s'étendre », souligne Joseph Hemar, le directeur du comité économique des Infin et légumes il nord de la France, dans bureau de l'ultra-tundo et Morrisi au cadran, situé en pleine campagne sur la nationale 29, la « route de l'estive », qui relle Citatoni à

Bapaume. = Avec M Zoom, avec le regroupement de l'offre 📰 l'organisation in marché, mus avons reconquis notre marché intérieur. Pour les exportations, les Hollandais and adver-Jaille grâce I une offre concentrée et très homogène; il faut un esprit pion-

C'est ce qui anime Jean Pena, qui lance un véritable pont aérien l'Arabie Saoudite pour vrir le marché.

La recherche n'est pas ## man : elle s'attaque a améliorer lui qualités de M Zami vern une plus grande précocité. Une troigénération d'hybrides devrait apparaître was la fin in la décennie. En attendant, ill un laboratoire un a créé um endive par un croisement une une nalida italienne. Il paraît que 🚍 a un petit goût de noisette remarquable, mais, hilled! son développement n'est pas envisagé pour lu

 Dans mess culture, on me de découverte 📖 découverte, 🖪 📖 n'est pas fini », affirme Jean Houze, l'œil enflammé par la passion.

#### MICHEL ABADIE.

(1) Voir le Manuel de l'endivier.

J.-B. Gagne, considéré comme le père » de l'endive française.

(2) C.T.I.F.L., 22, ras Bergère, 75009 Paris.

(3) Voir Pierre Audibert, « Des po-tagers sans terre », dans le Monde Di-manche du 21 décembre 1980. (4) 177 000 tonnes en 1981, selon les statistiques de l'Association

française des économiques agricoles de fruits et légumes (AFCOFEL), 4, rue de Cléry, 75002 Paris. Toutefois, en tenant des producteurs de écoulent leurs endives, on doit produire en France environ 200 000 tonnes, contre 94 MD es 1976.

#### CRIBLE

#### A SUIVRE

#### Vie de famille

Selon le Bureau américain du repratiquement la moitlé des enfants de moins de six ans à-dire deux fois plus qu'il y a vingt ans. Paralièlement, le nombre presque diminué de moitié, tombant de 🖍 🖁 29 %. Le martie de familles à un seul parent a, lui, doublé de 1970 à 1981, pour atteindre une famille sur cinq actuel-

\* The Puturist, vol. 201 nº 5. World Future Society Headquarter 4916 St. Flimo Avenne, Bethesda, MD

#### Morts de travail

Ce sont surtout les gens que leur : travail .ennuie . qui meurent d'une maladie de cœur, et ceux qui ont peu de responsabilités. Selon un rapport rédigé par des chertional de psychosociologie de Stockholm - et américains - de l'université Columbia de. ennuveuses et anonymes (ouvriers la chaîne, serveurs) est du même cholestérol ». Serait-ce la fin du mythe des P.-D.G. ■ haut risque ■

\* New Scientist, Commonwealth Street, London ING, Grande-Bretagne, Tel: 01-404-0700.

#### Recherche d'emplois

Depuis quelque temps, on as-siste, au Canada, à l'éclosion de clubs de recherche d'emplois qui utilisent les techniques de la dynamique de groupe et l'action collecman Les régions à marie remonatorialisti de distribución

« Nove considérons que la recherche d'un emploi est un travail plein temps. Alors que la plupart des chômeurs y consacrent peut-être moins de cinq heures per semaine », explique M. Mills, du mide l'emploi et de l'Immigration.

D'autres facteurs expliquent ce succès, notamment : l'utilisation des relations personnelles pour trouver des postes ; un système de relations amicales où chacun se fait sider par une autre personne pour les appels téléphoniques, la rédaction des lettres et la préparation des entrevues : la recherche des postes vacants pour lesquels aucune publicité n'est faite (80 % amplois); le partage tryaux » débouchant possibilités d'emploi.

\* Hebdo Canada. Direction des programmes d'information à l' ger, ministère de affaires mus-rieures, Ottawa KIA 0G2, Canada.

#### BOITE A OUTILS

#### Un tableau du XXIº siècle

une des grandes firmes améri-

Airlington (Virginie). - clients sont in grandes in the Maria Motors, Xerox, Volvo, Citibank...), des agences gouvernementales (défense, énergie, NASA), des gouvernements étrangers (Israël, Yougoslavie, Suède, Kenya, Bréell). Son président, Marvin Cetron, avec son équipe et un journaliste Thomas O'Toole, vient de tracer in partir de la masse de données et de pronostice réunis pour ses différents clients un tableau du futur l'Intention du grand public : Rencontre avec le futur, ou la vie au XXI siècle (Encounter with the future : a forecast of life into the 21th century).

Un tableau pour le moins phorique, en particulier pour les Etats-Unis : i Nous serons mieux en l'an 2000 qu'aujourd'hui, nous nous sentirons mieux, nous aurons une meilleure apparence et nous vivrons plus longtemps... » L'inflation sera seulement de 8 % par an... Il y aura moins de millionnaires mais aussi moins de pauvres. Les plus riches seront les amuseurs professionnels et les athlètes, connus de tous les foyers grâce à la télévision par câble. La crise de l'énergie sera résolue. Les voitures seront deux fois plus lé gères et dureront deux fois plus. Les fernmes seront arrivées a une totale écalité avec les hommes, la médecine améliorera la mémoire et supprimera la --- Il y aura plus d'alcooliques, mais des pilules permettront de combattre efficacement les effets de l'alcool et de la drogue. Les pays les plus stables seront **M** Etats-Unis, puis l'Australie et le Canada. L'Union soviétique aura davantage de problèmes.

L'ouvrage embrasse les aspects géopolitiques sutant qu'économiest mais, en voulent faire un ouvrage très facile, en éliminant toute référence à leurs sources. aux raisons de leurs choix, les auteurs enternent la crédibilité de leurs scénarios, à la fois sommaires et superficiels.

avenue the Americas, New-York NY 10020,

#### Les parcs scientifiques

Etats-Unie, en appelle C parcs scenificate a file attention géographiquement, privés ou publics. avec un plusieurs eritaine et des érablesments intentional a techno-Progrès technique nº 11 Jacques Tales scientifique | Figure | 1 Si Seneration man princip — Mr renaspirations 🗺 scientifiques et préoccupations entreprises - i partir 🖼 🕪 quatre-vingt-un ques américains (le Research Triangle Fill en Limite du livit II Sharkeri Mandresh Priilli en Callfornie, l'University City Philadelphie Pennsylvanie). Parcs distinguent technologie, in lui plus connues sont la Silicon Valley et la Jacques Bodelle, met dont il d'autres exemples dans le Mariania, an Texas, Amale Mi-

## par Annie Batlle

Des le même numéro, l'Anglais N.S. Segel, directeur de Job Creation Limited, déplore le rôle ilmité que jouent 🔚 🖛 🚟 dans la croissance économique, en en Grande-Bretagne, prises. Il attribue le feit à des habiprofondément profondément dans les esprits et les institutions. Il suggère i multiplication de E structures d'incubation » il l'ombre des universités.

± Le Progrès technique, 101, mue Raymond-Poincaré, 75116 Taris. Tél. (1) 501,72,27.

#### Interfaces

L/Allackations française and to cybernétique économique m nique (AFCET) mensuelle, AFCET-interfaces, destinée à tous ceux qui aux sciences et aux communication, du line il l'organisation, des systèmes et de l'informatique ». All du premier numéro : un mile de Seymour Papert sur i Structures intelligence », un intelligence » P. Marchand w & Choc du changement ou changement du choc », un autre de P. Le proiaponais de nationale pour de la cinquierne génération ». Des repères, des d'ouvrages at la recherches, Pales avec William ii-🖦 d'esprit du président 💵 🖚 mité im rédaction, Jean-Louis Lemoigne.

\* AFCET.156, Millian Pereire, 75017 Paris. Tél. (1) 766.24.19.

#### Inscrit dans "PARIS PAS CHER" **Fabricant yead directsment** ses bijoax en noids. Children du 29 havenders :

chaîne de cou . 174 F le gr gourmette . . . 204 F le gr AND IN A . . . ITSER le pr d'oreilles, dimensions,

LE BIJOU D'OR 73, La Fayette Mr. Calling T. BYRLEDING Catalogue FIT



Pa

20

22

23 i

DEL

20

22

PRE

12 h 12 h

12

13 !

13 h

13 H

14 t 18 t 18 h

18 h 19 h 19 h

20 h

22 h

23 h

DEU

10 h

12 h 12 h 12 h

13 h 13 h 14 h

17 h

18 h

18 h

19 h

20 h

21 1

23

TRO

15 I

18 L

18

## Où va le monopole des P.T.T.?

Toutes les communications doivent, en principe, être autorisées par lui. Avec l'apparition de nouveaux services informatiques et le développement des réseaux d'entreprise, où s'arrêteront prérogatives ?

ES pans entiers 🛍 la = filière - électronique, cheval 🚛 bataille 📭 gouvernement, dépendent prou la réponse question | partager 📓 gåteau 💵 activités Ilim aux communications sur réseaux? Un très gros gâteau. Selon l'estimation admise 💻 ministère des P.T.T., la part La la valeur ajoutée la télécommunications dans le produit brut (PIB) passerait de 1,35 % ■ 1981 (41,75 milliards de francs) | quelque 10 % | la fin de la décennie. Calcul optimiste? Plus qu'un banal objectif commercial, en tout cas, puisqu'il justifie des investissements parmi M plus massifs réa-France : 29 militaria de francs en 1983.

les crédits publics, un doicontinuer d'être dépensés selon des procédures auxquelles les industriels sont rompus, le plus grand flou règne en revanche pour l'heure sur les règles du ieu qui présideront un partage IIII marchés qui s'ouvrent. Qui pourra faire quoi en amont, ... aval 💶 au milieu 🖛 réseaux ? Cette question contient la la importants 🖬 un problème 🍱 société, tant il mi vrai que la miliana du III de l'Etat i de M domaine de communications n'est jamais indifférente aux libertés.

Jusqu'à présent, 🖿 réseaux 🖿 servaient qu'à transmettre, et on ne trouvait I leurs extrémités que appareils relativement rustiques. On sait maintenant traiter I transformer les informations qu'ils véhiculent mus des terminaux de toutes pur la télex, chines i traitement de textes, télécopieurs, téléphones, etc., de plus en plus 🖳

Ces possibilités nouvelles mu donné naissance l maille deux types d'applications :

- Les services à valeur ajoutée. Comme leur mus l'indique, ils n'offrent per qu'une simple transmission par cable, faisceaux hertziens ou satellites. Un ordinateur placé entre l'émetteur du message w son little peut de informatemporairement, les trier, III enrichir d'autres données, opérer acontrôles, assurer une liaison in des terminaux on logiciels incompatibles, etc. (1).

- Les réseaux locaux d'entreprise. Comme l'expression le laisse deviner, melient font communiquer a différents terminaux d'une cellule de travail. Une démarche qui reste le plus encore expérimentale. A terme, le but consiste à faire transiter les conversations me phoniques, données informatisées, les et les graphiques, ainsi es les images animées, dans un seul même complexe cohérent connecté I un (ou des) réseau (x) public (s).

Pour le moment, deux approches différentes, mais non forcément incompatibles, sont explorées : celle du réseau un limatic (2) et celle, la plus répandue, où un hammannalem privé (un standard téléphonique évolué) joue ma Il la Illa le rôle chef d'orchestre et belui d'une er de triage.

Aucune A applications p'est muse payeaux I maturité. Aussi assiste-t-on un ce manuel une grande effervescence chez les vuelle unit, chacun 🖚 sayant d'imposer au standards à défaut de normes municipal Une concurrence qui oppose il la fois III fabricants d'ordinateurs III les industriels de 🗎 téléphonie. Les champs d'action uns et des autres finissant - confondre I force de converger.

Dès lors, la stratégie des plus grands consiste de plus 🐂 plus l offrir aux entreprises des solutions complètes (systèmes inunit il services I distance), intégrant 🖦 🕍 problèmes de communication. Une politique qui suppose, bien sûr, que l'on soit multiple de proposer des matériels couvrant toute la gamme des produits. Seuls 🔄 plus puissants = capables, an premier man desquels I.B.M. mi A.T.T. D'autres, comme Xerox (bureautique), Digital Equipment (mini-ordinateurs), Intel (composants) et Apple (micro-ordinateurs) m regroupent amer d'une technologie commune (Ethernet) pour créer la masse critique indispensable en recherche et développement.

Dans tous mana avancés, l'explosion possibilités technologiques, il pair avec l'abolition au frontières ann informatique et télécommunications, provoque d'importants conflits de compétences. Immanquablement, 🖿 prérogatives de l'organisme (ou de l'entreprise) en charge du service public Limi au resur d'un débat parfois très vif. Aux Etats-Unis, 🖿 autorités mei ouvert les télécommunications à la libre monopole d'A.T.T. Par contre, en en a été autorisée à pénétrer un le ma-■ le services le valeur ajoutée. A la condition, toutefois, de créer une entité juridique différente de the qui mans un service public · de base ».

D'autres nations depuis emboîté la 🛌 🔣 Etats-Unis dans la voie de la = dérégulation ». La Grande-Bretagne tamment. Le Japon | l'Australie s'y préparent.

En libérant l'essentiel 🔤 activités de télécommunications de contraintes réglementaires, mei qu'en mettant un litre en procédures antitrusts engagées contre I.B.M., autorités américaines ont fait de la politique industrielle, et saus doute consciemment. Leurs décisions ouvert une nouvelle compétition technologique et industrielle le marché mondial, le seul qui puisse amortir des investissements s'élevant I des milliards de dollars (3).



De e côté-ci de l'Atlantique wit une ambiance in willing d'armes. Chacun fourbit guments: industriels, nationaux ou étrangers, marie de services II de conseils en informatique (S.S.C.J.), administration (la direction des télécommunications du munique des P.T.T.). Les batailles promettent d'être riches en arguties subtiles. Le champ i manœuvre : le livre II du code

Depuis 1837, l'administration occupe un bastion inexpugnable: l'article L.33, d'où elle manue toutes les « télécommunications - (4). Quelques lignes qui conferent un · pouvoir féodal · au ministre des P.T.T., selon le de l'un de ses proches : la transmission de n'importe quel sous quelque forme que ce soit, en théorie, exige son Time risation. Des satellites intercontiaux signaux 🗺 fumée 💶 passant, bien sûr, 🚃 🛌 🛍 radio ou le téléphone. Au pied la lettre, un échange in bras d'honneur entre municipate serait passible des sanctions pénales prévues I l'article L. 39. Rien n'a jamais entamé cette prérogative régalienne, sinon une jurisprudence du Conseil d'Etat qui soustrait au principe 🔚 📖 munications au sein d'une enceinte privée.

Dans la pratique, ce pouvoir discrétionnaire a permis a l'Etat de couper court à toute concurde développer un service public du téléphone par le jeu d'une péréquation des tarifs, qui revient more all à faire payer ir téléphone plus cher aux prises qu'aux particuliers.

#### Un changement de terrain

Certains aux P.T.T. expliquent même que, grâce au monopole, la France dispose aujourd'hui d'une industrie de 🔳 téléphonie perfor-La C.G.E. et Thomson ont, en effet, réussi la s'imposer dans = club très restreint des fabricants de commutateurs puqui ne compte guère qu'une demi-douzaine de membres de par li monde.

Jusqu'à présent, 🛮 monopole s'est exercé là où il y avait 🌡 faire, c'est-à-dire sur le terrain des équipements lourds, unum tateurs, centraux 🌃 transit, 🖚 lais hertziens, câbles, etc., sans grand trouve à y dire. D'autant que, si l'administration . I jouer m préroga-

tives me restriction mm qu'il s'agissait domaine public. s'est toujours montrée très libérale quant aux à l'intérieur 📭 l'enceinte privée et branchés um son réseau. Contrairement I d'autres pur elle contente d'imposer un agrément imatériels.

Les installations peuvent inpar des entreprises pri-L condition qu'elles soient agréées elles aussi. La principale vertu, non avouée, in cette politiest, bien entendu, de permettre la promotion des manifest de française. Ce dispositif - qui, il est vrai,

a fait la preuve de son efficacité - Em parvenu, ces dernières années. I une mune d'équilibre. Tout le monde y trouvait son

Aujourd'hui, paradoxalement, le monopole de P.T.T. est à la fois menacé 💶 conforté.

#### Un outil de politique industrielle

Lin champ d'application potentiel s'est considérablement élargi. Non sur le plan légal, mais quantitativement. Les instrude bureautique sont, définition. I outils a communication. Dès lors qu'ils ...... au i téléphone a à n'importe quel réseau spécialisé par un autocommutateur privé, ils passibles d'un agrément préalable. Dans la marin où la plupart 🌆 applications informatiques IIII années I venir m développeront derrière 🚟 centraux privés on autres de locaux. l'emprise া P.T.T. ne connaîtrait pratiquement plus de limites.

On entrevoit là, an ministère, un ontil M politique industrielle sans pareil. Un outil grâce auquel rééditerait en bureautique pourquoi pas en informatique ? - le « 🚛 = 🎶 téléphone qui a si bien marché. Hypothèse d'école sans doute : Il est irréaliste d'imaginer qu'un agrément puisse imposé l chaque type matériel. Ne serait-ce pour in raisons pratiques, Il a empêche que cette voie al actuellement is sérieusement aplorée. Et, déjà, dans un services ministère, en travaille aux spécifications de certains équipements-clés IIII futurs gros marchés, multur les marchés tateurs privés...

Le monopole est, en revanche, menacé 🛍 plusieurs côtés. L'administration française subit, en premier lieu, la « dérégulation » des autres. Sous la pression de la concurrence Etats-Unis, la France a de été contrainte de Iminum um tarifs intercontinentaux. Le monopole est exposé aussi aux avances du progrès. La technique des concentrateurs est devenue accessible aux entreprises; elle keir permet désordifférentes ene, là où il en fallait piusieurs jusqu'à maintenant : unit économie Mallalla au détriment des 

Les and the qui out mount à lignes spécialisées pour la transmission 🕍 🚛 informatiques pourraient également être tentées d'y faire transiter leurs échanges téléphoniques. forme numérique 🕶 reste du flux, um fuites de trafic seindécelables.

En l'al de la diffusion de nouveaux matériels, le préjudice ne peut être un lourd pour l'administration. Mais, I terme, la « valeur ajoutée » risque de ne plus se liment dans les réseaux publics, milli à leur fonction de transport, mais dans les équipements privés.

Consciente de ces risques, l'administration william pas qu'ils se précisent pour prémunir.

### Prendre de vitesse le prive

A la manière es géants améri-le catalogue de ses produits par nouvelles prestations. Telles Colisee, qui permet aux entreprises à filiales multiples de « commuter » entre enx leurs privés, ou Transpac, un réseau informatique national d'une grande souplesse d'emploi. I'm services, nu modifiant pas les informations échangées, ne comportent autam que par de « valeur ajontée ». Mais 📗 décision a été prise d'enrichir progressivement les produits existhus ou d'en mettre bientôt sur in marché de bien plus élaborés.

Ainsi la service de télécopie à gros débit Transfax devrait pouvoir bientôt is harmat gérer de facon Im (acheminements sélectifs, accusés de réception etc.) les pages ា texte qu'il transporte. Missive, système de messagerie électronique déjà asdéveloppé, préfigure 🔳 proiets du Télétexte, véritable informatisée, où le courrier

interentreprises n'emprontera 🗝 entre terminaux 📕 impri plus que le chemin des ordinateurs:

Cette stratégie, qui repose sur acception large is monopole, tend non seulement accroître le gafic, Was le chiffre d'affaires, mais aumi li orendre ili villatti le secteur privé en imposant le plus tot possible certaines normes de logiciels. L'esfeu, à terme est double : assurer la comptabilité des différents matériels qui viendront se raccerder : aussi empécher des musuluments étrangers d'imposer de facto jeurs standards aux fabricants 🌆 terminaux et d'ingénierie en réseau français.

Il s'agit de répéter l'opération réalisée avec Transpac, La politires suivie : l'occurrence a en effet mis la le en mesuje d'exporter un système qui a fait chez elle jour d'une réputation internationale et même d'auposer en norme l'échelle mondiale. La D.G.F. sans doute scule en mesure de velopper de nouveaux « produits - en jetant i poids d'in--vestisseur dans la balance, et à pouvoir, partir de ses infrastructures, en assurer la promoau cout marginal.

Mais cela-pose le problème des limites de son intervention. En multipliant initiatives qui aboutissent à proposer des services répondant aux besoins spécifiques de ses clients, l'administration s'éloigne de son activité de service public. Directement ou par l'intermédiaire de filiales, elle pénètre 🔤 plus 📉 plus avant activités (III de « contenu » où le traitement des informations devient l'objet principal du service.

Le code des P.T.T., qui n'opère aucune distinction entre les infrastructures et les usages qui en sont fairs. Ly autorisc. situation n'est pas satis faisante. D'une part, elle risque malgré tout de génér le secteur privé. Les fabricants et les sociétés de services som despius eq plus nombreux à souhaiter que l'on délimite clairement les res ponsabilités de chacan. Ne scrait-ce que pour savoir-on investir. D'autre part, l'Etat ne pourra pas indéfiniment prendre en charge les problèmes d'un nombre toujours pius élevé d'entreprises. Il n'est pas sain en outre qu'il puisse accèder aux miormations « internes »...

a evekappe ್ಷ-೧೯೬೬ **ಕಟ್ಟಿ ಕೆಟ್ಟ್** 

ERIC ROLDE.

अवस्थित हो।

بمحولة بالمكر

TABLE OF

are Bearing

Philippia A

TRALL AV

ter f w

**明练生\*和** 

de 1000

hard to be

King.

de Frei

**EXPAN** 

1.44

**海水平水** 

5 Ed.

林 加

in the

21 Angel

Mrs. Br

7-19-6

s jiran

CHRON

\*\*\*

⊋ ini

\*4="

ri da

5 per

, X.

44

4

14

ger, amene & M

ter e lemm Tak

in tri aser å friet

du

Constitution of the 2524 15 2522 **1984** Support to the Swiffer

Germania (m. 5-1), Mar 🚜 🌬

# towar 25 3967

STATE OF STA To facility of the seal of the Service to part parties Service at the set pour Terror or a comparable Mariner our year is no THE R. LEWIS CO., LANSING The state of the The end are no seen one Commence of the second second Remarks of the Bulletin Part of the second of the the part part that with Andreas and the second The same terms of the problems

No. 28 One up ha remain-

Mary mary year to regula

Secure a carear spec

AND DESCRIPTION OF

2 SUCO SHOW W 7800 MSTIQUES

1 200

128 PAGES ERS-MONDE H HOIR BLANC 48 F ioncol: Mospeto

V

19 décembre 1982 - LE MONDE DIMENSELE

and the second second

The Development San House 

> "满"一个以事心。

## ETRANGER

## La Rome du Nevada

face d'un Sénèque impas-

sible costumé en cronpier.

je le connais. Il abat deux

cartes et perd de quoi ren-

du Texas, devient pale.

Nous sommes dans le Ce-

sarworld, qui se veut aussi

riche et délirant que 📰 trente-

sept casmos concurrents

le Strip, le boulevard triom-

phal de Las Vegas. Orson Welles,

c'est hi, entraîne le

Regalium - pour un petit Saty-

ricon de 3 heures matin arrosé

d'hydromei que Fellini n'aurait

pu réussir faute de moyens. On a

reconstitué, dans le Roman Fo-

rum et ses annexes éclairés par

neuf cent cinq machines à sous

étincelantes, cascadeuses, bruis-

vingt-quatre beures sur

vingt-quatre au limit du dieu

Jackpot, tout le décor rem par

Cecil B. de Mille de la Ville Eter-

nelle. C'est Cléopatre plus Quo

vadis? moins le Signe de la

mota A part la Via Appia, dont

bénéfice des échoppes Lucullus,

Lapidus et Gucci, m re-

la galère d'Antoine

tanguant sous un limen - joli-

ment colorié par les projecteurs.

gances, Citizen Orsonius pointe

imaginaire de d'ince

vers le Circus Maximus : « lci

IBian le Mile Frankie (Sina-

tra), entendez i loin les

musiques lascives de Cole Porter

au Bacchanal. » Il s'arrête pour

nous faire with a Best Bet. Inc.

de trans mugissant les de

quelque hal, capable pre I dol-

lar d'argent de cracher neuf cent

quarante if we mille pièces. Flui

de 🛅 persone 🖦 aggluti-

autour du monstre, autou

nant le levier géant de ce King

Comme sorti de Tacite, un 🏬

III Fayçal d'Arabie en robe ornée

d'enluminures, auquel une Vestal

Virgin masse délicatement le dos.

aurait déjà perdu ici

crap, an baccarat, au blackjack

et à 🖿 roulette 💵 fois 🗪 héri-

tage. Des esclaves demi-nues distribuent longues cigarettes am-

brées et whiskies délicats. Pour

les pétales de mes il y a l'air

conditionné. Tout ici est presque

« free » (gratuit) et très illie

cratique, i part le jeu. Je vais dé-jeuner un la Roma, un qui

cente moins cher qu'un

Tandis

que je remedi dans ma chambre

pour un munum personnalisé »,

quelqu'un me demande : « Yous

prenez l'ascenseur Jupiter? »

Un centurion armé d'un Smith et

en protège cependant

l'accès. Tours de garde en = trois-

huit - devant les portes de

l'Olympe. Il me bon de montrer

sa clé. - Moi je prends le

zième étage 🛮 la 🌃 🚾 l'une

Dunes, au Flamingo, w Sands,

au Circus circus? Je l'ai de-

mandé à « Annie Chérie », char-

gée de renseigner man-

cophones (le dollar en cher)

derrière un bureau qui ama

ainsi curieusement son nom. Un

Japonais, la prenant pour une

call girl, vient de lui faire des

propositions. Elle

rougissante. . Ici, mai peut

se faire s'obtenir, al la fa-

con discrète du l'un à Londres. ... Et revenant I ma question :

· Vous avez remarqué III -

bères, il y en a dans tous les hô-

tels Wegas. Die sur, le Circus circus un plus familial, l'Aladin

surtout fréquenté par les Arabes. Mais = règle générale

Est-ce la même chose au

de ses flèches. .

Kong Im machines I was

Tel Pétrone, la mar des

les eté es

A Las Vegas, capitale américaine du jeu, tout est devenu romain, même Orson Welles.

Et avec le développement de la télématique domestique, la ques-tion touchers biennés les particu-liers.

I martin (2) Profit (38)

Denx philosophies s'opposent en ce monent an sein du ministère. L'une est favorable à une définition des prérogatives de l'Etat service par service, l'autre prone une révision divoce des P.T.T. : celle-ci isolorait notamment les télécommunications professionnelles, de même que la loi de juillet 1982 s'imposé un régime particulier pour la communication audiovispelle.

La première, plus pragmatique, présente un avantage aux yeux de ses désenseurs : éviter d'avoir à indiquer trop clairement, à I.B.M. par exemple, où le firme peut déployer ses efforts en toute tranquillité. L'autre .... plus risquée à cet égard. Elle est plus difficile : elle impose de déterminer les responsabilités de l'Etat dans la mise en œuvre et la gestion des moyens modernes de traitement de l'information. Venant après d'autres, la question de son le développement i la bureautique et des services sur réseau amène à se demander combien de temps l'on pourra encore se refuser à faire

ERIC ROHDE,

(1) Voir le Monde Dimanche du 6 septembre Man

(2) Voir & do 1 === 1982.

(3) A titre d'exemple, le budget d'A.T.T. consecté à la recherche et au développement s'élevalt, em -1981, toutes filiales comprises, à 1686 mil-lions de dollars (Business Week du 5 juillet 1982).

(4) Article L.33: « Aucune Instalde télécommunication ne peut être établie ou employée à la transmission de correspondances que per le mi-des postes et télécommunica-OH THE REAL PROPERTY LESS dispositions du présent article sont apaispositions au present article aont ap-plicables à l'émission et à la réception des agnaux radioblectriques de toute le l'article 1.32, and à lai, précise que l'« on entend par télécomsion ou réception de signes, de signeux, d'écrits, d'images, de sons ou de renseignements de toute nature, par fil, optique, radioélectricité ou autres sysnes électromagnétiques =.



ET incendiaire de Rome . Las Vegas tient avant tout à la respectabilité 🔳 🛔 🍇 sécurité. C'est desormais, grace 1 111 pound d'hôtel, la ville la plus saine d'Amérique. 🛮 🕮 préciséflouer la Banque de France. Même J. R., and manufact d'authentiques cadavres It was les labour de « saloons » au début du siècle » « Pas un en depuis quinze mois, confirme de un illi le maire, Robert List. Ici mus ummy dissuader pour m pas

Cette prudence - m un peut dans l'immense mali peu profonde piscine du Cesarworld, - qui peut se l'offrir du muchi l' Que mas deliminas provienne du jeu n'est un secret pour passur, mais, une los ru jeu planifié, réglé uven l'appui des psychologues # 1 ordinateurs, les erais mattres de Las Vegas out su effacer, pour rassurer un public toujours plus breux et petit-bourgeois, jusqu'anx de mines le les rentes III la « violence de l'Ouest » telle qu'elle apparaîtrait il travers les westerns et la littérature consacrée à la Malla. C'est ainsi que M Nevada, paradis de la prostitution et du diverez, az árrent une niris de Versi pour jeunes mariés où la traine du site est remplacée par un l'imitable réservoir de distractions au goût du jour.

« Ces gens-là, il faut les prendre sérieux, ils 💌 inventé une nouvelle religion, de nouweaux pelerinages, une Mec-, précise Ted Kennedy, qui n'est pas ici dans son fief. Et d'ajouter, ironique : = Illime n'a pas the Huminite & Las Vegas par hasard. Rome a été la capitale du « Panem e una » (1). Oue let = circenses > mini a mus qui font tinun un bruit in fontaine ou in cascade d'argent, du premier Mill & l'aéroport jusqu'aux éta lages des drugstores, voilà qui 🛋 génial. Quant au pain, 🗖 qui tout aussi intelligent, il finira par être gratuit, ou servi avec un « Calligula burger » jamais sai-

### Un million de touristes par mois

Ted Kennedy n'a guère mis les pieds à Vegas, où Reagan est récemment, mill sa formule est juste, elle explique pourquoi paquebots déverser provede la côte Est (six heures de vol) 🗪 de Tokyo un million de par mois. Pour la male mile nem payante du Cesarworld, qui bat Disneyland, deux boulevards roulants portent uvez guides et « anges gardiens . cette foule vera l'atrium, ೬ parc olympique, 🔚 jardins japonais, and d'Allah, um lime tout mail impériale que 🗓 première où ligurent 🖂 effigies million exactes, man authentiques, par Christie's L Londres, Laure Claude Laure L Luciano Ces Sullimo y admi-

Beiné par la S.A.R.L. le Monde Andri Laurane, cirectour de la public Anciens directeurs : Hubert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

ex publications, po 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

ler remute dans plus wingt remunerat s résumant la plus exanise Ellia universelle ». Fill an and it temps, ils applaudi-ront Sally Field, Cyd Charisse, Sammy David Jr., Jane Fonda, Sophia Loren, Bar Scaggs et ces blue-beils copiées leurs sœurs al Lido de Paris. Mais um cela n'est que la um m trum qui prépare dans

rent la Victoire de Samothrace.

d'innombrables Vénus www d'al-

chaque Calmi dont Sinatra w plus on "animateur la prestigieuse rencontre avec Wa merveilleuses it if him I sous.

Ces pèlerins d'un nouveau genre font-ils attention gardes qui com partout et, dans leurs têtes, derrière de plafondsmiroirs truqués ? Ils deviendront peut-être des habits in de es miel qui liff trois cent trente jours an, was dimbur excessive. respireront l'air du decen amun de passer die Marie au poker, qui m joue ici avec de robots électroniques pour éviter 🛏 bagarres. Qu'un Dakotien trompe sur mise à la roulette, qu'il se lève un peu titubant, et la main des « anges gardiens » armés est tout de suite là, secourable mais ferme. Qu'il m ruine, on l'empéchera de un suicider, on hi payera son retour et on lui remettra même un petit pécule. Qu'il se sente seul, par m femme, il pourra aller à toute heure de la nuit === le coiffeur, au l'église, au spectacle et avant tout dans les salles étincelantes où, grace à la familiarité américaine, il y a toujours quelqu'un à qui parler. Arthur Miller n'avait pas tort de qu' e ici on perd pour le

#### Sinatra à Capri

J'ai recherché 🗎 mines d'or désaffectées et découvert la tombe entretenue d'Octavius Gass, le Romulus Remus à lui tout seul de la Rome naisqu'était Vegas au début du alors qu'elle de Reno, sa rivale vaincue. Du soc de charrue mormonne travaillant maigre sol d'une oasis isolée au milieu d'un grand comme l'Europe, Gass III gicler la première eau découvrit, dit-on, E lac Grace à lui, le Névadien actuel dispose du revenu moyen le plus important des Etats-Unis, donc du monde. Grace à lui, 500 000 Névadiens disposent d'un empire qui n'est pas construit sur la Vertu mail le révait, mais qui mi l'aboutissenell logique d'un système pragmatique, hypercapitaliste et Ordonné qui peut distanti eglises, ses vingt höpitaux, way yachting, sa promun université, um ski de les Pacomo Mountains toutes proches.

Le directeur du Cesarworld peut désormais contribuer aux prochains Jeux olympiques en offrant I milliard de dollars audessus de tout soupçon. S'il n lu, enfant, le lilustribus dans pauvre école les pères pour petits Italo-Américains, Sinatra, qui 🛮 📟 🛍 réalisé le premier ce grand rêve romain. doit se demander illim son « Ce-Tahoe = perdu dans la Sierra-Nevada, les pieds dans un lac, si l'histoire souviendra 🖮 lui comme de Tibère I Capri. - 11 faut du temps pour juger l'Amé-rique et les Américains et al. déjà Marc Twain,

JEAN MARABINI.

(1) - Du pain et des jeux ».

#### REFLETS DU MONDE

### **SCALA**

#### Le crocodile sans larmes

d'information la République d'Allema-publie un ap-plications inattendues la l'échomensuel écrit : « Initialement, le tomographe électronique la lipour médecine. Il l'on a examiné la façon tête bout de la queue la cli-nique Johannesburg, cela a scientifiques. Des particulièrement pressives Zoologistas per leur congrès internasur 🌬 reptiles 📭 Zim-

» Cette installation spáclale,qui 📰 compose 👪 🚞 

quarente mille composants électroniques, passe pour être parfaite jusque dans les moindres détails : crocodiles de minuscules dépôts spécialistes des reptiles de tires des conclusions sur l'âge et les rampants, qui ont la réputation comportés de les étranges pacifique : . . Après l'analyse the second second second arm herrie A proposition. 2

Bu man e expérimentation introde » qui he qu'avoir l'une des amis 11 2

### Daily and Mail

#### Tour de Londres ou de Babel?

Il est probablement 📖 🕮 d'Europe où l'ammigration al pris d'importance qu'en Grande-Bretagne, notamramt dii 🌬 sa son 🚟 grand pessé illurial fill ill seulefilm a film and stranqui y vivent, mais and ethnique at culturalle. tique, et in a qui se millani à l'allului pour sf-Delly Mail écrit à ce sujet : Plus in trente langues com désormais parlees en Grande-Bretagne. III y a. poul qui peuvent parler 📰 plus

postes à mi-temps fort payés il pourvoir.»

« organisation qui fournit des guides, des rédacteurs de courrier et des interprètes pour les conférences, expositions III Salons a déjà dans see guistes parlant langues ajoute le Delly Mail, sant des quelque douze millions 🚃 année parlent 📖 isngues exotiques. recherche gens qui pratiquent couramment le japonais, le chinois, le coréen,

### LE SOIR

#### Publicité longue durée

Le quotidien Le Soir conte la façon un un teur de maisons préfabriquées américain a au l'idée de s'offrir une publicité originale et lon-durée. Il écrit : « La avait ses merstuelle II d'autres jeux américains cités vivantes, une de redio et un maisons de maisons de Pennsylvanie une de

ces préfabriquées celui qui le plus long-au d'un grand cube-réclame mis en place au bord d'une

Trois and tirés a sort sur un demi-million .... mandes (mais l'un d'eux en avait envoyé quarante depuis trois mois sur une plateforme de 10 mètres carrés.

#### BERNARD CHEVALIER

### Les bonnes villes de France

du XIV° au XVI° siècle

«Une extraordinaire promenade il musel l'univers urbain, Ligne après ligne, l'auteur répond | nos curiosités, donne, 

Collection historique - 130 F

### **MYRIAM PECAUT** La matrice du mythe

Une confrontation pensée in Freud et celle de Lévi-Strauss pour questionner III liens 

Collection la Psychanalyse prise au met - 75 F

### FRANCIS JACQUES

### Différence et subjectivité

Une philosophie du dialogue nourrie d'analyses concrètes du la solitude, du désir ou du el qui sait emprunter aussi bien à la littétature qu'à 🖿 psychanalyse. 🖈 🖿 linguistique 🔳 🖟 la théologie.

Collection Analyse et - 130 F

Entre Berlin la schizophrène et Düsseldorf la fastueuse, la culture allemande de demain fermente dans la Ruhr.

I'on croit. Apaisant moutonnement de prairies et M forêts vaporeuses, elle étonne d'abord par la disredition the non-indicately lourde. Quittez l'autoroute, III in manufic fait lentement place I une banleur dépourvue de main A gravité, une succession de villes moyennes autour desquelles ont champignonné grands magasins, parkings 🗷 📖 administratifs. I mille habiuma au kilomètre carré mais, il y a will an véritable Mill culturel. A tel titre qu'en 1979 le ministre-président de Rhénanie-Westphalie, M. Jo-Manua Rau, s'inquiétait M l'incapacité ils cette mégalopole l prendre conscience i propre identité. Il n'espérait 📭 être aussi bien entendu : à l'ombre hauts fourneaux, III - train de devenir la comme culturel de l'Allemagne fédérale.

Pa

20

22

23 |

DEL

22

PRE

11 h 12 h 12 h 12 h 13 h 13 h

14 † 18 † 18 †

18 h 19 h 19 h

20 h 20 h

23 h

DEU

10 h

16 h 17 h 18 h

19 h

19 h

19 h

20 h

21 t

23 i

TR

15 I

Il a s'agit pu d'un phénomène de génération spontanée. Souvent le fait de puissantes municipalités social-démocrates, des initiatives avaient déjà prouvé la possibilité d'une intervention culturelle cohérente dans la région. Ainsi, - quelques années, Pina lunch a fait du Tanztheater in Wuppertal I'un des bastions de la danse contemporaine. Concus comme représentations névrotiques du rapport amoureux, 🖿 rituels glacials de quadragénaire ascétique lontemps troublé par leur lenteur obsessionnelle. On aurait du reste de la peine I croire que ces cérémonials polaires puissent se

dérouler ailleurs que dans ville frileusement d'une d'air et métro suspendu.

Autre exemple : l'an dernier. Il Théâtre lyrique III Gelsenkirchen n'a per reculé devant difficultés en présentant Votre Faust. l'opéra i tiroirs (possibilité ile mine versions différentes!) # Henri Pousseur et Michel Butor qui, jusqu'ici, n'avait IIII IVanil qu'une seule fois Il Milan en 1969. Pris un hasard ur 🗎 programmme 🖿 décembre : le Procès III Luculius, Le Marchi et Dessau, Electre, All Strauss et la Tentation de Saint-Antoine, Bernd Schindowski. Mais, I sa manière, Gelsenkirchen un un cas un

Depuis 1980, pour trois emplois nouveaux, plusieurs millimi ont dispara, mini six conti lors is l'extinction de dernier haut fourneau de ce qui fut autrefois la - ville des mille feux ».

Car la crise frapoe Ruhr de plein souet. Fondée sur le charbon et l'acier, l'économie y 🖦 👊 pleine débâcle : La charbonnages évaluent leurs stocks à 🕥 milde mue, désormais impos-Will à écouler. On parle de ferres des puits, mile une mine abandonnée représente cinq mille à six milli chômeurs supplémentaires dans une région où 11,4 % de la population active est déjà touchée par le sous-emploi. A Duisburg, Krupp a dé but décembre la suppression de trois mille six me emplois. Presque goutte d'eau en comparaison wingt-cinq mille

chômeurs déià recensés la la capitale de l'acier. III certaines prévisions attendent quarante mille en 1983.

Avec la récession, doublée d'une grave crise IIII finances publiques, le pactole déversé par les municipalités sur leurs il line a tendance à faiblir. Mais le budget de certaines administrations culturelles reste confortable, voire colossal. A Dortmund, par exemple, l'opéra, le théâtre mtnicipal, l'atelier théâtral. le Jugend-theater et le théâtre pour enfants, regroupés sous l'autorité de Paul Hager, ont fonctionné ave 40,4 millions a marks (113 millions de francs) limi de la saison 1981-1982. Budget supérieur la celui de tous les théâune in la capitale fédérale! Cependant, à la mairie, où la caisses will vides, un parle de fermm certaines allim pour manufa um la crédits sur l'opéra.

Pour parer à lium faiblesses de trésorerie, vingt communes un regroupées en un « socrétariat pour la coopération culturelle » qui, avec une rabinario annuelle de deux millions de marks (5,6 millions de francs), a pour táche de coordonner et circuler initiatives. Car le problème de cette mallan de 100 land de long surtout de « dépolariser » l'activité isix ou sept grands centres de culture institutionnelle. C'est ce qu'a compris Alberto Ciulli en une expérience directeinspiree de l'heatre de Soleil d'Ariane Mnouchkine. Ancien co-directeur III Schauspielbaus de Cologne, ce Milaura a fondé l'an dernier une troupe itinérante, la Thallira de la Ruhr. ayant siège à Mt. La ville garantit quatorze représentations annuelles, le mai in budget étant assuré par environ cinquante autres dans les villes moyennes de Ridmalle et ile la Ruhr, dépourvues in the subventionné, ou par des tournées de grandes cités.

#### Denx cents groupes de rock

L'idée était parfaitement adaptée au terrain, mai non le style des mises en scène, souvent considérées comme extravagantes, donc inadéquates au public visé. Déjà spécialiste im scandales à répétitions lors de son mandat & Cologne, Roberto Ciulli m devoir mettre la clef sous la porte. A moins que la ville in intervience pour Théâtre M la Ruhr. Mais l'autonomie de la troupe s'en trouverait réduite d'autant. Plus grave encore : les nouveaux crédits seraient prélevés sur le budget du festival qui, chaque année en mai, présente 🔤 meilleures pièces allameda de la saison. Or, jusqu'à preuve ill contraire, in formule in rentable et, surtout, prestigieuse. Imm la Ruhr, elle a fait 📰 preuves puistrois des malla festivals M République Marala y ont lieu chaque année : les les les de Mülheim, qui concurrencent directement celles de Balla en mai. 🖿 compte le festival 📭 théâtre de Recklinghausen le D.G.B. - II puissante confédération and syndicate allemands – et le festival du court métrage d'Ober-hausen.

Grande nouveauté dans 📼 paysage : la prolifération des groupes de rock. Cent vingt albums mew-wave illement ont enregistrés du la premier de 1982, mais E Lh a pris li relais de Berlin pour le nombre de revant de 11 crocher la timbale in - working class heroes •. 🌬 Krupps à Ein Jahr Garantie, ils sont maintemant deni and cui. In mal rivés sur la réussite de la Deutsch-Amerikanische Freundschaft », 🚃 fait surgis ex-nihilo l'infrastructure nécessaire & leur propre survie.

L'exemple de Vorgruppe de significatif. En 1980, with formation new-wave de Herne enregistrait son premier disque à Berlin. I 500 Libration de son port d'attache. I in in man suivarma étaient produits a milita deux studios entretemps sur place. III ce cas est loin d'être Mill Tout un limit de production 🖪 🌆 distribution 🗷 enserré 🕨 région d'un maillage ac salles a concert, d'agences, 🌬 studios 🖪 de magasins de 🏭 ques. 🖼 🕪 indépendants 🖚 Laurent désormais dans un périmètre faisant was juste la sur 🔳 🔝 région parisienne. Et rien qu'à Hagen (deux cent trente mille habitants, l'équivalent de Bourges, main en plus laid) on dénombre soixante-dix de rock et deux studios d'enregistrement. Un groupe pour trois mille habitants. La plus mille densité au monde.

Personnalité un peu à part den ce bouillon de culture, Ma-Müller-Westernhagen est, an larie recensement, l'heureux père de six albams en le la le Ille du bassin minier. Titre du premier : « Je vous offre le désespoir. » Message bien reçu I région. Mais son activité domaine : le cinéma. A musici quatre ans, il a rejoint le fermé de phènomènes de société grâce à un film - Peter Bringmann, Théo in le reste monde, qui a l'affiche dant un an en fut le plus gros succès financier de la allemini en 1916 C'est l'histoire d'un conducteur im poids lourd dans on a volé le curin quelque part erim libra en Duisburg, Coni ua pupuye de intilia de mines d'autoroutes. Cet incident le and des industriels du la Ruhr ann entrepôts du port de Naples, en passant es les bordels liégeois, les de curpus franc-comtoises, une réception en Suisse les arcanes de la pègre romaine. La nouveauté c'est que 🕍 silm INN rice. This amore is room the monde mem le mine du cinéma demand à la comédie.

Le fin fut présenté à la presse lors du Festival de milionese de Rhénanie-Wesphalie, une nouvelle manifestation destinée à la promotion du local. Quelsemaines plus tôt, 🖃 organisateurs avaient mis sur pied un bureau III cinéma routique rent menti professionnels de la région al ayant par objectif 🖢 leur donner les my de s'auto-

Autre exemple de gestion diress : productions - Parme Muschnick - (du me d'un personnage de Roger Corman)

**EDITIONS MEGRELIS** 

**CASAMAYOR** 

Le mode d'emploi de la société moderne

créées li Essen par quatre jeunes metteurs en scène, scénaristes et comédiens qui 💶 leur actif policière sans prétentions et un film d'errance, Die Abfahrer, d'un miliami de Dortmund, Adolf Winkelmann

#### « Comme un flot anarchiste »

Le lien entre le tradition littéraire allemande et les préoccupetion du présent est également la caractéristique essentielle du théâtre de Bochum, qui, en trois saisons, est devenu la meilleure scène d'Allemagne. Pour comprendre les raisons de cette réussite foudroyante, il suffit d'accéder à limitum par le ma Après l'échangeur M Witten, l'univerall m ilime i votre gauche; viagt-sept mille étudiants sont retranchés dans cette forteresse de béton isolée sur un plateau battu par les vant Ensuite vient l'usine Opel, dont dépend la santé éconor : que de la ville. Une santé déjà precaire, comme en témoignent les statistiques : vingtquatre mille personnes y sont touchées par le chômage, soit 11,7 % de la population active; contre 8,5 % pour l'ensemble de la R.F.A. Que Opel éternue, Bochum s'enrhume. Tu loin, le centre-ville a des allures de soute charbon Régulièrement tré au marteau piqueur, le boulevard circulaire, Ring, enserre ane zone piétonne remarquable par - baute de len punks. Teint makein, tatouages et cuirs graisseux, mutants donnent l'exacte du climat social de unu mil dirigée par une grande coalition = S.P.D.-C.D.U. Le dramaturge Heiner Müller (1) indiquait récemment la température ambiante dans une interview à un magazine berlinois: « La Ruhr a le plus fort pourcentage de chômeurs. Et ce sont principalement des jeunes. Ils 🚃 🖿 théâtre de Bochum depuis Peymann y est. Parce qu'il apparatt un peu over le vengeur des deshérités. Et le y vont pour les mises 🕍 scène de Karge et Langhoff (2). C'est un ilot anarchiste. »

L'ilot en question, le Schauspielbaus, apparaît à l'angle de deux boulevards sous la forme d'un carton à pâtisseries dessiné par De Chirico, brique rouge sur

Claus Peymann, quarante-six ans, a du mal 🕯 cacher son plaisir d'être a conscience douloureuse de l'Allemagne fédérale. Ce fils d'enseignant originaire de Brême a d'ailleurs des idées bien arrêtées sur les fins de l'art dramati-

- « Le théâtre est un lieu public et un un de subversion. Je suis d'avis que-ce doit être. lieu d'opposition à une époque où chez nous, en Allemagne, les pragmalistes au sommet de l'Etat, qui n'ont que l'idée ou la

fantalsie du jour suivant, on barré les chemins du futur. C'est pourquoi le théatre a pour fonçtion de fournir des alternatives. de maintenir vivantes les idées de changement, de révolution.

Issu du théâtre aniversitaire cet aventurier de la scène londa avec Peter Stein la Neue Schaubühne à Berlin, vitrine de la situation schizophrénique de l'Al-lemagne symbolisée par la ville divisée. Tross ans plus fard, en 1974, il prend on charge les thea-tres de Stuttgart mais compalt de graves des élés avec le gauserne-ment chrétien démocrate du Bade-Wurtemberg fors de l'affaire Schleyer. En 1979, il sseure la succession de Peter Zadek à la tôte du théatre de Bechum Budget : 21-millions de imarks korès de 59 millions de imarks), dant 17 millions de subventions municipales. « Bezahl! aber nicht gekauft -, dit il en balayant toute objection d'un échit de line Paye, mais pas acheté.

Mêma si la tradition libérale de la ville a souvent été mine à rude épreuve par le nouveau maître des lieux, celle ti es a tonjouis en pour son argent. Le théstre de Bochunt est en quelque sorte devenu le laboratoire culturel de l'Allemagne contemporaine, projetant un éclairage cru sur la réalité sociale d'outre-Rhin. Le programme de la saison 1982-1983 en témoigne : y figure Notre République, revue musisept ans Chistoire ouestallemande, ou wanter - Karagoetz en Alamania », une pièce d'Emine Sevgi Oezdamar, où le héros de comédie du théâtre populaire ture, Karagoez, parti avec son ane chercher du travail en Allemagne. I découvre la condition l'immigrés vécue par plus d'un million de ses concitoyens. Coeu d'agier, de Gerlind Reinshagen, parle de la vie des cols blancs, Sur les sommets le calme, de Thomas Bernhard, éreinte les petits bourgeois transformant la culture en snobisme de masse.

mri Lefel

esopre marxiste. He

<sup>12</sup> qualidienne. la crit

ia pour lui, on ne per

医下部性 医水杨酸 數

To the Contract of the American

The same of the same of the

The same of the same

The state of the Assessment of the state of

Strange and the second

ing digital and the second of the second of

The second second

The second second second

The second secon

The second of the second

The state of the s

And the second s

With the second

- « Pour moi, il y a une nicessité : inspirer les contemporains, les aider 🛮 écrire pour in théâtre, explique Claus Peymann. C'est pourquoi essayle à Stuttgart et Bochum, faire accèder les écrivains à la scène. Avec succès... Achternbusch a écrit ses pièces pour 🚃 de 📥 🕌 Gerlind Reinshagen, Thomas Brasch, Botho Strauss, The Bernhard et beaucoup d'autres. Notre idée est de créer une sorte de théâtre national allemand dont le centre de gravité serait par les œuvres contemporaines et par les pièces des auteurs classiques allemands.

Référence implicite à Lessing, cette ambition d'engendrer le théâtre national allemand déjà voulu par \_\_ classiques se traduit en effet par la relecture 🔳 l'actualisation de Goethe et des romantiques. Peymann a ainsi monté madaptations de Torquato Tasso, Iphigénie en Tauride et, dernièrement. 🔤 la Bataille d'Arminius, de Kleist. véritables chefs-d'œuvre d'intelligence et d'humour soir. Noir comme le drapeau qui flotte mu une marmite en ébulition : la

#### Rubr. PHILIPPE WALKAMPT

(1) No on 1929 en Sarte (R.D.A.). Heiner Müller est l'aitem allemand le plus controversé à l'heine actuelle. Deux de ses pièces, Mauser et Hamler Machine, ont est données à Piris en 1979. Il travaille à Bochum comme metteur en soenc

(2) Manfred Karge et Mathias

**DERVY-LIVRES** 6. de Savoie - Table Paris

# Anne Guglielmetti LA BELLE ITALIE

Les Temples de Karnak

 Dès les premières pages on est saisi par la puissance descriptive I l'art du portrait. A cet égard, c'est par moments exceptionnel. Rien de complaisant dans un luxe de détails que relevent maints bonheurs d'écriture. Rien rum plus qui semble soutenu par l'autobiographie, donc qui 📰 relève de la pure création. Comme elle n'a pas trente ans, au surplus, Anne Guglielmetti, voilà une fille à qui il faudra faire attention. HERVÈ BAZIN III l'Académie Goncourt

BUCHET/CHASTEL 18, rue de Condé - 75006 Paris

VIII

19 décembre 1982 - LE MONDE DIMANCHE



# Henri Lefebvre philosophe du quotidien

Philosophe marxiste, Henri Lefebvre s'est intéressé à des sujets apparemment bien étrangers

la vie quotidienne, la crise de la modernité, la civilisation urbaine... Mais, pour lui, on ne peut séparer la philosophie, la sociologie, la politique et l'art de vivre.

P.C.F., Henri Lefebvre n'a pas seulement été un introducteur original de Marx, Lenine ou Hegel en France. Sans désemparer, il a de saisir les multiples bouleversements de notre spoque, de datare les contradic-de noue histoire. Il s'agit d'énoncer: les = possiblespossibles a comme aime le dire abstraite. En d'autres termes, virtualités, m possibilités, m

changer la vie.

100

8.000

. . . . . .

. . . .

. . . . . .

MATERIAL PROPERTY.

Son œivre, abondante - une d'ouvrages - fourmille d'intuitions étonnantes et détomanu pas de système, mus des percées! Henri Lefebvre a été un premiers à étudier la vie quoen machan philosophie et sociologie. La vie quotidienne: les gestes 📶 tous 🔚 jours, 🔚 repas, les vêtements, le corps, les relations de voisinage, la messe, le cinéma, 🔤 pubs, tout cela 🛚 un sens, tout an est sens, langage, effet du pouvoir. Henri Lefebvre he se lasse pas de découvrir la dialectique des choses de la vie, avec une curiosité jamais faite. Il a analysé la modernité, la quotidienneté, l'urbain, la diffirence, toujours une même intention : élaborer une penséeacte, une pensée-monde.

Sociologue de la ma a du ludique, de l'Etat et de l'autoges-

ONGTEMPS membre dia tion, minorités et ma avantgardes, on a vu en lui un 🚛 inspirateurs contestataires de mai 1968. Aujourd hui, à quatrevingts are la tHe pleine de projets, il publie le III de Critique de la vie quotidienne, (L'Arche éditeur), qui ponctue et suve m nouveau champ d'étude autour de 🗎 « rythmanalyse ... Dans l'incessant ménage idéologique u ce siècle, Henri Lefebvre apparaît incontestablement current un inventeur inclassable.

> Les deux premiers volume de Critique de la vie quotidienne apparaissent d'abord comme ouvrages sociologiques. Ils comportaient nombre d'anaconcrètes, accompagnées d'une réflexion théorique, sur les instruments et la catégories nécessaires l'élaboration d'une « sociologie de la quotidienneté . Arm ce nouveau vohune, sous-titré « Pour une métaphilosophie du quotidien. vous paraissez changer quelque peu de démarche, aller vers une abstraction plus poussée, en couvrant un champ plus vaste, des questions plus fondamentales. A quel registre appartient donc votre œuvre ■ précisément tout ce qui relève de l'étude de vie quotidienne ?

- Le quotidien est l'affaire I Ce us serait donc être l'ob-

jet réservé 🕍 quiconque, sociologue philosophe. La philosophie a toujours exclu la vie quotidienne : c'était traditionnellement la vie non philosophique, triviale, dépourvue de sens, il fallait m détacher pour s'élever la méditation, pour parvenir dont parle Heidegger. Ma démarche e été, au contraire, d'inclure wie quotidienne philosophie, d'en faire un objet méditation philosophique.

» Point de vue qui, du mine coup, modifiait la philosophie an etendant we champ a transformait la manière M concevoir la vie quotidienne : we manière non bene de voir la banalité. Dès le début, preme je l'ai maintes in répété, mun démarthe visait i faire surgir l'extraordinaire de l'ordinaire. Elle unvrait in philosophie in la pratique, au corps, aux jeux et enjeux, ... monde in l'exploration - qui transforme l'antique manière de philosopher!

- Une telle préoccupation n'était pas sans rapport avec celle is surréalistes

- Surtout IIII le surréalisme début, qui essayait de le merveilleux du quotidien, Je souviens, I ce propos, I nombreuses conversations avec Tristan Tzara pour qui achanger la vie e, déterminante aujourd'hui pour définir et orienur l'analyse de 🖩 quotidienneté, était latente, mais prégnante. Très vite, par la suite, le monte ment surréaliste s'est « mille » aur la surréel, aven une préoccupation plus poétique III esthétique pratique et philosophi-

- Depuis quelque temps, le thème de la vie quotidienne à la mode, m histoire notamment, par illilla aux « grands - Mais aussi dans la sociologie où fleurissent 🕒 annlyses traquant im moindres quotidienneté. Votre œuvre se reconnaît-elle din recher-

- Ce qui caractérise and descriptions de quotidien, ce n'est seulement leur prétention pragmatique m positiviste, c'est surtout qu'elles s'en tiennent commune M - réel », plutôt qu'à en explorer m possibilités. De ce fait, le côté critique M la plupart de die études s'émousse, leur dimension politique s'estompe. De bien, I l'opposé, certaines de ces études s'avèrent hypercritiques, opérant 🕍 passages 🛮 la limite, montées un extrêmes, u qui fait leurs audaces - je pense m particulier I l'œuvre de mon Jean Baudrillard, - mais elles ne parviennent qu'au nihilisme, L ce nihilisme que Nietzsche déià. voilà un siècle, voulait vaincre 🔳 surmonter.

» Ces conceptions manquent l'essentiel un plutôt le masquent : la dialectique inhérente su quotidien. 🖺 celui-ci 🚃 en 📺 sens produit 🖿 résidu 🕍 📖 🕍 👛 tivités qu'on cherche à programmer. I planifier, il s'avère qu'une part de ce quotidien échappe le ce dessein, qu'une aspiration à min ma lime en limitat le champ i possibles. Cette dialectique la quotidienneté n'est-elle pas évidente ? 🔜 y a aujourd hui plus bien-être que jadis, il y a également plus 📥 mal-être, plus 🖆 malaise : s'il y a plus 🗀 communications, il y a davantage de solitude. Et l'un we pas sans l'autre. Ce qu'ouveaux sociologues : il ne suffit pas 🍱 prétendre saisir 🛍 quotidien, same faut-il, pour vraiment la connaître, vouloir le

#### C'est la vie qui a changé

transformer.

- La vie quotidienne, le quo-tidien, la quotidienneté... employez tour l tour ces for-mules qui ne sont pas toujours équivalentes. Il serait peut-être utile de 🖛 préciser 🛚

- Illumi simplement 🛍 🗓 vie quotidienne qu'elle a toujours existé, mais imprégnée leurs, de rites, mythes. Le mot quotidien désigne l'entrée dans in modernité in cette vie quotidienne : le quotidien objet d'une programmation, dont le déroulement au commandé par le marché, par système == équivalences, par marketing ==

m publicités. Quant au concept de - quotidienneté -, il insiste l'homogène, mr le répétitif, sur le fragmentaire dans la vie quotidienne : mêmes gestes, mêmes trajets...

 On peut ajouter que, minimi qu'on aborde a thème, on s'aperçoit qu'il m déborde. En m'occupant 📥 🖿 vie quotidienne, j'ai ainsi 🔤 conduit 🖥 m'intéresser à l'architecture, 🖹 l'habitat, à la rue, aux trajets, aux parcours, l'espace il men temps sociatix, aux techniques et aux technologies, donc à l'informationnel...

- Les trois trans de man Critique de M no quotidienne s'échelonnent sur une de près de trente-cinq années, 💶 qui n'illi pas immun dans l'ac-Mild éditoriale habituelle. Toutefois, votre projet s'est peu à pen transformé. Ainsi, il dans le premier (1947 Danie) 1958) la quotidienneté s'annonce, ili suivant (1961), c'est acquis : la capitalisme modernisateur, réformateur, intégrateur, récupérateur, est passé par 🔝 Il semble 🔝 🖷 chaque fois, d'une part, que l'accueil fait I votre recherche plutôt réservé, et d'autre part, que in changements qui interviennent dans l'objet in votre analyse plus rapides que mouvement de l'analyse elle-même ?

**OLIVIER CORPET** ET THIERRY PAQUOT. (Lire la suite X.)

Pa

PR!

20

21

**22** |

23 1

DEL

20 I

22 I

PRE

11 F

12 h

13 h

14 h

18 h 18 h

19 1

19 F

23 h

DEU

12 h 12 h 12 h 13 h

17 h

18 h

18 h

19 h

20 h

20 h

21

23 I

TRO

15 | 18 |

La possibilité 🌬 dire l'un ou l'autre m fâcheusement eml'histoire de l'expression. deux variantes sont-elles vraiment synonymes 1 A première vue, oui : faire - Wer un maret a la grenouille », c'est s'approprier la suise d'une collectivité. d'un groupe amical, d'une dont on limit le comptable l'homme de confiance.

Mais Maurice Rat (Dictionwith des locutions françaises, Larousse, 1957) distingue with cieusement ima l'histoire un premier utur faire mutur la grenouille (empocher l'argent de la communauté), 🗷 un second : many h grenouille (dépenser un argent). Il a raison m ce sens que chacune de les expressions paraît assez indépendante de l'autre. A will de a faire sauter », un n « faire danser » (Mérimée) ; à côté de = manger », on a « bouffer », « croquer », « empocher = (Mérimée encore).

C'est aussi 🖺 façon de voir d'A. Rey et M Chantreau (Dic-Manual of expressions et locumini sigurées, Robert, 1979) : ■ y 🔳 « voler », puis = dépenser ». Imm la pratique d'ailleurs (pratique répréhensi-N.D.L.R.), on peut la grenouille sur place, sans l'effaroucher, longtemps que les sociétaires l'alimentent sans y regarder 🎮 trop près : 📹 🖺 🖼 d'un coup, et sauter avec elle di le premier train pour la Belgique (au siècle dernier), ou le premier Aven pour les Bahamas (de nos jours).

La difficulté, notent Rey et Chantreau, c'est qu'on and da voir apparaître les deux more sions à peu près en même temps : es game d'abas de confiance : m disim pas m deux pratiques ( « faire sauter » # = manger »). qui seraient apparues II i époques différentes. Or, paradoxalement, c'est qui mi illand in premier, at que l'on trouve seul Marin souveNt, dan Balzac par exemple.

Philippe Bridou mêne une vie de Sardanapale avec um fille d'Opéra II - III III III grenouille d'un journal - (la Rabouilleuse). Le baron Hulot . - mangé 💵 grenouille 🚵 gouver-- en Afrique avec la prin-THE (la Cousine Bette). Vautrin-Trompe-la-Mort « a mangé la grenouille - des fanandels, une association (illégale 💵 de malela publique, N.D.L.R.) de Irannia Beaucoup plus tard, dans Aragon, Nestor Peyrolles - in trois fois bouffé hi grenoullle... = des petits porteurs qui lui faisaient confiance.

#### Casser la tirelire

Chronologiquement, « manger » est attent of about en 1790, puis en 1793, sous le plume du Père Duchêne-Hébert : « faire sauter » en 1840 en en L Même si ces rittles afficient être medides par des intervilles à venir, elles ne le president certainement pas au point d'inverser cette antériorité.

Quoi qu'on fasse the matter pronouilie, la pur ou la frin sausont des images. La mirade ( - him sauter ») est plus proche d'une réalité | le bruit

pas d'un promeneur fait sau-IM les grenouilles dans III mare, mais la première n'est pas incompatible me une min réalité: nous sommes bien, per les Anglais, frog's mangeurs de grenouilles.

Min la grenouille-batracien n'a rien à l'atte dans vous avenwine sinon précisément d'avoir amené « faire sauter ». L'écart de dates 🐱 comprend 📓 l'on reconstitue l'histoire de l'expression: I a a daberd un same (une) grenouille, qui huit compréhensible l l'époque (fin du XVIII siècle); laquelle grenouille ne pouvait ni « meuer » ni 

Pais on m inh plus trop hen ce qu'était .... grenouille », aujourd'hui énigmatique. Mais grenouilles qui Multin III bord d'une mare, ça, som le monde m w vu. On vu donc a ussi celle-là.

D'ou l'explication proposée Maurice Rat, je cite: - Le grenouille ayant désigné tirelire en sorme in grenouille, dont la sente correspond | It gueule anterio de l'animal, comme 🌬 le jeu 🖶 tonneau, on a dit ing naturellement (c'est nous qui soulignons) faire la grenouille (fracturer li tirelire). comme un all « faire sauun la caisse - u en « filant » l'image, manger la grenouille », fin 🔤 citation..

Le = tout naturellement » est rivelation de ce y d'explication étymologique encore una répandu : il faut um la girafe (qu'on peigne quand m s'ennuic) ou le profise (qu'on le luis pisser li loisir) almi été à l'origine M vraies girafes M M vrais moutons mérinos. Au besoin, on en inventera, avec l'amalian qui « prouve ». L'ennui, ici, c'est d'abord (nous l'avons vu), que faire Miller all venu après ... ger ; c'est ensuite que cette tirelire-grenouille paraît bien avoir inventée pour les besoins de la cause. Il y a eu et il y a man, bien sûr, 🗪 tirelires en forme m grenouille, comme d'autres en cochon, en oiseau, etc. Mais on ne voit nulle part le grenouille, must tel, dési-

une tirelire... Rey M Chantreau y voient tout autre diese : une serie de dese bal du verbe grenouiller, « laim ripaille » ; hir (ls) grenouille aurait III plus on moins « dépenerr de l'argent volé ». D'où, par croisement avec « croquer » (un héritage), manger la grenouille.

Hum... Il me semble qu'on aurait alors « manger on grenouille ». man parler de l'inexisd'un substantif grenouille au sens de « ripaille ». « débanche ». Et puis, the unit majeur, on a au mini une interior qui interdit 🕳 s'engager dans 📾🚥

Elle est dissi le Elemente historique 📠 l'argot 🖶 Lorédan Larchey, will vieux classique ce genre d'études, encore très utilisable uve beaucoup de précautions, et heureusement réimprimé récemment par Jean-Cyrille Godefroy (1). Citant . Vital et in capitaine Delmare (la Caserne, 1833, deux volumes souvenirs d'anecdotes). Larchey dit : - tenir la nouille », " I la caisse commune. Et L ancun rapport possible avec un verbe grenouli-

C'est Amil Num sur la sens ... l'origine de cette (ou ce ?) nouille, « caisse commune »,

quelconque, c'est le fonds régle-

Plutôt qu'une in commune

mentaire d'une compagnie d'infanterie, le « prêt » dû nun hommes de troupe 🔳 confié 📗 l'avance, par l'Intendance, au sergent-major chargé 🖿 le gérer e de le distribuer. Un autre vieux des années 1830, par Larchey, - : • Les soldats s'imaginent toujours que les sergents-majors (souligné par nous, mangent audocieusement la grenouille, »

Et Larchey propose une explication : la grenouille serait une déformation de la grainouille, au sens de « réunion de grains », d'écus ou de pièces de monnaie. Ça n'est pas sot du tout : des grains pour « des écus », de l'argent, est bien attesté, de bonne heure, dans la même lignée de métaphores que la galette, le blé, et même la braise, à l'origine les débris de la croûte du pain. Le double sens de grainouille (grains = argent) amène facilement l'idée de « manger ».

#### Un autre hatracien

Malhoureusement, nous n'avons (je n'ai, du moins) cune indication pour appuyer cette étymologie. Voyons donc ailleurs, du côté 👪 Gaston Esnault (Dictionnaire historique des argots, Larousse, 1965). [] associe, lui, notre grenouille au ... crapand.

C'est très bien vu : le crapsud argotique est « une bourse »; et plus tard un porte-monnaie. Alors, la grenouille ... La piste du crapaud serait, in nous pouvons de l'image, particulièrement a suivre. Il s'agit d'annue (seconde moitié de XVIIIe siècle) d'une sorte de filet, de « bourse » dans laquelle u ou w cavaliers tenaient enserrés leurs cheveux, qu'ils porfort longs.

retrouve sur gravures de la Révolution l'Empire. Les hussards en particulier, les plus « frimeurs » militaires, portent des crapauds lesquels ils cachent les pièces d'or qu'ils reçoivent de leurs manne and n'est que beaucoup plus tard que le cranaud devient upe quelconque (1847), et n'importe quel porte-monnaie (1900).

Mais - crapaud - . pas « grenouille ». Et 💷 n'a jamais dit a manger um crapaud », dépenser son argent en ripailles, alors que manger, dans notre expression, parait avoir été très l'origine : le sergentmajor manual in paie, avec l'argent détourné, des suppléments de nourriture, il le « mange ».

Esnault propose dos Till d'une bourse en cuir de grenoutile . faite dans une peau plissée et ridée comme du batracion. Ce n'est du tout impossible. Mais il manque encore ici un maillon : la métony-mie granouille pour « bourse en cuir de grenouille . les suivantes (bourse) pour sourse commune puis « contenu de cette bourse commune », ne présentant paside difficultés

J'avoue donc, je déclare, mon refus de choisir entre ces ex-plications, et mon ignorance d'une bonne polution. C'est firmation est mieux que aven de l'incerti $v(\chi, \gamma)$ 

JACQUES CELLARD. (1) Loridan Lamber, Dieni

# Henri Lefebvre philosophe du quotidien

(Suite de la mar IX.)

- L'accueil au premier une fut, en effet, plutôt froid. 🗪 démarche était mal vue 🛎 🔙 côtés, notamment dans 🖿 P.C.F., dont j'étais encore membre époque. Il en fut de infini le second volume. Pourtant, can idées at man livres and cheminé, influençant çà 🔳 là, en France, an Allemagne, and États-Unis, divers. Certains groupes marrie france Cobra et l'Internationale situationniste s'en largement inspirés. Milli suyum franc : le cheminement fut long, plus silencieux que bruyant. Ce qui n'est peut-être pas un mai !

» Par ailleurs, si 🕍 projet qui fondait well Critique # la vie quotidienne fut m reste celui ill - changer III vie -, m fil ile années, c'est la vie qui a changé, que la volonté la minu de changer. Sur ce plan, les IIII 🔤 plus remarquables concernent le mouvement is femmes : simultanément, le quotidien s'est installé i femmes insérées dans ce quotidien ur voulu li modifier. D'où un mouvement puisum qui a pris, plus que um autre, le quotidien comme critère du changement. Dans ce effectivement, le muy est allé plus vite, plus loin, que l'analyse.

 Le slogan = Changer la \*\*\* a joué un with très important dans rétablissement de la gauche. Mais qu'en est-il aujourd'hui? L'idée politique inhérente à 🔳 projet a toujours IIII qu'une révolution qui m transforme que 🛅 idéologies m l'activité politique waut pas la peine il l'accomplir. Il n'est que un remarque ait aujourd'hui perdu 🕋

sa valeur. C'est pourquoi la vie auotidienne 🔤 🖺 la 🔤 l'enjeu 📹 théatre de la lutte ; il faut demander et vouloir l'impossible pour qu'il y ait du possible.

- Mais, aujourd'hui, peut-🗪 dire que 🖿 pratiques 🖦 s'attaquent de manière significative à ce changement de la ili quotidienne !

- Le - changer 🖿 vie - s'est depuis peu changé en idéologie. Les tentatives communautaires – alternatives, 📕 vous préférez – sporadiques. La suché duale? L'économie - Marineraine » ? Je n'y vois pas naître du nouveau. A 🗈 différence 🖼 annica 70-75, les mentresents urbains ne will plus ascendants. Pourquoi ! Risquons l'hypothèse qu'il s'agit là d'un effet me pressions de m que j'appelle le · mondial ». L'analyse du monde moderne 🖻 de la 📖 🗃 montrerait, je crois, ce qui contribue à l'occultation, à l'étoussement M sun ce qui tient au quotidien. Ne serait-ce un par la peur, par l'énormité Me problèmes, par le sentiment d'une crise totale autant que mondiale.

- Vous n'appartenez pas 🛚 la cohorte de ceux qui n'ont de cesse, aujourd'hui, de se débarrasser du marxisme comme méthode d'analyse et de critique. Pensez-vous qu'il s'agit toujours d'un référent conceptuel opératoire, m quelle place tientii dans votre démarche

- Je cherche introduire certains éléments nouveaux, que Marx rencontrait pas dans société de son temps. Aujourd'hui. 🖿 marxisme 💌 quelque peu déphasé par rapport la la modernité et à la crise E la modernité. Ce décalage qui impose un renouvellement III méthodes ■ Concepts serait-il propre ±u marxisme? Non. II en 🕶 de même pour Freud et le freudisme. Voici deux pensées globalisantes qui butent sur une contradiction mulle complet la vécu. Les deux partent du vécu, celui du travail pour Marx, celui de la bala pour Freud. L'un l'autre um voulu exalter ce vécu pour k délivrer ; d'où un projet révolutionnaire d'un côté, un projet quelque peu subversif 🍱 l'au-Ure. Or im deux tentatives se solint aujourd'hui par un échec. Pourquoi ? Répondre i will question hautement pertinente, c'est montrer que le savoir n'a pu

connaître la vécu, c'est-à-dire la vie quotidienne, comme 🐜 sciences connaissent la nature, pour l'approprier, pour en faire un . I social.

» Est-il nécessaire d'insister tur on fait que vous ne mantre pas la quotidienneté, 🗎 modernité, de l'œuvre de Marx. Vous n'y managa pas non plus l'urbain, in mondial. En revanche, vous traument aim Marx l'étude le besoins, la le l'aliénation, 🚨 🖾 marchandise et 🚰 🖮 généralisation. Il faut reprendre concepts | | racine, | | base, m les utiliser en mactuali-

#### **ACTUELLES**

## L'esprit de parti

■ Dans un pays où l'esprit de parti est mut l'esprit politique, s'il arrive le pouvoir, n'allez pas qu'ils le doivent à plus le sens, le prévoyance ou d'attention aux man publics. Le songeant, em encore, qu'à contredire, ils ont eu la chance de dire juste. Qu'ils ne se donnent donc pas, au lendemain des revers, pour des prophètes qui n'ont pas IIII écoutés. Ils se vantent. La fortune a justifié leur passion, non leur jugement. Le pouvoir a eu tort ; ils n'ent pas eu rai-

« L'esprit d'apposition 🚾 une parter que jettent 🜬 hommes destinés à gouverner, 🔳 que gardent jusqu'à la fin ceux qui ne savent ni commander ni obeir ».

■ En France, où l'autorité • à la le si • si • si si faible. l'opposition 📰 une faute politique qui a 🚎 degrés. L'opposent 🛋 premier degré n' 📶 🎮 moins coupable. »

« Nos institutions 🔳 circonstance 💵 d'expédients sont nées de cette idolàtrie du droit sans devoir où nous a amenés l'habitude de tout recevoir de l'État sans rien lui donner ! .

Durum notes tirées d'Aegri somnia, pensées et annual de publié en Mal l'année suivant 🖬 mort 🛤 🍱 Niserd, 🛰 connu per uvrages de critique littéraire et son de la littéra-

JUVI GUICHARD-MEILL

» Prenons un exemple : la node différence. Nul doute qu'il s'agisse d'un concept important; les luttes multiples qui semusus he institution in les appa-. reils politiques concernent l'écologie, le régionalisme, M féminisme, qui, chacun sur pur terrain propre, mettent form sur Dans les mouvemenu des femmes, la Marie de le diffirme essaye d'ouvrir une voie entre impasses : femmes sont présentées comme l'éternel féminin, Tessembler aux hommes. All qu'il s'agit de mantalus la différence dans l'égalité. Ca n'est pas parce que l'idéologie de droite se sert aujourd'hui de cette notion, La différence, qu'il faille la reje-Im. La différence un un concept qu'il faut s'approprier, approfondir et faire entrer me la pratique, je veux dire dans la pratique politique en sociale de la démo-

## Les rythmes de la vie

cratie renouvelée.

Quelles sont désormais vos préoccupations théoriques après la publication de ce tome III | Marque-t-il | point final d'une série I Ou bien le dé-Bart d'une nouvelle réflexion !

- Je l'annonce dans le livre : ce n'est pas une conclusion définitive de Critique de la vie guotidienne. Chemin faisant, un nou-📟 problème 🕋 introduit : 🖿 temps. Il y a une grande lutte, tantôt visible, tantôt invisible, autour 🏜 temps comme autour de l'espace social. Pour leur usage, c'est-à-dire leur emploi. Pour la

production éventuelle d'un temps et d'un espace différents.

Plus précisément, considé-💶 🖿 rythmes différenciés du temps. Vous avez le temps cosmique, le temps des saisons, 🗏 temps quotidien afec 🗪 emploi, le temps de telle de ma activité, de telle ou telle institution. Il . a une interférence entre le répetitif cyclique le reprint linéaire dans le quotidien Ainsi en musique, art du temps voyez la plexité de ce temps doublement fixé au début de chaque fragmétronome fixe un temps linéaire, répétitif, mais la suite enchaînte des intervalles par octaves a un caracière cyclique. Dans le quotidien, les rythmes un cycles d'origine naturelle, sans cesse modifiés par la vie sociale. interferent avec les successions linéaires et répétitive des gestes

» Ce sont ces processus complexes que se propose détudier la "rythmanalyse", don't je voudrais montrer les contours, fonder les concepts, indiquer les perspectives. Cette science en constitution serait pluritisciplinaire, intégrant la chrombiologie, l'étude des rythmes filaux, mais aussi des rythmes de la parole, de la pensée, et puis la musique, la ville - car la ville a un rythme propre, chaque ville vit à rythme. It est même possible que la rythmanalyse puisse avoir des effets therapeutiques. Et rien n'empêche d'envisager qu'ellejourd'hui à la psychanalyse. Vous voyez les enjeux, les difficultés, les possibles. •

> OLIVIER CORPET et THERRY PAQUOT.

19 décembre 1982 \_\_ LE MONDE DIMANCHE

puisse un jour être utilisée comme d'autres recourent au-

Congression of a parent 1 grow water & prepare

, species where I traducted

Part Cal Samuel Decoute Son an antiren par in prin tin de ja Sacras d emmercus ergunt de Fregerine und brief chiprima FOLL OF BYOM IN COM FOR THE BOX PROPERTY. middetes posseres et

SET FALL PRODUCT SET SE ragani din cantan makhuri. e an lubie rande. No Apple 1 was also also and the same and 🚃 un verfant 🚃 🕊 avan siege. On Mi aver MAR COL ticanau da plamas rimas Mans in any closs action the Tali etait couvert de the ata feurs. C'était un em-44.4 31 maison *mort le mallio*s. Wide plantes, ich per-Alla Fentouraient &e Min SUPPLY CONTRACTOR . 485 BUTTERS Segret is musique de 🗱 Emprent des mains. B 1-5544 1-5544

Micro ANTH

Searce in grand Voyage A Mademule en seogue # Title On the administre see ja neuf purger. Reen n.y. Chesson niors un fries du 🎘 🕸 é est sinté, **charche**r latives a Lima. Deuta be-Stationte Helas i pris pui 194 a 4 500 metres d'altre Thee not contraint de bei AR . le bosni coin ! Oferent The bont of National Interest while dinners tacketter by of my less properties are present ingeneration of the second the second Streets and premit to recome <sup>"我</sup>我问题,我不是是 "我 **这种女孩**"

<sup>Alleg</sup>iissements ilere Huc...

they are har had about a little and a

The same of the same of the same distribution the state of the s the broken of photograph & & AND THE PROPERTY OF THE PROPER all the house held to be a second for hermonies in crand and THE PARTY OF A THEFT The Date that probability is the marriage part dis precipité Market in the state at Condre The state of the s AND SECONAL PARK SEEL CHARLE the state of the section A SUL SUL SUL SELECTION Services and a property Secure of the party And the second second 13 formers mosquitos, # to go a recounto, was The control of the Section of the Se the season of th of the same present the same of the same o THE WHITE PARTY AT ME

The state of the s

Spiles 1 20 and sometimes See as 1 40 con score service The state of the party state of the state of A Day of the samples

A STANTON OF THE STANTON STANTON

San DIMMANCELL



# Comme son nom l'indique...

(Suite de la première page.)

1 7 14 17 The state of the state of

Application of the second 

A Secretary of the fig.

The second

The state of the s

ACCASE

Dans les rues aussi, il prend son temps, il traine, il écoute. Son attention est attirée par la présence de nombreux orgues de Barbarie: Pérsonne de leur donne: l'aumone. Pour en avoir le cœur net, il file l'an de ces musiciens ambulants juaque chez l'habitant: il entre avec d'autres passants et assiste à une scère bunuélienne avant l'êge : « Au milieu de le pièce principale de cette meison, If y avait une table ronde, sur cette table, une chaise, et sur cette chaise, un enfant assis et attaché à son siège. On lui avait mis un chapeau de plumes roses et cousu dans le dos des alles de mouette. Il était couvert de rubens et de fleurs. C'était un enfant de la maison mort le matin. dy pianito, les sonnes qui l'entouraient se mirent, les unes à danser, les autres

Commence le grand voyage. A pied, à dos de mule, en pirogue. If est malade. On lui administre six vomitifs et neuf purges. Rien n'y fait. On envoie alors un frère du couvent, où il set alité, chercher des sangeues à Lima. Deux semaines d'attente. Hélas I pris par les neiges à 4 500 mètres d'altitude, le frère est contraint de bivousquer : le bocal gêle ! Olivier Ordinaire écrit : « Naturellement les sangsues étalent mortes, et lorsqu'il me m présents je crue qu'il m'apportait une conserve de verts ... Il prend la réso-

#### Les travestissements du Père Huc...

Il entre en Amazonie. L'atmosphere s'emplit d'odeurs balsami-At fil and make make gré un application, II II du mal à s'y retrouver gnage m cependant un grand intéret ethnologique : bien qu'il manu les sauvages pour des enfants (p. 230), il ne manque pas de protes-contre la génocide et la mana li conclut : # Là où la apparaît sans ses genest pire que la barbarie ». Il saura au au maringouins, and de petits moucherons sanguinaires, qui sont là-bas nommés mosquitos, il écrit : « La tête du mosquito, vue la loupe, ressemble avec sa trompe et ses yeux bombés I une scaphandre. re- levi le succion rougit II sa gonfle comme une groseille. >

THE RESERVE a dont les noms sont a eux seuls un programme », le Pire Huc fait figure Sa renom-mée est fondée sur la relation du

royaga qu'il fit, en compagnie 🐘 Gabet, entre 1844 et 11 6 : Timen le la la plaisanterie de potaches qui s'attache à un facile jeu 📹 mots, perruque, est cependant significative : Régis-Evariste Huc adorait se travestir.

Dans L'Empire chinois, publié en 1854, il ...... pour en imposer me Chinois, il se déguisa an membre de la limite impériale : « Dans tous les pays du monde, et surtout en Chine, l'habit joue, parmi les hommes, un rôle très important. Puisqu'il nous était nécessaire d'inspirer aux Chinois une salutaire, Il n'est pas indifférent de nous habiller d'une façon plutôt que d'une autre. Nous jetêmes donc de côté notre costume du Thibet... Un habile tailleur nous confectionne une belle robe bleu de ciel, d'après le plus récente ... Nous chaussames de magnifiques bottes de satiri noir, illustrées de semelies d'une éblouissante blancheur. Jueque-là, 🔤 rites n'avaient pas d'objections à faire; male, quand on with vit nous ceindre les reins d'une large ceinture rouge, puis couvrir notre rasée man calotte jaune enrichie de broderies, et du sommet 🔳 laquelle pendaient de longs épis de soie rouge, il y eut autour de nous un frémissement général, et l'émotion, comme un courant électrique, gagna subite-ment les mandarins civils et militaires de la ville. On nous cria de toute part que la ceinture rouge et le bonnet jaune étaient les attri-buts de la famille impériale...

L'approche du Père Huc par le nom pourfa irrespecsouhaitent en savoir plus liront utilement les d'un Gascon en Chine ou le per-plexités la les Huc, de Simon Levs. - stimulante étude, tout en terrement l'écasi mi l'observateur et la verve du person ne cache pas les manières » il l'exploratif vient s'ajouter ce trait ren quois : « Le Père IIII préfigure un littérature le type héroicoroublard du voyageur intrépide, chevaleresque, jovial m cocardier, inépuisables de débrouillardise, de bravoure et numeur, i 📰 🖢 pêre spirituel de Passepartout. .

Pierre I'u n'a gu'un liwe posthume : Voyages d'un philosophe (1768). ministrateur colonial, d'abord et inde, puis se consecre essentiellement I la « guerre 'des épices » entre 🖷 France III la Hollande... Il ouvre III commerce avec la Cochinchine, puis antil un comptoir il Fai-Fo. Dans sa biographique, le Nouveau illustré, après avoir sur la cépicru bon de noter : u ... Ce serait toutefois une erreur de croire que Polyre a donné son nom au piper aromaticus; bien longtemps avant lui, ce condiment portait le nom sous lequel il est désigné. >

D'Hercule Florence, on ne sait presque rien. encore, semble indiquer son destin : la force et la fragilité y figurent en toutes lettres. Le prénom musclé précède un rum 🔤 jeune fille. Quoi d'étonnent 📠 découvris. au'il fut un explorateur intrécide et un dessinateur délicat. l'un des meilleurs imagiers de l'Amazonie ? Il est mort noyé, je crois, sur le Rio-Guaporé, II III frontière du Brésii et de la Boli-

#### M. Boudin, charcutier rue des Trois-Bouchers

n'est pu un voyageur et qui figurait sur me liste par erreur. Son num manufacture emplit de joie : saint-simonien, qui fonda une XIX siècle, fit - notons-le - un voyage remarqué en Egypte, 💵 d'y trouver la femme messie, la Mère qui la la la perfaire te bonheur de l'humanité. Il se prénommait Barthélemy-Prosper... Ce beau prénom vaut son pasant d'utopie, non ?

Roland Barthes qualifie le nom propre LL « signifiant rain ». Il a d'ailleurs écrit sur « iq nom d'Aziadé s un texte magistral. Pierre Loti. auteur tombé.en désuétude, s'y trouve un instant magnifié. N'en est-il pas de même pour certains de nos auteurs de rencontre ? Il suffit de les placer dans la perspective d'une hypothèse - infilm farfelue - pour que l'aura de leur man par contraste, apparaisse. sûr, on pourrait s'interro-

ger sur le minimum des nome propres. On pourrait essayer de remonter leurs origines (Albert Dauzat fit ce voyage li travers lesnoms communs) et voir si, derrière le nom, il n'y a pas un esprit de famille ou un ancêtre « fort ». comme disent les généalogistes... Dans quelles conditions le métier Le nom peut-il prédestiner celui qui le porte ? Y a-t-il des relations d'analogie ou des phénomènes de

Les humoristes ont remarqué la chose depuis longtemps. Les polémistes l'ont utilisée (Bolleau, Victor Hugo et aujourd'hui le Cenard enchaîné...). Que M. Boudin ait été charcutier dans

la rue IIII Trois-Bouchers II Fontainebleau, dans les chronique locale. Que Mm Cresson soit minierre de l'agriculture lui encore recette au Cafe du comme II y a la un vaste champ d'investigation, et, em épluchant les annuaires téléphoniques par professions, on normalement trouver une constellation d'ornementations thétoriques (vulgairement dit : calembours). L'Américain John Train, président d'une très sérieuse agence d'investissement, mais aussi ex-directeur du Paris-Métro, ■ publié un succulent petit livre où il a collectionné ca genre III trouvailles. Voici Ir IIII complet de all ouvrage de référence : « Positive Wassermann Johnson, Sir Cloudsely Shovel, Buncha Love, Superporn Poopattena, T. Hail and Other Illements Marie of

La Bibliothèque nationale comme w pubs anglais, ferme tôt. Je rends mes livres II regret m je mm la tête d'un mann 🛮 qui l'on vient 📥 confisquer ses Heureusement, une

Real Papple ». If est évidemment

Mon prochain périple ...... livres pourrait III calui-ci : III lid mur du monde en recoupant an on recommend to entreme ou regions to the les temps. Il suffirait preside de couvrir mappemonde de sum limi trajets réalisés et décrits sons les archives. Cette représentation permettralt d'inventer des sales inédits. Au plaisir 🖿 l'exotisme s'ajouterait celui 🖷 l'historicisme et, chacun tour, deviendrait Polo de sa propre planète.

ie tour du navrie en dix vingt, was voyageurs, quel axygène i Quelles vacances i On TIME I I I BUX ÉDOQUES bénies mi liver Maxisteria et de ieur spiendeur, 🗎 🕶 🖚 -Ravachol m pantoufies - on préfère les courir m révolution en révolution. La la et la synchronia seraient enfin réconciliées. On donnerait 1 une nouvelle jounesse, une notre imaginaire.

rêve n'est gu'un rêve, Qui commanditera cette expédition bibliophile ? Qui nous donnera les moyens de notre invention ? Qui le le ? Pourtant, il presque sien ! IWIIII un ordinateur ménager

JACQUES MEUNIER.



III, rue de Rennes, Paris 6°

vient de publier:

### LEÇON SUR LA LEÇON 19 F

Une leçon d'extrême lucidité... Quand 🗪 a lu Bourdieu, on n'est plus tout à fait le même : m ne peut plus enseigner, adhérer, militer, croire, aimer, jouer, lire comme avant.

L'Education



1980 QUESTIONS DE SOCIOLOGIE -LE SENS PRATIQUE 73 F

1970 LA DISTINCTION 25 P

et egalement, en collaboration

LES HERITIERS - LA REPRODUCTION - UN ART MOYEN L'AMOUR DE L'ART - LE DÉRACINEMENT - ALGERIE 60

AUX EDITIONS DE MINUIT

Pa

PRI

20

22

48

DEL

20 I

22

PRE

11 !

12 I

12 h

13 h

14 h 18 h 18 h

19 h

22 h

22 h

23 H

DEU

10 h

12 h 12 h 12 h 13 h 13 h

16 h

18 h

18 h

19 h

19 h

19 h

0 h

23 ł

TRO

15 I

18 I 18 i

# Les ravages de la vidéomania

cédés : tandis que l'un des héros de E.T. porte sièreshirt à la gloire il space invaders d'Atari, la firme commercialise sur cassettes-jeux um du petit bonhomme de l'espace. Mattel fait même avec deux cassettes « Tron », inspirées par 🖿 production Disney. Et, des Aventuriers i l'arche perdue L'Empire contre-attaque, les béros du grand écran on nombreux continuer leur menum par l'intermédiaire des jeux vidéo.

CHANGE 📠 bons pro-

Man le cinéma n'est que l'une 🗠 composantes 陆 la stratégie multi-médias les géants diaux de la communication et de l'audiovisuel. Pour un au-delà i jeux vidéo, c'est Nim le marché 👫 microordinateurs qui wisé. Ces diflerant produits sont, en effet, destinés 🌡 👪 compléter 💵 l'écran de lélération pour constituer bientôt, I l'instar du rak pour la hi-fi, 🛗 véritables télématiques familiales.

D'une année I l'autre, im progres auront in foudroyants. Principale explication Le delli meancée : l'amélioration 📥 capacités de mémoire des engins; un qui ligence » 🌬 la machine, qualité l'image, rellure des jeux,

etc. C'est en fait hi stock d'informations que la machine **an** capable de traiter qui s'est multiplié grâce aux mun microproces-

Ainsi, M jeux m ping-pong équivalent, c'est-à-dire ces écrans en noir et blanc un lesquels on un renvoyait une (carrée) sont et enterrés. La génération qui leur : succédé, celle il premiers murs II III esquisses de voitures ne mu guère mieux. C'est la troisième génération qui domine le manthi man l'arrivée en France unus année de l' . Intellivision - 🌆 Mattel, qui apporte une min amélioration sur le plan du graphisme du réalisme. La capacité-memoire supéricure in the Mini couleurs disponibles lui confèrent un indiscutable avantage sur le plan

### CONTE FROID

#### L'erreur

En retard sur 🛏 📖 pays, ces techniciens avaient mis des années il bricoler leur première fusée spatiale. Mais, à l'heure H du jour J, ils commirent une légère erreur de calcul, et la fusée s'enfonça triomphalement jusqu'au cen tre de la terre.

JACQUES STERNBERG

de l'esthétique. Le « Colocovision », le une système L CBS présenté par sa filiale Idéal Loisirs, mais qui ne mu disponible qu'après la fêtes, amène III minimum progrès : 58 capacité-mémoire, qui en fait presque l'égal d'un ordinateur, 💶 potentiel étonnant permettent, un le plan visuel, un mallal exceptionnel, dont témoigne le dessin da per-Schtroumpf. Il y deux mm un aurait vu mu l'écran une figure grossière m déplacer péniblement; aujourd'hui l'illusion 🔳 quasiment celle 🛍 dessin animé.

Bien sûr, sophistication se paie ; et l'on ne sera pas étonné Il retrouver dans la hiérarchie des prix des imagine calle de leurs performances techniques : Widéopac = coûte environ I 300 F; l'Atari = VCS », 1 500 F; l' = Intellivision », I 900 F, m = Colecovision » devrait avoisiner les 2 4 F (1).

#### Un large choix de cartouches

Quelles que soient me performances. In console ne vaut toutefois que par les jeux qu'elle propose. Le choix par chacun des fabricants d'un almulant dillitrent et incompatible (chez Atari, il y a mêrim incompatibilité d'une génération de machine I une autre) s longtemps had misser une mesta de systèmes. Les premières Malles se sont ouvertes avec la commentaliantes pur Metric de jour contibe aux mente Atari. CBS a managi malak la kan sur le marché de ses propres jeux dans « VCS » et l' « Intellivision ». and que vente d'un module special d'adaptation permettant d'utiliser les cassettes Atari au son propre matériel.

On mainsi was una complémentarité élargie des systèmes qui permettra aux consommateurs de disposer rapidement d'un large choix de cartouches. Cette facilité repose, il est vrai, critères parfaitement commerciaux : la que plus la moitié du chiffre d'affaires l'industrie assurée par la Willia des resentes. En fabricants introduits plus tardivement sonhaitent pouvoir proposer leur logiciel la plus grande ciumba

Ces manufilla qui représentent désormais plusieurs centaines du titres, s'inspirent largement des mêmes schémas : le sport, l'espace, les jeux de réflexion, y

thèmes dominants (2). Parmi uquarantaine de jeux disponibles sur le - Videopac -(entre 150 m 30 F), in plus illiam sont, min in jeux spa-

> taires. Le but de la partie : faire le mieux possible, et, 🍱 📟 facon, moins mal que la voisin, en envoyant au besoin ilm merce-

main del ne dernier. Mais notre préféré reste « Advanced Dungeons and Dragons » : tous les amateurs du genre raffoleront de ce jeu où les aventuriers de vaincre embûches ill illimi labyrinthes pour MANAIT I montagne sacrée où ils pourront réunir 🔤 de la couronne. Il leur aura fallu pour cela vaincre non seulement les obstacles naturels. nd hurlant, grognant, rampant, qui les mident dans l'obscurité. D'un intérêt renouvelé à chaque partie, et très bien gradué dans 🔤 niveaux de difficulté, c'est une grande réussue.

Chez C.B.S., an annonce douze inédites pour 🖺 premier 1983, pour la 🖿 de l'année. Outre 🖿 Schtroumpf • In le = Donkey Kong », » Zaxxon », où un vaisseau spatial doit ...... une citadelle de l'espace représentée en trois dimensions, sera l'un des jeux vedettes. Si le graphisme === impressionnant, il reste aux programmes à venir à être dignes

des possibilités du matériel. En s'associant aux principaux fabricants in jeux in café (Bally, Midway...), C.B.S. dispose d'un atout essentiel; hart sur le plan de la créativité que pour pour ses nouveaux produits. Tous les fabricants se livrent

tiaux, le golf, um intéressante initiation le la programmation qui

permet 🕍 tirer parti du clavier

alphanumérique absent des autres consoles, II le billard où l'avantage du « Videopac »

la représentation des courbes 🛋

pleinement utilisé. La simplicité

d'utilisation 🔳 la manipulation

aisée des manettes ajoute l

l'agrément. En revanche, sur le

plan du graphisme. Il lutte inégale marques.

Dans la même catégorie, Atari

présente. I des prix variant entre

170 et 340 F, le plus grand choix de tium du marché. Il la repré-

sentation visuelle est inférieure 🎚

certains concurrents,

Atari u su compenser ce handi-

cap an inventant des jeux où la

qualité ludique 🚾 l'utilisation 🕍

espace sont lalle qu'elles éclip-

les imperfections graphi-

ques. C'est sinsi que certaines 📠

The little and devenues the vé-

manist « classiques », 🕮 « les

Casse-briques • (Breakout 🗷 Su-

perbreakout), 🖟 « Surround », le

Space Invaders », = Pac-Man =

📑 le 🖼 récent « Berzerk ».

Toujours pour la manual V.C.S.,

citons en milita « Kaboom » 🔳

« Freeway » d'Activision,

«The Empire Strikes Back » de

En Edi duemina Chez

Mattel, une quarantaine de cas

settes sont disponibles un prix

avoisinant 250 france. L'origina-

lité de la francis recité dans la

manette unique sur laquelle .....

glissée pour chaque un une carte plastifiée indiquant la fonction

des différents le les Outre une

originale - Course III IIIIII »

permet i six joueurs de parti-

ciper simultanément, Mattel of-

cassettes remarquables. Citons

« la Boxe », où tous les coups

peuvent être donnés des deux

mains dans un combat opposant adversaires choisis parmi

une écurie de six; « la . Course

automobile » où, sur cinq circuits

de plus en plus sinueux, deux bo-

lides peuvent s'affronter dans

- mue dans mue - spectacu-

laires; « le Ski », où un à six

s'essayent aux pentes

de leur choix; et « le Tennis »,

qui, par l'emile des possibi-

lités, ridiculise trans les mune

Les inégal. Par i les jeux du

- Combat in l'espace »,

intéressant limi un variantes les

plus difficiles, et « Collision d'étoiles », dont le spectaculaire

graphisme en mah elasara 😁 😁

malla pas a rendre passionnantes

les parties, sont les plus en vue.

Deux mus marin mile

d'être signalées. « Utopia »

www d'abord où chaque joueur

est le maître d'une île qu'il va de-

voir gouverner de faire prospérer

au fil des ans, en faisant un sa-

vant arbitrage entre 💹 dépenses

d'infrastructure . In frais mill-

vanishing connues I ce jour.

Parker Brothers

en an au petit ballet des accessoires permettant de multiplier les possibilités de l'engin. Chez Philips, certaines par une mémoire additionnelle, peraddis d'améliorer la performances Ma la machine : c'est le gramme d'échecs. Une équipée d'un fame noir et n'en permettant in jouer sans monopoliser le poste T.V. m également en wie de commercialisation. Chez Mattel, H synthetiseur « Intellivoice » permet \*\*\* tall prévues à lat elle de com muniquer avec 🗷 joueur pour lui prodiguer conseils et informations : c'est par exemple la voix 🚂 la tour 🗐 contrôle autorisant l'atterrissage... Autre innovation, la batterie « Synsonic Drums » permettant de purseur on ce ouer avec tous les and d'une batterie complète. Chez C.B.S. enfin, le module Turbo permet 💵 relier la console à un poste de pilotage muni d'un volant 🔳 d'un

conduire un bolide. Malheureusement, un seul joueur I 🛍 fois est prévu.

Mais, pour men les fabricants la principale extension envisagée est celle II micro-ordinateur. Mattel C.B.S. annonceat pour 1983 l'ordinateur domestique dans lequel viendra s'encastrer console Milli Atari, w revanche, ses Atari 400 m Atari dépasse dès maintenant a console V.C.S. pour proposer di véritables microordinateurs sur lesquels and utilisés des programmes de jeux particuliers. Texas Instrument et Thomson ont III a même avec respectivement TI 99/4A et le TO7. La «vidéomania» n'a décidément pas fini de faire des

BERNARD SPITZ et SOPHIE COKGNARD.

(1) Il s'agit de prix indicatifs. A l'époque des fêtes, en particulier, des prix d'appel plus avantagests peuvent être pratiqués. C'est ainsi qu'on trouve 800 F, l'Atari pour 1 100 F et l' = intellivision - pour 1 500 F.

(2) Outre la première sélection que Con trouvers ict, sons reviendrons réga-lièrement dans con colonnes, au cours des prochains shois, sur les nouveaux ti-

### Aux quatre coins de France

Produits régionaux

THIS DU PAYS BASQUE Pur brebis fermier

LA MAISON DU FROMAGE

Rue Bernadoe – 64190

FOTES GRAS ET CONFITS DU GERS GERMAINE CASTERAN GERSICA, 32700 LECTOURE Tél.: (62) 68-78-22

HUILE D'OLIVE VIERGE EXTRA A un prix producteur, franco

Catalogue et tarif M gratuits.

A un prix producteur, franco

B bour. 1881, 430 F. 60 bour. 980 F.

Commine du Templey – PAILLET

Catalogue et tarif M gratuits. Dress & TH HELIOLEINE, B.P. II SALON-DE-PROVENCE, 13652 Cedex.

Tourisme

Noël - St-Sylvestre

GITES - CHEMINÉES RÉVEILLONS . LA FERME CONFORTABLE LOISIRS - ACCUEIL - GERS Déconverte de la Gascogne Route de Tarbes 32003 AUCH (62) 63-16-65

WEEK-END GASTRONOMIE-CUISINE FOIE GRAS-CHARCUTERIE LOISIRS - ACCUEIL - GERS Découverte la Gascogne 32983 AUCH (62) 63-16-55.

Vins alcools

CORBIÈRES MINERVOIS FITOU Tarifs : bouteilles, produits régionaux CAVES SAURY-SERRES II LEZIGNAN CORBIÈRES Tél. : [88] 27-07-57

**CROZES HERMITAGE** 

CAVE CLAIRMONTS PRODUCTEUR DOMAINE VIEILLES » BEAUMONT-MONTEUX

BORDEAUX Blanc, Rouge, Fine Demandez tarif 1: M. 📠 Raignac - 🔣 🗀 33580

SAINT-EMILION GAEC C-et-G. DESCRAMBE RENAISSANCE » Saint-Sulpice III F. PAPA St-ÉMILION. Tél III 84-51-54 N.B. - Mention - Nature et Progrès -

VINS FINS DE BORDEAUX, MÉDAILLES conc. agric. Rouge Blanc Rosé. Bout. ou cubit. Terff sur dem. à Serge SIMON, viticulteu Chiteau Vieux-Moulin, 33141 VILLEGOUGE

**CHATEAU LA TOUR DE BY** Cru Grand Bourgeois du Médoc Begadan, Lespare Médoc Tél.: 41-50-03 al larif sty

#### . UN EXCELLENT BORDEAUX

POUILLY FUISSÉ Seint-Véran, Mâcon, etc. Eta G. Burrier, 71148 Fulssé

MERCUREY - propriété 12 bout. 1991 MF T.T.C. franco dom. Tarif sur demande, Tél. 85-47-13-94 VITICULTEUR - 111 MERCUREY

**BEAUJOLAIS-VILLAGES** mani propriété

R. MARTIN & FILS

à Py-de-Bullist

Jerife sur demand CHATEAUNEUF-DU-PAPE DOMAINE DE LA ROQUETTE 12 A.C.O. 1980
F. FRANCO DOMICILE T.T.C. Réglement joint E DI CHATEUNEUF-DU-PAPE

VENTE DISECTE



CONRAD PINATEL Propriétaire récoltant 84400 APT - VAUCLUSE 24 North of States 1978 FRANCO 573 F T.T.C.

CATALOGUE WINT DEMANDE.





HI RI Na Ka ig

UNE NOUVELLE MANIÈRE D'ABORDER LA COMPTABILITÉ ET LA GESTION. **UNE RÉVOLUTION QUI PASSIONNERA AUTANT LES PROFESSEURS** QUE LEURS ÉLÉVES.

304 pages: 78 F

**POÉSIE** 

accélérateur, pour mieux

### **ALAIN-CHRISTOPHE** RESTRAT

Alain-Christophe Restrat, qui a trente-cinq ans, a publié des poèmes dans les revues Argile, Clivages, Mossieur Bloom, Digraphe... Il a également publié Cour d'eau, accompagné de gravures de G. Celan-Lestrange, aux Éditions Civages. Il prépare : Quelque, le principe de la mer aux Editions La voleur de Talan. Cette écriture veut durer dans la patience de l'impatience. La poésie est geste d'amour dans un espace encore incommu.

CHRISTIAN DESCAMPS.

#### Le cahier-mélodrame (fragments)

je ne peuz rien dire de la voix pré-natalé, elle est stellaire, elle frappe d'immobilité le vertige de mon regard perdu-retrouvé-perdu. l'enfant-le rythme berçaient la pluie du sens: mille et un oiseaux c'était le risage du monde. Pencre es restait jamais longtemps sur mes doigts, comme un nuage qui se noyait au œur du ciel étoilé des reux de mère, comme mort absolue à la source du

souffle. je voyais tout par la vitre du grand-opéra-affection,

sous tes pas crissent les graviers de la cour de l'école, tu marches, sandales du sentiment. 14 2000 ..... tu te hausses pour regarder à travers la sitre, la récréation bat comme un aura; in sure, la récréation bat comme un aura; lu ne penses pas graiment, la sais l'orthographe, l'imparfait tu le connais par comme mais plus alors »

sans les mots qui sans cesse pleuraient mais avec le temps qui durait, ces instants,
dans la chambre et l'ombre au lit la mui
les lendemains matin, sans les mots qui se:
dérobaient mais avec le temps qui pesait,
ces instants, dans l'ouie de la grande mer
dans mes yeux mon nez ma bouche prête à embrasser, ma main dans l'attente,

ces in faisaient mourrir. tout is temps que durait l'approche il perdait ses sandales. L'ombre portée du commencement reculait is mesure, les pages du livre avaient perdu leur humidité première ; est avaient recueilli les larmes, les renoncements et les révoltes et il pouvait voir maintenant le soc noir des mots s'enfoncer, réapparaître et parfois former dans son corps des îles d'as que l'érosion du temps

son corps des îles d'os que l'érosion du temps
avait sculptées.
il avait tourné la page du jardin et l'eau
du livre ruisselait des yeur de la femme
de l'épaule à la main du cou sein du ventre
et des honches au sere et du corps au contre et des hanches au seue et du corps au cesur, et des hanches au seue et du corps au cesur, et par la frange bleue de la déchirure il la reconnut et il touchait en elle les syllabes d'eau el es battements es son sang, et de l'herbe verte au ciel de voyelles il la reconnut.

sait que le moindre retard d'amour il le sait il remet ses pas dans ses pas erreur comme cicatrice comme cercle comme poignet et main et peur.

ЖII

1 décembre 1982 - LE MONDE DIMANCHE

Ales de l'Ecole des po sometences technique All and the second of the seco 73.500 - 174 ga+1011# PARTIES DE LA COMPANION DE LA Sucht at 10 mg 12 mg

22 1 428

15 m 2 m 1

division. the field - And The second section inte Service of the Committee STATE OF STATE OF STATE OF der Tabl  $(g, g', a'', a) \in 2\delta_{k}^{2}$ 

1000 Malacan and the American THE DOLLARS OF THE PARTY OF THE Trans a marair des THE SECTION SING AND property date in entitet beneent. Derte iping fine THE WAR SAID AND THE STATE OF Contact to the consider

CONSEIL

La non-incrai

product de 1903, publique estimat en la la constitució en la la constitució en la co relation des finestes per ent.

de 10 mais 1961, qui
et et la dissolution de pied : person illerence (1832 du crefe crefé de la crefe crefé de la sur en cardindre de procupare de la company de l'organisme de l'organis

de caraction commerciale sont ? entire - servicion remine di lesere ment (bels" de tendre génerale des magnites, à

n dan chercher pilleure her establic n dans le code général des compile ne danterense de de genéral resulte

Ligariero dest être gêre et tilband 2013 kind (Ber-andrike, die juit plesse Thodreet dans les providates, die S Commune me dell peneddet à man de tre enfere, seus partique faction que la nemiere de leure programmer et fra n'à dont de refuset des appares «. tion specific or produces and description of the second se I stend lieu les audintionnesses au non aucun enteres audintionnesses audintio

le les membres in l'acastinties et man de benefites etables form del ngin a confector de consessi-man qui a confector de consessi-man qui estirunt en fin d'ain-de ante qui donnement proportione au embres pour l'année automate.

effic erreichen not beit geit were fiet.

LOC-NOTES

MIMINES iducation sanitaire

grand on their new terms Service of the servic The state of the s

The state of the state of the state of Alpha and the second Secretary and the part of the A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF Mary says and sections of the Company of the same for the sam

Amaissance de l'Afrique

Section 2. And the training of the second And the state of t

# Des ingénieurs « sans frontières »

Des élèves de l'Ecole des ponts et chaussées essaient de mettre leurs compétences techniques au service des villageois des pays pauvres.

'AIDE aux pays les moins avancés (P.M.A.) est souvent, faute de méthodes appropriées, pervertie dans son application (ainsi le lait donné par la Communauté économique européenne à certains. pays pour l'alimentation des enfants est parfois utilisé pour le paiement des ou-vriers...) D'autre part, la sousalimentation chronique de la population des P.M.A. est indissociable d'insuffisances d'équipe-

A partir de ce double constat et en s'inspirant du travail d'associations existant dans le domaine de la faim et de la santé (comme, évidenment, Médecins sans frontières), une poignée d'élèves in-génieurs de l'École nationale des ponts et chaussées eut l'idée en février dernier, de créer une association du même ordre dans le domaine de l'équipement, baptisée Ingénieurs sans frontières (I.S.F.) (1). It s'agit, dans l'esprit de ses fondateurs, de sensibi-

ment et d'habitat.

-

11 12 Feb. 2008

**HRISTON** 

or king of a first programme

is the most before the

Carriedor in Actor (A. 1)

無機によっている 調整機

अंग र 🕒 व विकासित अर्थ कुछा 😩

-mélodrai

....

1000

and the analysis of Sage

THE REPORT OF TRANSPORT

· 中國 大大 144 (1973)

TRAT

- - -

AN ARMED TO

liser les ingénieurs et les futurs ingénieurs aux problèmes du tiers-monde, de les préparer à participer à intervenir - l'occasion étant de plus en plus fréquente, - mais aussi de participer à des micro-projets de développement réalisés à la de-

mande des populations locales. Une dizaine au départ, les membres de l'association sont aujourd'hui une cinquantaine, élèves de première, deuxième ou troisième année des « Ponts » (sur quatre cent quatre-vingts au total), encouragés par leurs pro-fesseurs et soutenus par l'administration de l'école qui apporte à l'occasion son appui logistique (pour l'édition de plaquettes d'information notamment).

Mais I.S.F. s'éloigne déjà de son berceau: l'association est maintenant ouverte à tout élève de grande école, à tout ingénieur ou technicien et plus généralement à toute personne compétente et de bonne volonté prête à apporter une collaboration technique ou scientifique à un pays

" Nous ne sommes surtout pas là pour imposer notre modèle de société, précise Antoine Mala-fosse, vice-président de l'association. Le comité de parrainage d'I.S.F., installé en juin dernier, doit veiller à ce que l'association ne dévie pas de sa vocation strictement humanitaire. - Ce comité de parrainage, formé d'une douzaine de personnalités, pour la plupart anciens des Ponts (2), a permis aussi à l'association de recevoir un certain nombre de dons qui lui permettent pour chaque mission au moins de payer les billets d'avion de ses envoyés, le gros des dépenses (matériaux et main-d'œuvre) devant encore être subventionné par un orga-

nisme plus puissant. .. La première mission d'I.S.F. remonte à mars 1982 : il s'agissait de réaliser une adduction d'eau pour le village de Lafto en Ethiopie à partir d'une source siruée dans les montagnes. Le projet, réalisé à la demande d'un missionnaire français, a été finance par l'A.I.C.E. (Action internationale contre la faim) et les missionnaires.

Les contacts noués avec la population lors de ce premier séjour de trois semaines ont débouché sur une mission (du 16 juin au 18 juilet dernier) pour réaliser deux nouvelles adductions etconstruire un réservoir en béton dans la même province du Harar. Dans cette région semi-désertique, l'adduction d'eau répond aux besoins d'irrigation pour les cultures, d'hygiène (la présence d'une fontaine dans le village crée des habitudes), de santé (avant nombre d'habitants n'allaient pas jusqu'à la source et buvaient des eaux stagnantes, ce qui entraînait selon un médecin ayant observé le cas de Lasto, trente décès par typhoïde chaque

Chaque fois, la main-d'œuvre a été fournie par la population locale, mais les envoyés d'I.S.F. (deux à chaque mission) ne se sont pas contentés d'établir les plans et de surveiller les travaux : ils ont enseigné aux villageois des techniques élémentaires comme le vissage des tuyaux de façon à ce qu'ils puissent assurer euxmêmes la maintenance de l'installation. Un travail qui a provoqué des demandes analogues de la part des habitants du voisi-

Cet été encore, deux autres représentants d'Ingénieurs sans frontières, à la demande d'une association de fonctionnaires et de paysans voltaïques, ont constitué un dossier de demande de financement pour la construction de 57 km de piste dans la souspréfecture de Gaoua. Là encore la population locale largement

associée au projet a permis aux représentants d'I.S.F. de prévoir au mieux les ouvrages nécessaires et notamment leurs dimensions en fonction notamment du niveau maximal des eaux en saison des pluies.

Chaque mission fait l'objet d'un rapport détaillé où les élèves ingénieurs présentent, photos et schémas à l'appui, et expliquent leur réalisation et les méthodes employées, en liaison avec le contexte local politique, économique, ethnique, religieux, climatique. Ce rapport permet de formuler des recommandations pour de futures missions de même type, et sert aussi à la « propagande » de l'association.

I.S.F.prévoit pour le printemps et l'été prochain deux opérations de suivi technique - construction d'une piste au Mali et de maisons en terre à Tamanrasset - et la consolidation d'un puits à Djid-jida (toujours en Ethiopie). Le fait que seuls des élèvesingénieurs aient pu être envoyés en mission limite la durée des séjours, car il faut les concilier avec la poursuite des études. I.S.F. cherche donc des ingénieurs ou techniciens (en congé sabbatique par exemple) capables de prendre en charge des missions de trois à six mois.

La seconde limite imposée aux ambitions de l'association est, bien sûr, le financement. Le Crédit lyonnais apporte son soutien à I.S.F depuis le début, mais, comme l'explique Antoine Malafosse : « Nous avons refusé le sponsoring qui nous ferait les promoteurs à l'étranger de telle banque ou telle entreprise. - Et il exprime le même souci de l'indépendance dans le choix des missions: - Nous avons refusé, malgré des demandes, d'aller au Liban parce qu'il y a déjà là-bas beaucoup d'ingénieurs libanais, auxquels nous ne ferions que voler le travail. ».

Les fondateurs d'I.S.F. ne sont pas encore inquiétés de savoir ce que deviendrait leur œuvre en cas de croissance rapide; mais, pour Antoine Malafosse, il est clair que « cela ne nous ferait pas nous lancer sur des grands projets, mais nous permettrait de conduire une multiplicité de micro-projets, toujours avec le souci de servir les populations locales -.

DANIEL GARCIA.

(1) I.S.F., Ecole nationale des ponts et chaussées, 28, rue des Saints-Pères, 75007 Paris. Tél. (1) 269-34-13, poste 343. La cotisation annuelle, toute symbolique, est de 20 F.

(2) Entre autres Pierre Giraudet, (2) Entre autres Pietre Grandet, président d'Air France; Georges Pebereau, P.-D.G. de CIT-Alcatel; Jacques Tanzi, Pactuel directeur des « Ponts», mais aussi le chanteur Guy Béart. Le comité est présidé par le physicien Alfred Kastler.

### **PETITES ANNONCES** POUR LES ASSOCIATIONS

RUBRIQUES\* : Appels □ Convocations □ Créations □ Manifestations □ Sessions et stages □ Cocher la rubrique souhaitée.

**VOTRE TEXTE:** 

- Prix de la ligne : 25 F (28 signes, lettres ou espaces). Délai d'insertion: deux semaines après réception de la demande d'insertion ACCOMPAGNÉE DU RÉGLEMENT libelfé:
- Régic Presse L.M.A. REGIE PRESSE L.M.A., 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS

annonces associations

#### CONSEILS

### - La non-lucrativité

Le caractère désintérent de l'association est affirmé dès l'article premier de la loi de 1901, puisque celle-ci se fonde « dans un but autre que de partiger les héaéfices ». Il est confirmé par l'article 9, qui traite de la dévolution des hiens en cas de dissolution, et surtout par l'article 15 du décret du 16 août 1901, qui précise que l'assemblée générale qui se prononce sur la dissolution ne peut « attribuer aux associés, en debors de la reprise des apports, une part quelconque des biens de l'association ». On a vouin par ces dispositions opposer l'association à la société, qui, selon l'ancienne définition du code civil est « un contrat par lequel deux on plusieurs personnes conviennent de mettre quelque chose en commun dans la vue de partager le béséfice qui pourra en résulter ».

La différence est lieaucoup moins nette de nos jours puisque l'article 1832 du côdé civil dans sa rédaction actuelle (4 janvier 1978) ajoute à « la vue exclusive de partager le héafice » la notion de « profiter de l'éconômie qui pourra en résulter ». Or, depuis que des activités de caractère commerciale sont recommes aux associations, notamment les « services rendes à leurs membres », tels que définis dans l'article 261-7 du code général des impôts, la mise en commun « de leur commissance et de lour activité » permet bien aux membres de l'association de profiter d'une certaine mesura de « l'éconômie qui peut en résulter ».

Il faut ilone charcher ailleura les critères de non-herrefirité. Nons les

en résulter ».

Il faut donc chercher nilleurs les critères de non-lucrativité. Nous les trouvons dans le code général des impôts article 261-7-1 d : « Le caractère désintéressé de la gestion résulte de la réunion des conditions

ci-apres;
- L'organisme doit être géré et administré à titre bénérole par des
personnes n'ayant elles-mêmes, ou par personne interpoéée, aucun intérêt
direct qu'indirect dans les résultats de l'exploitation.

personnes a systam construentes, ou par personne interposee, aucun interét direct qui indirect dans les résultats de l'exploitation.

— L'organisme ne doit procéder à aucune distribution directe ou indirecte de bénéfice, sous quelque forme que ce soit.

— Les membres de leur organisme et leurs ayants droit ne doivent pas pouvoir être déclarés attributaires d'une part quelconque de l'actif, sous réserve du droit de refuser des apports. ».

Ce texte appelle cependant quelques commentaires :

En premier lieu : c'est la rémaion des trois conditions qui est nécessaire pour affirmer le caractère de non-lucrativité de l'association.

En second lieu : les « administrateurs » qui gèrent l'association ne doivent avoir aucun intérêt direct ou indirect dans les résultats. Ce qui semblerait exclure la possibilité pour les administrateurs d'être salariés de l'association. Nons avons vu précédemment que cette mesure est quelque pen tempérée par un avis du Conseil d'État du 22 octobre 1970 qui reconnaît que des salariés d'une association peuvent également en être administrateur.

Enfin les membres de l'association ne peuvent bénéficier d'aucune

administrateur.

Enfin les membres de l'association ne peuvent bénéficier d'ascume répartition de bénéfices réalisés sous quelque forme que ce soit, c'est ainsi qu'on a pu contester le caractère de non-incrativité d'une association qui, estimant en fin d'exercice avoir réalisé « trop de bénéfices », avait ristourné à ses adhérents une part de leur cotisation ; on une antre qui diminualt proportionnellement les cotisations des anciens membres pour l'amée suivante.

\* Cette rubrique est rédigée par Services-associations, association la loi de 1901, 24, rue de Prony, 75017 Paris. Tél. (1) 380-34-09.

Ass. loi 1901 accueil animat. pte infance, gérant halt.-pard. rech. dons. Ecr. à APESCA ctre médico-soc., 39180 St-Amour

appels

A tous les citoyens dont les biens, les droits et leur personne sont mis en peril, Regroupez-vous en adhérant à l'Association de Défense des Victames de la Justice et tous auxiliaires de la justice A.D.V., 14, r. de Metz, 31000 Toulouse. Tél. (61) 53-11-18

Ass. musicale organise stages et concart de musique latino-américaine. Travaille aussi en milieu soul. LOS CAIMANES, quartier Le Saret 13590 Mayreuil. (42) 51-00-23

I.C. prop. instation à l'informa-tique et au Basic, le samedi (matin ou ap.-midi) ou ancore le soir. Durée 25 h. Px.: 38 F heurs. Lieu: Opérs. Nomb. au-tres stages. Pour tous rense-gnements - tél.: 544-05-14

DIAGNOSTIC CARACTEROLOGIQUE de la Nation française, une étude originale, dans HELIOS, bullet. du Centre initiatic, héliotampièr – N° 20-21, 151, av. J.-Jaurès, 92120 Montrouge 10 N°/sn-120 F

#### creations

Votre S.A.R.L. en 8 jours pour 2 500 F. Tous frèis démarch. compr. Cession fonds-actes S.S.P. APICI (Association 1901) 3, rue de l'Arrivée (610) PARIS 15° - Tél. : 538-99-98

Pour VACANCES ÉCONOMI-QUES et confort. INTERLINK CIDES ST CONTOTE INTERLINE Yous propose de partic. à des échanges de RESIDENCES en France et à l'étranger. INTERLINE B.P. 1124 69203 LYON Cadex 01

CREAMEUBLE, association CALEAMEUBLE, association les industriefs du mauble de la région Hause-Normandie avec les divers partenaires du marché et tout particulièrement les créateurs.

195, rours de Dioppe 76 150 NOTRE DAME DE BONDEVILLE

Le Mouvement des Ecologistes
Chrétient, créé en juin 1982,
propose l'étude de l'ésorteirsme
chrétien. Fétude de la morale,
un annuaire pour l'entraide et la
convivielité, un bulleun ouvert
à tous. Renssignements contre
un tembre à A.D.H.
1, villa Anjou,
94430 CHENNEVIERES

#### manifestations

L'Association LA MANDRA-GORE acqueille das jeunes, adutes ayent das problèmes d'insertion sociale, sortant de prison, sortant de cure, sortant d'hôpitaux psychiatriques et guttes marginaux. Ecrre uniquement : 20, avenue Gambetta 17300 Seintes

L'Association des inventeurs et Fabricants Français (A.I.F.F.) a rendu public le palmarès du premier « Concours Lépine des jeures » (le Monde 28-10-82) grand conçours d'inventions ouvert sux 8 à 18 ans. 1° prix : Vincent LORPHELIN, serminale Paris, pour son éllicsocraphe : Vincent LORPHELIN, terminele Paris, pour son dilipsographe; 2º prix: Frédérique BONNAUD, centre d'appremissage technique à Augevas, pour son protecteur des fossiles; 3º prix: Hervé VILLERE, I.E.P. de Charleville-Mézères, pour son contrôleur de batterie; 4º prix: Jean-Marc BREAND, lycée J.-Ferry à Varsailles, pour son amortiseeur siffant, etc.
A.I.F.F.: 79, rue du Temple 75003 PARIS — 387-83-96.

#### sessions et stages

Stage poterie en Berry, 19-21 fév. 350 F tt comp. ADEL 2, rue Traversière - 36110 LEVROUX. (16-54) 35-64-87.

Stage fonctions municipales 15 et 15 janv. 83. Mvt Jaunes Femmes. 8, villa du parc Montsouris. Tél.: 588-22-55.

Stape de masque du 27 au 31 déc. par le cirque l'Amour. Renseg. : AEUF 19 b, nue de Cotte. 75012 PARIS Tél : 341-57-06 ou 284-31-18. Du 24 su 28 janv. 83, à Chem-béry, st. de formation : la crise

economique et le tiers-monde. NORD-SUD FORMATION 1, r. de Sevoie, 75006 PARIS Téléphone : (1) 326-80-68. Danser C'est communiquer avec sol-même, les autres, l'autour, pour transformer le quotidien. Stage rés. du Nvel an de le 06. - EVIDANSE 38, rue Rochechouert, 75009 PARIS - 281-57-06.

VILLAGE DES JEUNES VAU-NIERES, Htes-Alpes 1200 m aft. ouv. Its l'année. Acquelle groupes jeunes 16 à 20 ans avac encadrement. Maxi. 40 pens. SÉJOURS SESSIONS STAGES cond. Intéres. Ecr. DE-NIAU, 33, r. Moucherotte, 38170 SEYSSINET. 164. après 20 h. (76) 48-26-52,

CULTURE ET LIBERTÉ organise début 83 trois stages de 40 h : en vue des élections municipales, comprendre is commune. Agir dans as commune rurele. Commune et décentraissation. Renseignements : 73, r. des Heros-Nogentais, 94130 Nogent sur-Marne. Tél. 872-50-30.

Centra recherche et formation organise stage micro-informatique, angl., alle., arabe, sspa, fran. pour érangers, vente maisons indiv., à partir m'jenver 1983. Pour rens. et inscript.: FORHUM, snclos des Lys, bât. A. 585, r. Alguelongue, 24:100 Montpetiler. Tél. (67) 41-02-33.

EVADEZ-VOUS ... PARTEZ MIN. EVADEZ-VOUS... PARTEZ sider, grimper, randonner avec in CLUB ALPIN FRANÇAIS AND 1/4 jamv. Pyrimées 700 FFOND 15/15 jamv. POIZAY 380 FCOURCHEVE 22/23 jamv. 700 FRANDO 31 dé-2 ja. Seimonga. FALAISE 8/9 jamv. Saussois 7, rue La Bodtie, PARIS-8-742-38-77, 12/18 h. st kndi.

#### **BLOC-NOTES**

#### INITLATIVES

#### Education sanitaire

Le groupe de recherches pour l'enseignement de la puériculture aux parents (GREPP) attribue (pour la troisième année) trois prix (7 500 F. et 3 000 F.) à des relations d'expériences originales d'éducation pour la santé - et de leur évaluation : thèses, mémoires ou travaux sur le terrain. Les documents doivent être envoyés avant, le 31 mars 1983 au secrétariat du

\* GREPP. service du professeur R. François, pavillon S bis, hôpital Edouard-Herriot, place d'Arsonval, 69374 Lyon cedex 2

#### Connaissance de l'Afrique

L'association Dialogues... Racines africaines veut faire connaître les cultures africaines (du Maghreb et d'Afrique noire et l'immigration, et favoriser les échanges entre celle-ci et le reste de la population. Elle organise des concerts, des expositions, des projections de films et des stages (danse, chant, musique, cuisines africaines, artisenet...).

\* Dialogues... Racines africaines boulevard des Batignolles, 75017
 Paris. Tél. (1) 522-66-83.

#### Bourses inter-générations

Pour aider les étudiants à finan-cer leurs études at créer une soliderité entre générations, l'associazion Inter-Ages a créé des bourses inter-générations : un parrain, bé-néficiant de revenus solides, verse pendant trois à sept ans une bourse à un filleul pour lui permettre d'achever ses études (le montant est fixé par un accord mutuel). Cinq ens après son insertion professionnel, le filleul souscrit un plan d'épargne (actions ou parts de sociétés d'investissement) de dix ans environ : les revenus du ca-pital constitué assureront une rente au parrain lorsque celui-ci arrivers à l'âge de la retraite. L'association, qui a déjà réalisé quinze contrats l'année écoulée, souhaite en accroître le nombre en trouvant de nouveaux « parrains ».

\* Association Inter-Ages, 50, rue Castagnary, 75015 Paris, Tel. (1) 532-47-10.

#### **PUBLICATIONS**

#### Minorités

Racisme ou essimilation ? Les minorités sont rejetées en France ; le « seuil de tolérance » est vite at-teint. Le numéro 86 de Pour, revue du GREP qui vient de paraître, plaide pour « une société interculturelle ». Il présente les obstacles à surmonter et les lieux où peut se réaliser cette expérience « inter-culturelle » : l'école, le travail, la

famille, la presse, les arts... \* Pour. éditions Privat. 14, rue des Arts, 31000 Toulouse. Tél. (61) 23-09-26; GREP, 13-15, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris, tél. (1) 824-50-36.

#### Histoire de l'éducation populaire

Un répertoire de la Presse d'éducation populaire de 1830 à 1960 est publié par l'institut national d'éducation populaire. Ce répertoire présente, classés par associations, las périodiques, almanachs, annuaires et comptes rendus de congrès des associations, ainsi que le lieu où l'on peut les consulter. Il comporte aussi un

bref historique de chaque association, des tableaux de filiation et ties repères chronologiques. Le premier tome (1830-1938) est déjà sorti.

\* Institut national d'éducation populaire, Service des publications, 78160 Marly-le-Roi.

#### Pauvreté Pauvreté et crise de l'Etat-

providence ; c'est le thème du der-nier numéro de la revue trimestrielle publiée par l'association Echanges et Projets. Celui-ci pré-sente un document réalisé par l'association, comportant une analyse de la pauvreté aujourd'hui, un e plan de lutte », notamment dans deux domaines : le logement (sup-primer l'habitat de relégation, mo-difier les aides, responsabiliser les municipalités, etc.) et l'éducation (combattre l'illettrisme, agir dès la petite enfance, etc.). Il comporte aussi les témoignages de Jean-Michel Belorgey, député (P.S.) de l'Allier, de Bruno Couder (A.T.D. Quart-Monde), Bruno Lancian (Secours catholique) et Alain Bourgarel, instituteur à Gennevilliers, ainsi qu'un débat avec Pierre Rosanval-

★ Echanges et Projets, 10, rue des Pyramides, 75001 Paris. Tél. (1) 260-43-67.

## Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande.

## Vidéo: le standard unique n'est pas pour demain

Thomson a précisé que cette opération allait lui permettre de lancer la fabrication d'un magnétoscope utilisant un nouveau standard mondial, le 8 mm. La nouvelle, ou le comprend aisément, provoque un certain émoi chez les consommateurs. Faut-il acheter un appareil dès aujourd'hui, en choisissant entre trois standards également performants ou attendre que cet « outsider » tombé du ciel règle définitivement le problème en imposant sa propre norme? Voilà de quoi perturber sérieusement les achats de Noël au moment où les mesures du gouvernement contre les importations japonaises viennent involontairement de donner à la vidéo une re-

20

DEL

20

22

PRE

11 H

12 h 12 h 12 h 13 h 13 h

14 h 18 h 18 h 18 h

19 h 19 h 19 h

20 h

23 h

DEU

10 h 12 h 12 h

12 h 13 h

17 h 18 h

19 H

20 h

20 h

21

23 1

TRO

15 1

18 18 de prendre le contrôle de

la société allemande

Grundig, le groupe

marquable publicité. L'ennui, c'est que cette déclaration spectaculaire correspond pour le moment davantage à une profession de foi qu'à une réalité tangible. Les principaux constructeurs de magnétoscopes ont bien constitué en janvier dernier un groupe de travail sur un nouveau standard de vidéocassette, mais celui-ci concerne uniquement les camescopes, ces caméras vidéo à magnétoscopes intégrés. L'espoir - nourri par les responsables de Thomson, Philips et Grundig - de voir ce nouveau standard étendu à tous les magnétoscopes se heurte à quelques problèmes.

Après bien des errances, la majorité des constructeurs a adopté la cassette 1/2 pouce pour attaquer le marché grand public, parce que celle-ci repré-

sentait un équilibre optimum entre divers facteurs : cout, encombrement, qualité de la reproduction et durée d'enregistrement. Tous les autres prototypes (cassette 1/4 de pouce de Funaï ou enregistrement longitu-dinal de B.A.S.F. et Toshiba) sont restés sans lendemain. A l'intérieur de cet équilibre global, les trois standards dominants.

tion lorsque le poids de l'édition

vidéo sera suffisamment détermi-

nant sur la politique des

constructeurs. Mais, pour le mo-

ment, ces derniers sont surtout

préoccupés d'amortir les considé-

rables efforts de recherche et de

développement sur des machines,

qui, conçues des le début des an-

nées 70, n'ont été commerciali-

sées qu'à partir de 1976, et n'ont

connu de véritables succès que deux ans plus tard.

Course

à la miniaturisation

C'est ainsi que les Japonais comme l'européen Philips son-

gent plutôt à exploiter leurs ac-

quis technologiques pour propo-

ser des produits dits

« d'équipement complémen-

taire ». Après le magnétoscope

de salon, on incite le consomma-

teur à s'offrir un ensemble porta-

ble pour fixer sur la bande ma-

gnétique ses souvenirs de

vacances ou ses fêtes de famille.

V.H.S., Betamax et V 2000 proposent des solutions techniques différentes, mais dont la conception technique reste assez proche, même si les synthèses sont incompatibles entre eux. Au demeurant, cette incompatibilité ne constituait pas un véritable handicap, tant que l'utilisation prioritaire du magnétoscope consistait à enregistrer la télévision.

Les choses changent peu à peu avec le développement d'un marché de l'édition vidéo. Produire pour les trois standards constitue une contrainte lourde pour un éditeur. René Château, l'éditeur vidéo des films de Jean-Paul Belmondo, vient d'annoncer qu'il abandonne les standards Beta et V 2000 pour l'As des as et ses nouvelles productions. Les choses sont encore plus difficiles pour un vidéo-club, qui doit théoriquement stocker douze mille cassettes pour gérer les quatre mille titres actuellement disponibles sur les catalogues. En fait, le standard V.H.S. étant largement majoritaire en France (plus de 90 % des ventes de cassettes selon certaines sources), on a bien du mal à louer des films dans les deux autres standards, malgré les efforts promotionnels de Sony et 

Ces facteurs pourraient pousser à terme vers une standardisaVIDEOCASSETTES SELECTION

Tosca

Après les vidéocassettes du « Vidéophile », voici la deuxième collection d'opéra. Celle-ci bénéficie du prestige du Théâtre national de l'Opéra de Paris, qui a signé avec Cinéthèque un accord concernant l'édition de ses spectacles. Un luxueux coffret réunit un livret des représentations publiques.

La première cassette de la collection est consacrée à un chefd'œuvre du répertoire, Tosca, de Giacomo Puccini, dans la merveil-leuse interprétation de Kiri Te Kanave secondée per Emesto Vero-nelli (Mario) et Ingvar Wixell (Scarpia). Cette excellente distri-bution est le seul atout de cat enregistrement car la mise en scène lourde et pompeuse de Jean-Paul Chambas ôte beaucoup de force au spectacle visuel. La réalisation vidéo de Dirk Sanders, limitée par les contraintes de la repré tion publique, ne parvient pas à sauver le spectacle. Seules quel-ques surimpressions aux finales du premier et du troisième actes essaient de retrouver le lytisme de la musique à défaut d'un réal élan

La splendeur sonore déployée par l'orchestre de l'Opéra est quelque peu masquée par la reproduc-tion vidéo bien en deçà, hélas, des normes de la hauta-fidélité. La direction musicale de Seil Ozawa est celle d'un orfèvre, attentif aux moindres détails aux dépens parfois des grandes lignes de force de

lassique

Ha Noces de Figero B

15 St. 18

Section of a present

्राप्तक करणा । जाता का किस्ता विभाग का का किस्ता क

gitt Spenier page 138 affet

The later of the second

THE THE PARTY OF THE PARTY.

THE SECOND AS A SECOND

12 Kill Col. 10. F & W.

grad to the transmit magicine

gaste manistre terrope to

Tem to the Just to W

peter is to minimize the

the course may arrived

same on participa à ca

agentaria er ins grande

TOTAL STREET, SAID SAID STREET,

S OLD - LINDWINGS - CONTROL -

Spens bentres was

em reumer substitute segment

COSE THE ENTRUM COM

gar diestota qu'ass 💘

manuer Non pas une

an de numerage pays

- was auto-rease of UL rior

en bases d'édupe, for

gram, et taumane des

a Aura pour chasun

medies manifest aced

a devidemment 4 mon

supprisons by an flow,

the it is terpresent on

trees' bei et ben né de

as Tromas Allen, Kell

na cucia Popp. Samuel

frederical work States

the first Most, Robert

at . Dr. lesson phulbacone

the distribution and the mage tique. Geeng

THE PRODUCTOR TOWNS appropriate of employed in

re from dropped Deces.

ALAIN ARNAUD

saeux de Dame James

the steer, do not be the steer.

admer, la grutar crésse 🖎

Aldmann, one Cathlesia Fee.

De stene a por mand Perie

acesan, ellig is oriented for refoler

为自200m以后 如 如 如 如 如 如 如 如 在

giging parioners and inches

properties the state of the

THE CHECKEN COME FAMILY BUTT

Appending the state of the stat

Appropriate the Section

PRINCE OF THE PARTY

fedell day guerre less mouseum

See at the Spirits fre to be bearing.

Service of the servic

Star Louise City

The standard to be the

habitani in the 3-

Millian of the state & Com.

at the same water to the

the same of the same

to be applied to the state of the

the three reserves on a

See Gent of Publishing Parks

See that the see of the see

Set of the first of the set of th

tals a Orphée »

3.CSCIPE:

Agent of the great party

many of the property

-

of Georg Salti

\* Tosca de Giacomo Puccini. Disponible en V.H.S., Beta et V 2000 (Secon ou Pal). Edité per

Cinéthèque et distribué par G.C.R. traditionnelle et offre troi:

Les premiers ensembles de ce type étaient trop lourds et trop encombrants pour répondre véritablement aux besoins. Mais la miniaturisation a fait de rapides progrès. J.V.C., le premier, a mis au point un V.H.S. compact ne pesant que 2 kilos et utilisant une cassette de la taille d'un jeu de cartes, pourtant compatible (grâce à un adaptateur spécial) avec les magnétoscopes de salon. Grundig a fait de même avec sa cassette « baby » et un magnétoscope miniature. C'est Sony qui a réalisé le tour de force le plus impressionnant en annonçant un magnétoscope à peine plus encombrant mais utilisant la cassette Beta traditionnelle.

Cette course à la miniaturisation débouche naturellement sur le camescope, véritable alternative électronique au Super 8. Dans un secteur où aucun cope qui utilise la cassette Beta

constructeur n'a pris d'avance décisive, la standardisation est plus aisée. Elle permettrait de trouver aux quatre coins du monde des vidéocassettes aussi facilement que des pellicules 24 × 36 ou des cassettes Super 8. Les fabricants étudient donc une norme commune utilisant desbandes métal d'une largeur de 8 mm, qui autorise le stockage d'une houre d'enregistrement sous un volume très miniaturisé, Ces nouvelles cassettes, incompatibles avec les magnétoscopes existants, ne serviraient donc qu'à la production d'amateur et seraient inutilisables pour l'édition ou l'enregistrement de la télévision.

La standardisation, on le voit, est toute relative! D'autant que Sony vient de jouer sa propre carte en présentant il y a deux mois, le Betamovie, un cames-

heures d'enregistrement. Pendant que tout le monde négocie, chacun s'empresse de marquer des points sur le concurrent

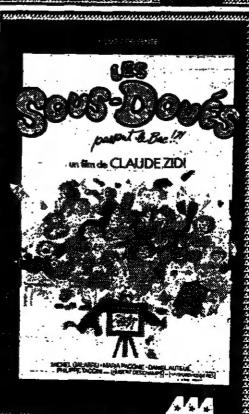
Si l'on ajoute à tout ceta que les recherches sur le vidéodisque (lecteur et enregistreur) conti-nuent de plus belle, on s'aperçoit que l'hypothèse d'un standard mondial du magnétoscope est des plus fragiles. Scule, une mutation technologique radicale (enregistrement numérique sur support optique, par exemple) pourrait le favoriser, mais on en est encore loin. En attendant, on ne voit pas pourquoi le V.H.S. - qui représente 75 % des 20 millions de magnétoscopes vendus dans le monde - accepterait de perdre sa position dominante. Pour reconquérir le marché, l'électronque européenne devra composer

JEAN-FRANÇOIS LACAN.









Distribution RENÉ CHATEAU VIDÉO 4, bd Montmartre 75009 PARIS. MICHEL FABRE: 824 62 52

### **PRATIQUES**

### HIFT.

#### Un son à contre-courant

La firme française S.P.K. a choisi d'être à contre-courant en matière de conception d'enceinte en affat spécialisée dans les systèmes acoustiques de forte puissance pour les particuliers ou pour les usages professionnels de qua-lité. Les systèmes amplifiés de S.P.K. se composent d'une paire d'enceintes à amplificateurs incorporés. Le signal sonore est sépare en trois gammes de fréquenca - grave, médium, aiguê par un filtre, puis chaque voie
est amplifiée séparément avant d'attaquer le haut-parleur qui lui est attribué. Il suffit donc d'un préamplificateur placé après la source platine tourne-disque ou magnétophone - pour alimenter le système de restitution sonore. Ce schema est directement inspiré des conceptions professionnelles et est la seule façon, selon S.P.K., de concilier dynamique, musicalité et précision de la re-

comme à haut niveau. Le modèle S.P.K. 7311 délivre 70 watts par canal amplifié et un inverseur permet d'adapter le niveau d'entrée en cas d'utilisation d'un ampli-préampli intégré.

transcription sonore à faible

Documentation et liste des points de vente à S.P.K. audio : 6, rue Jacques-Kellener, 75017, Paris. Tél.: (1) 228-60-26.

#### Adresses

Suite à de nombreuses demandes, voici les coordonnées des fabricants ou distributeurs des materiels cités dans des articles précédents, pour renseignements et listes des points de

Galet presseur & PLANAX » Planax/Absolute Sound Intel, 15, rue de Poissy, 75005 Paris (tél. : 329.49.48).

\* Audioanalyse : B.P. 173. 18004. Bourges Cedex. Tél. : (48) 50-57-37.

PHILIPPE PÉLAPRAT,

#### RADIO

#### C'était au temps où...

C'était au temps où la radio avait la forme d'une « grosse boîte de bakélite noire d'où émergealt toute une batterie de boutona et un haut-parleur galbé comme una conque marine », le tout surmonté de « deux cadras de bois encastrés l'un dans l'autre », enroulés de fil électrique ; c'était après que M. Marconi eut réussi à transmettre à M. Branly, par un télégraphe sans fil, ses compliments les plus respectueux, et que M. Eiffel, pour sauver sa tour, l'eut offerte aux militaires pour les besoins de la radio.

C'était au temps où les hommes politiques commençaient à comprendre l'impact de l'instrument; au temps des premiers grands reportages internationaux de Jean Masson sur Radio-Luxembourg; au temps du Tour de France en direct sur Paris P.T.T.; au temps où les familles se retrouvaient le soir autour du meuble impressionnant; au temps où les stations étaient salles de spectacles : au temps où les radio-crochets n'avaient aucune pitié ; au temps des Duraton et de leurs aventures sur l'antenne de Radio-Cité; au temps des espiègleries de Jean Nohain, entouré des copains, de l'inénarrable course au tresor du Poste parisien et de Pierre Dac, son génial inventeur, des reportages de Georges Briquet, des jeux de Zappy Max et des clins d'œil de

C'était su temps où la radio n'était que découverte, au temps où le son était si nche d'images. Au temps où la radio se disait T.S.F...

#### ANNICK COJEAN.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\* Quand la radio s'appelait T.S.F., de Bernard Pouzois, avec de magnifiques photos noir et blanc et une préface un brin aostalgique de Raymond Castans, qui connaît si bien l'instrument. Edit. R.T.L., archives de l'illustration, Eric Baschet.

XIV

19 décembre 1982 - LE MONDE DIMANCHE

garage Divinisher

Bon Carlos (M. C. S. M. . 18

The State of the S Me Constitution of the Con Street to control to to be found. Statement of the property of the statement of the stateme A company of the same of the Charles The West The same A Committee of the Comm Section of the sectio State of the State W. Carrier

## **Classique**

## Les Noces de Figaro »par Georg Solti

Des Nocas encore, oui, mais celles de Sir Georg, qui les a maintes fois dirigées (il y a presque dix ans déjà, il ouvrait avec elles « l'ère Liebermann », à l'Opéra de Paris, dans une production de Strahler devenue une légende), mais jamais enregistrées. Des Noces toutes de vitalité et de juvénilité, avec ca qu'il feut toutefois de nostalgie, voire de cruauté pour qu'on se sache chez Mozart.

The Workship Sty.

**AGRICATION** 

CONTRACTOR

Fort de son expérience de la scène et de sa fidélité au maître, Solti déploie sa suprême éléganca, sans le moindre temps faible (la lecon du théâtre) ni le moindre excès (la familiarité avec le magique équilibre mozartien). Premier bonheur, on participe à ce secret que détiennent les grands : sembler redécouvrir une partition qui n'est que scrupuleusement respectée. Second bonhaur : une distribution réunie sous le signe de la jeunesse, mais rompue déjà à l'exercice austère qu'est le chant mozartien. Non pas une succession de numéros pour stars, mais la cohérence et la discipline d'un travail d'équipe, fusion des timbres et harmonie des intentions. Avec pour chacun, dans le ton et les manières, quelque chose d'évidemment « modema s qui confirme qu'un nouveau style d'interprétation mozartienne est bel et bien né depuls dix ans. (Thomas Allen, Kiri Te Kanewa, Lucia Popp, Samuel. Ramey, Frederica von Stade, Jane Berbië, Kurt Moll, Robert Tear, avec l'Orchestre philharmònique de Londres).

Dans une discognițiilă eussi prolixe que magnifique, Georg Sotti et ses interprètes réussissent ce pari : gagner d'emblée le sommet. (Quatra disques Decca, 591,245).

ALAIN ARNAUD.

## Les adieux de Dame Janet

Des adieux, déjà ? Mais oui, Janet Baker, la jeune élève de Lotte Lehmann, prix Kathleen Farrier en 1956, a plus d'un quart de siècle de scène à son actif. Pour son départ, elle a choisi le rôle-fétiche de son illustre devancière, cette figure hautement mythique mais aussi profondément humaine, cet Orphée que Gluck écrivit originairement pour un castrat, puis pour un ténor et que Berlicz arrangea pour le contraito de Pauline Viardot.

Au-detà des querelles musicologiques sur l'authenticité des tessitures et le choix de la langue du livret, remercions Erato d'avoir fixé pour l'histoire lyrique l'interprétation unique de Janet Baker, bouleversante d'humanité et de sobriété, habitant son rôle du moindre récitatif au célèbre « che faro », de toute sa maturité de musicienne et de tragédienne. Un Orphée aux visages multiples. dont les inflexions vocales rafiètant les infinies noances de la douleur et dont la blessure, longtemps après la demière note, continue de nous hanter. Avec, la soutenant et l'entourant d'une subtile construction sonore et rythmique, le London Philharmonic Orchestra à qui Raymond Leppard demande le difficile équilibre du classicisme, la violence des passions dans la rigueur de la forme (solistes : Elisabeth Speiser, Elizabeth Gale, avec le Glyndebourne Chorus; trois disques Erato, NUM 750.423).

#### Le piano d'Igor Markevitch

Son soixante-dixième anniversaire et sa récente édition critique des symphonies de Beethoven ont une nouvelle fois mis à l'honneur le nom d'igor Markevitch, et donné l'occasion de célébrer en lui non seulement le chef d'orchestre, mais aussi le compositeur. Le disque s'est heureusement mis de la partie, ce qui permet de découvrir deux ceuvres pour piano remontant à plus de quatre décennies, Stéfan le poète (1939) et surtout Variations, fugue et envol sur un thème de Haendel (1941).

Stefan le poète est un ensemble de sept pièces sous-titrées globalement Impressions d'enfance pour piano, et qui per leur propos, mais non per leur langage, s'inscrivent dans la descendance du Schumann des Kinderszenen ou du Debussy de Children's Corner. Avec les Variations, Markevitch mit pratiquement un terme (à moins de trente ans) à sa carrière de compositeur. Le thème, passé à la postérité sous la dénomination de Joveux forgeron, est un des plus célèbres de Haendel. Les varietions sont concises et bien typées, dans la grande tradition de la variation romentique, mais avec una saveur acide bien de notre temps, et la fugue à trois voix précédant le mystérieux Envoi terminal n'en interrompt pas l'élan, bien au contraire. Interprétation virtuose et sensible à la fois du jeune pianiste japonais Kazuoki Fujii (Pavane, ADW 7103).

MARC VIGNAL

#### Les récitals de Luciano Pavarotti

Bon, c'est entendu, c'est la olus belle voix de ténor du temps au timbre chaud et lumineux, à la trame solide et homogène, à la quinte aigué dont l'insolence donne le frisson. Il aurait pu être un merveilleux styliste, si l'on en croit ses débuts, sa souplesse, son agilité, et ses demi-teintes le désignant naturellement pour le répertoire romantique et le leune Verdi. Mais la tentation du verisme et de ses ouvrages au succès garanti, et aussi ce rêve secret de tout ténor, égaler Caruso, l'ont conduit ailleurs.

En nous offrant six ans d'enregistrements (1968-1974), Decca nous montre certes la versatilité d'un artiste surdoué, quoique continuellement pauvre d'intention dramatique et court d'imagination poétique. Mais ce palmarès souligne aussi, a contrario, l'exigence capitale de l'art du chant : se spécialiser à partir de ses movens. A la refuser, Luciano Paverotti a banalisé, sinon gâché ses talents naturels. Ayant descendu sa pose de voix et élarui son émission pour faire face aux écritures modernes, il a peu à peu perdu cette grâce légère et cette ductilité vocale qui faisaient merveille dans la répartoire balcantiste et dont on trouve, dans ces récitals, des preuves superbes.

Mais qu'importe le style n'estce pas, si les fanatiques du contre-ut et du volume sonore sont heureux ? Et si l'Amérique lui fait des triomphes ? Cas disques apportent l'émerveillement sans réserve devant un timbre d'exception. Mais ils sonnent aussi comme un in memoriam.

(Decca : Grands airs de ténor : Palliasse, Martha, Carmen, la Bohème, Rigoletto, Faust, Tosca, Aïda, Turandot, la Trouvère, 1 d. 59.1271. - Morceaux de bravoure : la Fille du régiment, la Favorite, le Trouvère, le Chevalier à la rose, Guillaume Tell, les Puritains, la Bohème, 1 d. 59.1266. -

vorite, le Trouvère, le Chevalier à la rose, Guillaume Tell, les Puritains, le Bohème, 1 d. 59.1266. – Airs de Verdi et Donizetti: Luisa Miller, I Due Foscari, Un Bei masqué, Macbeth, Lucia di Lammermoor, le Duc d'Albe, le Favorite, Don Sébastian, 1 d. 59.1260. – Concert: mélodies de Bononcini, Haendel, Scarlatti, Bellini, Tosti, Respighi, Rossini, 1 d. 59.1268).

.

#### Le « Wildschütz » de Lortzina

L'analogie des titres est trompeuse. Parmi ses contemporains, ce Wildschütz est plus proche des Joyeuses Commères de Nicolaï que du romantique Freischütz. Dépourvu en effet de toute velléité métaphysique ou symbolique, il s'offre franchement comme un opéra-comique, sans autre intention, selon son auteur même, que de « procurer à quantité d'esprits honnêtes des heures agréables ». Mais l'intention est servie par un « métier » irréprochable, sachent user de toutes les ficelles du genre, tout en maîtrisant ces lois de l'enchaînement musical et des changements de rythme, qui permettent de maintenir l'attention de l'auditeur. Cà et là, le fionfion l'emporte sur la musique, mais ailleurs le comique ordinaire le cède à une mélancolie très pastorale.

confié l'interprétation à une équipe de premier ordre, fidèla ainsi à la tradition allemande dans laquelle les chanteurs les plus illustres ne dédaignent ni le buffa ni l'opéretta. Et aussi d'avoir sollicité les raffinements de la Staatskapelle de Berlin, que Bernhard Klee mane sans la moindre vulgarité ni la moindre charge. Somme toute, Lortzing avait raison : deux heures et demie parfaitement agréables (solistes : Gottfried Hornik, Doris Soffel, Peter Schreier, Edith Mathis, Gertrud von Ottenthal, Hans Sottin, Georgine Resick; 3 disques DG,

L'idée heureuse est d'en avoir

A.

## Rock Variétés

### DAVID BOWIE « Portrait of a Star »

Se consacrant presque exclusivement au cinéma, (il a tourné deux films, dont un avec Catherine Deneuve). David Bowie est resté à l'écart de la scène rock cette année. Il a enregistré un 45 tours avec Queen (Under Pressure), un autre avec Georgio Moroder extrait de la bande sonore de Cat People, le film de Paul Schrader, (Putting Out Fire) et un mini 33 tours de cina chansons extrait de l'adaptation pour la BBC de Baal, la pièce de Bertolt Brecht où il tenait le premier rôle. Mais pas d'album, Ainsi, ce coffret est une facon de la rendre présent avant les fêtes.

Il réunit trois disques qui sont sortis en leur temps, Low (1977). Heroes (1977), Lodger (1979), mais qui avaient été programmés à l'avance comme une trilogie, lls appartiennent à ce que l'on peut considérer comme la troisième époque de David Bowie ; la première, très anglaise, marquée essentiellement par Ziggy Stardust qui l'avait imposé comme chef de file de ce que l'on appelait à l'époque le « rock décadent » ; la seconde plus américaine qui l'avait entraîné en compagnie de John Lennon vers le tunk avec Young Americans et Station To Station qui préfigurait déjà ses futurs travaux : et enfin la troi-sième, conçue et réalisée avec Brian Eno.

Low et Heroes participent de la même démarche sur une construction similaire avec deux faces bien distinctes : la première plus traditionnelle, collée au rock avec des chansons dont les plus célèbres sont Speed of Live, Sound of Vision (Low), Beauty and the Beast, Joe the Lion, He roes (Heroes); la seconde plus aventureuse où le travail de Brian Eno entrait an jeu sur des compositions qui puyrent les espaces qui installent lerrement des climats, la technologie mise au service du brassage des cultures avec des morcaaux comme Warszawa (Low) ou The Secret Life of

De retour d'un voyage en U.R.S.S., David Bowie avait en partie enregistré Low au château d'Hérouville en France tandis que Heroes, enregistré à Berlin, était marqué par une ambience germanique (V-2 Schneider a servi plus tard de thème principal à Moi. Christiane F., droguée, prostituée, dont la bande sonore réunissait plusieurs de ses compositions).

Arabia (Heroes).

Demier de la trilogie, Lodger est en quelque sorte l'aboutissement des recherches précédentes, la réunion de mille idées en un condensé savant, lci, les frontières n'ont plus de raison d'être: David Bowie invente la chanson moderne, la chanson technologique. Avec lui, l'aventure devient tradition. Sans s'écarter du format traditionnel de la chanson populaire, il en cerne les éléments déterminants, les dissèque pour les transcender et les porter à la dimension de l'art. Il joue avec la technologie pour ouvrir de nouveaux horizons.

Il y a dans Lodger, outre les hits (D.J., Boys Keep Swinging, Red Sails) deux compositions essentielles, African Night Flight et Yassassin, tant elles sont inedites et, en un même temps, prêtes à être consommées par un large public. De façon plus précise, on retrouve à travers elles ce brassage de cultures esquissé dans les deux précédents albums : dans African Night Flight, l'Afrique, avec ses rythmes frénétiques, ses chants rituels, répond au métal, à la précision des instruments, au concert de l'Occident ; Yassassin, c'est encore l'Occident avec une rythmique funky, solida, qui se mêle au folklore de l'Orient, celui de la Perse et ses envolées sinueuses.

Ce coffret a l'avantage de présenter ce triptyque dans son intégralité, on conseillera pourtant l'achat de ces trois disques indispensables dans leur formule originelle. Il ne donne an effet aucune indication ni de date ni des musiciens qui ont participé aux enregistrements et les textes ne sont pas imprimés. Par ailleurs, les pochettes qui illustrent la musique et qui, chacune en son temps, étaient la volonté de l'artiste, on été supprimées. (3 disques RCA, 37700; Low: RCA, CPLI-2030; Heroes: RCA, AFLI-2522; Lod-ger: RCA, PL 13254).

## ANDY SUMMERS ROBERT FRIPP « I Advance Masked »

Andy Summers, c'est l'homme de Police, Robert Fripp, calui de King Crimson, guitaristes de leur état et natifs de Bournemouth. D'une certaine façon, ces deux dénominateurs communs sont à la base de cet enregistrement. Si l'initiative appartient à Andy Summers, on reconnaît bien là le goût de Robert Fripp pour tenter sur le en duo. Parfois le résultat est convaincant comme avec Brian Eno, d'autres fois il l'est moins. En l'occurrence, on pencherait vothèse avec ce disque essentiellement de guitares parfois secondées par des synthétiseurs.

Les deux hommes se renvoient la balla sur des échanges qui trainent en longueur et la tête finit par nous tourner à force de tendre l'oreille d'une enceinte à l'autre. Cela ressemble bigrement à du triturage de manches en huis clos et l'on a suffisamment donné avec des gens comme John McLaughlin et Larry Coryell pour avoir encore l'envie de répondre à la demande. Ce genre d'exercice de style peut néanmoins séduire les maniaques de la guitare. (Polydor, 2311182).

#### DONALD FAGEN « The Nightfly »

Climat confortable et rythmes cossards, légèrement, très légèrement teintés funky, atmosphère, atmospère, Donald Fagen a une voix d'atmosphère. Chanteur de Steely Dan, on retrouve dans ce disque solo tous les attributs du groupe américain. La production au quart de tour, la mise en place au millimètre, les interventions à l'équerre, les compositions en nuances, les harmonies en dentelles, le feeling en souplesse et la voix, délicieusement tiède, en apesanteur. Intemporel et invariablement dans le ton du moment. Charme et relaxation assurés. C'est la maison qui offre. (WEA, 923696-I).

### THE STARGAZERS « Watch This Space »

C'est dans l'air : Vic Godard and the Subway Sect tapent dans

le style crooner doo-wop, les Stargazers font dans le rock des tout débuts quand le jazz, la swing et le be-bop lui collaient encore aux jambes. Le riff en goguette, les rythmes qui sautillent, les claquements de doigts et les claquettes qui fretillent, les voix qui virevoltant, qui dialoguent à chœurs perdus, zowee, skidoo, skiddleboo, le look est à la rescouse et la pochette un modèle du genre. Gee : les Stargazers, ça gaze. (C.B.S., 25053).

### SQUEEZE « Singles 45's and over »

Voilà une bonne idée, qu'on attendaît et qui convient parfaîtement à Squeeze, ce groupe anglais dont les 33 tours, à l'exception de l'indispensable East Side Story, sont inégaux. Rarement album de compilation ne se sera autant justifié puisqu'il réunit ici les 45 tours du groupe de 1978 à 1982.

Squeeze, en effet, est avant tout un groupe de singles qui a le talent rare, et perdu dans les années 60, de confectionner de petites perfes qui vont à l'essentiel avec une économie d'ingrédients sur le format chanson. On voit leur talent de mélodiste s'affirmer au fil des années pour atteindre la perfection en 1981 avec Tempted, produit per Elvis Costello sur East Side Story et piqué dans la veine des Beatles. (C.B.S., AMLH 68552).

### BLUE RONDO A LA TURK « Chewing The Fat »

Ce premier 33 tours fait suite aux succès des précédents 45 tours. Blue Rondo A La Turk est an quelque sorte l'équivalent anglais de Kid Creole and The Coconuts dans l'exotisme, la dimension en moins. Là où le Kid Creole, comme son nom le laisse deviner, fait dans le Creole, les Blue Rondo A La Turk, comme leur nom ne l'indique pas, font dans la salsa. En de sens, ils rejoignent un peu la démarche du Night and Day de Joe Jackson, mais avec une intention plus ouvertement conceptuelle de coller à la mode et d'accumuler les gimmicks de façon à accrocher l'audi-

On passe d'une ambiance jazzy à une autre « salsifiante » en s'attardant parfois sur un climat reggae. C'est exotique, on l'a dit, chaleureux et remuant, parfois proche de la frénésie, c'est pleinde percussions pimpantes, de cuivres pétillants, de voix pétulantes et de mélodies entraînantes. L'humour est présent, le look aussi. A l'image du titre, c'est maléable comme du chewing-gum, le risque, c'est que ça perde sa saveur à l'usage. (Virgin, 205083).

#### JOE KING CARRASCO AND THE CROWNS « Synapse Gap (Mundo Total) »

Chemise hawaienne, chaussures bicolores et chaussettes rayées, le chef dignement coiffé d'une couronne pourpre, Joe King Carrasco ne recule devant rien. Dans le sud-ouest des États-Unis, il est bel et bien le roi, le roi des galipettes et celui des clubs qu'il embrase jusqu'à des heures intradition des groupes américains des années 60 à la Question Mark and the Mysterians. Un boogie torride et tonique mâtiné d'exotisme mexicain, pimenté de « caramba » et de « aïe ! aïe ! ». et souligné des nappes pulpeuses de l'orgue Farfisa.

A défaut de l'avoir bleu, ce king-là a le sang chaud, la facétie facile et le tempérament exubérant, bondissant, exultant, rou-coulant et chantent d'une voix mutine et coloréa des textes qui empruntent souvent à l'espagnol en décrivant des situations co-casses. Derrière ses attributs royaux, Joe King Carrasco est un roturier du rock qui ne s'attarde pas sur les protocoles, minimum d'effets et muchos fun. (Arabella, 205045).

ALAIN WAIS.

A A

EPUIS deux semaines nous ratissons le massif desséché du Bani, repaire habituel de brigands, à la recherche du dangereux El Moumen, vétéran des combats du Sagho, qui s'y serait ré-Au milieu de la journée, mes supplétifs et moi, acca-

bles par la canicule, parvenons au débouché d'un défilé inconnu, et, après avoir hésité, je donne l'ordre d'y pénétrer. Peutêtre y trouverons-nous sinon notre lascar du moins un peu d'eau et de fraîcheur.

PRI

20

21

22 |

23 1

DEL

22 1

PRE

11 t 12 t 12 t 12 t 13 t 13 t

14 h 18 h 18 h 18 h 19 h

19 h 19 h 20 h

20

22 h 22 h

23 h

DEU

10 h 12 h 12 h 12 h 13 h 13 h

16 h

17 h

18 h

19 h

19 h 19 h

20 h 20 h

21 t

23 ł

TR(

15 i

En effet, l'ombre de la gorge, où d'inespérés lauriers-roses et figuiers de Barbarie se pressent contre les murailles rouges pour nous enchanter par leurs allusions à des promesses paradisiaques, permet à la troupe, qui s'est désaltérée à un miraculeux filet d'eau claire, de progresser assez rapidement sur une vague trace, non sans que les hommes interrogent souvent du regard l'extrémité des falaises menaçantes, dont les saignées dans le gris de la roche cuite révèlent un pourpre que ne possède aucun palais au monde, temples dédiés à la gloire de la lumière.

A la dérobée, j'observe que leurs entrées sont obturées par les talus d'éboulis chus des façades où je crois distinguer encore des emblèmes, des armoiries brisées, des têtes camardes, des niches vides, des frontons aux devises effacées à demi qui. dans une langue inconnue et pourtant transparente, contiennent les mots de « mort » et de « péché ». Allons donc! Pressons!

C'est presque avant le bref crépuscule que nous atteignons une combe assez large où bondissent des écureuils à touffe blanche entre de chétifs bosquets de genévriers, aux branches desquels flottent, en dépôt votif, des mèches de cheveux ayant peut-être appartenu aux fameuses reines mortes de la Transatlasie.

Je tremble. En officier saharien boucané, j'ai reconnu la sensation qui m'envahit : pas la joie. Non. La joie, je la laisse aux villes. L'exaltation glorieuse et plus encore que cela. Ma pensée confinée aux limites de mon corps se distend pour s'emparer avec avidité de tout cet espace révelateur de forces cachées, calomniées, les superbes territoires de la dissidence, de l'insoumission, que je connais si bien; il se dilate, il n'est plus tout à fait lui-même, il me semble pourtant qu'il a ainsi atteint sa dimension normale.

Nous nous ruons vers une cabane que nous trouvons vide, au milieu de quelques carrés de fèves et de mil : le foyer est encore tiède bien qu'on y ait hâtivement jeté de l'eau pour l'éteindre : des nippes puantes recouvrent une couche de feuilles, et, quelques instants plus tard, deux de mes hommes



## Saintes écritures

par GILBERT TOULOUSE

partis en chasse, hilares, ramènent un petit vieux pleurnichard, négroïde, un harratin sans doute, rien de notre intran-

De toute évidence il n'a vu personne depuis des années, aussi bien celle où il n'y a pas eu de figues que celle où les criquets sont tombés en averse. Nous le relâchons et, d'émotion, il tombe face contre terre sous les éclats de rire des soldats. Il est temps de rétablir la discipline. En rang! Garde à vous! Nous allons passer la nuit ici.

C'est alors que je remarque une autre petite construction en pisé accotée à la falaise et prise dans les racines d'un olivier géant et archimillénaire, un oleo laperrini. Eh! Si le vieux conservait là ses provisions, sa viande séchée ? Nous en aurions bien besoin! Je me dirige vers elle, et le nègre me court après en trébuchant dans ses babouches; il me saisit par la manche avant qu'un soudard ne l'envoie au sol d'une bourrade. Il se met à genoux et me supplie, mais je ne comprends rien à son baragouin, et le soldat penché sur lui pour l'écouter me traduit : « Il dit rien, chef, il est fou, chibani, chibani besef, vieux, très vieux

Je m'approche de la porte, essaye de l'ouvrir ; elle résiste : pas de poignée ni de serrure; l'ermite laisse échapper un gémissement, les interstices entre le battant et le chambranle sont entièrement colmatés avec du pisé très ancien comme si on avait voulu obtenir une fermeture hermétique : un tombeau ? De marabout ? De reine ?

Le désir m'emporte. Je pèse de tout mon poids contre cet obstacle, un furieux coup de genou parvient à faire céder le bois spongieux et vermoulu des planches de palmier ; un ultime effort, la porte grince en s'entrebaillant, puis s'obstine à ne plus bouger. Je glisse d'abord la tête dans la brèche d'ombre, et l'âcreté de l'air qui pénètre dans la gorge me fait tousser. J'ordonne aux soldats de ne pas avancer et j'entre.

PRÈS avoir craqué une allumette, j'identifie sur le soi de terre battue des formes étranges pour cet endroit : des livres, oui, je dis bien des livres, une centaine au moins, de très vieux livres ou rouleaux racornis, empoussiérés, Seraient-ce les fameux livres du Mais moi, maintenant, j'en suis capable. Moi, petit lieutenant des sables. Les secrets du monde, de la mort! Je comprends la peur du harratin. Mon cœur cogne, ma tête

Draa, ces recueils de pensées et

de récits atlantes, juifs, yémé-

nites, sabéens, dont personne n'a

jamais pu prouver l'existence ?

sonne groggy, je finis par reprendre souffle, et, comme pour m'assurer que je ne m'abandonne pas à une illusion, i'avance enfin une main, saisis une de ces choses. Oui, c'est bien un livre couvert d'une épaisse poudre, mes doigts palpent le papyrus gondolé ou du parchemin en vieux filali fendillé, desquamé; l'écriture vibrionesque, virale, de l'arabe coufique me saute au visage. J'ouvre un autre manuscrit, un autre encore, les feuillets s'effritent, les caractères presque cunéiformes de l'hébreu, géométriques du samaréen, du libyque, du tifinar, les signes étranges d'autres écritures inconnues se mettent à grouiller, à noirs, prolifération de bactéries, nuées d'oiseaux infernaux.

De l'écume m'en est montée aux lèvres. Les livres contiennent toutes les formes, en eux sont répertoriées les formes pures. J'ai à nouveau sept ans: mon père vient de me faire cadeau d'une caisse de livres expédiée d'Europe, des livres pourpres à tranches dorées. Intimidé je sors un volume puis un second, les ouvre avec gêne, ils sont si impressionnants dans leurs uniformes de parade, et leurs titres sont de vrais joyaux... Magasin pittoresque, Voyage au centre de la Terre. les Révoltés du Bounty, Cinq semaines en ballon, Chasseurs d'Afrique, Capitaines courageux, Croc-Blanc, le Livre de la jungle, l'Ile au trésor\_ C'est comme si l'on m'offrait la possession du monde, la tête me tourne, je n'en demandais pas tant, je pleure de joie et de crainte, je ne sais par lequel commencer, quelle est la filière à suivre ; le monde vrai, intact, insoumis s'est entrouvert devant moi avec ses mers, ses savanes, ses montagnes, ses aventuriers. ses capitaines dans la tempête, ses naufragés sur des radeaux, un ballon emporté par la tourmente au-dessus d'un volcan, des sanctuaires creusés dans le roc, des hommes à grande barbe et turban gros comme une courge, des palmeraies ensablées avec des ossements épars autour d'un puits gardé par les lions. Les images se précipitent, s'emmêlent. Maman! Mon doigt se promène sur les lignes à haute tension et je m'efforce d'écouter les mots en train de m'apprendre l'arrivée de la tempête, le signal de la guerre dans la forêt, le grondement d'un tremblement de terre... Maman que c'est bean!

Soudain J'avise au centre de la pièce, posé sur une grosse

nierre, isolé comme s'il était ainsi désigné à la contemplation, à la dévotion, une sorte de répertoire à couverture de toile noire avec une étiquette sur laquelle je déchiffre néniblement tant l'encre passée est effacée, sous des couches de crasse :

> LES ÉCRITS DIVINS de Désiré Sturm -

caporal à la légion étrangère matricule # (illisible) poste de Tataouine

Nom de Dieu! J'en ai un frisson brûlant dans la nuque. Les Ecrits divins! Ici! Ce fameux bouquin lubrique dont une copie remonta sous le burneus du fond du désert jusqu'à la civilisation? Oui, et j'en ai là l'original sous les yeux, ultime dépouille du poste de Tataouine anéanti par les rebelles il y a une cinquantaine d'années, peu après le départ de Sturm.

Mais, malgré mon ardente curiosité, je ne peux aller an delà des premiers mots de la d'ailleurs suffisants pour imaginer la sulte : *« La* Générale donne un bal ce

L'encre a en effet tant pâli ou a été délavée par les intempéries, et l'écriture en belles rondes appliquées est recouverte de gloses enchevêtrées, pattes de mouches, graffiti obcènes. Malheur!

Toute la nuit, dans la palpitation craintive d'une lampe à huile, je réussis, brûlé au fond de mon cœur par ce que je croyais lire, par ce que ma turpitude ajoutait au texte, à décrypter une partie du manuscrit vénérable.

Le matin suivant, malgré les lamentations du nègre, je fais empaqueter tous les parchemins du Draa - leur découverte assurera ma carrière, - et j'y ajonte les damnés Ecrits divins, puis je commande le départ sans remords.

Trois semaines plus tard, sans avoir trouvé trace de notre rebelle, je déballais assez fièrement mon butin au poste de Hassi-Nouss, sar la côte atlantique. Mais, leur séculaire résistance vaincue par l'humidité océane, tous les livres sacrés ne formaient plus qu'en tas de débris et de poudre. Seuls, les Ecrits divins étaient demeurés intacts, le papier simplement assoupli : ils me valurent sinon la gloire espérée du moins la considération-de mes pairs et ma nomination comme chef de poste à Tataouine.

GILBERT TOULOUSE a public; epuis 1964, neuf romans : Un été en Mexique, le Passage du roi, le Prisonnier dans l'île, le Centre du monde, la Fin des temps, Putsch, Mont-Perdu, Crystal Palace, le Mercenaire et an pemphiet. Contre-écriture (Belfond).

**Maniements** U.R.S.S.

THE PARTY OF THE PROPERTY. ine du partir la contra Rendemment pas and imitalities space-Perkrieur motam-SECTIONAL ONE COL CHIEF TOTAL A SETIM Secretary of funds Separation person appear in the interior part Sign erfreiten eine mit. in thomas plan the contract of the par

party sine dama gicia were taire gemanager . insuger. Streetles, chars took en des resultats som Starffiner bacers ment for done il a as grema in jours of altergrade du missis got de fer, au tym archef des premiente an do responsable grade du pareti. Lan immore, ie 180404ggjes organies 🐠 🚌 ile templacement ete president de gametre de l'haté-

a dir que tous ens e rependent ann nels de 11. Ambrethat fertil states la direction confe ereneu a **na 1650, 44** entre de secretaire tadreper stell bit Brojner . em

Section 1

AND SHIPS

4.190

ALC: N

ATOM. "

No. 74 8

78-8-61

M-15-

141.22

Kell 1

es sin, en res**encio**r. is services de police. ik spectucuffffffic is en direction de Migue, VI. Clare, and faktok en Azerden acair doga trioffe ame l'appareil de itelle République dans different material de la companie de da gavet rangeren a le Polithuro, dont de semalent de sair of duot plus grande es par le parrie, a fe-Chicas activities a Prince ale leurs dole anne es et à the audiencerement Public locaus, same Peter si les accuentament son recesables on la tritiques se mudifi-

the proper country less et la corruption. S per encore la parge Mant. L'autorité de gen est jour effette em-Tamment conventable an Food percel complete l berie paris le freisare de me. I no melle at son a me dunger par ter an comme comment or dis Beine da: Wandbelond Attention in et. tite fa. an annergen de la of Little can riche. It and the first contraction of Will fait fit. 27 tal dan the en designe a la the hovember, is was a

l'al par mon plus. de the entered to be first me Selfice on A 13 of Labour. Chair in Barte de de la constante Service - Million Cas de Figure 1 : 7 : This grander enemi, do a de neme San Pale Tille it in which the of the duriday charac denne plates en farmand

parties of the second second de partir ci eri richiani

mille gate in extent for side

Spillight D. Action of the State of the Stat

XVI

19 décembre 1982 LE MONDE DIMANCHE